

A Z I N E I L L U S T R E

S314.044
M1945.loc

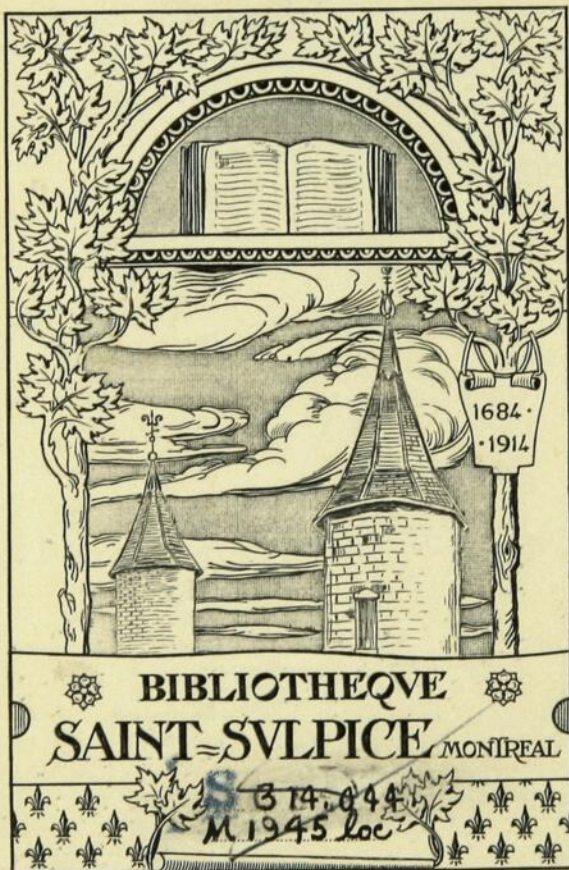
LE MOUVEMENT OUVRIER

5^{ième} ANNIVERSAIRE
1 9 4 5

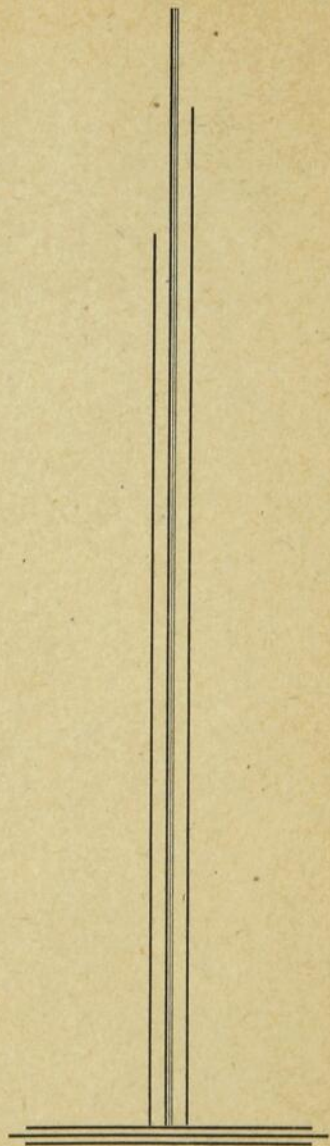


Hommages de la L.O.C.

à



Quadragesimo Anno, Pie XI.



Avec l'autorisation de l'Ordinaire

LE MOUVEMENT OUVRIER

1945

Magazine Illustré

de la



Les Editions de la L.O.C.
1037, rue St-Denis, Montréal
Tél. La. 4133

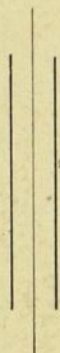
Harmonisons nos vies...



Photo Tavi

L
O
C **COOPÉRATIVE**
 de
 BONHEUR

BONNE *et* HEUREUSE ANNÉE

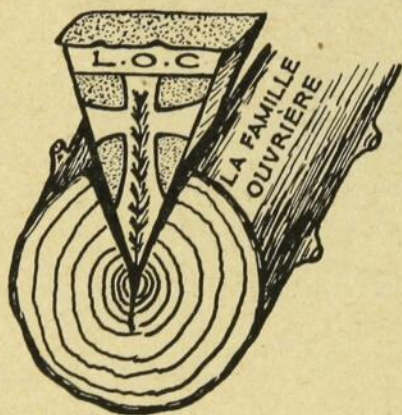


*Que 1945
soit pour tous
les foyers
ouvriers une
année de*

PAIX BONHEUR *et* PROSPÉRITÉ

JUSQU'AU

C O E U R



Présentation du Magazine 1945

LE 23 juillet dernier, la Ligue Ouvrière Catholique (L.O.C.) marquait par un grand congrès le cinquième anniversaire de son lancement officiel. D'emblée elle a conquis la foule qui y vit une inspiration et un espoir pour la famille ouvrière et une puissance à son service.

Aussi, pour ne décevoir personne, la L.O.C. se devait-elle de donner à son cinquième Magazine annuel un cachet particulier qui justifiât ce jugement. Et le voici, fruit d'une décision bien arrêtée de pénétrer jusqu'au cœur même de tous les foyers ouvriers, pour en arracher ce qui nuit à leur bonheur.

Le premier et le plus grand obstacle à ce bonheur du foyer vient du fait que bien souvent les époux ne se comprennent guère ou ne savent pas les beautés et la force du lien qui les unit. Ceux-là trouveront ici le moyen de renverser cet obstacle: il suffit de comprendre son sacrement de mariage et d'en vivre pleinement.

Le manque de ressources financières est aussi une cause généralisée de la désunion des foyers, dans la classe ouvrière surtout. On a beau s'aimer, quand les privations et les sacrifices sont le lot de tous les jours et de toutes les heures, on finit souvent par s'aigrir et par faire porter à son conjoint le poids de la rancune qu'on garde à la société. Continuant les campagnes que son journal mène depuis des mois et des mois, la L.O.C., dans son Magazine annuel, cherche à atténuer cette détresse matérielle en réclamant pour la famille ouvrière des *allocations familiales*, des *loisirs sains organisés*, et des *conditions de vie telles* que le travail des mères à l'usine disparaisse à tout jamais. En même temps nous montrons à la famille la nécessité d'un budget familial, les terribles méfaits de l'intempérance et des maladies vénériennes, les avantages et les moyens de mettre à profit ce merveilleux instrument de salut que sont les coopératives.

Et pour finir, une vision de beauté. Les 100 mariés du Congrès jociste de 1939 sont devenus les 100 foyers du Congrès lociste de 1944. Avec eux, toutes les familles ouvrières étaient à l'honneur et prouvaient au monde la *force insoupçonnée et la véritable grandeur du foyer chrétien*. Qui ne sera pas heureux de revivre un instant ces heures inoubliables ?

Ajoutez à cela, amis lecteurs, ce qui a fait de tout temps les délices des petits et des grands: contes, bricolage, pages d'enfants, recettes, patrons, et vous avez le Magazine *le plus complet et le plus attrayant*, bâti spécialement pour vous.

Avec nos plus vifs mercis à tous, lecteurs, annonceurs généreux et dévoués collaborateurs, nous vous présentons notre Magazine 1945. C'est notre ardent désir et notre profonde conviction que par lui, pour le plus grand bonheur des foyers ouvriers de chez nous, la L.O.C. de plus en plus pénétrera *jusqu'au cœur*.

AIMÉ CARBONNEAU,
président général.

JANVIER

1	Lundi	Circoncision de Notre-Seigneur. (Fête d'obligation).
2	Mardi	Très Saint Nom de Jésus.
3	Mercredi	Ste Gèneviève, vierge.
4	Jeudi	St Eugène, martyr.
5	Vendredi	St Téléphore, pape et martyr. +
6	Samedi	Epiphanie. (Fête d'obligation).
7	Dimanche	Sainte Famille. (Fête patronale de la L.O.C.).
8	Lundi	St Séverin, évêque.
9	Mardi	Sts Julien et Basile.
10	Mercredi	St Agathon.
11	Jeudi	St Hygin, prêtre et martyr.
12	Vendredi	St Ferréol, évêque et martyr. +
13	Samedi	St Léonce, évêque. (Octave de l'Epiphanie).
14	Dimanche	2 ^{ème} dimanche après l'Epiphanie.
15	Lundi	St Paul, premier ermite.
16	Mardi	St Marcel I, pape et martyr.
17	Mercredi	St Antoine, abbé.
18	Jeudi	Chaire de st Pierre à Rome.
19	Vendredi	St Canut, roi et martyr. +
20	Samedi	Sts Fabien et Sébastien, martyrs.
21	Dimanche	3 ^{ème} dimanche après l'Epiphanie.
22	Lundi	Sts Vincent et Anastase, martyrs.
23	Mardi	St Raymond de Pennafort, confesseur.
24	Mercredi	St Timothée, évêque et martyr.
25	Jeudi	Conversion de st Paul.
26	Vendredi	St Polycarpe, évêque et martyr. +
27	Samedi	St Jean Chrysostome, évêque et docteur.
28	Dimanche	Septuagésime.
29	Lundi	St François de Sales, évêque et docteur.
30	Mardi	Ste Martine, veuve et martyre.
31	Mercredi	St Jean Bosco, prêtre et éducateur de la jeunesse.

+ = Maigre.

√ = Maigre et jeûne.

= JANVIER =

BONNE ET
HEUREUSE...

TOI PAREILLEMENT...

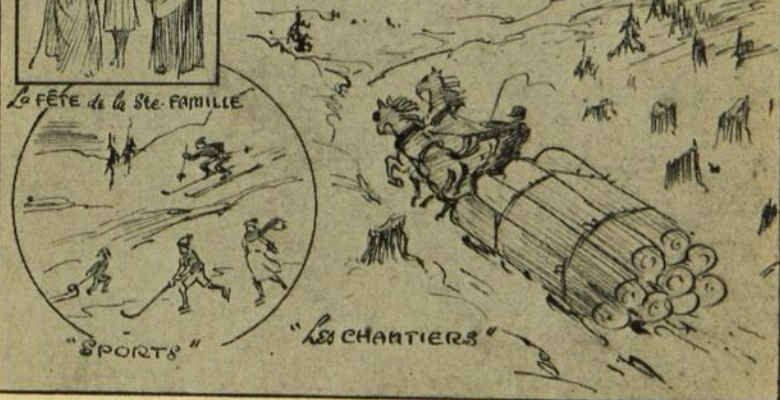
"SOUHAITS"

"Rois Mages"



La FÊTE de la Ste-FAMILLE

"Nos vieilles Traditions"



"SPORTS"

"Les CHANTIERS"

FÉVRIER

1	Jeudi	St Ignace, évêque et martyr.	
2	Vendredi	Purification de la B. V. Marie	+
3	Samedi	St Blaise, évêque et martyr.	
4	Dimanche	Sexagésime.	
5	Lundi	Ste Agathe, vierge et martyre.	
6	Mardi	St Tite, évêque et confesseur.	
7	Mercredi	St Romuald, abbé.	
8	Jeudi	St Jean de Matha, confesseur.	
9	Vendredi	St Cyrille, évêque et docteur.	+
10	Samedi	Ste Scholastique, vierge.	
11	Dimanche	Quinquagésime. (Apparition de la B.V.M. à Lourdes).	
12	Lundi	Sts Sept Fondateurs des Servites de la B.V.M.	
13	Mardi	St Polyeucte, martyr.	
14	Mercredi	Cendres, (Ouverture du Carême).	✓
15	Jeudi	Sts Faustin et Jovite, martyrs.	
16	Vendredi	St Onésime, martyr.	+
17	Samedi	St Théodule, martyr.	
18	Dimanche	Premier dimanche du Carême.	
19	Lundi	St Julien, martyr.	
20	Mardi	St Eleuthère, évêque et martyr.	
21	Mercredi	St Séverin, évêque et martyr. (Quatre-Temps)	✓
22	Jeudi	Chaire de st Pierre à Antioche.	
23	Vendredi	St Pierre Damien, évêque et docteur. (Quatre-Temps)	✓
24	Samedi	St Mathias, apôtre et martyr. (Quatre-Temps)	✓
25	Dimanche	2 ^{ème} dimanche du Carême.	
26	Lundi	St Césaire, évêque.	
27	Mardi	St Gabriel de l'Addolorata, confesseur.	
28	Mercredi	St Théophile, martyr.	+

+ = Maigre.

✓ = Maigre et jeûne.

" FÉVRIER "



" Le mardi-gras "



" Le carnaval "



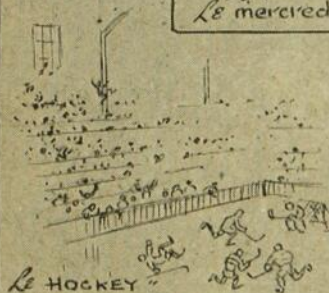
" PATIN "



" Le mercredi des cendres "



" Le carême "



" Le HOCKEY "



" Le malheur des PAUVRES "



" Les LONGUES SOIRÉES DE FAMILLE "

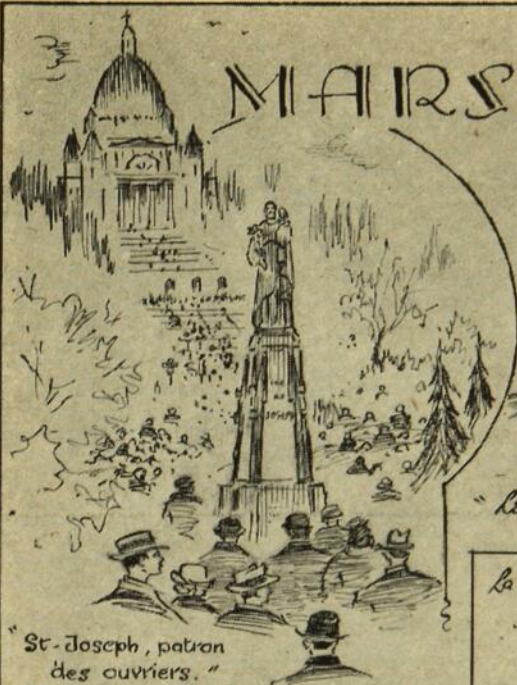
MARS

1	Jeudi	Ste Eudoxie, vierge.
2	Vendredi	St Simplicie, pape. (6 ^e ann. du couronnement de SS. Pie XII) +
3	Samedi	Ste Cunégonde, vierge.
4	Dimanche	3 ^{ème} dimanche du Carême.
5	Lundi	St Adrien, martyr.
6	Mardi	Stes Perpétue et Félicité, martyres.
7	Mercredi	St Thomas d'Aquin, confesseur et docteur +
8	Jeudi	St Jean de Dieu, confesseur.
9	Vendredi	Ste Françoise Romaine, veuve. +
10	Samedi	Sts Quarante Martyrs.
11	Dimanche	4 ^{ème} dimanche du Carême.
12	Lundi	St Grégoire I, pape, confesseur et docteur.
13	Mardi	St Rodrigue, martyr.
14	Mercredi	Ste Mathilde, vierge.
15	Jeudi	St Longin, soldat, martyr.
16	Vendredi	St Julien, martyr.
17	Samedi	St Patrice, évêque et confesseur.
18	Dimanche	Passion.
19	Lundi	St Joseph, époux de la B.V.M., patron du Canada, patron des ouvriers.
20	Mardi	St Cuthbert, évêque.
21	Mercredi	St Benoît, abbé. +
22	Jeudi	St Octavien, martyr.
23	Vendredi	Sept Douleurs de la B.V. Marie. +
24	Samedi	St Gabriel, archange.
25	Dimanche	Rameaux.
26	Lundi	Annonciation de la T. Ste Vierge.
27	Mardi	St Jean Damascène, confesseur et docteur.
28	Mercredi	St Jean de Capistran, confesseur. +
29	Jeudi	Jeudi saint.
30	Vendredi	Vendredi saint. +
31	Samedi	Samedi saint. (Maigre et jeûne jusqu'à midi).

+ = Maigre.

√ = Maigre et jeûne.

MAIRS



"St-Joseph, patron
des ouvriers."

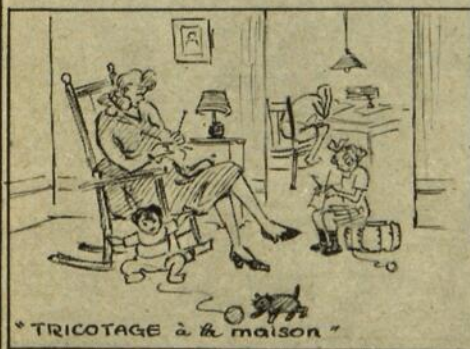


"Le CARÊME"

La GIBOULÉE....



...ou surprise de mars."



"TRICOTAGE à la maison"



"Le Bowling"

AVRIL

1	Dimanche	Pâques. Lundi de Pâques. (St François de Paule, confesseur).
2	Lundi	
3	Mardi	St Richard, évêque.
4	Mercredi	St Isidore, évêque et docteur.
5	Jeudi	St Vincent Ferrier, confesseur.
6	Vendredi	St Pierre, martyr. +
7	Samedi	St Saturnin, évêque et confesseur.
8	Dimanche	Quasimodo.
9	Lundi	Ste Marie de Cléophas.
10	Mardi	St Nazaire, évêque.
11	Mercredi	St Léon I, pape et docteur
12	Jeudi	St Jules I, pape.
13	Vendredi	St Herménégilde, martyr. +
14	Samedi	St Justin, martyr.
15	Dimanche	2 ^{ème} dimanche après Pâques.
16	Lundi	St Benoît Joseph Labre, confesseur.
17	Mardi	St Anicet, pape et martyr.
18	Mercredi	Solennité de st Joseph.
19	Jeudi	St Vincent, martyr.
20	Vendredi	Ste Angèle de Monte Pulcians, vierge +
21	Samedi	St Anselme, évêque et docteur.
22	Dimanche	3 ^{ème} dimanche après Pâques.
23	Lundi	St Georges, martyr.
24	Mardi	St Fidèle de Sigmaringen, martyr.
25	Mercredi	St Marc, évangéliste.
26	Jeudi	St Clet, pape et martyr.
27	Vendredi	St Pierre Canisius, confesseur et docteur +
28	Samedi	St Paul de la Croix, confesseur.
29	Dimanche	4 ^{ème} dimanche après Pâques.
30	Lundi	Ste Catherine de Sienne, vierge.

+ = Maigre.

√ = Maigre et jeûne.

"AVRIL"



"PÂQUES"



LES SUCRES



L'OURS SORT de sa TANIÈRE



La ménagère entrepose ses fourrures



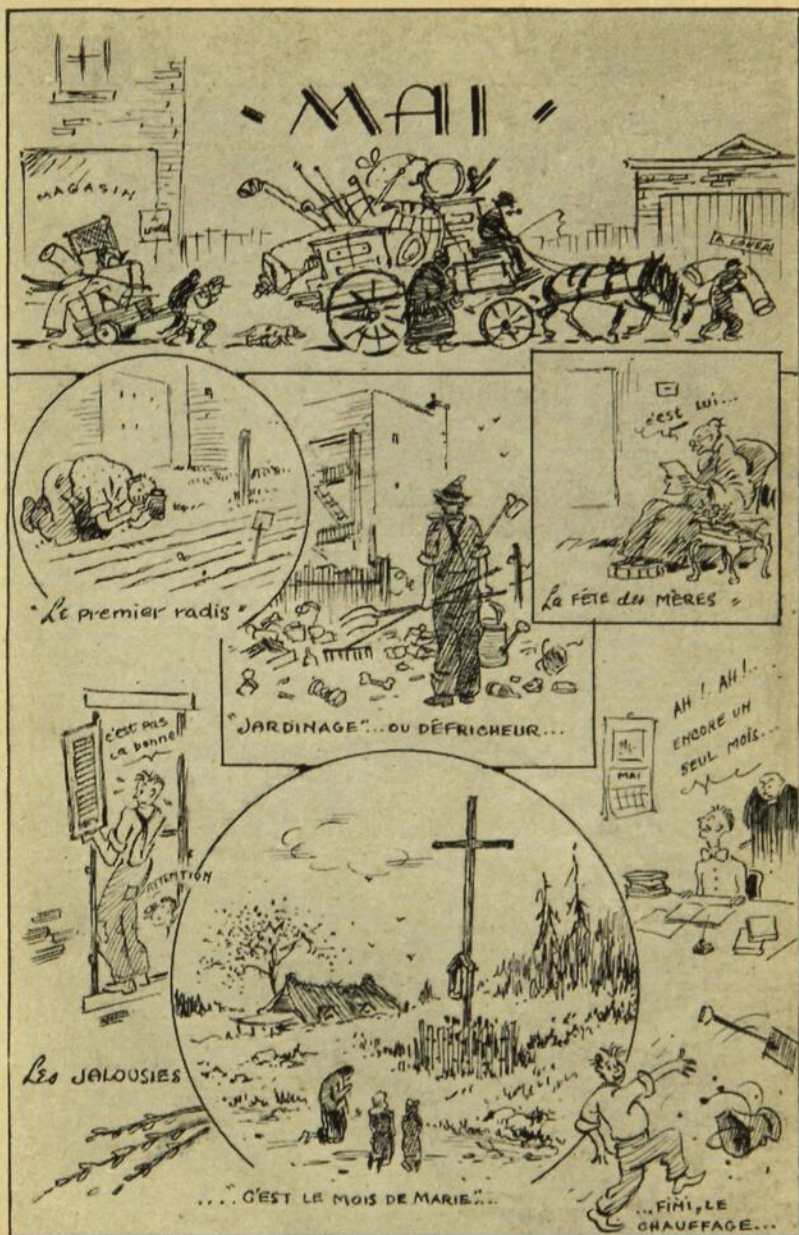
LA DRAVE

MAI

1	Mardi	Sts Philippe et Jacques, apôtres.
2	Mercredi	St Athanase, évêque et docteur.
3	Jeudi	Invention de la Ste Croix.
4	Vendredi	Ste Monique, veuve. +
5	Samedi	St Pie V, pape.
6	Dimanche	5 ^{ème} dimanche après Pâques.
7	Lundi	St Stanislas, évêque et martyr. (Rogations).
8	Mardi	Apparition de st Michel, archange. (Rogations).
9	Mercredi	St Grégoire de Nazianze, évêque et docteur. (Rogations).
10	Jeudi	Ascension de Notre-Seigneur, (Fête d'obligation).
11	Vendredi	St François de Jérôme, confesseur. +
12	Samedi	Sts Nérée, et Achille, martyrs.
13	Dimanche	Dimanche dans l'octave de l'Ascension.
14	Lundi	(Fête des Mères). St Boniface, martyr.
15	Mardi	St Jean Baptiste de La Salle, confesseur.
16	Mercredi	St Ubald, évêque.
17	Jeudi	St Pascal Baylon, confesseur.
18	Vendredi	St Jean I, pape et martyr. +
19	Samedi	St Pierre Célestin, pape. ✓
20	Dimanche	Pentecôte.
21	Lundi	St Valens, évêque et martyr.
22	Mardi	St Isidore le laboureur, confesseur.
23	Mercredi	St Didier, évêque et martyr, (Quatre-Temps). ✓
24	Jeudi	Notre-Dame Auxiliatrice. (Fête de Dollard, fête de la Reine).
25	Vendredi	St Grégoire VII, pape. (Quatre-Temps). ✓
26	Samedi	St Philippe de Néri, confesseur. (Quatre-Temps). ✓
27	Dimanche	Trinité.
28	Lundi	St Augustin, évêque et confesseur.
29	Mardi	Ste Marie Madeleine de Pazzi, vierge.
30	Mercredi	Ste Jeanne d'Arc, vierge.
31	Jeudi	Fête-Dieu.

+ = Maigre.

✓ = Maigre et jeûne.



JUIN

1	Vendredi	St Pamphile, martyr.	+
2	Samedi	St Marcellin, martyr.	
3	Dimanche	Solennité de la Fête-Dieu.	
4	Lundi	St François Caracciolo, confesseur.	
5	Mardi	St Boniface, évêque et martyr.	
6	Mercredi	St Norbert, évêque.	
7	Jeudi	St Robert, abbé.	
8	Vendredi	Sacré-Coeur de Jésus.	+
9	Samedi	Sts Prime et Félicien, martyrs.	
10	Dimanche	3 ^{ème} dimanche après la Pentecôte. (Fête du Roi).	
11	Lundi	St Barnabé, apôtre.	
12	Mardi	St Jean de St-Facond, confesseur.	
13	Mercredi	St Antoine de Padoue, confesseur.	
14	Jeudi	St Basile, évêque et docteur.	
15	Vendredi	St Guy, martyr.	
16	Samedi	St Ferréol, martyr.	
17	Dimanche	4 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.	
18	Lundi	St Ephrem, diacre et confesseur.	
19	Mardi	Ste Julienne de Falconieri, vierge.	
20	Mercredi	St Sylvère, pape et martyr.	
21	Jeudi	St Louis de Gonzague, confesseur.	
22	Vendredi	St Paulin de Nole, évêque.	+
23	Samedi	St Zénon, martyr.	
24	Dimanche	St Jean-Baptiste, patron des Canadiens français.	
25	Lundi	St Guillaume, confesseur.	
26	Mardi	Sts Jean et Paul, martyrs.	
27	Mercredi	Notre-Dame du Perpétuel Secours.	
28	Jeudi	St Irénée, évêque et martyr.	
29	Vendredi	Sts Pierre et Paul, apôtres.	+
30	Samedi	Commémoration de st Paul.	

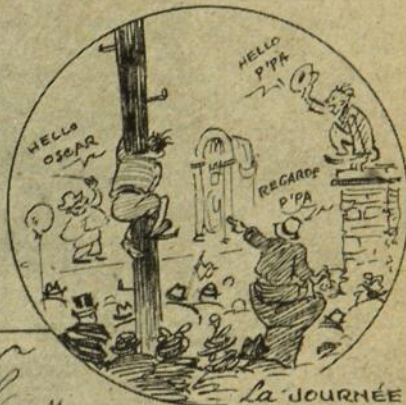
+ = Maigre.

√ = Maigre et jeûne.

— Juin —



"LES FIANCÉS"



La JOURNÉE
du 24



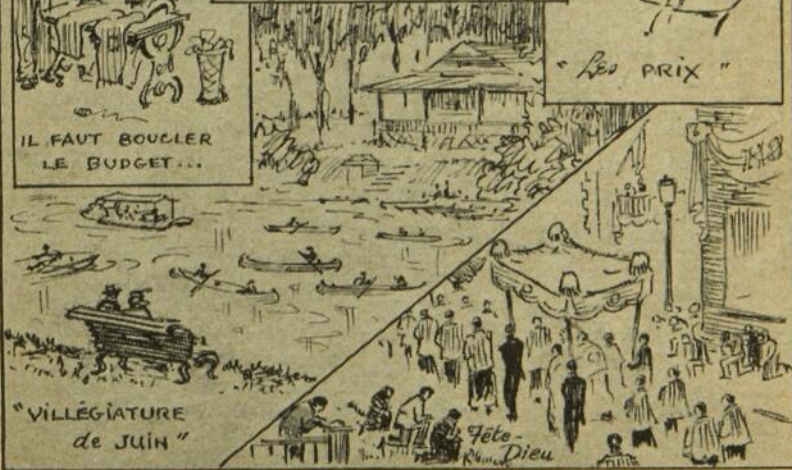
IL FAUT BOUCLER
LE BUDGET...



"LES
VACANCES"



"LES PRIX"



"VILLÉGIATURE
de Juin"

JUILLET

1	Dimanche	Très Précieux Sang de Notre-Seigneur. (Confédération).
2	Lundi	Visitation de la B. Vierge Marie.
3	Mardi	St Léon II, pape.
4	Mercredi	St Uldéric, évêque.
5	Jeudi	St Antoine-Marie Zaccaria, confesseur.
6	Vendredi	Ste Mechtilde, vierge +
7	Samedi	Sts Cyrille et Méthode, évêques.
8	Dimanche	7 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.
9	Lundi	Sts Anatole et André, martyrs.
10	Mardi	Sept Frères Martyrs.
11	Mercredi	St Pie I, pape et martyr.
12	Jeudi	St Jean Gualbert, confesseur.
13	Vendredi	St Anaclet, pape et martyr. +
14	Samedi	St Bonaventure, évêque et docteur.
15	Dimanche	8 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.
16	Lundi	Notre-Dame du Mont Carmel.
17	Mardi	St Alexis, confesseur.
18	Mercredi	St Camille de Lellis, confesseur.
19	Jeudi	St Vincent de Paul, confesseur.
20	Vendredi	St Jérôme Emilien, confesseur. +
21	Samedi	Ste Praxède, vierge.
22	Dimanche	9 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.
23	Lundi	St Apollinaire, évêque. (6 ^e ann. de la fond. de la L.O.C.).
24	Mardi	St François Solano, confesseur.
25	Mercredi	St Jacques le Majeur, apôtre.
26	Jeudi	Ste Anne, mère de la T. S. Vierge, patronne de la province de Québec.
27	Vendredi	St Pantaléon, martyr. +
28	Samedi	St Victor I, pape et martyr.
29	Dimanche	10 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.
30	Lundi	Sts Abdon et Sennon, martyrs.
31	Mardi	St Ignace de Loyola, confesseur.

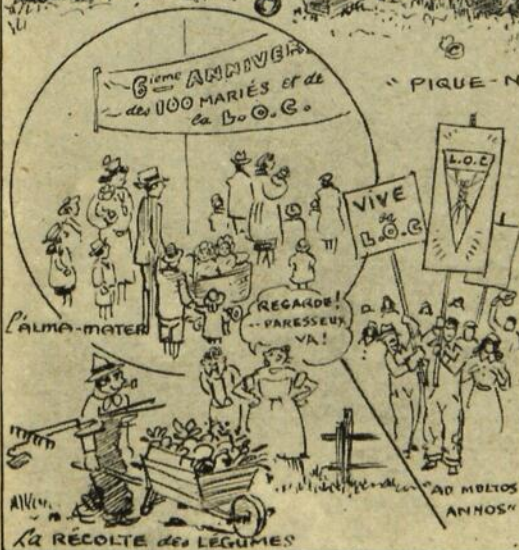
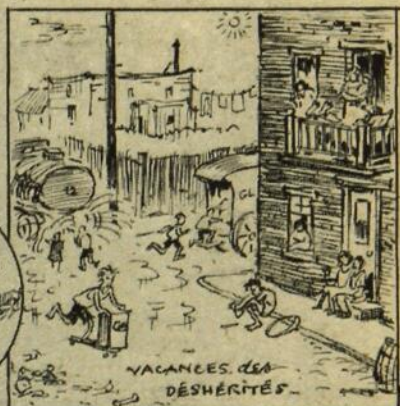
+ = Maigre.

√ = Maigre et jeûne.

« JUILLET »



Depuis trois ans qu'elle économisait pour ce loisir d'une semaine.



AOÛT

1	Mercredi	St Pierre aux Liens.
2	Jeudi	St Alphonse de Liguori, évêque et docteur.
3	Vendredi	Invention de st Etienne.
4	Samedi	St Dominique, confesseur.
5	Dimanche	11 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.
6	Lundi	Transfiguration de Notre-Seigneur.
7	Mardi	St Gaétan, confesseur.
8	Mercredi	St Cyriaque, martyr.
9	Jeudi	St Jean-Marie Vianney, curé d'Ars.
10	Vendredi	St Laurent, martyr. +
11	Samedi	Sts Tiburce et Suzanne, martyrs.
12	Dimanche	12 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.
13	Lundi	St Hippolyte, martyr.
14	Mardi	St Eusèbe, confesseur.
15	Mercredi	Assomption de la Très Sainte Vierge.
16	Jeudi	St Joachim, père de la T. Ste Vierge.
17	Vendredi	St Hyacinthe, confesseur. +
18	Samedi	St Agapit, martyr. (Vigile de la solennité de l'Assomption). ✓
19	Dimanche	Solennité de l'Assomption.
20	Lundi	St Bernard, abbé.
21	Mardi	Ste Jeanne de Chantal, veuve.
22	Mercredi	St Timothée, martyr.
23	Jeudi	St Philippe Béniti, confesseur.
24	Vendredi	St Barthélémy, apôtre. +
25	Samedi	St Louis, roi de France.
26	Dimanche	14 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.
27	Lundi	St Joseph Calasanz, confesseur.
28	Mardi	St Augustin, évêque et docteur.
29	Mercredi	Décollation de st Jean-Baptiste.
30	Jeudi	Ste Rose de Lima, vierge.
31	Vendredi	St Raymond Nonat, confesseur. +

+ = Maigre.

✓ = Maigre et jeûne.

AOÛT



c'est une
partie bien chaude



LE TENNIS

Les
CONFITURES

COMPRENDS-TU
C'EST POUR JULES
QUE JE LES TIENS
EN HAUTES...



c'est à
mon tour
Bon...



EXCURSION dans
la MONTAGNE

L'HABITANT EST BIEN
LE ROI DE
LA TERRE...



L'ASSOMPTION



TANT PIS...
C'EST MA FEMME
QUI M'A ENSEIGNÉ
À CUISINER.

ÇA ME
FERA
.85 f

"Le CAMP"

Les cerises

SEPTEMBRE

1	Samedi	St Gilles, abbé.
2	Dimanche	15 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.
3	Lundi	Ste Basilice, vierge et martyr. (Fête du Travail).
4	Mardi	Ste Rose de Viterbe, vierge.
5	Mercredi	St Laurent Justinien, évêque.
6	Jeudi	St Onésiphore, martyr.
7	Vendredi	Ste Reine, vierge et martyr. +
8	Samedi	Nativité de la B. Vierge Marie.
9	Dimanche	16 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.
10	Lundi	St Nicolas, confesseur.
11	Mardi	Sts Prote et Hyacinthe, martyrs.
12	Mercredi	Très Saint Nom de Marie.
13	Jeudi	St Philippe, martyr.
14	Vendredi	Exaltation de la Sainte Croix. +
15	Samedi	Notre-Dame des Sept Douleurs.
16	Dimanche	17 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.
17	Lundi	Stigmates de st François.
18	Mardi	St Joseph de Cupertino, confesseur.
19	Mercredi	St Janvier, évêque et martyr. (Quatre-Temps). ✓
20	Jeudi	St Eustache, martyr.
21	Vendredi	St Matthieu, apôtre et évangiliste. (Quatre-Temps). ✓
22	Samedi	St Thomas de Villeneuve, évêque. (Quatre-Temps). ✓
23	Dimanche	18 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.
24	Lundi	Notre-Dame de la Merci.
25	Mardi	St Cléophas, martyr.
26	Mercredi	Sts Martyrs canadiens.
27	Jeudi	Sts Côme et Damien, martyrs.
28	Vendredi	St Wenceslas, martyr. +
29	Samedi	St Michel, archange.
30	Dimanche	19 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.

+ = Maigre.

✓ = Maigre et jeûne.

" SEPTEMBRE "



...ON FAIT DU CATSUP.



L'OUVERTURE de la CHASSE.

OCTOBRE

1	Lundi	St Rémi, évêque et confesseur.
2	Mardi	Sts Anges gardiens.
3	Mercredi	Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, vierge.
4	Jeudi	St François d'Assise, confesseur, patron de l'Action catholique.
5	Vendredi	St Placide, martyr. +
6	Samedi	St Bruno, confesseur.
7	Dimanche	Très Saint Rosaire.
8	Lundi	Ste Brigitte, veuve.
9	Mardi	St Jean Léonard, confesseur.
10	Mercredi	St François Borgia, confesseur.
11	Jeudi	Maternité de la B. V. Marie.
12	Vendredi	St Wilfrid, évêque. +
13	Samedi	St Edouard, confesseur.
14	Dimanche	21 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.
15	Lundi	Ste Thérèse d'Avila, vierge.
16	Mardi	Ste Hedwige, veuve.
17	Mercredi	Ste Marguerite Marie Alacoque, vierge.
18	Jeudi	St Luc, évangéliste.
19	Vendredi	St Pierre d'Alcantara, confesseur. +
20	Samedi	St Jean de Kenty, confesseur.
21	Dimanche	22 ^{ème} dimanche après la Pentecôte.
22	Lundi	Ste Marie Salomé.
23	Mardi	St Théodore, confesseur.
24	Mercredi	St Raphaël, archange.
25	Jeudi	Sts Chrysanthé et Darie, martyrs.
26	Vendredi	St Evariste, pape et martyr. +
27	Samedi	Vigile des sts Simon et Jude, apôtres.
28	Dimanche	Christ-Roi.
29	Lundi	Sts Simon et Jude, apôtres.
30	Mardi	St Pontien, pape et martyr.
31	Mercredi	St Alphonse Rodriguez, confesseur. ✓

+ = Maigre.

✓ = Maigre et jeûne.

= OCTOBRE =



NOVEMBRE

1	Jeudi	Toussaint. (Fête d'obligation).
2	Vendredi	Commémoration de tous les Fidèles défunts +
3	Samedi	St Charles Borromée, confesseur.
4	Dimanche	2 ^{ème} dimanche mobile. (4 ^{ème} après l'Epiphanie).
5	Lundi	Ste Elisabeth, mère de st Jean-Baptiste.
6	Mardi	St Félix, martyr.
7	Mercredi	St Engelbert, évêque.
8	Jeudi	St Claude, martyr.
9	Vendredi	Basilique du Saint-Sauveur. +
10	Samedi	St André Avellin, confesseur.
11	Dimanche	3 ^{ème} dimanche mobile. (5 ^{ème} après l'Epiphanie). (Jour du Souvenir).
12	Lundi	St Martin I, pape et martyr.
13	Mardi	St Stanislas de Kostka, confesseur.
14	Mercredi	St Josaphat, évêque et martyr.
15	Jeudi	St Albert le Grand, évêque, confesseur et doc.
16	Vendredi	Ste Gertrude, vierge. +
17	Samedi	St Grégoire le Thaumaturge, évêque et confesseur.
18	Dimanche	Basiliques des sts apôtres Pierre et Paul.
19	Lundi	Ste Elisabeth de Hongrie, veuve.
20	Mardi	St Félix de Valois, confesseur.
21	Mercredi	Présentation de la B. V. Marie.
22	Jeudi	Ste Cécile, vierge et martyre.
23	Vendredi	St Clément I, pape et martyr. +
24	Samedi	St Jean de la Croix, confesseur.
25	Dimanche	24 ^{ème} et dernier dimanche après la Pentecôte.
26	Lundi	St Léonard de Port-Maurice, confesseur.
27	Mardi	St Jacques, martyr.
28	Mercredi	St Rufus, martyr.
29	Jeudi	St Saturnin, martyr.
30	Vendredi	St André, apôtre. +

+ = Maigre.

√ = Maigre et jeûne.

NOVEMBRE



TEMPÉRATURE

APRÈS TOUT...
ÇA ME PARAÎT
PAS TANT.



LES LABOURS



LA SÛTE CATHERINE



LA TOUSSAINT



LE MOIS DES MORTS



LES VEILLÉES S'ALLONGENT
À LA MAISON



L'ARMISTICE

DÉCEMBRE

1	Samedi	St Eloi, évêque.
2	Dimanche	Premier dimanche de l'Avent.
3	Lundi	St François Xavier, confesseur.
4	Mardi	St Pierre Chrysologue, évêque, confesseur et docteur.
5	Mercredi	St Sabbas, abbé.
6	Jeudi	St Nicolas, évêque et confesseur.
7	Vendredi	St Ambroise, évêque, confesseur et docteur +
8	Samedi	Immaculée Conception. (Fête d'obligation).
9	Dimanche	2 ^{ème} dimanche de l'Avent.
10	Lundi	St Melchiade, pape et martyr.
11	Mardi	St Damase I, pape.
12	Mercredi	Ste Denise, martyre.
13	Jeudi	Ste Lucie, vierge et martyre.
14	Vendredi	St Fortunat, évêque. +
15	Samedi	St Lucius, martyr. (Octave de l'Imm. Conc.)
16	Dimanche	3 ^{ème} dimanche de l'Avent.
17	Lundi	St Jean de Matha, confesseur.
18	Mardi	St Urbain, V, pape.
19	Mercredi	St Timothée, diacre. (Quatre-Temps). ✓
20	Jeudi	St Jules, martyr.
21	Vendredi	St Thomas, apôtre. (Quatre-Temps). ✓
22	Samedi	St Flavien, confesseur. (Quatre-Temps). ✓
23	Dimanche	4 ^{ème} dimanche de l'Avent.
24	Lundi	Vigile de Noël.
25	Mardi	Nativité de Notre-Seigneur. (Fête d'obligation).
26	Mercredi	St Etienne, 1 ^{er} martyr.
27	Jeudi	St Jean, évangéliste.
28	Vendredi	Sts Innocents. +
29	Samedi	St Thomas de Cantorbéry, évêque et martyr.
30	Dimanche	Dimanche dans l'octave de la Nativité.
31	Lundi	St Sylvestre, pape.

+ = Maigre.

✓ = Maigre et jeûne.

DÉCEMBRE -



LA MESSE DE MINUIT



LE GRAND MÉNAGE



LA FÊTE DE

L'IMMACULÉE-CONCEPTION



LE RÉVEILLON



LA GRÈCHE

VOULEZ-VOUS ENCOURAGER
MON ŒUVRE DE CHARITÉ
MONSIEUR ?



LES EMPLETTES



LES FRICOTS

Noël
chrétien
et gai
à la fois.

Pourquoi pas



Photo Tavi





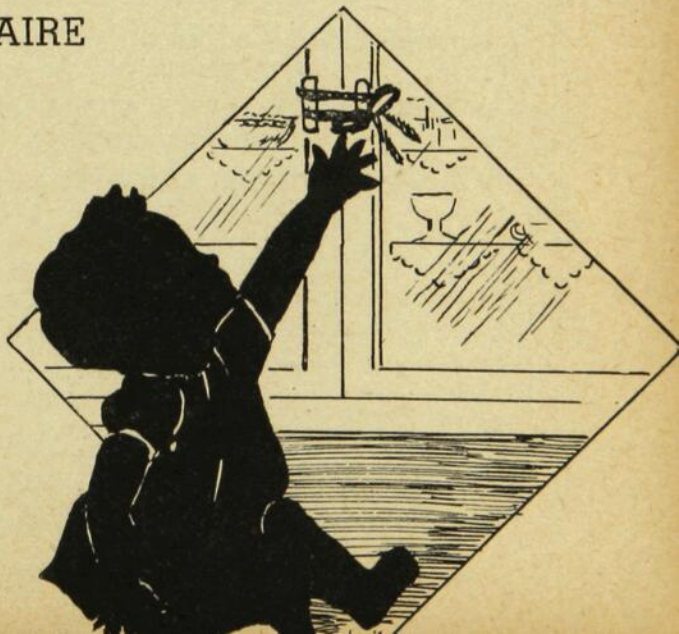
A FAIRE

Que bébé sache la signification du non et du oui, et qu'il s'y conforme. La chose demandera de la patience mais sa petite conscience s'éveillera et se formera très tôt. L'enfant n'est pas comme l'animal qu'on attache ou devant lequel on pose des barrières. Apprendre à se soumettre gentiment vaut mieux.

Propos d'Education

A NE PAS FAIRE

N'habituez pas bébé à ce que tout soit fermé à clef, et verrouillé sur son passage, il ne saura jamais ce qui est défendu ou permis, et à la première négligence des parents il trompera leur confiance et brisera tout. D'ailleurs, les entraves irritent plus l'enfant que la défense formelle d'aller à un endroit ou de toucher à quelque chose.



Et les Mystères?

Moi, je crois seulement à ce
que je vois et à ce que
je comprends.

Mon pauvre ami! — Alors, vous ne
croyez pas à grand chose.

Avez-vous vu votre cœur? Compre-
nez-vous comment il bat? — Vous n'y
croyez-pas, alors?

Avez-vous vu votre arrière grand-
père? — Vous croyez que vous n'en
avez pas eu, alors?

Avez-vous vu le mal de dents de
votre voisin? — Non; vous l'enten-
dez se plaindre, vous voyez peut-être
la joue enflée ou la dent cariée, mais
sa souffrance, l'avez-vous vue? Non.
Vous croyez qu'il souffre, sur parole,

Le

BON SENS

parle...

mais vous ne voyez ni ne comprenez
la souffrance.

Avez-vous vu votre esprit, votre pa-
role, votre cervelle? — N'en avez-vous
pas?

Avez-vous vu la vie? Comprenez-
vous comment vous marchez, pourquoi
votre oeil voit?

Comprenez-vous comment la chaleur
du soleil arrive jusqu'à nous, et cela,
en traversant des millions de milles où
il fait un froid de 50 degrés et plus
sous zéro?

SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE SECTION SAINT-JOSEPH DE DRUMMONDVILLE

Association DES OUVRIERS DU TEXTILE "DU COTON"
DE DRUMMONDVILLE

ASSOCIATION DE LA SOIE DE LA CELANESE
DE DRUMMONDVILLE

ASSOCIATION DES EMPLOYÉS DE ROESSEL
DE DRUMMONDVILLE

*"Quant aux Associations ouvrières, celles-là cependant
méritent une approbation sans réserve, qui ont été
fondées en prenant pour principale base, la religion
catholique et qui suivent ouvertement les directives
de l'Eglise."*

Comprenez-vous que le feu fasse fondre le beurre et durcir les œufs ? — Non, n'est-ce pas ; et cependant vous croyez à l'omelette.

Avez-vous vu Rome ? Napoléon 1er ? une bataille ? — Vous y croyez, cependant.

Comprenez-vous le sommeil ? non, n'est-ce pas ; et cependant vous dormez chaque jour. Or il n'y a pas un savant sur la terre, pas un homme, qui puisse expliquer ce que c'est que le sommeil, ni pourquoi cet engourdissement nous prend chaque nuit ; c'est encore là un mystère.

Mon pauvre ami, l'homme est incapable de savoir le tout de la moindre chose ; lui-même ne se comprend pas ; il ne comprend ni un arbre, ni une fleur, ni un brin d'herbe.

Quoi d'étonnant alors qu'il ne comprenne pas les choses concernant Dieu,

esprit infiniment supérieur à l'homme ?

Dieu ne demande pas à l'homme de comprendre, ce serait demander l'impossible ; il lui demande de le croire, de croire ce qu'il a révélé, de lui faire l'hommage raisonnable de ce qui dépasse sa raison, en se basant sur les révélations qu'il a faites, lui, Dieu.

Crois donc, ô homme ! Crois Dieu puisque tu crois les hommes, et que tu sens que c'est faire une insulte à un honnête homme de ne pas croire une chose qu'il t'affirme vraie.

L'insulte est bien plus grande lorsqu'elle s'adresse à Dieu.

Capitaine MAGNIEZ

Quand sonnera la dernière heure
Je veux garder mon bracelet :
Dans la tombe avec moi demeure,
Fidèle ami, mon chapelet.

LA CAISSE POPULAIRE DE STE-THERESE

Elle garde notre argent chez-nous — Prête notre argent aux ouvriers —
Aide à devenir propriétaire — Nous initie aux affaires — Multiplie l'économie

517, rue BROCK

DRUMMONDVILLE

Tél.: 4458

LE NETTOYAGE FRANÇAIS MODERNE

L. GOUDREAU, prop.

126, rue St-François

DRUMMONDVILLE

Tél.: 4484

LA LIBRAIRIE DU CENTRE CATHOLIQUE

Articles religieux, papeteries, accessoires de bureaux.
L'endroit idéal pour vous procurer des livres de toutes sortes.

254, rue BROCK

DRUMMONDVILLE

Tél.: 538

CRÈMERIE DRUMMONDVILLE Enrg.

A. GREGOIRE, prop.

193 LINDSAY

Téléphone 727

Premiers soins.



Corps étranger dans L'OEIL...

*Quand quelqu'un ou
quelque chose vous
tombe dans l'œil...*

DIRE au patient de ne pas se frotter l'œil, mais de se le fermer doucement, dans l'espoir que les larmes surviennent et entraînent le corps étranger ou le mettent en vue, de façon qu'il puisse être enlevé. Au moyen d'un compte-gouttes, laver l'œil avec de l'eau propre ou avec une solution d'acide borique. Saisir les cils de la paupière supérieure et abaisser celle-ci par-dessus la paupière inférieure. A défaut de résultat, tourner la paupière inférieure en dehors et chercher à découvrir le corps étranger. S'il peut être aperçu, l'enlever doucement avec un coin de mouchoir propre. Si le corps étranger ne peut être vu, ou s'il est fixé dans la paupière supérieure ou dans le globe de l'œil, l'enlèvement est difficile et l'on doit

s'adresser au médecin. Si le corps étranger cause de la douleur, tremper un morceau d'étoffe douce dans de l'eau fraîche et la maintenir sur l'œil au moyen d'un bandeau en attendant le médecin. On devrait toujours voir le médecin lorsqu'il y a lésion du globe de l'œil.

Une fois le corps étranger enlevé, quelques gouttes d'huile de ricin versées dans l'œil apportent du soulagement.

En cas d'acides, chaux ou autre agent chimique dans l'œil, lavage immédiat et abondant avec de l'eau propre, suivi de deux ou trois gouttes d'huile d'olive ou d'huile de ricin, et compresse humide en attendant que le malade puisse être vu par le médecin.

J. R. BLANCHARD & CIE LTÉE

J. O. ROBERGE, président général

Ferronnerie gros et détail

BOIS — CHARBON

306-308 Hériot

Téléphone : 349

== Contre la Peur ==

UN enfant ne naît pas peureux. La peur naît avec les mauvaises aventures qu'un enfant a, les menaces, les contes qu'on lui fait, l'exemple que lui donnent ses parents timides ou peureux. Ne lisez jamais d'histoires dures ou effrayantes aux enfants. Nombre de contes de fées bien connus n'ont été écrits que pour les grandes personnes; plusieurs de ces contes ne conviennent pas aux enfants. Adressez-vous à des personnes qui comprennent ce qu'un enfant a besoin de lire, et laissez-les vous enseigner de bons livres pour les enfants. Ne menacez jamais un enfant qui s'est mal conduit. Ne

le menacez pas des sorcières, croque-mitaines ou animaux sauvages. Ne suggérez pas que le tonnerre, les éclairs ou la noirceur sont à craindre. Il est tout à fait mal de penser que les enfants héritent la peur de ces choses. S'ils ont peur de la noirceur, c'est généralement que de grandes personnes se sont avisées de la leur faire craindre.

Certains enfants craignent toute chose nouvelle ou étrange. Il est mal de pousser un enfant dans une situation qui lui cause de la peur. Ainsi, un enfant qui craint l'eau ne doit pas y être jeté brusquement. Il faut plutôt

Le Conseil Municipal de la Cité de Drummondville

Offre ses hommages à la classe ouvrière
de Drummondville et ses vœux de succès à
la L.O.C.



Son Honneur le Dr JOSEPH GARON, maire

Echevins :

David DUCHESNEAU
Antoine NIQUET
Wilfrid FAUCHER
Antoine TURCOTTE

J.-A. SAVARD
Léonard BOILEAU
Robert BERNARD
J. G. CHASSE

l'accoutumer à l'eau par degrés. Un grand nombre des peurs de l'enfance peuvent être supprimées au moyen d'explications, si les parents veulent seulement s'en donner la peine.

Trucs utiles

OR

Les objets et bijoux en or sont nettoyés avec de la mie de pain.

On préserve les dorures contre les mouches en les enduisant d'une légère couche d'huile de laurier.

NICKEL

Laver à l'eau chaude et sécher avec un linge doux. Pour faire briller se servir de blanc d'Espagne comme pour l'argenterie.

FER ET FONTE

Se nettoient avec du gros sel et de l'eau ; on frotte avec un chiffon rude.

"CHEZ SOLIDE"

RESTAURANT

L. Leblanc, Prop.

264, rue Lindsay Tél. 2770

F. CÔTÉ

EPICIER — BOUCHER

381 Celanese Tél. 777

Boulangerie Laval Allard

FARINE — PAIN — GATEAUX

Spécialité gâteaux de noces

Coin St-Paul & St-Alphonse Tél. 944

A. BOISCLAIR

BIJOUTIER — HORLOGER

149, rue Hériot Tél. 603

Mme J. E. PINARD

EPICIER

356, rue Hériot Tél. 2312

Voilier - Etagère

Tablette décorative en forme de bateau à voiles.

Vous pouvez facilement, dans une veillée, fabriquer cette tablette à la fois simple et décorative.

Découpez la silhouette des voiles, du bateau et de la quille dans des morceaux de $\frac{1}{4}$ " de bois laminé (plywood). Fabriquez les tablettes et le mât de $\frac{3}{4}$ " ou de 1" de pin entaillé de façon à s'ajuster tel qu'illustré. Collez ensemble trois pièces de pin de 1", ébaucher la forme à l'aide d'une scie et lui donner un fini au papier sablé... On peut aussi utiliser une pièce solide de 3" par 3"; faire une entaille pour le mât ; ensuite assembler le tout avec colle et petits clous.

Peinturez d'émail rouge la quille, le bateau jusqu'à la ligne de flottaison, le bout des tablettes et le mât. Peinturez le mât blanc. Appliquez une teinte érable sur les côtés plats du mât et des tablettes, du pont et du côté de la coque. Collez une bande de papier blanc luisant pour indiquer la ligne de flottaison ; vous réussirez mieux qu'en employant de la peinture.

Pitou

Un petit chien qui supporte des cravates.

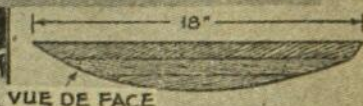
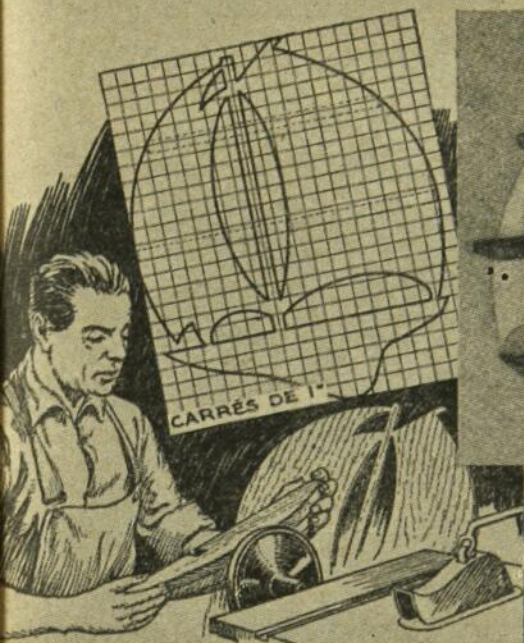
Vous n'avez besoin que d'un morceau de $\frac{1}{4}$ " de bois laminé (plywood) 6" par 10", un petit gond et un peu de peinture pour réaliser ce support de cravates très original pour une chambre de garçonnet. Coupez le chien selon la forme requise à l'aide d'une scie mécanique. Attachez la queue au corps avec le gond et peignez les parties tel qu'indiqué.

Ces deux plans sont de
"POPULAR MECHANICS"

Voilier" ~

ÉTAGÈRE

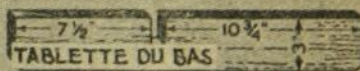
POUR vos BIBELOTS JOLIS



VUE DE FACE



PLAN



TABLETTE DU BAS

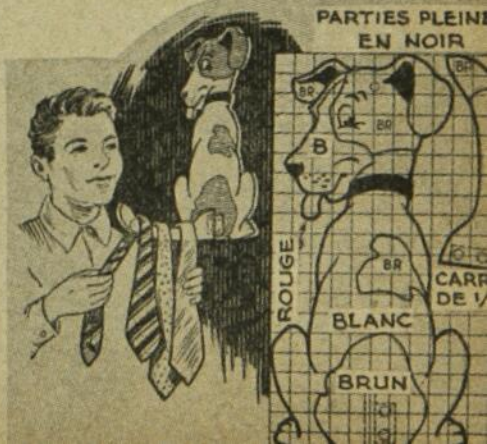
VOIR TEXTE, PAGE 38

"Pitou"

SERA TOUT FIER
DE PORTER

vos cravates

VOIR TEXTE, PAGE 38



**HOMMAGE AUX FOYERS OUVRIERS
DE DRUMMONDVILLE**

ANTOINE FRADET, N.P.

50, rue Ste-Thérèse

ST-SIMON

**LEVASSEUR & FRÈRES
CORDONNIER**

Réparation générales —
Ouvrage garanti

277, rue Lindsay

Tél. 2487

CAFÉ ST-JEAN

Adrien RUEST, prop.

313, rue St-Jean

Tél. 2713

Paul E. CORRIVEAU, C.G.A.

Comptable général certifié

31, rue Holmes

Tél. 2466

**LA CAISSE POPULAIRE
ST-SIMON**

Si vous toussiez demandez le

SIROP GUAY

contre la toux

Joseph GUAY, prop.

369, Blvd. St-Joseph

Tel. 2290

M. D. LADORA

Restaurateur — Chapelier

339, rue Hériot

Tél. 782

ROLAND ROYER

Epicier Boucher

431, rue St-Pierre

Tél. 2462

J. A. SOLY

ASSURANCES GENERALES

251 Hériot "coin Marchand"

Tél. 663

Bureau Caisse Populaire St-Frédéric

Rés. : 429 Hériot

Téléphone 2169

LA CAISSE POPULAIRE ST-FRÉDÉRIC

Visitez souvent votre Caisse Populaire. Elle prévient la misère et la pauvreté,
donne de l'énergie, inspire le goût du travail et des bonnes moeurs.

J. A. SOLY, gérant.

LA CIE DE MEUBLES CORRIVEAU

Où vous trouverez tout pour bien meubler votre maison.

200, rue Hériot

Téléphone 2292

PAUL LEMAIRE

ASSURANCES GENERALES

Casse postale 191

204, rue Hériot

Téléphone 677

Le MARIAGE.....

une
bulle
de
savon?

un
jeu?
(tournez)

Le BONHEUR et l' AMOUR

L'AMOUR a été chanté sous toutes ses formes et sur toutes les gammes. On le chante encore et jusqu'à la fin de la vie on trouvera des airs nouveaux pour répandre à travers le monde ce thème toujours neuf et toujours enivrant.

Lorsqu'un beau jour nos lèvres modulent tendrement ces mots savoureux: "Je t'aime", nous avons tout dit; il n'y a plus rien à ajouter. Ne contiennent-ils pas, ces trois mots, toute l'essence de l'amour même? Le bien de celui que nous aimons; l'acceptation enthousiaste des sacrifices que nous impose l'être cher, le désir de possession, la crainte d'être séparé, le besoin de la présence continue de l'objet de notre amour et cet élan nouveau qui nous soulève, nous transforme quand l'Amour embellit notre vie de jeune fille et de jeune homme.

L'Amour embellit, colore tout, polit, illumine, agrmente, enjôle en un mot tout ce qu'il touche. Cette force n'a qu'à pénétrer dans un cœur de vingt ans pour que tout de suite la vie en reçoive une nouvelle orientation. Et alors qu'arrive-t-il?

Une expérience.

Observons ensemble autour de nous, où? ... Disons, dans notre famille pour rester dans le réel.

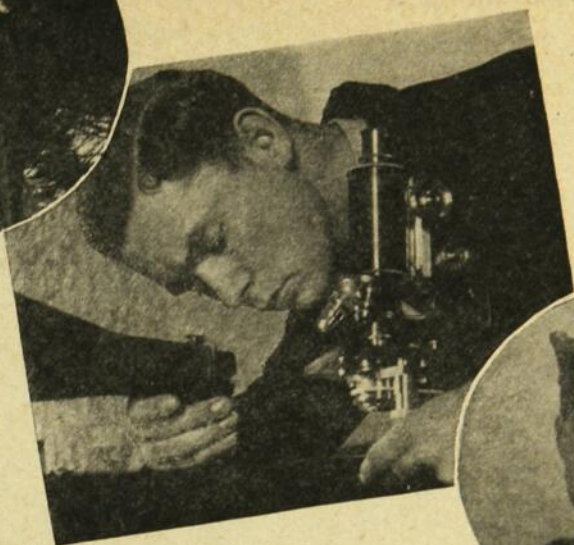


C'est au cours d'une réunion d'amies. Les deux, trois, même quatre jeunes demoiselles en présence sont en amour. De quoi s'entretiennent-elles? ... de leur fiancé naturellement. Elles examinent son portrait. Je me penche sur Reina qui rejette la tête en arrière...; entr'ouvrant un "loquet" qu'elle porte autour du cou, je reconnais Jean-Paul; Arthur à Lucienne est souvent contemplé entre deux feuilles de mica de son porte-monnaie; Léon repose bien au chaud sous la montre de Monique; et Roger, toujours là au fond de la sacoche de sa blonde fiancée Aline, la suit partout.

Toutes ces jeunes filles doivent se marier avant le Jour de l'An.

Un beau rêve.

Les propos qu'elles tiennent sont ceux des jeunes de tous les milieux. Elles vivent les joies enivrantes d'un beau rêve. Le temps des fiançailles ne devrait jamais finir pour elles. Leur fiancé est le mari idéal; il a bien quelques petits défauts, pas beaucoup —, et il se corrigera plus tard; elles assimilent même leur vie au roman de la Revue Populaire. La dernière dispute s'est réglée dans un mélange de lar-



Comme
l'ajustement
d'une
machine,
l'adaptation
des

caractères requiert délicatesse . . .

et précision.

mes, de joie, de mots doux et de tendres baisers... Jamais un anniversaire n'a effleuré l'existence ensoleillée de leur amour sans laisser le souvenir embaumé d'un cadeau, pas la lune, mais quelque chose d'approchant. Elles ne vivent plus guère sur la terre... Oh ! elles y reviennent bien de temps en temps quand l'argent manque pour compléter le mobilier, le trousseau, la toilette de noces... Les conseils sérieux et éprouvés par l'expérience que leur adressent leurs parents, sont vieux jeu, et bon pour la voisine peut-être, mais pas pour...elles. "Parler d'éducation des enfants avec Léon, laisse-faire !" "Dire à Arthur qu'il ne joue plus à l'argent, ça va le choquer..."

"M'informer si Roger fait ses Pâques, c'est son affaire !..."

* * *

La grande majorité des jeunes se préparent ainsi à la noble vocation du Mariage. Comment en serait-il autrement ? Savent-elles beaucoup mieux ?... Pour elles, l'Amour n'est qu'un sentiment superficiel sans racines profondes dans le cœur et dans l'âme ; seule la sensibilité a été atteinte. Ces jeunes filles sont mûres pour toutes les désillusions, venus les jours de la vie conjugale où il faudra de toute nécessité descendre dans le réel et faire face aux problèmes multiples de la vie. Alors s'évanouissent les rêves d'hier... Alors s'effritent les châteaux en Espagne...

Mais après le Mariage.

Pendant quelques mois encore ces jeunes couples s'efforcent de vivre leur rêve d'amour... Pour le plus grand nombre six, sept ou huit mois de vie commune, ont suffi à accumuler des incompréhensions, des colères, des petites rancunes, de légères haines mêmes qui effraient les heureux rêveurs de la veille. On a déjà un tas de choses à se pardonner... Quel désenchantement!... Ces mignons défauts de Louis, presque invisibles avant le Mariage sont maintenant grossis et exagérés. Les tempéraments divers se heurtent; les caractères s'affirment et s'affrontent maintenant; les différences d'éducation, d'instruction, d'idéal (ce qui est plus sérieux) s'accroissent de jour en jour et aggravent la souffrance qu'on se refuse à accepter. On ne se comprend plus et pourtant... un regard vers le passé nous dit combien l'avenir était prometteur, tout couleur d'espérance. Pourquoi?... Pourquoi donc, l'Amour n'a-t-il pas duré?

Et l'enfant...

Chez d'autres jeunes foyers, n'y a-t-il pas jusqu'au bébé, — fruit de ce don total d'Amour, l'un à l'autre, si ardent, si doux — que l'on redoute maintenant. Ne sera-t-elle pas à son tour le trouble-fête, cette tête blonde

qui devait encercler de fils d'or ces deux cœurs liés pour cheminer ensemble sur le chemin de la vie? Que deviendront ces intimités charmantes à deux où l'on ne pense qu'à soi?... Arront-elles à jamais cessé?... Parce que tout cela nous échappe, coule comme de l'eau entre nos doigts, il nous semble que l'Amour est mort et que le lien tant désiré il y a 7 ou 8 mois et chéri encore il y a quelques jours, n'est plus propre qu'à retenir deux êtres en esclavage en entravant toute liberté.

Fiancés et fiancées.

Reina et Jean-Paul — Arthur et Lucienne — Léon et Monique — Roger et Aline tous fiancés, tous heureux, tous confiants en l'avenir, tous remplis de bonne volonté et voulant faire de votre vie conjugale un bonheur temporel et surtout un bonheur éternel parce que vous êtes chrétiens, en voici le secret.

La clef du bonheur.

Ce tableau des premières expériences de la vie conjugale étalé sous nos yeux n'est pas exagéré. Que de traits sombres volontairement mis de côté pourraient s'y ajouter: les séparations, les querelles, les vengeances et tous les amours stériles parce que malheureux. Au lecteur qui sait voir, le soin de compléter.

Compliments de

ALBERT MADORE

Confection pour hommes — Chaussures
Bienvenue aux locistes.

184, rue Hériot

DRUMMONDVILLE

Téléphone 2381

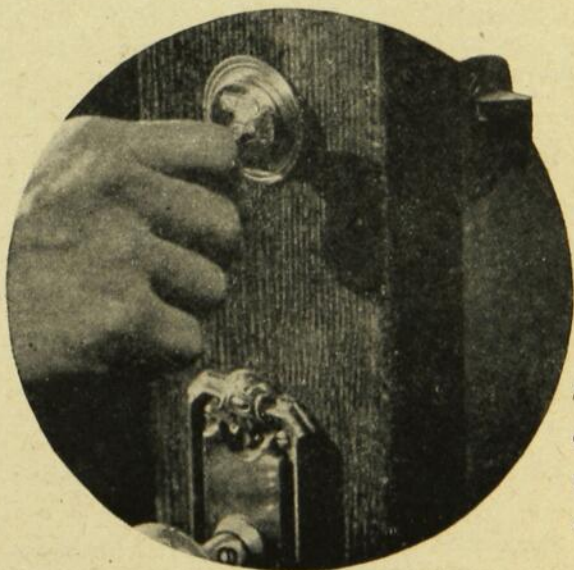
Pourquoi la tempête dont la cruauté semble inqualifiable s'abat-elle presque toujours avec acharnement sur les nouvelles amours? ... les jeunes foyers? ...

La réponse est simple: les nouvelles amours portent en elles-mêmes les vents de tempête qui les assaillent. Les nouvelles amours de ces jeunes mal préparés au Mariage sont un tissu serré d'égoïsme. On s'aime à deux; on se recherche l'un l'autre dans son amour: personne, Dieu même est loin d'être toujours bienvenu. On avait cru que l'Amour humain, parce qu'il nous donnait l'un à l'autre totalement, suffirait à échafauder toute une vie de bonheur. On oubliait que tout ce qui est humain subit l'usure du temps et périt misérablement s'il n'est pas surélevé et transformé par la grâce, par le sur-

naturel. L'Amour sensible, l'amour charnel n'apportent pas le bonheur définitif, parce que les êtres liés par le Sacrement de Mariage, en plus d'avoir un corps, ont une âme intelligente: En plus d'être des humains, sont des chrétiens et des enfants de Dieu. L'Amour sensible et charnel ne tient pas compte des aspirations les plus nobles du cœur et de l'âme; il est incomplet et ne peut absolument pas satisfaire l'être humain dans ses désirs profonds de bonheur infini.

Heureux les jeunes foyers qui après des jours, des mois peut-être d'amères déceptions comprendront cette vérité assez tôt et se reprendront pendant qu'il est encore temps; qui alors donnant une généreuse poussée vers le haut, à leur Amour trop terre à terre et trop égoïste l'orientent

*La
clef
du
bonheur*



*S'aimer
comme
deux
chrétiens*

définitivement vers Dieu. C'est un double sauvetage qu'ils opèrent: celui de leur bonheur et celui de leur foyer.

Dieu et notre Amour.

Quand on parle de Dieu dans l'Amour conjugal, on pense tout de suite à de la sévérité, de la froideur, du renoncement, des sacrifices; on pense que l'amour ne pourra plus être sensible, ni humain, ni charnel. Non, Dieu qui nous a fait avec une âme, un cœur et un corps a voulu que l'Amour conjugal tienne compte pleinement de tout ça; que dans cette union totale deux êtres se servent et se sanctifient. Dieu tient compte de notre nature humaine. C'est nous qui rapetissons tout à nos vues trop bornées.

L'Amour conjugal suppose l'amour humain, mais aussi l'amour surnaturel, car le Mariage unit deux corps, deux cœurs en Dieu dans une commune vocation. *Deux corps*: cette union ne peut être oubliée et laissée de côté bien que terriblement incomprise et détournée de son véritable but. *Deux cœurs*: union autrement intime que la plus belle amitié qui comprend, se confie, écoute, encourage. Quand on est mari et femme on porte l'autre avec soi, c'est sa vocation. L'union des cœurs c'est encore et surtout l'union des intelligences et des volontés. S'aimer c'est vouloir ce que l'autre veut et c'est ne rien épargner pour se comprendre et se rapprocher toujours davantage, fondre les deux âmes en une seule.

Hommages aux familles ouvrières de Drummondville

A. BLANCHARD

EPICIER

515, rue Lindsay

Tél. 395

OMER PAQUIN

Salon de Barbier

255 Boul. St-Joseph

L'UNION ST-JOSEPH DE DRUMMONDVILLE

La seule Société Mutuelle d'Assurance ayant son siège social dans le Diocèse de Nicolet.

Pourquoi ne pas lui confier nos Assurances

LA FERRONNERIE DRUMMONDVILLE

ROMEO E. ADAM

188, rue Hériot

Téléphone 331

LA BOULANGERIE GUERIN & FRERES

le pain d'un goût différent

665, Blvd. MERCURE

Téléphones 501—302

On peut sembler très uni et ne pas l'être du tout. Qu'on se souvienne toujours que l'amour conjugal se vit à deux. Si l'un ou l'autre disparaît ou s'annule de lui-même sous la personnalité de l'autre, il n'y a presque plus d'union, d'amour vrai; l'union des cœurs perd alors et sa richesse et sa puissance.

Du surnaturel.

L'amour chrétien surnaturel est le sceau qu'il faut poser sur l'union des cœurs et des corps si nous voulons que l'Amour conjugal traverse victorieusement les épreuves, les obstacles, les désenchantements de la vie.

La vocation du Mariage est surnaturelle: Dieu et sa grâce y ont un rôle important à jouer.

Fil d'or qui encercle les cœurs

Vision d'avenir.

Quels magnifiques foyers! Quels riches foyers!

Mais combien peu nombreux! Au lieu d'essayer de réaliser en Dieu l'union totale de leur âme, de leur cœur et de leur corps, combien ont flanché devant la première difficulté et brisés, désillusionnés, ont perdu leur équilibre. Le retrouveront-ils jamais?

N'est-il pas triste de constater qu'un grand nombre de foyers ne goûtent jamais un bonheur complet, total et que leur vie conjugale est un boulet plus ou moins lourd qu'ils traînent. Leur vocation est une vocation sacrifiée et ça ne peut pas être ça le Mariage.

D'autres, et c'est le petit nombre, retrouveront l'aplomb que

(Suite à la page 54)



POUR qui a tant soit peu observé les gens mariés, il est une constatation qui vient spontanément à l'esprit. rares sont les époux qui s'aiment sincèrement et qui goûtent un bonheur réel dans leur état de vie.

Est-il normal qu'il en soit ainsi ? ... Le Bon Dieu aurait-il voulu, sous des apparences trompeuses, faire du Mariage — voie suivie par le plus grand nombre, une suite ininterrompue d'inévitables désenchantements et de sacrifices intolérables ? ...

Assurément non. Le Bon Dieu qui appelle tous les chrétiens à l'aimer et à le servir sur la terre, trace à chacun un chemin particulier. A chacun Il dispense de plus, dans sa bonté, les joies sincères et profondes promises à tous ceux qui Le suivent attentivement.

A la déplorable situation qui existe de nos jours dans les foyers, il y a des raisons nombreuses et diverses. Nous ne tenterons pas de les énumérer toutes, un volume n'y suffirait pas du reste. Nous voulons signaler *une* des causes que nous retrouvons infailliblement dans la plupart des foyers malheureux, comme dans le grand nombre de ceux qui sans être totalement malheureux, n'ont pas le bonheur désiré: *c'est l'incompréhension du sens et du rôle de l'amour charnel.*

Un sujet délicat . . .

Parler d'amour charnel, en parler surtout dans un Magazine qui s'adresse aux foyers ouvriers, pa-

I
N
S
T
R
U
M
E
N
T
S

D
E

D
I
E
U



Le M

Pour UNIR

Albert C

rents et enfants, voilà un sujet de tout temps réputé fort délicat et qui l'est en réalité.

Il y a pourtant délicatesse et délicatesse. Si nous entendons que le sujet est délicat en ce sens qu'il faille sans cesse tourner autour sans jamais finalement l'aborder de front, parce qu'on est gêné, parce qu'on a peur de blesser les oreilles qui nous écoutent, nous n'en sommes pas

Si nous comprenons que le sujet est délicat dans cet autre sens que tout beau et tout grand qu'il



A G E

DESUNIR

G E L O

soit et tout nécessaire qu'il soit d'en parler, il n'en comporte pas moins des difficultés et des dangers et demande d'être traité avec prudence en s'adaptant aux personnes et aux circonstances diverses, nous en sommes. Dans le présent article nous essaierons d'en parler ainsi.

C'est parce qu'un tel sujet et tous les autres qui s'y rattachent ont presque toujours été passés sous silence ou chuchotés à mi-voix dans des termes vagues, avec la conscience qu'on parlait

P de choses mauvaises, par tous
O ceux qui avaient mission de le
U mettre en lumière, que tant de
R jeunes rentrent dans le Mariage
ignorants et remplis d'illusions;
que tant de foyers vivent dans
une incompréhension totale, cau-
D se des mécontentes et des infidé-
O lités; que tant d'autres enfin,
restés d'excellents chrétiens, sont
N plus ou moins déçus de ce que la
N vie conjugale ne leur apporte pas
E le bonheur rêvé aux jours enso-
R leillés des fréquentations comme
au matin béni et solennel de leur
union.

* * *

Beau ? . . . Vil ? . . . Quoi ? . . .

L Le grand obstacle à l'épanouis-
A sement de l'amour charnel, c'est
que, chez la femme surtout, par
une sorte de pudeur exagérée on
V le considère comme des jouis-
I sances basses et honteuses qui
E s'allient difficilement avec la pu-
reté du cœur, avec un désir sin-
cère de vie chrétienne intense.

Comment en serait-il autre-
ment ? Jamais on a eu la pleine
lumière sur cet important pro-
blème. Tout jeunes, devant nos
naïves questions ou devant des
attitudes ou des actes dus bien
plus à l'ignorance et à l'instinct
naturel qu'à la méchanceté, on
a entendu de la part de nos pa-
rents des paroles comme celles-
ci : "Tais-toi ! On ne parle pas
de ça . . . C'est mal ; c'est péché ;
ça fait pleurer le petit Jésus.
T'as pas honte, faire des choses
comme ça ?" Ces exclamations
accompagnées gauchement bien
souvent, de punitions ou encore
de mensonges.

On a grandi dans l'idée que tout ce qui regarde le problème sexuel, le problème de la vie, tout cela était bas, honteux, mauvais. Et parce que la curiosité de savoir, l'instinct et la nature aussi nous poussaient, on s'est ouvert dans le secret à de jeunes compagnons ou compagnes supposés plus renseignés et déjà corrompus ou à demi, et on est tombé. Quelles difficultés il a fallu affronter dans la suite pour reconquérir la pureté perdue; c'est l'histoire personnelle et souvent triste de chacun.

Quoi d'étonnant alors que les esprits soient faussés !... Qu'on aie de la peine aujourd'hui qu'on est marié, à voir dans l'amour charnel et dans tout ce qu'il comporte de nécessaire pour vivre et s'épanouir une *œuvre de beauté et de grandeur* comme toute œuvre sortie des mains du Créateur !...

Il faut pourtant nous y mettre et refaire nos convictions: nous avons tout à y gagner... l'éducation de nos enfants aussi en bénéficiera.

Création continuée . . .

La noblesse et la grandeur de l'amour charnel lui viennent du

fait qu'il est le moyen providentiel, voulu par Dieu, par conséquent, de répandre la vie humaine sur la terre. C'est au premier couple, au Paradis terrestre, que Dieu Lui-même a donné cet ordre: "Croissez et multipliez-vous". Par l'amour charnel, par l'union des corps, les époux continuent avec Dieu l'œuvre de la Création. Ils sont les instruments intelligents et libres dont Dieu se sert *pour accroître le genre humain et pour se préparer des élus au ciel.*

N'oublions pas cette autre réalité. Par l'acte du mariage où ils transmettent la vie humaine, les parents sont appelés à donner, à entretenir et développer une autre vie, *la vie chrétienne, surnaturelle.* Le rôle des parents ne s'arrête pas à multiplier les humains sur la terre, mais il s'étend de plus à multiplier les vrais chrétiens, les saints. C'est là l'œuvre de l'éducation chrétienne.

Que nous faut-il de plus pour nous garantir *la noblesse et la grandeur de l'amour charnel* ?... Rien en vérité. Ou plutôt encore quelque chose. Ayons le courage nécessaire pour faire passer les vues et les desseins du Bon Dieu

La Mutuelle Coopérative de Consommation

St-Simon de Drummondville Tél. 2005

Dr JOS. HOULE

Chirurgien-Dentiste

106, rue MARCHAND Tél. : 608

Station de Service BÉLISLE

Coin LINDSAY & St-François

Dr MAURICE LAFONTAINE

*

236, rue Hériot

Toute
œuvre
du
Créateur
resplendit
de beauté
et de
noblesse.



Photo C.I.L.

avant les nôtres. Disons-nous du fond de l'âme que nous avons tort; que nous devons voir la réalité telle qu'elle existe, telle que Dieu l'a faite et non pas la rapetisser à la dimension de nos vues trop souvent étroites et bornées.

* * *

Passion ou amour ? . . .

Nous n'aurions pas une idée juste de l'amour charnel si nous limitions son rôle *au don de la vie*. Il va plus loin: il étend son influence à alimenter et à intensifier toujours davantage *l'amour conjugal*, l'union des cœurs et des âmes.

Il ne sera pas inutile de noter

que l'amour charnel donne à l'amour conjugal son caractère propre, particulier. Sans lui l'amour des époux devient de l'amitié pure et simple; amitié très étroite peut-être, surnaturelle autant que l'on voudra, mais de l'amitié et rien de plus. Un frère et une sœur, deux amis vivant sous le même toit ne se distingueraient pas de ces époux, souvent même les dépasseraient en intimité et en compréhension.

L'amour charnel, disons-nous, en plus du don de la vie a pour mission toute spéciale d'être un foyer d'amour réciproque pour

(Suite à la page 55)

*Hommage
aux familles ouvrières
de Drummondville*

VIVE CHEZ-NOUS

Mme R. LEROUX, prop.

332, rue Lindsay

Tél. 861

PHARMACIES

GARCEAU

ST-JOSEPH

Tél. 367

Tél. 654

CENTRAL, Tél. 661

Livraison rapide

**FERRONNERIE ST-JOSEPH
ET SAINT-SIMON**

Ovide DIONNE, prop.

Tél. 539

Tél. 659

A. LECLAIRE

Epicier Restaurateur

303, rue Hériot

Tél. 2118

Mme J. A. RATTÉ

Lingerie de toutes sortes

111, Jean de Brébeuf

St-Simon

Téléphone 2730

ROLAND BRAIS

Salon de Barbier

260, rue Lindsay

SALON PAQUIN

Madelein HEPPEL, prop.

257 Boul. St-Joseph

Tél. 575

NEIDERER & FRÈRES

BOUCHER — EPICIER

Fruits légumes

631, rue Lindsay

Tél. 2726

GÉRARD PERRON

Marchand de meuble

44, rue St-Jean, St-Joseph de D'ville

**Confiture de
PRUNES**

Choisissez des prunes pas tout à fait mûres car elles se prennent mieux. Coupez en moitiés et enlevez tous les noyaux, sauf assez pour en laisser quatre par bocal d'une livre. Mettez les prunes dans une casserole d'émail, sur une chaleur faible, avec une quantité suffisante d'eau pour les recouvrir presque, et faites cuire lentement jusqu'à ce qu'elles soient tendres et très épaisses. Ajoutez 1½ tasse de sucre pour chaque tasse de prunes et faites cuire rapidement pendant environ 5 minutes à 220° F. Embouteillez et bouchez immédiatement.

ARMAND GAUTHIER

BOUCHER — EPICIER

49 Boul. St-Joseph

Tél.: 2410

E. G. MALOUIN

Contracteur Général

470, rue Dorion

Tél. 2119

HÔTEL GRAND CENTRAL

Chambres à l'épreuve du feu

N. Boisvert, prop.

165, rue Hériot

Tél. 733

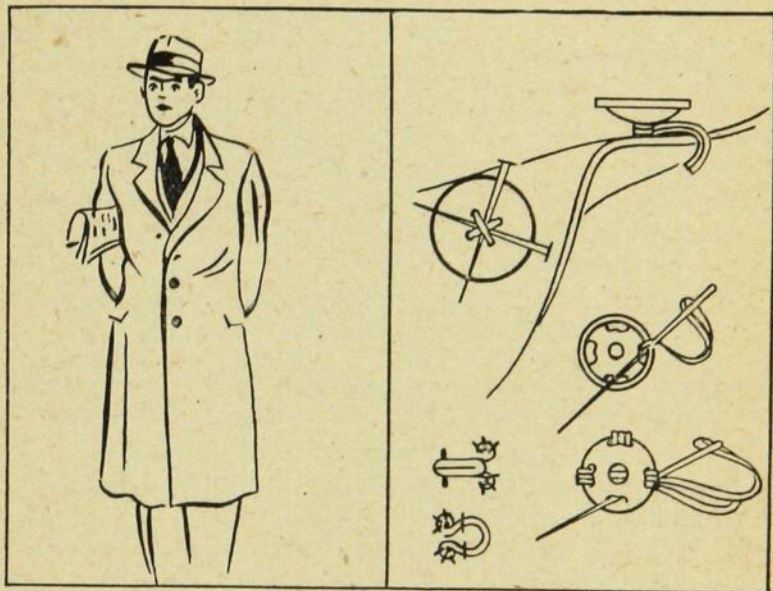
**LA FRATERNELLE
COOPÉRATIVE DE
CONSOMMATION**

186, rue St-Marcel

St-Joseph

Téléphone 2824

BOUTONS – AGRAFES *et* BOUTONS PRESSION



Il est très important de coudre avec soin les boutons, agrafes et boutons-pression car, en temps de guerre, ces petits articles ne sont pas toujours faciles à remplacer. Le diagramme illustré à droite de la vignette ci-dessus fait voir comment on doit les coudre. Et rappelons que l'emploi d'un fil double assure de meilleurs résultats. Il faut faire durer ce qu'on a, même les boutons et les agrafes.

~~~~~

*C'est chaque jour  
qu'il faut coopérer !*

## Comment servir les légumes avec la sauce au fromage

**ASPERGES**—Arrangez les asperges sur des rôties beurrées. Versez de la sauce au fromage sur les asperges et les rôties, en laissant les pointes des asperges découvertes.

**CHOU-FLEUR**—Séparez les fleurs d'un chou-fleur cuit. Disposez-les sur des rôties. Ajoutez 2 cuil. à soupe de piment vert haché à la sauce au fromage. Versez sur le chou-fleur.

**POIS**—Lorsque la sauce au fromage est cuite, ajoutez les pois et battez parfaitement. Servez sur une rôtie beurrée.

**EPINARD**—Ajoutez 2 oeufs cuits dur tranchés en morceaux d'une grosseur moyenne. Mélangez avec la sauce au fromage et servez sur une rôtie

ou placez les épinards sur une rôtie et recouvrez-les de sauce au fromage.

**CHOUX DE BRUXELLES** — Mettez les choux cuits sur des rôties beurrées. Versez la sauce au fromage sur les choux et servez chaud.

---

La sainteté est le plus puissant attrait qui rassemble les âmes.

L'impatience est le résultat habituel de l'infidélité à ce que Dieu ordonne pour nous.

Le nécessaire à tout moment est d'être là où l'on doit et de faire ce qui importe.

Celui qui ne descend pas une fois par jour dans son propre coeur, ne mène point la vie d'un vrai chrétien.

---

### LE BONHEUR ET L'AMOUR

*Suite de la page 47*

les premières joies, les premières intimités conjugales leur avait fait perdre: tous les jours, ils entretiennent et cultivent cette union des coeurs et des âmes, gage de bonheur conjugal que tous les

époux désirent si ardemment.

Quand les jeunes qui s'aiment auront la possibilité d'ouvrir les yeux; quand les époux qui déjà sont liés ensemble comprendront l'amour conjugal et s'efforceront de le vivre dans toute son étendue, le bonheur chrétien refluera au foyer.

Albert C.

---

**BATISSONS UNE VRAIE  
DÉMOCRATIE . . . par  
la COOPÉRATION**

---



## Pour UNIR

## ou... DÉSUNIR

(Suite de la page 51)

les époux; d'être au service de l'union des cœurs, des intelligences et des volontés.

### La science moderne.

La science moderne apporte son témoignage à l'appui de cette affirmation. Elle soutient que dans l'union des corps, il s'opère une transformation physique et morale réciproque des deux époux, l'un sur l'autre.

L'épouse par une mystérieuse influence exercée sur elle devient petit à petit comme l'image de son époux. Elle comprend naturellement sa vocation qui est d'être *la compagne fidèle et dévouée, mais aussi l'aide soumise de l'homme*; soumission nécessaire sans laquelle il ne peut exister ni ordre, ni harmonie au foyer. Toute la personnalité de la femme de plus, en reçoit un merveilleux épanouissement; épanouissement physique et moral: la jeune fille d'hier que tous ont admirée ou critiquée ne se reconnaît guère sous les traits, les manières et les attitudes de l'épouse d'aujourd'hui.

L'époux à son tour en retire sa large part. Il se sent plus homme, plus chef, plus responsable. Il se sent véritablement le gardien, un peu le père de celle avec laquelle il a lié sa destinée. Il apprend surtout dans ces actes de l'amour charnel, — à condition qu'il en comprenne tout le sens et la portée — les pudeurs en même temps, que les délicatesses de l'amour, dons naturels de l'âme féminine, et souvent si

étrangers, avouons-le, au sexe masculin.

C'est de la sorte toute une éducation et un complément nécessaire que l'union des corps apporte à l'un et à l'autre époux.

### Dans le concret de la vie.

Les vrais chrétiens, ceux qui comprennent et s'efforcent de vivre dans toute son étendue l'amour conjugal voulu par Dieu, viennent à leur tour témoigner de leurs expériences. Ils savent ceux-là où se terminent nombre de petites mésententes, où se cimentent les vraies réconciliations, les vrais pardons. Ils savent ce qui leur permet le plus, aux premiers temps du Mariage de surmonter les mille obstacles à l'adaptation de deux personnalités, de deux caractères souvent bien différents. Ils savent aussi où naissent les échanges les plus intimes qui déclenchent les plus beaux élans, vers la perfection, qui fondent ensemble les deux âmes et les rendent capables, appuyées l'une sur l'autre, d'affronter toutes les difficultés, de supporter toutes les épreuves de la vie.

Ils savent et comprennent ça les époux chrétiens qui ont vu autre chose, dans l'union des corps, qu'une passion égoïste à satisfaire. Aussi s'en font-ils un tremplin qui les soulève, au lieu de les abaisser, et les lance toujours plus unis et plus généreux à l'assaut du devoir d'état accepté et vécu par amour.

### Mais . . . attention ! . . .

Nous touchons ici à un point d'une extrême importance et de la plus grande délicatesse: voir autre chose

dans l'union des corps *qu'une passion égoïste à satisfaire*. Voilà l'obstacle où, à notre avis, se butent la grande majorité des foyers.

L'instinct et la passion sont si forts, chez l'homme surtout... On est d'autre part, par ignorance ou autrement, si peu armé pour entreprendre et mener à bonne fin les luttes très grandes à soutenir à certaines heures pour dominer et maîtriser la tyrannie de la chair... Les uns, le grand nombre, s'avouent vaincus dès le début et laissent libre cours à leurs penchants naturels; plus préoccupés — pour ne pas dire uniquement préoccupés — de leur satisfaction personnelle que du bien de la conjointe et de la croissance de l'amour conjugal. Aussi voient-ils à leur grand étonnement l'épouse se désintéresser d'une fois à l'autre d'actes plus propres à une bête qu'à un être raisonnable; les prendre même en dégoût. Voient-ils étonnés et attristés souvent, l'intimité et la bonne entente diminuer, recevoir des accrocs à mesure que se développent leur passion et leur égoïsme.

Pauvres foyers alors, qui ne veront peut-être jamais luire le bonheur rêvé au seuil de leur union et qu'ils pouvaient atteindre, s'ils avaient su...; s'ils avaient su dominer la passion charnelle, la faire servir à l'amour et non pas à l'égoïsme.

D'autres ont cru trouver le bonheur désiré en tenant la passion en échec par l'abstention quasi-totale. Ceux-là comme les premiers ont fait erreur en faisant outrage à l'amour conjugal qui ne peut être et qui ne sera jamais *qu'une union spirituelle*. Ils ont, eux aussi, à leur grande surprise, vu les âmes s'éloigner à mesure que s'éloignaient les corps.

## La solution.

La solution existe pourtant... elle réside dans le *juste milieu*. Elle semblera à plusieurs difficile à trouver, impossible même. Difficile, oui. Impossible, non.

Plaçons-nous sincèrement, tout d'abord, en face de la réalité, à savoir: que l'union des corps n'a pas de sens si elle n'est pas dirigée par l'amour, par un amour vrai de donner la vie et de cimenter les âmes toujours davantage; elle n'atteindra jamais l'union des âmes si elle n'est guidée par la *modération*, modération faite de sacrifices, de généreux renoncements à ses goûts personnels, à son égoïsme, de don total de soi-même l'un à l'autre; que l'union des corps enfin ne servira jamais l'union des âmes si on ne sait y apporter la préparation nécessaire; préparation physique de la part de l'homme auprès de la femme pour que les deux vibrent en harmonie des jouissances que la nature y a sagement ménagées; préparation morale surtout pour que dans cette extase d'amour de deux corps, les deux âmes se touchent, se fondent l'une dans l'autre, sentent Dieu tout près et en sortent plus dédicées à le mieux servir dans la sublime et sainte vocation qui est la leur, le Mariage chrétien.

Albert COLANGELO.

Quelle ressemblance y a-t-il entre un furieux et un esclave ?

L'un et l'autre ne se possèdent plus.

Entre une glace et un palefrenier ?

L'une réfléchit sans penser et l'autre panse en réfléchissant.

Dites-moi ce qu'il peut y avoir de commun entre un propriétaire et un chiffonnier ? —

C'est que tous les deux cherchent des loques à terre (des locataires).

Pourquoi ferre-t-on les chevaux ? —

Parce qu'ils ne peuvent se ferrer eux-mêmes mais il y en a encore une autre raison : c'est afin qu'ils n'usent pas leurs sabots.

## Mme P. LANGUERAND

Marchandises sèches

Fantaisies pour enfants

160, rue ST-JEAN

Tél. : 2650



# Pire que la guerre...

## En garde !

**A**UTREFOIS lorsqu'il fallait parler des maladies vénériennes on se retirait à l'écart et en baissant la voix on les appelait les "*mauvais maux*".

Les gens venus de la campagne dans nos grandes villes ne voient pas sans surprise les affiches fixées un peu partout: "Combattons le péril vénérien". Il faut tout le même que ce soit grave pour qu'on en parle si ouvertement. Oui le danger est réel, terrible, très menaçant. C'est pourquoi sans fausse pudeur nous en dirons — dans notre magazine qui veut être un guide — les *causes, les conséquences et les remèdes*. Qui n'admet que pour éviter un danger aussi menaçant de nos jours, il faille le connaître d'abord ?

### Les plans de la nature.

Il n'y a rien d'inutile dans le corps humain. Chaque organe a sa fonction propre à remplir et chacun la remplit suivant un rythme que la nature a tracé. Essayer de changer l'ordre établi selon lequel tous les organes doivent fonctionner, c'est courir à sa perte. Ainsi l'estomac est organisé pour la digestion des aliments qu'on consomme trois fois par jour; le cerveau est l'organe de la pensée, etc. Le pauvre malheureux qui essaierait de digérer par le nez et seulement trois jours après avoir mangé ou de

penser avec ses pieds quand ça fait son affaire, en serait quitte pour sa bêtise et risquerait de s'échouer sans retard à St-Jean de Dieu. La nature n'aime pas qu'on dérange ses plans; les organes génitaux, c'est-à-dire les organes qui servent à la procréation des êtres humains, n'échappent point à cette loi.

L'ordre voulu par Dieu et par la nature en ce domaine est le suivant: leur usage doit servir la procréation et l'amour réciproque des époux dans les cadres du Mariage. Les jeunes gens qui cèdent à l'inclination de la nature et satisfont prématurément contre tout bon sens leurs passions en sont punis dans leur corps et précisément dans ces organes pour les avoir violés en les utilisant en dehors du mariage, en dehors du foyer conjugal. Cette revanche de la nature peut varier: ordinairement c'est une maladie vénérienne qui est la triste suite de relations sexuelles contractées au hasard de l'égoïsme avec toutes les vendeuses de chair humaine comme avec bien d'autres aussi.

Ces maladies sont toujours contagieuses, extrêmement douloureuses et ne se guérissent qu'après un traitement long, as-

(Suite page 59)

*Hommage aux familles ouvrières de Drummondville*

SERVICE

QUALITE

**J.-A. BOURGEOIS**

CHAUSSURE

211, rue Hériot

Tél. 2342

**J.-H. MELANCON, O.D.**

Optométriste — Opticien  
Diplômé

215, rue Hériot

Tél. 993

Bienvenue à tous les locises

**L. LEDOUX**

Viandes de choix fruits et légumes

157, rue Hériot

Tél. 319

**BLAIS & PARE**

Le plus grand magasin de confection  
pour hommes et dames  
à Drummondville

135, rue Hériot

Tél. 2208

**J.-L. PAILLE & CIE Ltée**

Assurances Générales

206, rue Lindsay

Tél. 2344

**OUELLET & GOUIN**

Assurances générales

Tél. 2561

Tél. 2176

**JOS. ENER**

BOUCHER-EPICIER

Marchandises sèches  
confection générale

St-Simon de Drummond

Tél. 2481

LA

**Chambre de Commerce  
de Ville St-Joseph**

H. P. PRECOURT, président.

**Mme E. NADEAU**

Magasin de coupons marchandises à  
la verge, lingerie pour bébé, draperie,  
rideaux, etc. . . Produit AVON

436, rue Lindsay

Tél. 714

**Parenteau & Robichaud**

Expert Nettoyeurs et Presseurs  
Réparation

110, rue Lowring

Tél. 536

**LA CAISSE POPULAIRE  
DE ST-JOSEPH**

Drummond

**Boulangerie Montcalm**

ENRG.

Rolland RAJOTTE, prop.

St-Simon de Drummond

Tél. 2465



sez coûteux. Seul un médecin consciencieux peut, après un examen du patient, donner les traitements à suivre. Les pharmaciens, les charlatans, les guérisseurs ne peuvent qu'aggraver le mal. Ces maladies deviennent incurables et elles le sont dans une infinité de cas — si elles ne sont pas prises à point. Ces pauvres malades subissent alors un véritable martyre à petit feu. Le désordre dans l'amour, la débauche et le vice portent donc en eux leur punition: c'est la revanche de la nature.

### **Si tous les hommes étaient honnêtes . . .**

Sachant cela, comment se fait-il que les jeunes se jettent tête baissée dans le vice? Disons tout de suite que la guerre a contribué à accroître dans une large proportion ces maladies. A l'armée les jeunes sont laissés à eux-mêmes; ils sont loin de leurs parents, de leurs amies et amis: ils s'ennuient, se découragent... Pour oublier ils boivent. Pour oublier encore, ils rencontrent des amies d'occasion qu'ils ont facilement sur leurs talons. On leur fournit tous les articles supposés capables d'empêcher la contagion. "Avec ça, pas de danger." Pas de danger!... Rien n'empêche que les hôpitaux sont remplies de ces malheureuses victimes. On incite

les jeunes soldats à la débauche: c'est nécessaire pour être bon soldat prétend-on. "Nous savons que vous fréquenterez des prostituées. Nous ne pouvons pas vous en empêcher. Aussi, tout ce que nous vous demandons, c'est de venir immédiatement après que vous aurez connu charnellement une prostituée, au centre sanitaire pour y recevoir le traitement prophylactique voulu. Nous voulons éviter la contamination et les maladies longues." Rien d'épargner pour enrayer la contagion: médecins spécialistes, cliniques, traitements, séjour à l'hôpital.

De plus, les revues pornographiques, les romans à bon marché, les magazines "cochons", les feuillets-éclair illustrant les premières nuits de noces ou quelque chose de semblable, la provocation des filles de vie, les cafés et les grilles louches tout cela attire continuellement le jeune soldat trop faible pour résister. L'on voit tout de suite les dan-



gers sans nombre que court le jeune soldat plus ou moins laissé à lui-même et en dehors de son milieu naturel: sa famille.

Les deux sexes ont leur part de responsabilité dans le développement des maladies vénériennes mais n'est-il pas vrai que si tous les hommes étaient honnêtes ce fléau plus terrible que la guerre disparaîtrait complètement.

La jeune fille honnête est dévouée, généreuse, un peu naïve souvent et elle ne demande qu'à se donner à celui qu'elle aime. L'homme n'est pas sans connaître ce côté de l'âme féminine et il l'exploite au profit de son égoïsme et de ses bas instincts s'il n'a pas une formation chrétienne solide. Les filles de vie qui transmettent les maladies vénériennes étaient — un grand nombre d'entre elles — de bonnes jeunes filles d'abord qu'un jour l'amour a aveuglées et qui, par la suite, abandonnées par un amoureux pressé de disparaître après son coup mortel, sont de-

venues des révoltées, poursuivies par une rage satanique de souiller ceux qui les ont souillées. Qui blâmer le plus ?

**Et après ? . . .**

**Sur l'individu.**

Si elles sont découvertes et traitées à temps, les maladies vénériennes se guérissent. Rares pourtant sont les individus qui n'en portent des marques physiques ou morales toute leur vie durant.

Aux yeux de la médecine, aucune maladie n'est honteuse, mais pour tous les autres les maladies vénériennes le sont. Celui qui en est atteint le sent bien puisqu'il n'avoue son mal ni à sa famille, ni à sa femme, ni à ses amis. Un secret terrible existera toujours entre ces deux époux jusqu'au jour fatal où . . .

**Sur la femme.**

La jeune épouse apprend à ses propres dépens que son mari a vécu pleinement l'axiome: "Il faut que jeunesse se passe".

## **Le Conseil de Ville de St-Joseph**

Offre ses meilleurs voeux de paix à la classe ouvrière  
et ses voeux de succès à la L.O.C.

Son Honneur le Maire Hervé SYLVESTRE

Messieurs les échevins

Arthur DUROCHER  
Ferdinand LAFLEUR  
Alcide RAJOTTE

J.-G. LAMPRON  
Alcide CAMPAGNA  
A. GODBOUT





## *Des Soins de Beauté...*

Vos mains trahissent votre âge . . . Vous surveillez votre teint, vous avantez votre silhouette, mais n'oubliez-vous pas vos mains ?

Il n'y a aucun mal à vouloir paraître jeune, alerte, propre et femme de goût ; c'est même un devoir.

Quand elles se sont acquittées de leurs besognes journalières dans l'eau forte, le savon et le ménage, mettez-y un peu de "cold cream". Certains défauts des mains sont des signes de déficiences de l'organisme.

Les ongles cassants sont des signes d'un manque de chaux remarquez qu'ils coïncident avec des périodes de surmenage et de fatigue.

Les ongles striés en longueur dénotent des troubles digestifs et intestinaux.

Les veines grosses et trop visibles sont souvent un signe de faiblesse des tissus et une tendance aux varices.

**LACORDAIRE &  
STE-JEANNE-D'ARC**

Section St-Joseph

**DRUMMOND**

Malgré sa chasteté et sa virginité avant le mariage la voilà souffrant d'une maladie que lui a donnée le compagnon chéri de son existence. Elle peut devenir stérile ou mettre au monde des enfants infirmes, malingres, souffreteux ; pas des enfants, des loques qu'elle disputera à la mort durant des années mais qui ne feront jamais des êtres tout à fait normaux.

Comment se garder alors d'un sentiment naturel de haine et de dédain pour son propre mari en apprenant la cause de son mal ? Foyers brisés ! . . . Irréparables conséquences des folies de la jeunesse !

## **Sur la société.**

Si l'on examine bien — nous ne pouvons pas le faire ici — les conséquences néfastes des maladies vénériennes nous nous apercevons qu'elles retombent en fin de compte sur la société. On l'a dit avec raison, les maladies vénériennes sont un véritable fléau social, pour les foyers qu'elles brisent, les enfants qu'elles tuent, les mères qu'elles conduisent à la tombe, les épaves humaines qu'elles créent, les hôpitaux, les asiles d'aliénés, les instituts pour aveugles, les sanatoriums qu'elles remplissent, les haines qu'elles allument, les amours purs et nobles qu'elles éteignent, les prisons qu'elles alimentent.

Que tout cela soit compté en valeurs humaines, morales, intellectuelles, financières ou autres et nous arriverons à des chiffres effarants de capitaux perdus pour toujours et qui au lieu de

construire la société ont creusé sa tombe.

\* \* \*

### Pureté d'abord.

Devant tant de maux et de malheurs, que ferons-nous ?

"Fermons les maisons de prostitution, c'est le seul remède à apporter" disent certaines gens à courte vue. C'est un moyen qui aidera sûrement mais c'est loin d'être le plus important.

Le remède vrai et efficace il est dans la volonté de nos jeunes, dans une formation morale à toute épreuve. Au lieu d'enseigner la façon de se guérir d'une maladie contractée dans le vice; au lieu de donner des cours sur la façon d'éviter les maladies vénériennes que l'on enseigne donc à tous les jeunes, gars et filles, aux soldats comme aux autres, à se conduire en honnêtes gens; qu'on leur enseigne la beauté de la pureté et sa valeur physique, morale et sociale. Ces maladies-là n'existent pas chez les gens fidèles à observer les lois de la morale chrétienne. Elles sont la conséquence directe du vice; elles en sont aussi le châtiment normal et naturel.

Rester pur, c'est difficile, tous l'admettent. Est-ce impossible ? Non. Pour y arriver il faut vouloir, lutter et s'il y a des défaillances, se relever.

De plus, c'est notre force à nous catholiques, nous avons à notre aide les Sacrements. Sans le secours de la grâce, comment la nature suivra-t-elle sans dévier

la ligne droite ? Ce n'est pas possible. La nature est faible, mais devons-nous pour autant admettre qu'elle commande, à l'esprit ? C'est le désordre érigé en principe.

Le jeune homme et la jeune fille qui veulent rester purs fuiront, de plus, les occasions de chutes si fréquentes et si faciles de nos jours. Surtout ils conserveront bien haute dans leur esprit et dans leur cœur la pensée de leur dignité d'humains et de chrétiens; la pensée aussi de la sublime mission à laquelle Dieu les appelle par le Mariage: devenir papas et mamans; préparer des hommes et des chrétiens.

C'est la plus excellente garantie de bonheur présent et futur, parce qu'une garantie d'amour vrai, d'amour pur, d'amour chrétien.

Gracia GAUDET.

Pourquoi le rossignol ne chante-t-il plus lorsqu'il est en cage ?

Parce qu'il a perdu la clef des chants (champs).

Pourquoi dit-on bête comme un clou ?—

Parce qu'il ne dit rien quand on l'enfoncé.

Entre un homme qui a eu des malheurs et une paire de bottes ?—

Tous deux ont eu des revers.

Entre un boulanger et un artiste peintre ?—

Tous les deux font des croûtes.

Comment feriez-vous des bottines avec une poire ?

Je la ferais cuire, (cuir).

## RENE-G. FERLAND

Liqueurs - Fruits - Légumes  
Epicerie de qualité

243 Lindsay

Tél. 351

## Gustave Mercure Engr.

Jos. A. MERCURE, prop.

Bois de chauffage  
Manufacture de portes et de châssis  
Coin St-Jean & Dorion      Tél. 375



---

# ENLACES

Air : Au bal de l'amour.

— REFRAIN —

Nous marchons enlacés  
Sur le chemin tracé  
Pour les époux chrétiens par notre L.O.C.  
Et notre immense amour,  
Beau comme au premier jour,  
Oui, je lis dans tes yeux qu'il grandit toujours.  
C'est que du sacrement nous inonde  
A chaque instant la grâce féconde.  
Et nous marchons à deux,  
Nous aimant toujours mieux,  
Dans la force et la paix vers les cieux.



— 1 —

L'union des cœurs  
Nous rend meilleurs  
En purifiant notre flamme.  
Entre nous deux  
Parler des cieux  
Quel doux repos pour notre âme !

— 2 —

L'union des corps  
Nous rend plus forts  
Quand la route se fait grise.  
C'est la vision  
De cette union  
Du Christ avec Son Eglise.

— 3 —

Pouvoir divin  
D'humbles humains  
Dont l'amour donne la vie !  
Bel ange blond,  
A la maison  
Viens, notre amour te convie !

— 4 —

Amour chrétien,  
Chaste et doux lien,  
Toi qu'hélas le monde ignore,  
Pour toi, tous deux  
Devenus vieux  
Nous saurons chanter encore :

Aimé CARBONNEAU



# Le LAVAGE à la MAISON

## Triage :

La veille du jour choisi pour le lavage, on procède d'abord au triage du linge. On le sépare par catégories; linge blanc, linge de table, linge de cuisine, linge de corps, linge de couleur, bas et flanelles.

On a soin de faire des reprises temporaires, quand il y a des accrocs que les manipulations du lavage pourraient agrandir.

Le linge taché d'encre, de rouille, de sang, de fruit doit être mis à part; il faut enlever les taches avant le lavage.

## Trempage :

On met le linge à tremper dans une eau douce, froide ou légèrement

tiédie, additionnée de savon ou de sel de soude. Le linge de cuisine, sali surtout de matières grasses, sera toujours trempé à part. Le linge de couleur, les flanelles, les bas ne doivent jamais tremper.

## Essangeage :

L'essangeage consiste à retirer le linge de la cuve où il trempait; on le frotte énergiquement, pour le débarrasser de la plus grande partie des matières qui le salissaient.

## Savonnage :

Il faut frotter à la main les ourlets, les fronces, les dessous des manches, les encolures, etc. Quelques cuillérées d'ammoniaque ou de térébenthine ajoutées à l'eau du savonnage, facilitent le nettoyage dans les machines.

(Suite page 91)

## ERNEST SENAY

- Service d'Ambulance
- Directeur de funérailles
- Ambulancier costumés

251, rue St-Marcel

Téléphone 792

Ville St-Joseph



# ASBESTOS

*Ville  
progressive*

**A**SBESTOS est une jolie petite ville du comté de Richmond dans la Province de Québec. Elle appartient au diocèse de Sherbrooke et forme un centre de très grande importance dans les Cantons de l'Est. Sise dans le canton de Shipton, elle touche à la région des Bois-Francs par le canton de Tingwick. Avec une population de 6000 âmes, la ville d'Asbestos occupe le premier rang dans le comté de Richmond et est appelée, à cause de l'industrie de l'amiante, à se développer de façon prodigieuse . . .

La municipalité d'Asbestos, détachée du canton de Shipton, fut incorporée le 27 janvier 1899. Plusieurs années plus tard, la ville obtenait sa charte du Gouvernement Provincial, soit le 8 mai 1937 . . . Le Conseil Municipal, composé d'un Maire et de six Echevins, administre avec sagesse les deniers publics et donne à la population un excellent service d'utilités publiques. C'est ainsi qu'Asbestos possède tous les services publics modernes des grandes villes : un service d'aqueduc et d'égouts; eau provenant de sources naturelles; service de taxis et de téléphones; un hôpital muni de toutes les installations modernes; un effectif service de protection contre le feu; un système d'électricité

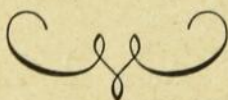
pour éclairage et force motrice; un marché public; un grand centre récréatif; des maisons d'éducation de tout premier ordre . . .

Asbestos possède une magnifique église qui fait l'orgueil des catholiques. Depuis bientôt 37 ans, elle est administrée par le curé actuel, Monseigneur L. N. Castonguay, P.D.V.F., assisté de trois vicaires, MM. les abbés A. Bisson, H. Noël et G. H. Gagnon. Dans le domaine éducatif, les Canadiens français ont pour la formation de la jeunesse un collège sous l'habile direction des révérends Frères du Sacré-Coeur. Un couvent, dirigé par les révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, voit à recevoir les jeunes filles qui désirent obtenir une instruction très avancée et une formation pratique en art culinaire.

Dans le domaine social, il est intéressant de noter qu'Asbestos possède une coopérative d'habitation et une coopérative de consommation. Le Syndicat Catholique et National groupe environ 80% des employés de la Canadian Johns-Manville. Plus d'une trentaine d'organisations, de sociétés de tous genres qui comprennent

**LA CORPORATION**  
*de la*  
**VILLE D'ASBESTOS**

*offre*  
*ses meilleurs vœux de succès*  
*à la L. O. C.*  
*et*  
*ses hommages aux familles ouvrières*



SON HONNEUR JOSEPH ISABELLE, maire

ÉCHEVINS

ALBERT GOUDREAU

FÉLIX BOUTIN

ÉMILE LAROCHE

FIDÈLE LAVIGNE

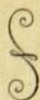
ALFRED LAFLAMME

PHILIAS CARIGNAN

*Secrétaire-trésorier: J. H. OLIVIER*



## L'Eglise d'Asbestos



des mouvements d'Action catholique, des organismes à but patriotique et national, industriel, social sont florissants et se développent avec une étonnante rapidité. C'est peut-être la raison pour laquelle les relations entre les différentes classes de la société sont marquées de bienveillance, d'entr'aide et de commune charité.

La population de cette ville dispose de son propre journal hebdomadaire "l'Asbestos" qui tend à se répandre de plus en plus et qui est appelé, dans un avenir prochain, à couvrir tout le comté de Richmond.

Le commerce jouit d'une prospérité sans précédent. En dépit du rationnement et des mesures de guerre, les marchands, doués d'un sens des affaires très remarquable

et désireux de donner à la population le meilleur service, offrent sur le marché les produits les plus rares et les vêtements qui sont de nature à satisfaire les goûts les plus difficiles. Comme la ville d'Asbestos est le centre d'affaires de toute la région, l'on peut dire, en toute vérité, que le chiffre des ventes et des achats est très considérable . . . Toutes les branches du commerce sont représentées et les citoyens

peuvent avec facilité se procurer tout le nécessaire sans être obligés d'aller à l'extérieur, ce qui, en définitive, constitue une économie très appréciable pour l'ouvrier et l'agriculteur.

Il n'est pas téméraire de prévoir pour d'ici à quelques années un développement prodigieux dans tous les domaines : religieux, industriel, commercial, social et économique.

Les citoyens ont raison d'être fiers de leur ville et doivent se faire un pressant devoir de collaborer avec les autorités civiles et religieuses pour maintenir dans la Province de Québec et le Canada l'excellente réputation dont s'enorgueillit ASBESTOS à l'heure actuelle.

Agénor BISSON

# L'EXERCICE

FAIT-IL

## MAIGRIR ?

Le seul moyen de se débarrasser d'un excès de graisse, c'est de se mettre au régime. On a cru, pendant longtemps, que l'exercice ferait maigrir, mais des enquêtes récentes indiquent que ce n'est pas là le moyen de devenir "svelte".

Après un exercice quelconque on peut remarquer une diminution de poids, mais cela, n'est dû qu'à une perte d'eau sous forme de transpiration saine, et non à une perte de graisse. Le poids est vite rétabli, dès que l'on redonne de l'eau à l'organisme sous forme de nourriture ou de boisson.

Un professeur fait remarquer que l'exercice a souvent un effet opposé à celui que l'on désire, car après l'exercice l'appétit est plus aiguisé.

Un homme qui fait un travail manuel n'a pas à craindre d'engraisser. Le travail à la pioche et à la pelle a vite fait d'éliminer le surplus de graisse. Mais ce que nous appelons communément "exercice" n'a pas la

propriété de faire fondre la graisse. Pour perdre une livre de graisse, et non pas de simple transpiration, il faudrait faire 144 milles à pied ; jouer pendant 32½ heures au billard ; faire 5½ h. de lutte ; scier du bois pendant 10½ h., ou poser 14,731 briques à raison de 6 à la minute.

Cependant, l'exercice a ses mérites. Une personne qui fait régulièrement de l'exercice jouit mieux de ses repas et dort plus profondément, mais ne perd pas de son poids.

Quelle différence y a-t-il entre un blessé, un avocat, et un fromage ?—

Le 1er s'étend sur un lit, le 2e s'étend sur la plaidoirie, et le 3e s'étend sur le pain.

**PHILIAS CARIGNAN**

**PRESSEUR — NETTOYEUR**

Tél. 104-S-2

**L.O.C.**

**L.O.C.F.**

*Les sections masculines et féminines d'Action Catholique  
remercient la population de son encouragement  
et lui demandent de la maintenir*

**J.O.C.**

*pour bâtir la Cité  
Chrétienne.*

**J.O.C.F.**



## UN PREMIER MOT

**C** **T**OUT le monde parle et écrit Coopération depuis quelques années. Le mouvement coopératif n'a pas fini évidemment de faire couler de l'encre et de la salive, de susciter les plus beaux dévouements et de montrer au monde des réalisations toujours plus prometteuses. Tout cela, est heureux. On n'en dira jamais trop et on n'en fera jamais assez, car notre salut économique, à nous Canadiens français, tout particulièrement, est dans la **Coopération**.

**O**  
**O**  
**P**  
**É**  
**R**  
**A**  
**T**  
**E**  
**U**  
**R**  
**S**  
C'est la raison qui nous fait aborder le sujet dans notre Magazine. La classe ouvrière, après la classe agricole est aujourd'hui saisie du problème. Dans plusieurs centres, des ouvriers sont des coopérateurs actifs. Combien pourtant se posent encore des questions comme celles-ci. Qu'est-ce que la Coopération ? . . . Que vient-elle faire dans notre système économique ? . . . Pourquoi des Coopératives ? . . . La coopération est-elle nécessaire ? . . . Où veut-on en venir avec ça ? . . .etc . . . etc . . .

**A** travers nos lectures . . .

On lit les journaux et les périodiques . . ., de temps à autre, on y rencontre soit le compte rendu d'un Cercle d'Etude de coopérative ; soit l'annonce de la création d'une nouvelle coopérative ; soit la mention d'un Conseil Supérieur de la Coopération ; que sais-je encore ? . .

On sait vaguement, pas du tout parfois ce dont il s'agit. A tout considérer, on sent qu'il y a anguille sous roche, mais on n'a pas le temps de se renseigner : le travail, les affaires nous pressent de toutes parts . . . D'autres fois, on aurait la possibilité de s'instruire mais la paresse intellectuelle nous gagne, ou bien l'occasion ne nous en est pas offerte. Les pages qui suivent ont pour but de donner au lecteur, d'une façon incomplète

# UNISSEZ-VOUS

sans doute, une vue d'ensemble sur la Coopération ; ce qu'elle est, les principes généraux qui la caractérisent, sa manière de procéder, le bien qu'elle prétend faire et le mal qu'elle prétend enrayer.

### Un vœu.

Le temps et le papier sont précieux surtout en temps de guerre . . . Aussi après avoir sollicité l'indulgence du lecteur, nous l'invitons quand même à lire en entier ces pages qui visent uniquement à éveiller chez lui le désir de relèvement économique de notre peuple, dans un esprit de justice et de charité, et à lui en montrer la possibilité par la Coopération.

Peut-être comprendrons-nous mieux après la lecture de ces pages, nos responsabilités de Canadien français, catholiques, et nous déciderons-nous enfin de mettre pour de bon l'épaule à la roue pour le formidable travail . . . de reconstruction et de rechristianisation qui presse tant. C'est notre vœu le plus sincère.

La Coopération nous apportera dans le domaine économique cet Ordre nouveau en pleine conformité avec la Doctrine sociale de l'Eglise et elle sera la garantie contre ce que nous redoutons tous, la révolution dans la haine et le sang.

On parle dans tous les milieux d'un "Ordre Nouveau" pour l'après-guerre. C'est juste, il en faut un. Cet Ordre Nouveau, il nous faut des "hommes

## Porte-Chaussures

*D'apparence propre et de construction solide ces deux porte-chaussures favorisent chez les enfants et même les plus grands des habitudes d'ordre et de propreté. Le modèle style chaussure, découpé à l'aide d'une scie des restes des morceaux de bois laminé (plywood), est assez résistant pour les petites chaussures. L'autre modèle détaillé plus bas est de construction plus solide.*

*Si vous préférez ne pas mortaiser le pied, une méthode plus simple est détaillée à gauche. (Ce plan a été pris dans "Popular Mechanics").*

nouveaux" pour le réaliser. Avec quels principes sera construit cet Ordre Nouveau? Les principes du libéralisme? . . . Nous sommes en train d'en mourir. Les principes du communisme? . . . D'autres pays ont tenté l'expérience et ont abouti à la catastrophe : Espagne, Mexique, Russie. La doctrine sociale de l'Eglise? . . . C'est la seule base solide pour asseoir un Ordre qui méritera de s'appeler nouveau, parce que c'est la base chrétienne, la base de l'Evangile.

### Un programme.

Son Excellence Mgr J. Charbonneau, archevêque de Montréal, nous traçait à tous un programme lors du 4ième Congrès du Conseil Supérieur de la Coopération en ces termes lourds de sens : "Il faut travailler à la fondation, PAR LA COOPERATION, d'une Cité Chrétienne où il sera intéressant de vivre en chrétien."

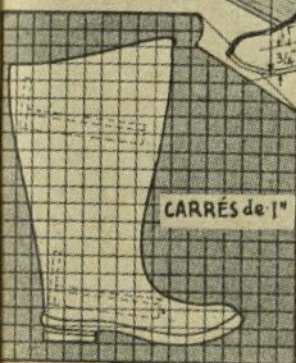
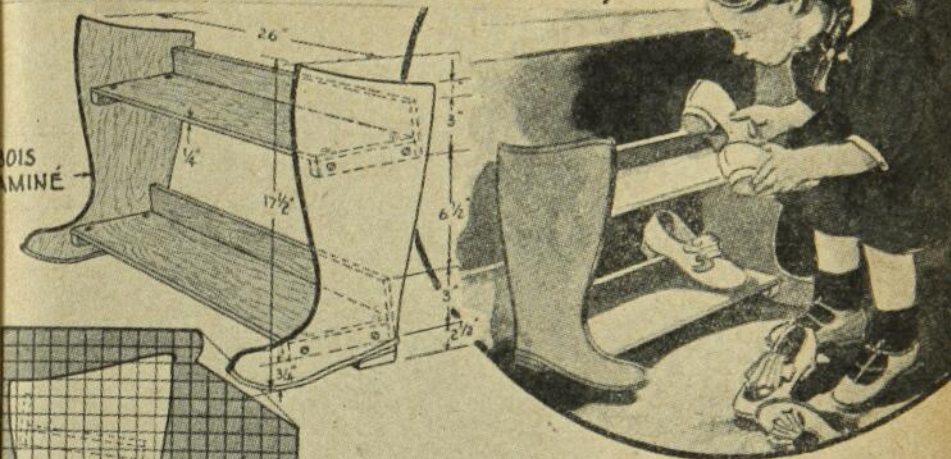
Ouvrier coopérateur



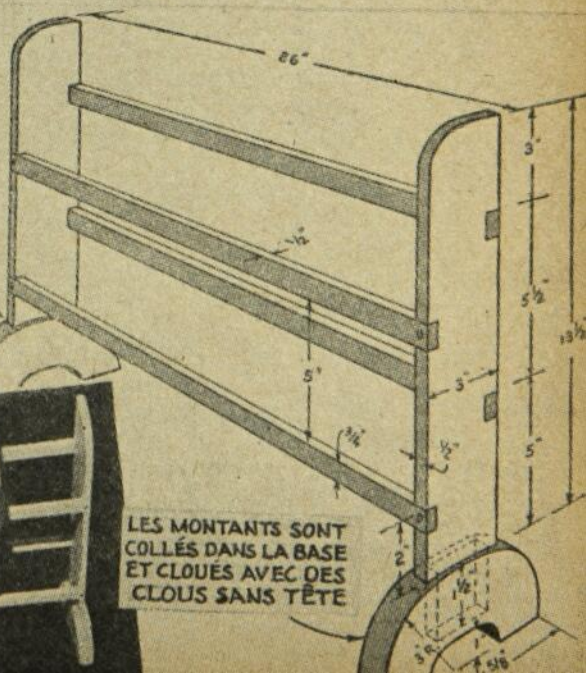
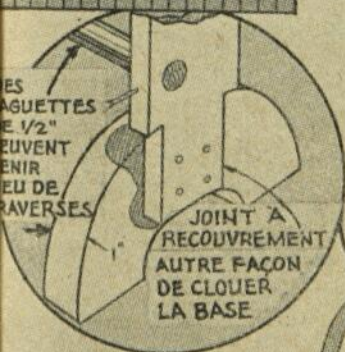
# PORTE-CHAUSSURES

POUR PETITS ET GRANDS

VOIR TEXTE, PAGE 70



Où l'ordre règne, règne la paix!



*Hommage aux foyers ouvriers d'Asbestos*

## LES QUATRE SAISONS

Grégoire BESMARGIAN, prop.

*Confection pour dames et enfants. — Chaussures pour toute la famille.  
Fourrures pour dames et hommes*

*Vêtements faits sur mesure. FASHION-CRAFT*

Tél. 119-S-3

## J.-B. MONFETTE

*Depuis 17 ans embouteilleur autorisé de  
Coca-Cola*

79, rue Laurier

Tél. 101

## La Cie de Transport d'Asbestos Ltée

*Service quotidien entre*

**ASBESTOS — DANVILLE — MONTRÉAL**

Gérant : J. A. LAFLAMME

1033, rue Wellington Montréal

Tél. PL. 8145

## J. S. Mitchel & Co. Limited

**QUINCAILLERIE EN GROS ET EN DÉTAIL**



91, rue Bourbeau

Tél. 129-S-3





## La Coopération

# L'UNION *fait* La FORCE

Qu'est-ce que la coopération ?

**V**OILA une question qui a reçu maintes fois une réponse. Selon le point de vue, selon aussi l'idée qu'on voulait mettre en relief, on s'appliquait soit à vanter les avantages économiques ou moraux de la coopération; soit à expliquer sa technique; soit à faire son histoire; soit encore à exposer ses principes fondamentaux ou secondaires.

La définition du mot "coopérer" peut se lire dans le dictionnaire. Elle est simple: "opérer avec quelqu'un". Ce qui revient à dire que deux ou plusieurs personnes groupées ensemble, pour atteindre un but commun, font de la *coopération*. Au sens large, c'est essentiellement cela de la coopération. Les membres d'une équipe de "baseball" ou de quilles coopèrent, font de la coopération. Qu'arrive-t-il dans une telle équipe où chaque joueur manœuvre à sa guise plus préoccupé de faire valoir son habileté que du succès final ? C'est la défaite assurée parce qu'il n'y a pas d'ensemble, pas de coopération. L'équipe invincible n'est pas tant celle qui a les meilleurs joueurs, individuellement pris, que celle où tous les joueurs n'en font qu'un, où tous, dans l'ordre et la discipline, ne visent qu'un but: la victoire. Ceux-là coopèrent et ont toutes les chances de réussite.

### Coopérative ?

Dans un sens précis, quand plusieurs personnes se groupent pour mettre en œuvre, un organisme capable d'assurer un bénéfice économique commun, elles font de la coopération et opèrent une coopérative.

Evidemment, l'homme ne naît pas coopérateur. Avant de le devenir véritablement et efficacement, une éducation appropriée lui est nécessaire. Cette formation lui vient des cercles d'études, où il peut déterminer avec son équipe, les

*Unis, ils sont forts . . .*

*(Suite p. 76)*

## Trucs Utiles



### Fer émaillé

Les ustensiles en fer émaillé n'exigent aucun soin particulier d'entretien. De temps en temps on peut frotter l'extérieur des casseroles avec de la cendre humide ; pour l'intérieur, se servir d'une brosse de chien-dent et non de métal.



### Fer-blanc

Frotter énergiquement avec un linge de toile imprégné d'une préparation formée de sable, de savon et d'eau de soude ; rincer et assécher.

Quant aux moules, formes de fer-blanc, etc., on les fait bouillir dans une lessive d'eau et de cendre de bois puis on les frotte soigneusement avec un chiffon. S'ils sont atteints de rouille, les mettre à tremper dans une eau de chaux un peu épaisse. Laisser sécher et essuyer avec force.

## TARTE aux LEGUMES



- 1 tasse de carottes en cubes
- 1 tasse de chou-fleur
- 1 tasse de pois ou fèves en gousses
- 2 tasses de sauce blanche bien assaisonnée.
- $\frac{1}{4}$  tasse de fromage râpé.

On peut se servir pour cette recette de restes de légumes. Mettez dans une casserole, recouvrez de sauce blanche et de fromage râpé. L'addition d'une croûte de pomme de terre en purée en fait un mets délicieux pour le lunch ou le dîner. Faites cuire dans un four chaud (400°F.).

La vie devient de plus en plus grave, quelquefois lourde, et telle, qu'il faut beaucoup de foi et de vertu pour la porter.

## U.-EDGARD BRUNEAU

Marchand — Tailleur — Mercerie

TIP TOP TAILORS LIMITED

W. R. JOHNSTON & CO. — SEMI READY TAILORING

184, rue Bourbeau

—

Tél. 157

## LA CONFECTION MODERNE

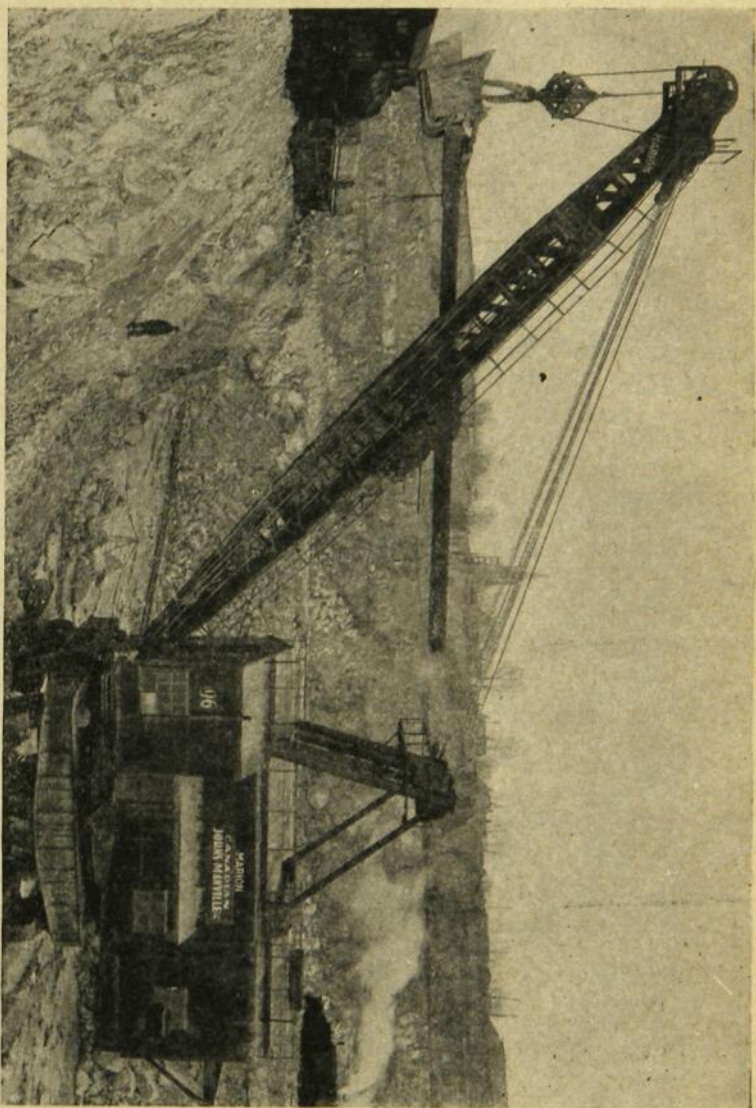
ALBERT HAROON, Prop.



Vêtements complets pour hommes, dames et enfants.



La plus grosse pelle mécanique au Canada en usage dans la mine d'ASBESTOS



## L'UNION fait La FORCE

— ♦ —  
besoins communs, les possibilités des moyens à employer et leur réussite et l'idée maîtresse spéciale qui les doit animer tous dans cette fondation projetée.

### A la première réunion

Lors de la première réunion, l'équipe n'a encore qu'une idée vague du but et des méthodes coopératifs. Chacun voit bien que le projet peut être bien beau, que le but certainement répond à un besoin ressenti par tous. Mais la réalisation ? Après quelques séances où les échanges d'idées se font librement et sans parti pris, le but se précise et on en vient à une entente unanime sur l'esprit de la coopération, sur les règles à être suivies par tous, même par ceux qui, par la suite, se

joindront au premier groupe. On est convaincu que l'homme ne peut réussir à atteindre le but visé que *"s'il se joint à son semblable afin de se protéger totalement"* (Edouard Montpetit). L'union fait la force.

Lorsque la fin que l'on se propose de réaliser est bien déterminée, que les règlements sont clairement définis, le moment est venu de s'incorporer, d'après la Loi des Syndicats Corporatifs, loi qui existe dans presque tous les pays. Nous sommes alors rendus à l'assemblée de fondation de la coopérative.

\* \* \*

Le lecteur pourra se renseigner sur les principes et sur la technique à suivre, en lisant les pages suivantes et spécialement les articles de M. Victor Barbeau et de M. Albert Boyer.

Pierre GAUTHIER, *trés. gén.*

*Aux ouvriers d'Asbestos, meilleurs vœux de :*

## ERNEST FRECHETTE

CONTRACTEUR GÉNÉRAL

*Camionnage de tous genres*

78, rue Panneton

— Tél. 196

## FERNAND PRINCE

MARCHAND

*Spécialité : Complets et Paletots pour hommes et jeunes gens*

MERCERIES EN GENERAL

156, rue Bourbeau

— Tél. 158-S-2



# TRAVAILLEURS, Répondez

par

VICTOR BARBEAU

président de la "Familiale"

**I**L y a quelques années, l'archevêque d'York déclarait au synode anglican: le monde de demain sera ou communiste ou coopératiste. Qu'est-ce à dire? Que nous avons le choix, entre vivre notre vie d'hommes libres, avec toutes les responsabilités et les devoirs qu'elle nous impose, ou nous assujettir à l'Etat. Combien d'entre nous y ont pensé? Combien soupçonnent même ce dilemme? Trop peu malheureusement. L'existence du plus grand nombre est une existence de ruminants. Celle de beaucoup d'autres, une existence de songe-cœurs, de pêcheurs de lune qui tournent le dos à la réalité et pensent bâtir avec leur salive et leur encre *la Cité de demain*. Ajoutez à cela les repus, les gavés, les réfractaires, les démissionnaires... Que reste-t-il?

A quoi bon couper les cheveux en quatre et chercher midi à quatorze heures, quand il suffit d'un moment de réflexion pour découvrir, si nous ne le savions déjà, *que seuls se sauvent ceux qui veulent se sauver*. Notre salut ne peut pas nous venir d'ailleurs. Il ne viendra pas non plus de nos parlottes, de nos doléances, de nos vœux. Il viendra de *notre action*. Non point d'une

action éparpillée, fragmentaire, inconstante, mais d'une action *concertée, collective et continue*. Comme tout cela s'exprime facilement, comme tout cela paraît simple et facile! Et pourtant quelle tâche c'est, en vérité, que *d'éveiller à ses devoirs*, la conscience de chacun; que de faire battre son cœur *en unisson* avec le cœur de son prochain, que de discipliner les intelligences en vue *d'un idéal commun*.

**Difficile? . . . pénible? . . . impossible? . . .**

Difficile, pénible mais non pas impossible, il s'en manque. La preuve en est dans l'extension prodigieuse qu'a prise le mouvement coopératiste en cent ans. Vingt-huit coopérateurs, en 1844; cent quarante-trois millions en 1939. Un capital de \$140.00, il y a un siècle; une fortune collective de sept cent cinquante millions pour un seul pays, l'Angleterre. Un modeste village, il y a cent ans; cent deux pays aujourd'hui, avec un total de 810,000 coopératives.

Voilà pour l'étranger; regardons maintenant chez nous. Un actif de cinquante-cinq millions de dollars amassés, pourrait-on dire, goutte à goutte, par les

Caisses Populaires. Au delà de quarante mille cultivateurs groupés en cinq cents coopératives agricoles dont le chiffre d'affaires global a dépassé, l'an dernier, quarante millions. Près de trois cent mille personnes assurées dans les mutuelles-vie et incendie, pour un montant de \$336,424,371. Des coopératives de pêcheurs, des coopératives d'habitation, des coopératives de production (linerie, tabac, conserves, etc.). Enfin, des coopératives de consommation dont les ventes, en 1943, se sont élevées à environ trois millions. Quinze mille chefs de famille, dont soixante-quinze mille personnes, qui ont souscrit un capital de \$354,000 non seulement dans le dessein d'améliorer leur propre condition, mais de relever, en même temps que le leur, le niveau de vie de tout notre peuple, de briser sa vassalité économique, de le réhabiliter socialement et humainement.

### A l'exemple et à l'épreuve.

La première à la tâche, la première à rompre avec tous les à

peu près, toutes les improvisations et les demi-mesures, la première à l'exemple et à l'épreuve, la "Familiale" n'est pas peu fière du travail accompli depuis 1937. Mesuré à la somme d'efforts qu'il a coûtée, comme il paraît mince pourtant. Qu'est-ce que des ventes de cent mille dollars, quand des millions s'engouffrent, chaque année, dans les magasins à succursales? Notre sens social est-il donc si émoussé, notre catholicisme est-il si superficiel que nous ne puissions sacrifier à notre survivance quelques caprices, quelques mauvaises habitudes?

Vingt-huit hommes, et des ouvriers, des chômeurs pour la plupart, ont tiré de leur cœur, il y a cent ans, une doctrine, des principes qui, partout où on a su les appliquer, ont apporté la paix et la sécurité. Dans maintes villes du Québec, d'autres ouvriers ont entendu le message de Rochdale et se sont mis en route vers la justice et la charité. Leurs frères les suivront-ils? Travailleurs, répondez.

Victor BARBEAU.

### BOULANGERIE "ASBESTOS"

*Pâtisseries, Pain aux raisins, Beignes . . .*

Propriétaire : P. EMILE RAICHE

55, rue Lafrance

### ROLAND HINSE, Garagiste

*Vendeur autorisé de "l'Impérial"*

CHARS A VENDRE OU A ECHANGER

### RESTAURANT "CHEZ PIT"

SALON DE BARBIER . . . REVUES . . . JOURNAUX

Prop. Joseph LABONTE



**LES NÈGRES.**

**LES JAUNES.**

**LES PEAUX-ROUGES**

ne descendent sûrement pas du même père que les blancs ; donc la Bible est en erreur en affirmant que nous descendons tous d'Adam.

5

Avez-vous regardé les blancs ? — Si oui, vous avez trouvé, entre eux, sauf la couleur de la peau (et encore !) des différences aussi profondes que possibles.

Et à qui direz-vous qu'un enfant aux cheveux roux ne descend pas de sa mère aux cheveux noirs ? — A qui ferez-vous croire que tous les enfants de mêmes père et mère ont le même visage, la même taille, la même conformation, la même nuance de peau et de cheveux ? — Observez, et vous verrez le contraire.

Observez encore, et vous verrez que, parmi les blancs, certaines nations, à cause du climat et de la nourriture, ont un ensemble qui les distingue parfaitement, et que leurs enfants, nés en d'autres pays, conservent pendant nombre de générations ; voyez quelle différence entre un espagnol, un anglais, un turc, un russe. — Et savez-vous qu'il suffit que le père ou la mère soit soumis à certaines influences pour que leurs enfants s'en ressentent ? Ainsi, l'ouvrier qui travaille à la mélinite devient jaune, et ses enfants, la plupart du temps, ont et conservent la

*Le*

**BON SENS**

*parle...*

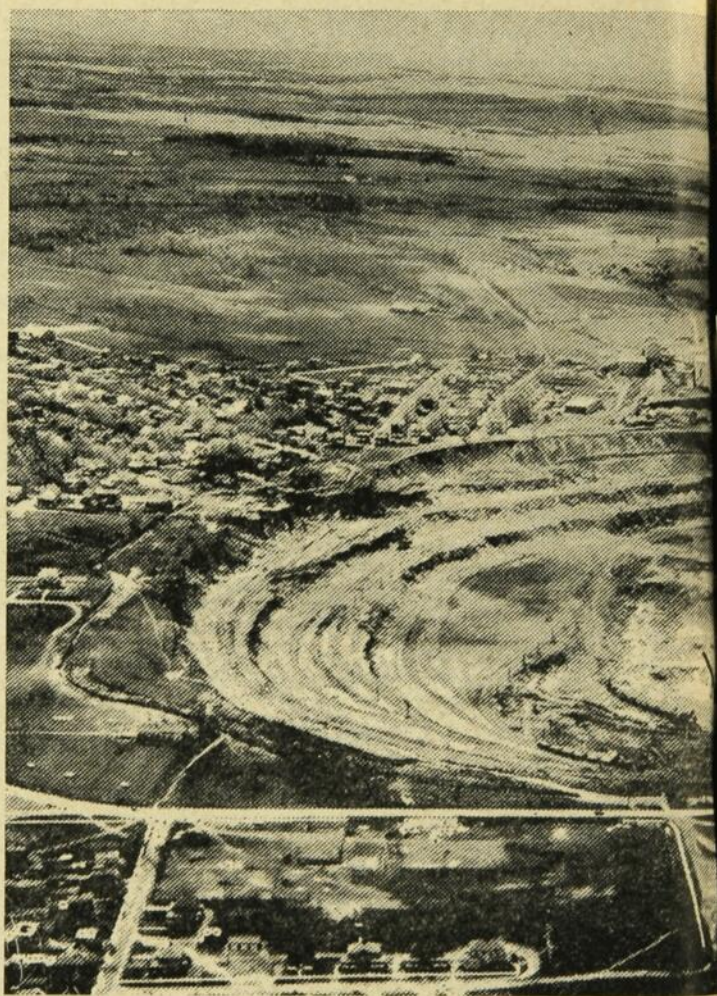
peau jaune, bien mieux, les cheveux jaunes !

La Bible explique le moyen facile employé par Jacob pour avoir des moutons noirs avec un troupeau tout blanc éloigné de tout autre troupeau. — Au point de vue du corps, l'homme est comme l'animal. Voyez les chevaux noirs et les blancs, les poules blanches et les noires.

Or, en naissant, tous les enfants des hommes ont la même peau, tous ; ils sont rosés. C'est au bout de quelque temps, à la suite d'influences que la science ne sait pas encore bien établir, qu'ils deviennent blancs, noirs, cuivrés, etc., selon les races. — La couleur n'atteint qu'une mince partie de la peau, comme un peu de fumée sur un verre. Quant à tout le reste, extérieur et intérieur, tout est disposé de la même façon ; le squelette est pareil, les chairs, les muscles, les organes, tout est placé de la même manière. — Il n'y a donc, à proprement parler, qu'une seule race d'hommes, descendant du même père ; la couleur des cheveux ou de la peau ne fait rien à la chose, le plus ou moins d'intelligence non plus.

**Capitaine Magniez.**





*La plus grande mine d'amiante  
au monde...*

**ASBE**





TOS

*The world's largest mine "Canadian  
Johns-Manville"*



## Pour DORMIR en PAIX

La perte d'un mouchoir parmi le linge de lit est impardonnable, car vous pouvez facilement coudre une poche sous la taie d'oreiller.

Popular Mechanics

*Voeux les meilleurs à la classe ouvrière d'Asbestos*

### THÉRIEN & FRÈRE

Marchand de meubles neufs et d'occasion

Dépositaires des peintures MURPHY-NARVO

Tél. 168-S-2

### G. ÉMILE BOUCHER

RESTAURATEUR — SALLE DE BILLARD

Cigarettes, bonbons, liqueurs

### LE CLUB DE COURSES ASBESTOS-DANVILLE

H. L. DION, Prop.

### J. HECTOR BOUDREAU

*Marchand de nouveautés.*

Au service de la classe ouvrière depuis 17 ans

154, rue BOURBEAU

### JEAN LOUIS OUELLETTE

*Spécialité en chaussures pour hommes, dames et enfants.*

20, rue ST-JOSEPH

### MAGASIN 5-10-15-\$1.00

Prop. GUSTAVE BOLDUC

164, rue BOURBEAU

Tél. 133



## Quelques NOTES sur ASBESTOS

# La CANADIAN JOHNS-MANVILLE

### Effectifs

**A**SBESTOS est le plus grand centre minier d'amiante de tout l'univers. La Compagnie Canadian Johns-Manville est dirigée par des hommes d'affaires remarquablement doués et continue sa marche de progrès. C'est grâce à des hommes du calibre de M. H. K. Sherry, Vice-Président et directeur des travaux d'exploitation ; de M. R. S. Gardner, chef de l'usine ; de M. C. M. McGaw, chef des relations industrielles, que la Compagnie a vu son nombre d'employés augmenter de façon très considérable depuis quelques années et son chiffre d'affaires se décupler.

Le nombre des employés de la Compagnie dépasse légèrement 1700 à l'heure actuelle. 80% de la consommation mondiale d'amiante est fourni par Asbestos.

### Quelques comparaisons

Ceux pour qui une mine est faite de puits et de galeries souterraines seraient fort surpris s'ils se trouvaient soudainement transportés au bord de la mine Johns-Manville à Asbestos. Ils se verraient au bord d'un énorme cratère creusé de main d'homme (ayant près d'un mille de diamètre et une profondeur qui logerait facilement un gratte-ciel au milieu). Sept énormes pelles mécaniques sont employées au chargement de quartiers de roche dans les wagons. L'une de ces grues mécaniques est la plus grosse du Canada. Elle pèse plus d'un million et sa cabine

de contrôle tiendrait aisément deux maisons d'un étage et demi. Cette pelle a servi au creusage du canal de Beauharnois.

### Produits fabriqués

La Compagnie Johns-Manville fabrique plus de 1200 produits qui servent à une foule d'usages insoupçonnés jusqu'ici . . . Les ingénieurs, les chimistes experts travaillent de façon continue dans les laboratoires pour y découvrir les moyens les plus pratiques et les plus scientifiques afin de placer ce matériel de si grande importance à la disposition de l'humanité.

### Patrons et ouvriers

Les relations entre les chefs d'industrie et les ouvriers sont des plus cordiales et peuvent être citées en exemple. Une magnifique collaboration existe. La Compagnie reconnaît le Syndicat National et Catholique comme l'organisme officiel représentant les intérêts des employés . . . La Compagnie est progressive dans les domaines, non seulement de la production, mais aussi dans les domaines social, sportif et tend à assurer à ses travailleurs une protection complète et de saines créations.

### Les loisirs

L'hôpital, le centre récréatif, les jeux et terrains de balle, de tennis sont l'œuvre des Directeurs de la Compagnie. Rien n'est négligé pour doter Asbestos des activités

les plus modernes et les plus instructives . . . C'est là la plus belle preuve de civisme de la Compagnie.

Si Asbestos est aujourd'hui la ville la plus prospère du Comté de Richmond et la plus moderne, l'on peut affirmer que c'est la

Johns-Manville qui y a le plus contribué. Nous tenons à rendre hommage aux chefs d'industrie de la Canadian Johns-Manville et à tous ses employés pour la magnifique collaboration qu'ils apportent dans le développement d'Asbestos.

*En témoignage de l'encouragement donné*

**L'A. A. A. A.**

*offre ses meilleurs vœux  
à la population ouvrière d'Asbestos.*

**"CLUB HOUSE"**

Armand Champagne, gérant.

*Hommages aux foyers ouvriers*

**MAURICE MAURICE**

*de*

**DANVILLE**

**Danville Chair & Wooden Specialty**

Prop. J. E. TURCOTTE, manufacturier

*Chaises — Sets de jouets d'enfants — Articles en bois  
Tables de set à déjeuner*



Tél. 91-S-2

DANVILLE, Qué.

C.P. 280

**LAITERIE DE DANVILLE ENRG.**

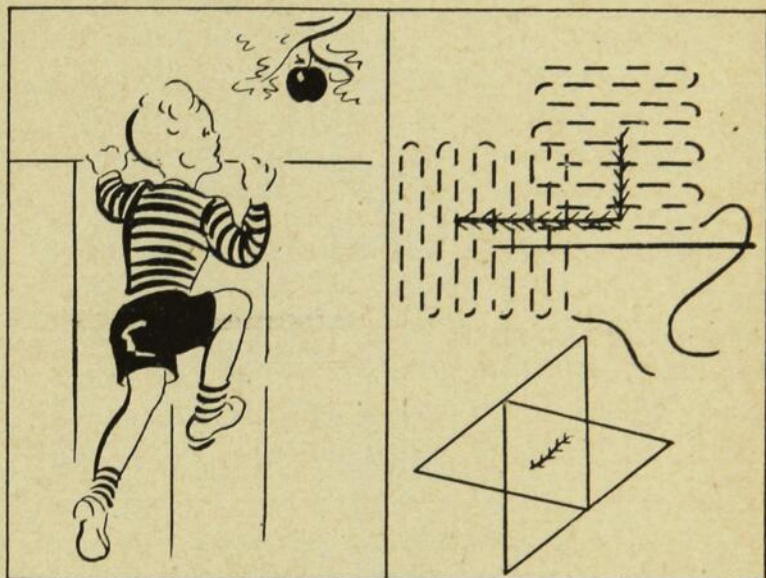
*Manufacture de lait en poudre et Caséine*

Prop. GEORGES VERMETTE

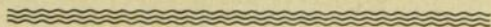
Tél. 85



# CULOTTE DÉCHIRÉE FACILE À REPRISE



Durant la belle saison, les enfants aiment à prendre leurs ébats. Parfois, c'est bien tentant pour un petit bonhomme d'escalader la clôture pour aller cueillir une belle pomme qui se balance gentiment sur l'une des branches d'un arbre avoisinant. Mais, crac! dans un mouvement précipité, le petit garçon attrape la pomme mais . . . aussi un accroc à sa culotte. Cependant, il ne faut pas s'alarmer. La reprise est facile à exécuter, surtout si l'on suit le procédé illustré dans le diagramme de la vignette.



*Cherchons ce qui rapproche,*

*Oublions ce qui divise!*

# HEURES de SOMMEIL



|                      |                 |
|----------------------|-----------------|
| Nouveau-né .....     | 21 à 22 heures. |
| à 6 mois .....       | 18 heures.      |
| à 1 an .....         | 16 heures.      |
| de 2 à 5 ans .....   | 14 heures.      |
| de 6 à 7 ans .....   | 12 heures.      |
| de 8 à 10 ans .....  | 11 heures.      |
| de 11 à 12 ans ..... | 10 à 11 heures. |

*Meilleurs vœux aux ouvriers d'Asbestos*

## LA COOPÉRATIVE DE CONSUMMATION D'ASBESTOS

Gérant : FELIX FONTAINE

## LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS FRANÇAIS COUR D'ASBESTOS

Elp. FRECHETTE, Sec.-Trés.

19, rue St-Joseph

Tél. 173-S-3

## LA COMMISSION SCOLAIRE VILLE D'ASBESTOS

*présente ses hommages aux familles ouvrières*

### COMMISSAIRES

Joseph Lalancette, prés.  
J. Baptiste Monfette  
Alphonse Bolduc

Philippe Roy, Sec.-trés.  
Agénor Boisvert  
Armand Hamel

## La Société St-Jean-Baptiste d'Asbestos

Fondée en septembre 1942 — 500 membres actifs

### CERCLE DES PHILANTHROPIES : 440

PHILIPPE ROY  
Président

OSIAS POIRIER  
Trésorier



# Le Mouvement Sauveur



**D**EUX questions se présentent à notre esprit lorsque nous entendons parler de coopération ou de coopérative pour la première fois.

1. Quel est le but de la coopération ?

2. Quels avantages attend-on des coopératives ?

Nous essaierons dans les lignes qui vont suivre de répondre à ces deux importantes questions.

La première question trouve sa réponse dans le manifeste des pionniers de Rochdale, Angleterre, lorsqu'ils présentèrent leur charte pour approbation en 1844. Nous voulons résumer ce manifeste dans une série de "NE PAS" qui feront mieux ressortir le but poursuivi par la coopération.

1) Elle NE veut PAS la concentration de la richesse.

2) Elle NE désire PAS la ruine de personne.

3) Elle NE bouleverse PAS la société.

4) Elle NE forme PAS d'associations secrètes.

5) Elle NE veut PAS la violence.

6) Elle NE cause PAS de désordre.

7) Elle NE désire PAS les honneurs.

8) Elle NE demande PAS de faveurs ni privilèges spéciaux.

9) Elle NE traite PAS avec les paresseux.

10) Elle NE déçoit PAS les travailleurs.

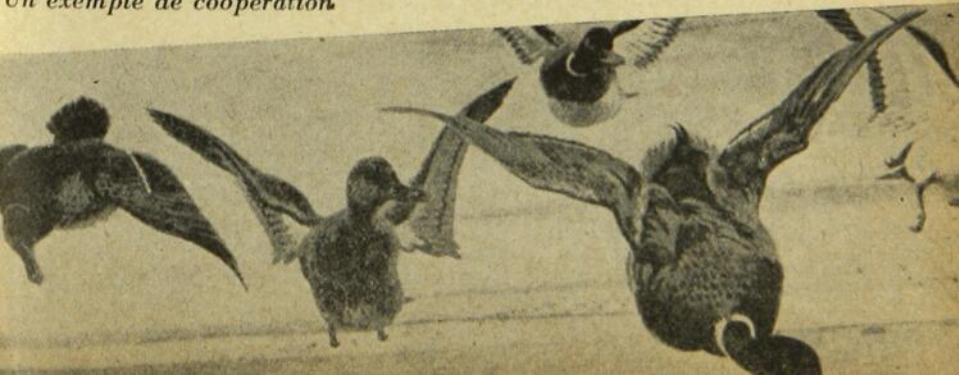
11) Elle NE redoute PAS la concurrence.

12) Elle NE transige PAS avec les monopoles.

13) Elle N'est PAS irresponsable.

(suite à la page 90)

*Un exemple de coopération*



## **SAIGNEMENT de NEZ**

*Le saignement de nez peut être dû à une blessure légère ou peut survenir sans blessure, surtout chez les enfants. Un léger saignement de nez n'est pas préjudiciable et requiert peu de soins. Comprimer l'aile du nez peut faire du bien. Si le saignement continue, appeler tout de suite le médecin. En attendant qu'il arrive, faire un tampon d'ouate et l'introduire délicatement dans la narine qui saigne, avec le bout d'un crayon.*

*Le saignement de nez chez les bébés et chez les personnes âgées peut être dangereux; on doit appeler le médecin.*

*Si le saignement est abondant, faire asseoir le patient dans une chaise, la tête un peu inclinée en avant. Desserrer les vêtements au cou. Appliquer des compresses froides en arrière sur le cou.*

*Il y a des auteurs qui recommandent d'incliner la tête en arrière, mais il est dif-*

*(suite à la page 91)*

*Hommage aux foyers ouvriers d'Asbestos*

### **LE CONSEIL 2823 DES CHEVALIERS DE COLOMB**

**J. A. LAFLAMME**  
Grand-Chevalier

**U. TOURIGNY**  
Secrétaire-financier

### **LA COUR ST-AIMÉ 642 DES FILLES D'ISABELLE**

**AMABILIS MORIN**  
Régente

**D'ASBESTOS**

**JEANNE COAKLEY**  
Trésorière

### **LA CAISSE POPULAIRE D'ASBESTOS**

Fondée le 17 février 1937 — 1200 sociétaires

**JOSEPH LALANCETTE**  
Président

**J. M. BEAUCHESNE, N.P.**  
Gérant

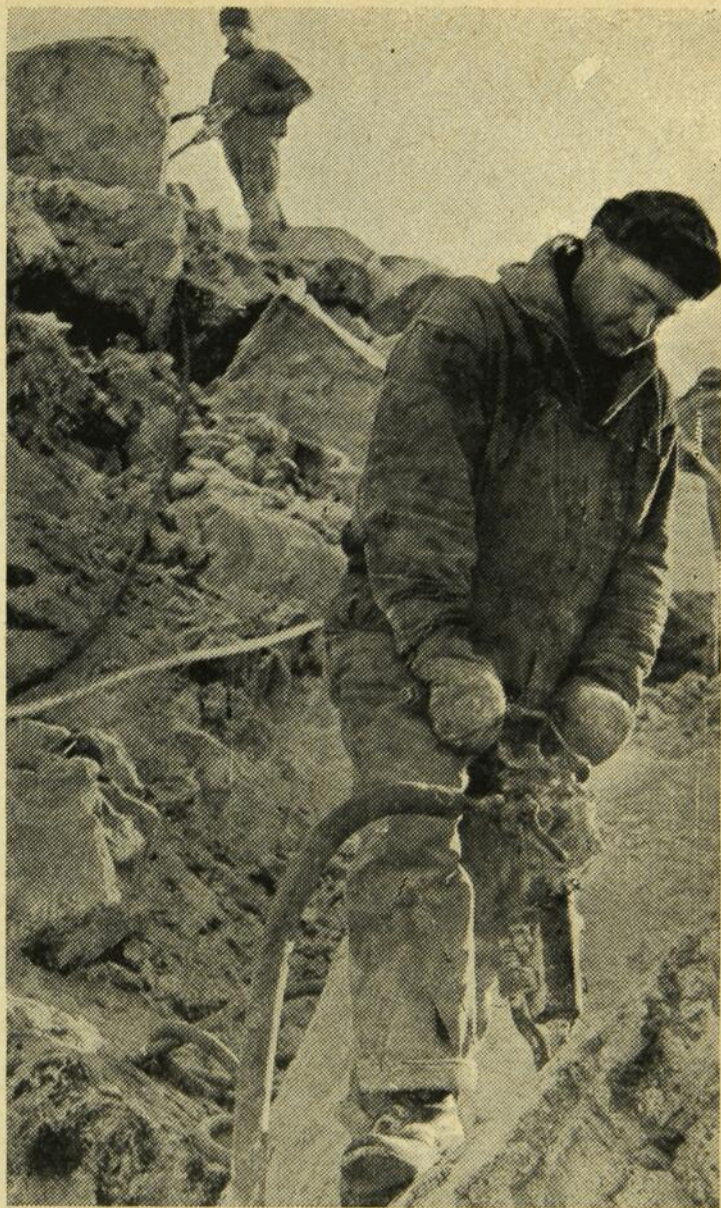
## **Le Syndicat National et Catholique de l'Amiante Incorporé d'Asbestos**

*L'union des ouvriers fera leur force*

**ETIENNE DEMERS**  
Président.

**EMILE CHASSE**  
Trésorier





Perforateurs d'amiante en activité.



- 14) Elle NE repousse PAS la saine concurrence.
- 15) Elle N'embête PAS les hommes d'Etat.
- 16) Elle NE recherche PAS l'aide du gouvernement.

Maintenant que nous savons ce que la coopération ne veut pas ni ne fait, il nous est facile de voir son but précis. Elle veut une société, bien organisée au point de vue économique, qui assigne à chaque citoyen ses devoirs et lui accorde ses droits, selon les principes chrétiens de justice et de charité. Sa devise: "Chacun pour tous et tous pour chacun", démontre bien qu'elle désire le bien commun. Elle englobe tous les citoyens sans exception en ne mettant aucune classe de côté et en ne permettant à personne de s'enrichir aux dépens des autres. Son travail est ouvert à tous; elle ne fait pas de cachette ou de secret pour qui que ce soit; elle se présente franchement et sans arrière-pensée. Elle réalise aussi quelque chose de sublime au point de vue charité. En faisant des coopérateurs, elle fait des hommes et de tous ces hommes elle fait des frères.

Répondons maintenant à la seconde question, les avantages de la coopération.

#### a) AVANTAGES MORAUX:

Les avantages moraux de la coopération sont résumés d'une façon complète et parfaite par M. l'abbé P.-E. Bolté, p.s.s., dans la conclusion de son cours donné à l'Institut Pie XI. "Le coopéra-

"tisme fait naître la confiance, "développe le respect de la pro-"priété, favorise le sens de la dis-"cipline, des responsabilités. Il "crée une mentalité sociale et "développe l'entraide, la compré-"hension, la collaboration. Il en-"traîne les consciences à admet-"tre les principes d'ordre, de jus-"tice. de solidarité et de charité. "Il exige la pratique de plusieurs "vertus, il forge des caractères, "il habitue les hommes à conci-"lier les droits et les devoirs de "tous. l'amour ordonné de soi-mê-"même et de sa classe avec l'a-"mour des hommes des autres "classes."

#### b) AVANTAGES ÉCONOMIQUES:

Tous nos économistes et sociologues s'accordent à dire que la coopération est notre *seule planche de salut* dans le domaine économique pour nous *Canadiens français*. Par la coopération, notre argent nous reviendra nécessairement. L'étranger à qui nous accordons notre patronage actuellement, se sert de l'arme que nous lui fournissons "bêtement" pour aider les siens plutôt que les nôtres. Allons-nous l'en blâmer? C'est rien que normal. La coopération nous procurera l'indépendance économique qu'il nous faut conquérir. Elle fera de nous un peuple uni qui ne redoutera pas les crises économiques produites par les puissances d'argent. Nous serons prêts à toutes les éventualités et à toutes les attaques du capital. *Nous serons un peuple fort et vivant*, parce qu'un peuple de coopérateurs.

PIGOT.



# Le LAVAGE à la MAISON



## Lessive :

On fait ensuite bouillir le linge blanc dans de l'eau savonneuse, si nécessaire.

## Rinçage

Opération à l'eau chaude et à l'eau froide qui se renouvelle jusqu'à ce que l'eau reste claire.

## Azurage :

Si bien lessivés que soient les tissus sortant du lavage ils conservent toujours un léger reflet jaunâtre. Or le bleu étant complément de la couleur roussâtre conservée par le linge, on peut donner à celui-ci une blancheur parfaite en le passant dans l'eau additionnée de "bleu".

## Séchage :

Il faut tordre le linge dans le sens du fil de chaîne; les draps et les couvertures, dans le sens du fil de trame.

On fait sécher le linge à l'air et au soleil, sur des cordes très propres. Quand le linge est sec, on met à part

les morceaux qui demandent quelques réparations.

## Empesage :

Certaines pièces de linge demandent à être empesées. Les collets, les poignets et les plastrons, à l'empois cru et le reste à l'empois cuit.

## SAIGNEMENT de NEZ

(Suite de la page 88)

*ficile dans cette position d'appliquer des compresses froides sur le cou, et le patient a fréquemment des nausées ou il restitue par suite d'avalément de sang. La tête étant légèrement penchée en avant, les compresses peuvent être appliquées comme il faut et l'on peut constater si le saignement cesse.*

*Hommage  
aux familles ouvrières  
d'ASBESTOS*

**Dr Rom. Grégoire, M.D.**

96, rue du Roi

**Dr Anatole Bernier, C.D.**

DENTISTE

133, rue du Roi

**JEAN LOUIS CARRIÈRE**

Tél. 153-S-3

SERVICE DE TAXI

**ROBERT ROBERGE**

TAXI ; Service régulier aux trains

Passagers assurés Tél. 169-1-1

**Dr J. A. THIBAUT, C.D.**

DENTISTE

**CANTIN & LALIBERTÉ**

AVOCATS

Bureau : Hôtel de Ville

Tél. 150

**LE JOURNAL "ASBESTOS"**

OSIAS POIRIER, Gérant

**"CHEZ ESTELLE"**

Chapeaux, gants, bourses

J. E. RAICHE, Prop.

**UNIQUE  
au MONDE**

*S*

Démonstration du costume  
du pompier moderne. Unique  
au monde. Casque, complet,  
gants, guêtres, chaussures à  
l'épreuve du feu sont tous en  
amiant et fabriqués par la Ca-  
nadian Johns-Manville.  
d'ASBESTOS

*Apparaissent sur la photo :*

*de gauche à droite : M. Dionne, poli-  
ce, M. Provençal, police, Le Maire  
M. Isabelle et M. R. Gaudeault, chef  
de police.*

*S S*

**Les  
COOPÉRATIVES  
de toutes  
sortes doivent  
montrer un  
FRONT  
UNI!**

*S S*





*Unique au monde—p. 92*

---

---

## La COOPÉRATION est une FORCÉ



- France : 1939 : 4000 coopératives.  
50,000 chefs de famille membres coopérateurs.  
1939 : 25% de la production agricole provient des  
coopératives.
- Australie : 1943 : 139,362 membres coopérateurs.
- Argentine : 618 coopératives : 334,504 membres.  
capital : 40,000,000 pesos.
- Brésil : 1200 coopératives.
- Colombie : 196 coopératives, 43,760 membres.  
capital : 5,000,000 pesos.

~~~~~  
Hommage
aux familles ouvrières
d'ASBESTOS
~~~~~

**PHARMACIE REXALL**

Victoriaville — Asbestos

Prop. Dr J. P. H. MASSICOTTE

**ARMAND CORBEIL**

NOTAIRE PUBLIQUE

C.P. 32

Tél. 171

**IMPRIMERIE  
COMMERCIALE  
D'ASBESTOS**

IMPRESSIONS DE TOUS GENRES

Prop. J. C. St-Hilaire Tél. 121-S-3

**REAL DESROCHERS**

DIRECTEUR DE FUNERAILLES  
SERVICE D'AMBULANCE

Tél. 158-S-2

**VICTOR DUBOIS**

BIJOUTIER—PHOTOGRAPHE

LIBRAIRIE—IMPRIMEUR



**PATINEURS**  
S S

Avant de serrer vos patins à  
glace, essayez-les soigneusement  
et enduisez-les de gazoline. L'an  
prochain ils seront en bon état.

**CAMILLE BOISCLAIR**

BIJOUTIER

**JOSEPH BERGERON**

MARCHAND

Rue Notre-Dame



# Le BONHEUR

Air: Ferme tes jolis yeux.

du Foyer...

La paix règne au foyer,  
Malgré soucis et peines,  
Quand on sait l'édifier  
Sur des amours chrétiennes.  
L'enfant peut le peupler,  
On lui fait toujours fête,  
Car c'est lui qui complète  
Le bonheur du foyer.



— 1 —



Combien de fois dans sa jeunesse,  
Lorsque vient l'âge des amours,  
On rêve à deux d'un nid d'ivresse  
Où le bonheur luira toujours !  
Le bonheur, comme l'hirondelle,  
Dans l'azur a son vrai séjour  
Et pour l'y suivre il faut les ailes  
Que la vertu donne à l'amour.  
Aux premiers froids le nid, sans elle,  
Verra partir son hirondelle.

— 2 —

Quand on comprend son mariage  
Comme une grande vocation,  
Au lieu d'abattre le courage  
L'épreuve cimente l'union ;  
Entre époux règne l'harmonie,  
Joie ou chagrin se vit à deux,  
Ils font ensemble de leur vie  
Un envol constant vers les cieux.  
Le bonheur du foyer réclame  
Cette intime union de deux âmes.



— 3 —



(Pour des jeunes époux)

Les enfants sont source d'alarmes,  
De soins, de labeurs, de soucis ;  
Mais le foyer a tant de charmes  
Quand y chantent grands et petits !  
Et s'il faut se priver peut-être  
Pour leur bonheur et leur santé,  
On y remplace le bien-être  
Par la joie et la charité.  
Au foyer chaque nouvelle âme  
Du bonheur entretient la flamme.

— 95 —

# La FEMME *coopératrice*

## La grande économe.

**L**A femme joue dans l'économie nationale un des plus grands rôles puisque c'est elle qui tient "les cordons de la bourse". C'est à sa femme que le mari remet son salaire de la semaine. Presque tout ce qui entre dans la maison est contrôlé par la mère: nourriture, vêtement, chauffage, meubles, garnitures, etc. Puisque la femme est la première acheteuse de la famille, elle tient aussi dans ses mains l'économie domestique.

## Dualité éprouvée.

Si elle a conscience de son rôle de "grande économe", elle achè-

tera du grand magasin coopératif. Ce magasin, de sa nature, n'est pas une institution financière. Il ne cherche qu'à donner entière satisfaction à tous ses membres. Son premier but: assurer la *QUALITE*. Il n'a pas intérêt à faire de la réclame tapageuse autour d'un supposé bon produit. S'il le vend, c'est qu'il est bon et que les sociétaires du magasin coopératif ont éprouvé sa qualité et son prix. Or, la ménagère en achetant ce produit, même si le prix n'est pas égal à celui d'autres produits apparemment semblables, économise par le fait de sa qualité éprouvée. Elle est certaine que le rendement est proportionné à l'argent déboursé. Par le magasin coopératif, la ménagère est renseignée sur la qua-

*L'économie  
du foyer . . .*







## A FAIRE

*Couchez l'enfant normalement sans faire de différence entre la noirceur et la clarté.*

*Faites-lui dire sa prière, et demander la protection de son Ange Gardien, car cette présence est précieuse dans son jeune esprit. Qu'on le couche avec son jouet préféré, il dormira sagement.*

## Propos d'Education

### A NE PAS FAIRE

*Ne couchez jamais l'enfant avec des "peurs". Le bonhomme sept heures, les quêtés, les loups, etc. Premièrement c'est l'habitude au mensonge. Il grandit, il découvre que maman ou papa lui ont pourri le crâne de faussetés, alors papa et maman peuvent donc mentir ? Vous descendrez sans son estime. Ensuite, c'est juste le moyen de faire un peureux, un braillard et un nerveux, d'un petit être qui promettait d'être en bonne santé et de bon caractère.*



## *La femme coopératrice*

(suite de la page 96)

lité des différents produits et elle ne peut se faire "jouer".

### **La ristourne.**

Un autre avantage du magasin coopératif que la ménagère éclairée et économe connaît, c'est la ristourne. Elle peut être laissée en dépôt au magasin et forme ainsi une épargne toujours utile dans les cas imprévus. Si la femme avait acheté dans d'autres magasins, elle ne bénéficierait pas de cette remise. Le propriétaire du magasin seul aurait réalisé un plus gros profit. Au comptoir coopératif, tous les achats de la mère de famille lui profitent directement et elle a le loisir d'économiser tout en rencontrant les besoins de sa famille. Devenant coopératrice, la femme s'aide elle-même tout en jouant un rôle important dans le grand tout économique.

### **Comment ?**

Mais, direz-vous, comment voulez-vous que mes achats pour ma petite famille puissent compter pour quelque chose dans l'économie du pays ? Mes achats peuvent se chiffrer par quelques centaines de dollars peut-être et qu'est-ce qu'ils peuvent faire à côté des millions dépensés à chaque année ? Je vous attends ici, chère maman. C'est ici que s'applique avec le plus de vérité cet axiome que les grands effets sont souvent produits par de petites causes multipliées et répétées. Vos achats, ceux de la voisine, et

ceux de toutes les mamans, voilà qui compte dans l'économie d'une province, d'un pays. Ce sont les petits achats de milliers de citoyens dans les magasins coopératifs du pays qui feront disparaître les trusts et les trustards qui ne vivent que pour eux-mêmes et leur argent.

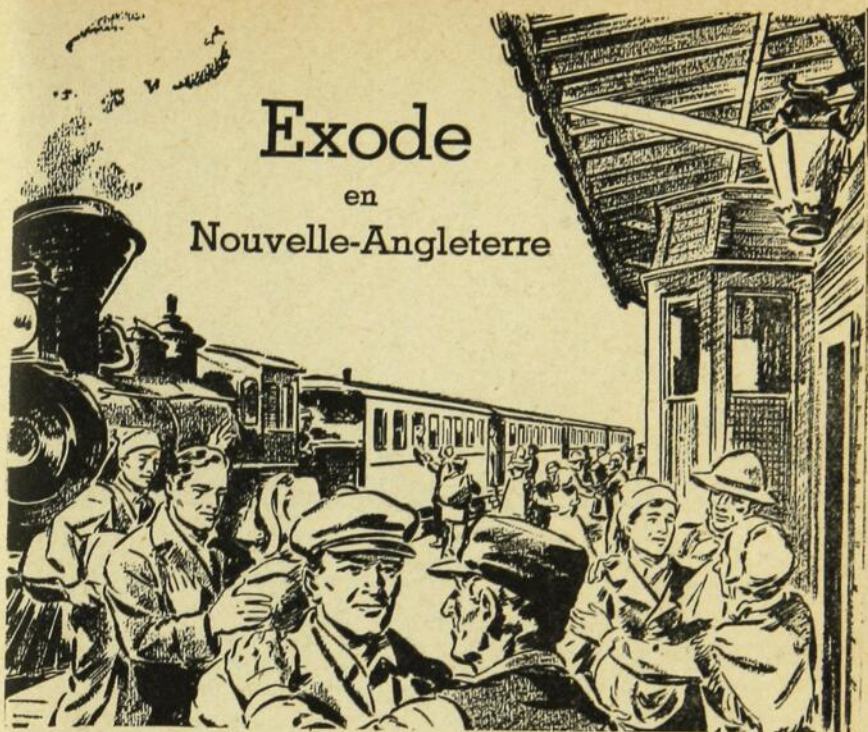
### **Vous les propagandistes.**

Il ne faut pas oublier que le rôle de la femme dans la coopération ne se limite pas à acheter. Longtemps avant l'émancipation de la femme dans divers pays de l'univers, la Coopérative acceptait la femme comme membre, sur le même pied que les hommes. C'est en 1883, en Angleterre, que se fonda la première "Guilde" de coopératrices lancée par des membres féminins de la Société Coopérative de Woolwick. Ces femmes avaient tellement bien saisi l'importance et la valeur de la coopération qu'elles décidèrent de former une association des coopératrices d'Angleterre. Elles avaient compris la valeur de la femme *comme propagandiste de la coopérative*.

Le don de la parole nous a été largement départi et nous savons nous en servir pour une cause qui nous tient à cœur. La ménagère faisant partie d'une coopérative voit le système fonctionner de très près, en profitant des avantages de celui-ci, bénéficiaire de la "ristourne". Cette dernière est quelque chose de concret qui vient prouver tout de suite que la coopération n'est pas une promesse en l'air mais une réalité.

(suite à la page 102)





# Exode

en  
Nouvelle-Angleterre

Bon nombre de Canadiens français se rappellent les tristes départs qui eurent lieu dans les décades de la fin du dernier siècle. La province de Québec voyait alors la fleur de sa jeunesse encombrer les trains pour aller chercher de l'emploi en Nouvelle-Angleterre.

Aujourd'hui, le tableau est différent. L'exode a pris fin; la jeune génération trouve de l'emploi ici même dans la province..., grâce au développement de telles entreprises solides et stables comme celle du textile.

Le génie et l'initiative ont transformé les manufactures de coton éparses en de puissantes filatures qui assurent un emploi stable à des milliers de familles — une industrie qui a rendu de grands services, en temps de guerre comme en temps de paix, et qui a contribué à l'allure croissante du progrès industriel au Canada.



LES  
EFFETS  
DE LA  
CHALEUR

Photo Health

### Premiers Soins

*L'insolation ou coup de soleil se produit par suite d'une longue exposition au soleil ardent ou à une chaleur intense à l'intérieur.*

*Signes—Il y a toujours perte de connaissance. Le sujet a la peau sèche et brûlante, la face congestionnée, les pupilles dilatées.*

*Traitement—Mettre le malade à l'ombre et le dévêtir le plus possible. Appeler le médecin. Rafraîchir le corps au moyen d'éponges froides, faisant usage d'eau glacée si c'est possible. Continuer ce traitement jusqu'au retour de la connaissance, puis donner au malade toute l'eau fraîche qu'il voudra boire. Ne pas donner de stimulants.*

---

*Être coopérateur c'est tout simplement  
comprendre ses intérêts!*

---

Produits laitiers de haute qualité

**A. POUPART & Cie Ltée**

Tél. FR. 2194

MONTREAL

Compliments de

**DONAT LAPORTE**

OPTOMETRISTE  
6415, rue St-Hubert

Tél. CR. 8006  
MONTREAL



## COMMENT LE PAPE SERAIT-IL INFAILLIBLE PUISQU'IL EST HOMME ?

Le Pape est faillible, comme vous et moi, dans les choses ordinaires de la vie, lorsqu'il parle de la pluie, du beau temps, du rouge et du noir, de l'électricité, et d'autres choses semblables.

Il est faillible aussi lorsque, comme docteur privé, il parle de choses religieuses ou en écrit.

Mais il est absolument infaillible lorsque, comme Pape, c'est-à-dire avec toute sa puissance de docteur général des Chrétiens, (puissance qui lui a été donnée par Jésus-Christ), il définit, c'est-à-dire impose l'obligation de croire une vérité religieuse, une règle de mœurs ou de discipline. Alors, c'est la vérité pure qui sort de sa bouche, et cela, par la toute-puissance de Dieu qui l'empêche de rien statuer contre la vérité ou contre le bien spirituel du peuple Chrétien.

Rappelons-nous l'Evangile : "Pierre... je te donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans le ciel." Quoi de plus clair ?

—Et ceci : "J'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas... confirme tes frères." Vous entendez : "Tu, toi, tes"; c'est bien à saint Pierre, au premier Pape, et non à tous les Apôtres, que Jésus s'adresse ici.

Lisez l'Evangile, vous trouverez bien d'autres passages semblables ; par exemple : "Et moi je te dis : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle."

Le

## BON SENS

*parle...*

De fait, jamais un Pape n'a décrété quoi que ce soit contre la foi et la morale évangéliques. Il s'en est même trouvé quelques, quatre ou cinq, qui ont pu passer comme prévaricateurs et indignes, mais aucun d'eux ne faillit jamais dans son enseignement comme Pape. Ceci est une preuve historique de l'infailibilité du Pape ; mais c'est sur la parole de Jésus-Christ que repose notre foi en cette infailibilité, et en la définition de l'Eglise.

Capitaine **MAGNIEZ**

(Suite de la page 125)

se pour boire une grosse part de son salaire. Cet argent est enlevé à la nourriture, à l'habillement, à l'instruction des enfants.

L'homme d'une bouteille de bière chaque jour, ne pourra jamais devenir propriétaire de sa maison. Sa bouteille ne lui suffira bientôt plus.

Avec les sous qu'elle tire de son gousset la bouteille de bière tire aussi à l'alcoolique son cœur : l'alcoolique est l'esclave de son verre ; il devient insensible, sans cœur, ni conscience.

Gaston LEURY.

Compliments de

**A. BOURQUE**

Thé, Café et Epices en Gros

LA MAISON DE SATISFACTION

262 est. St-Paul      Tél. HA. 7630  
Montréal

Compliments de

**C. Lamond & Fils Ltée**

MANUFACTURIERS DE

BIJOUTERIE et MEDAILLES

929, rue Bleury      Tél. MA. 7769  
Montréal

## La femme coopératrice

(suite de la page 98)

De plus, la coopération faisant appel à l'intelligence et au jugement de la femme, va trouver celle-ci dans son foyer au lieu de l'en faire sortir et la fait participer à la vie sociale sans nuire à sa vocation.

Tout ce qu'il faut pour nous gagner et nous faire les porteparole d'un mouvement aussi pratique et aussi sauveur. Afin d'obtenir des résultats immédiats, la coopération s'adresse à la consommatrice et pour faire durer son œuvre, elle s'adjoint l'aide de l'éducatrice. Ce qui fait de la femme une propagandiste de première valeur. Que le tiers seulement des femmes du pays deviennent coopératrices et membres des "Guildes" et nous verrons bientôt un Canada plus coopératif qu'aucun autre pays au monde.

PIERRETTE.

## DES RUINES

(Suite de la page 128)

de cet argent, pour nous asservir. Nous dépensons en menus plaisirs: en cinéma, en boissons gazeuses, en tabac, en alcool, près de \$300,000,000 par année. C'est avec cela que nos rivaux ont élevé des Universités, (dernièrement 7 millions ont été donnés à McGill) des Ecoles commerciales, des Instituts agricoles. Ils ont accordé des bourses à des jeunes de leur nationalité pour mieux les former. Ceux-ci prendront la place de nos enfants, leur laissant comme fiche de con-

## Mam'zelle MARGOT

*A cause de son appellation, ce support à fil est une nouveauté unique en son genre.*

*Cette étagère, (ou tablette) et son bol sont taillés dans du bois de  $\frac{1}{4}$  de pouce d'épaisseur. Sa toile est fixée sur un bloc central percé pour permettre d'y insérer douze petits bâtons de diverses longueurs autour desquels sont enroulés des fils de fer. L'araignée est taillée dans du carton (wall board) de  $\frac{3}{4}$  de pouce d'épaisseur ou d'autre matériel mou, et trempée dans la peinture noire. La partie noire du corps est laissée épaisse afin de servir de pelote à épingles. Les pattes sont de fil de fer.*

*Deux rayons de la toile sont entrés dans des trous sur le dessus de la tablette et Mam'zelle Margot est fixée à la tablette par de petites vis ou par de petits clous. Un seul clou fixe l'araignée au centre de la table. Le bol et la cuillère peuvent être collés ou le bol, fixé par de petites pointes de fer.*

Ce plan est de "Popular Mechanics"

solution les petits emplois subalternes et les maigres salaires.

Nous devons commander, indiquer la lumière. Nous ne l'avons pas su et nous devons maintenant dans combien de domaines nous courber et suivre.

Frappés dans notre développement, nous détruisons comme à plaisir, les forces vives de notre hérédité, leur substituant une influence morbide qui multiplie chez nous les infirmes, les arriérés, les idiots, les criminels.

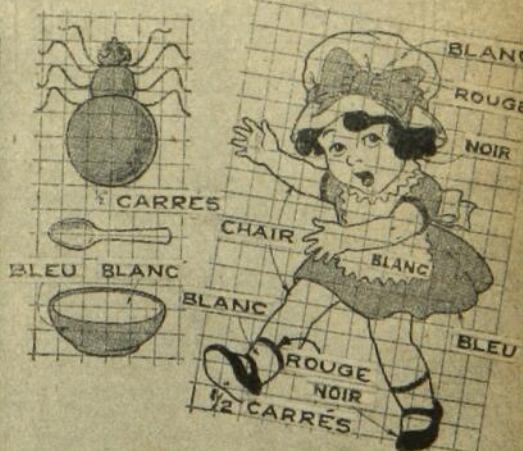
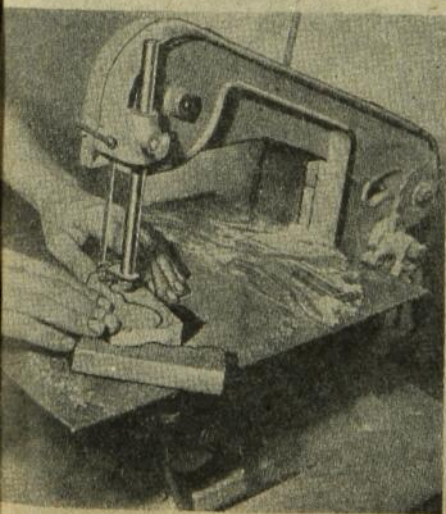
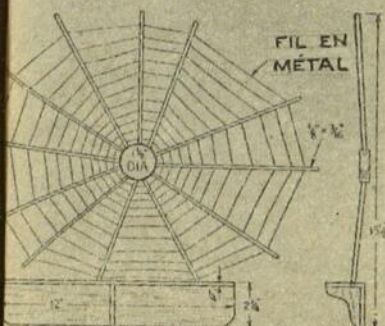
Les Canadiens français doivent comprendre que l'intempérance leur est fatale.

(Suite à la page 108)



# MAM'ZELLE Margot

à la garde  
des rouleaux  
de fil



Voir texte page 102

**Mmm!**

## **TOMATES FARCIES**

**Mmm!**

*Choisir des tomates moyennes et uniformes. Les laver, les essuyer, les évider. Saler l'intérieur de chacune et laisser reposer quelques minutes. Egoutter la pulpe et les graines, conserver le jus pour le servir froid ou en faire une sauce. Mélanger à la pulpe une quantité égale de mie de pain ou de chapelure, assaisonner de sel, de poivre et d'un peu de jus d'oignon. Remplir les tomates de cette farce ou d'une autre farce au goût. Placer les tomates farcies dans un plat beurré, les saupoudrer de chapelure au beurre et les cuire à four chaud durant vingt minutes.*

### **AUTRES FARCES**

Mélanger à la pulpe :

- 1.—Une quantité égale de riz cuit et bien assaisonné.
- 2.—Macaroni cuit et haché.
- 3.—Blé d'Inde cuit.
- 4.—Restes de viande ou de poisson.
- 5.—Un mélange de légumes cuits et hachés.

---

### *Hommages aux familles ouvrières de St-Jean*

Compliments de

**LE SIEUR & FRERE**

Directeur de funérailles  
Ameublement de maison complet

169-171, rue Richelieu

Compliments de

**LANGLOIS & COMPAGNIE**

Marchand de meubles

Directeur de funérailles

Hommages de

**STANLEY FOISY Enr'g**

FERRONNERIE

163, rue CHAMPLAIN — Distributeur des peintures PRATT & LAMBERT  
Distributeur des peintures PRATT & LAMBERT

Hommages aux familles ouvrières de Saint-Jean et vœux de succès à la L.O.C.

**E. H. LANCTOT**

Maison fondée  
en 1881

Vêtements FASHION CRAFT

Vêtements  
FASHION CRAFT



# Des PILIERS SOLIDES... *Les principes*

ENSEMBLE, nous allons rafraîchir notre mémoire sur un sujet qui a fait, plus d'une fois, l'objet de nos études et de nos discussions, en énonçant quelques idées générales sur les principes de la coopération.

La coopération est maintenant organisée dans la plupart des pays et groupe environ 150,000,000 de personnes. Ce succès si rapide n'est pas le fait de quelques grands économistes ou quelques grands financiers; mais celui d'une bande de pauvres gueux illettrés (28 tisserands de Rochdale) qui trouvèrent cette formule économique que l'on organise avec beaucoup de succès au Canada français. En plus d'apporter au peuple une doctrine qui procurera plus de bonheur et permettra un contrôle plus démocratique de notre économie, la coopération apporte également une conception différente de la vie, un état d'esprit qui nous apprendra à concrétiser ces grands principes chrétiens de JUSTICE et de CHARITE.

*En Coopération, l'appui le plus solide, ce sont les principes*

## Un homme — un vote.

On sait que dans les organisations capitalistes le nombre de parts détermine le nombre de votes. Un n'importe quel monsieur, détenteur de 50% des parts, peut, à lui seul, décider du sort de l'entreprise, des actionnaires et des employés.

Le système coopératif, lui, implique la reconnaissance de l'individu comme homme et non de l'individu comme porte-monnaie. C'est une association d'in-



telligences et non de morceaux de papier. Tous les sociétaires sans distinction, riches ou pauvres, hommes ou femmes, possédant UNE PART OU CENT, n'ont droit qu'à UN VOTE, tous ont donc des droits égaux dans la coopération.

L'argent passe au second rang pour permettre à l'homme d'occuper sa vraie place sous le soleil, roi de la création et non serviteur des créatures.

### Intérêt limité sur le capital

Il est juste et raisonnable, n'est-ce pas, que le capital forme de parts ait droit à un certain salaire ou récompense pour l'aide qu'il apporte à l'entreprise, mais, il ne doit pas se partager presque tous les profits, comme c'est le cas des entreprises capitalistes.

Oh, non ! car il y a également le groupe des acheteurs qui contribue aux bénéfices, et dans l'organisation coopérative, on limite l'intérêt sur le capital afin de laisser aux sociétaires-acheteurs une marge de profits qui lui seront distribués sous forme de ristourne.

Une autre preuve évidente que la coopération rend l'argent esclave de l'homme et non pas l'homme esclave de l'argent.

### Ristourne

La ristourne, constituée par le rapport entre les ventes globales et les bénéfices nets, est appliquée après que l'intérêt sur le capital a été fixé et que la répartition aux différents fonds a été faite.

Par la ristourne, on rend aux sociétaires-acheteurs qui contribuent aux bénéfices de l'entreprise, la part de profit qui leur revient, en proportion de leurs achats respectifs. Un individu qui achète 1,000 livres de beurre fait réaliser à sa coopérative plus de profit que son voisin, acheteur de 100 livres seulement ; il est juste que le premier reçoive plus de ristourne que le second.

De plus, à bien y penser, c'est un système qui permet d'économiser, sans sacrifice.

### Publicité

Nous croyons difficilement que la publicité mise sur pied par les grandes compagnies soit faite en

*Le grand magasin à rayons de la rue Mont-Royal  
qui continue de grandir avec les nôtres.*

**L. MESSIER** *Limitée*

J.-E. CADIEUX,  
président

J.-C. AUBRY,  
sec.-trésorier

1480-98 Est, Avenue Mont-Royal

Téléphone FAIkirk 3541



vue d'apporter un plus grand bien et une plus grande richesse au peuple. Son but réel n'est-il pas plutôt de créer le désir, gonfler les ventes et faire réaliser des profits plus intéressants aux actionnaires ? Qu'en pensez-vous ?

Dans la coopération, on ne fait pas de publicité, ou plutôt oui, mais le médium de propagande, c'est le *sociétaire lui-même* qui fait la réclame pour sa coopéra-

## Entrée et sortie libre.

Sous ce chapitre, on explique que tous sans exception et sans distinction, peuvent participer à une coopérative, et en sortir sans contrainte.

Un deuxième point de vue suppose l'élimination de tout contrôle gouvernemental ; la coopérative prend naissance dans le peuple, se développe par le peuple et pour le peuple.

*L'argent  
au  
service  
de  
l'homme*



*et non  
l'homme  
au  
service de  
l'argent*

tive, volontairement et sans rémunération. Nous croyons plus facilement au désintéressement et à la sincérité du coopérateur car, ne l'oublions pas, un sociétaire de plus ou de moins n'augmentera pas ses profits, parce que la ristourne est toujours calculée au prorata des achats de chacun des sociétaires.

## Pas de crédit.

Comme la coopérative sert d'intermédiaire entre le producteur et le consommateur auquel elle vend au prix courant du marché, elle ne saurait s'attribuer en plus les charges d'une banque. L'application de ce principe, contribuera à nous sortir de l'esclavage du crédit, en nous.

donnant l'habitude de l'achat au comptant.

### **Education.**

Tous ces beaux principes resteront lettre morte, si la coopérative ne sait mettre à la base de son organisation, le CERCLE D'ETUDES. Le Cercle d'études fait acquérir aux sociétaires un minimum de connaissances des principes et des méthodes coopératives; minimum indispensable pour une participation intelligente, efficace et bien ordonnée. D'ailleurs n'est-ce pas le P. Lévesque, président du Conseil Supérieur de la Coopération, qui disait: "Pas de coopératives solides sans coopérateurs convaincus et pas de coopérateurs convaincus sans Cercles d'études."

Par le Cercle d'études les sociétaires comprendront mieux la grandeur de l'idéal coopératif et connaissant mieux le but à atteindre, s'uniront davantage autour de ce but.

Je laisse maintenant à M. M. Colombain, chef du Service de la Coopération du Bureau International du Travail, le soin de conclure ce bref exposé.

"Demain, d'un bord à l'autre des océans, entre les peuples impatients d'apporter leur aide et les peuples qui commencent à mourir et qui s'obstinent à espérer, n'est-ce pas les organisations coopératives qui offriront le chemin le plus direct, le chemin où aucun péage ne sera perçu sur la misère humaine? Demain dans l'économie qui se reconstruira et dans l'effort de civilisation qu'il faudra poursuivre, ne demandera-t-on pas au mouvement coopératif de prendre sa place, au nom des promesses que représente son expérience universelle, dans la pratique de la liberté organisée, de l'équité et de la solidarité?"

Albert BOYER.

### **DES RUINES**

(Suite de la page 102)

Si l'on n'enseigne pas au peuple le danger qui le menace, si le peuple ne veut pas renoncer à l'abus des boissons alcooliques, à la bière comme aux autres, (et l'abus n'est pas loin de l'usage) il faudrait être rudement optimiste pour ne pas craindre une catastrophe prochaine.

Gaston LEURY.

## *Clichés*

TELEPHONE BE. 3984\*  
JOUR ET NUIT

POUR  
● CATALOGUES  
● JOURNAUX  
● REVUES  
● ANNONCES

LA PHOTOGRAVURE

# Nationale

282 Ouest, rue ONTARIO près Bleury

Montréal





## Trucs utiles

**Des branches stabilisent un canot de pêche.**

Pour empêcher son canot de chavirer subitement lorsqu'il pêche à la ligne, un pêcheur averti attache deux branches d'arbre avec leurs feuilles à l'arrière de l'embarcation. Ces branches agiront comme stabilisatrices sans avoir besoin de l'aviron, et pourront être ensuite coupées lorsque la pêche sera finie.

### UNDERWOOD — REMINGTON AGENCE ROYALE

Mimeographe, machine additionner  
Réparations et accessoires

**N. MARTINEAU & FILS**

1019, rue BLEURY MONTREAL

Hommages de

**DUCHESNEAU-TRUDEAU**

— LTEE —

81 est, rue St-Paul

Montréal

Succ.: 251, rue St-Joseph

Québec

Hommages aux foyers ouvriers :

**LA PRESSE**

Le plus grand quotidien français  
d'Amérique.

MONTREAL

Hommages de

**Ville Montréal-Est**

à toutes les familles ouvrières

Nap. COURTEMANCHE, maire

## COURS DE COOPERATION

La Coopération est sans contredit l'un des moyens les plus propres à améliorer la situation économique de la classe ouvrière et de la classe agricole et elle constitue par là même un puissant facteur de paix sociale : on ne saurait donc trop la répandre dans tous les milieux populaires.

Pour sa part, le Service de l'Aide à la Jeunesse, en collaboration avec le Secrétariat de la Province et le Ministère fédéral du Travail, a donné, depuis plusieurs années, des cours de coopération de quelques semaines à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, à Saint-Barthélemy, à Shawinigan, à Sherbrooke et dans d'autres centres.

Des cours semblables seront offerts cette année à des groupes de jeunes ruraux. De plus, un cours avancé de coopération a été organisé à l'intention de ceux qui ont participé aux cours donnés les années passées et qui veulent compléter la formation reçue.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse projette aussi de présenter, en collaboration avec la Faculté des sciences sociales de Laval et le Conseil supérieur de la Coopération, des cours de coopération par correspondance à ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent s'inscrire aux cours donnés dans les centres mentionnés plus haut.

Ceux qui désirent des détails supplémentaires au sujet de ces cours n'ont qu'à s'adresser au :

**Service de l'Aide à la Jeunesse**

88, GRANDE ALLEE,

QUEBEC

35 ouest, rue NOTRE-DAME

MONTREAL



Photo C.I.L.

# CONSEILS sur le TRICOT

Pour former le bout du pied :

1ère méthode.

**D**IVISER les m sur les trois aig de façon que le total des m sur les 2 aig du talon soit le même que le nombre des m sur l'aig du dessus du pied. Par exemple, 35 m sur l'aig du dessus du pied, 17 m sur la 1<sup>re</sup> aig du talon et 18 m sur la 3<sup>ème</sup> aig du talon. Puis tri comme suit : 1<sup>er</sup> tour, 1<sup>ère</sup> aig du talon, tri end jusqu'aux 3 dernières m, 2 ens, 1 end. 3<sup>ème</sup> aig du talon, 1 end, 1 m glissée, 1 end, P.M.G.P., tri end jusqu'à la fin de l'aig. Tri 1 tour sans diminuer. Reprendre ces 2 tours jusqu'au nombre de m mentionné dans les directions.

2<sup>ème</sup> méthode

Avec un nombre de 80 m : Tri ens toutes les 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> m. Tri 8 tours à l'end. Tri ens toutes les 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> m. Tri 7 tours à l'end. Tri ens toutes les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> m. Tri 4 tours à l'end. Tri ens toutes les 2<sup>e</sup> et 3<sup>ème</sup> m. Tri 2 tours à l'end. Tri 2 ens à travers le tour. Briser la laine, passer à travers les m et nouer solidement. Avec un nombre de 70 m : Tri ens toutes les 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> m. Tri 7 tours à l'end. Tri ens toutes les 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> m. Tri 6 tours à l'end.

Hommages de

**CARON & JETTÉ**

BOULANGERS

J. ROSARIO JETTE, Président

Tél. Res. CA. 7300

2125, ave de la Salle

CL. 2325 : Bureau

Montréal



Puis continuer en suivant les directions précédentes.

#### Pour tisser les m

Briser la laine en laissant une longueur suffisante pour tisser les m restant sur l'aig. Glisser les m sur les 2 aig du talon sur une aig. Enfiler la laine dans une aig à laine, piquer l'aig dans la 1<sup>ère</sup> m de l'aig du devant comme tri à l'end et glisser de l'aig, piquer l'aig dans la 2<sup>ème</sup> m comme pour tri à l'env. et laisser sur l'aig. Piquer l'aig dans la 2<sup>ème</sup> m comme pour tri à l'end. et glisser sur l'aig. Piquer l'aiguille dans la 2<sup>e</sup> m comme pour tricoter à l'endroit et laisser sur l'aiguille. Reprendre de x jusqu'à ce que toutes les m soient tissées.

**TALON DOUBLE :** 1<sup>er</sup> rang : x 1 m à l'endroit, 1 m glissée, reprendre de x pendant tout le rang.

2<sup>ème</sup> rang : Tri toutes les m à l'env.

Reprendre ces 2 rangs jusqu'à la longueur désirée.

Pour changer les couleurs d'un patron, enrouler la nouvelle couleur autour de la couleur précédente.

Les carrés sur un dessin quadrillé représentent chacun les m du tricot. Les carrés neutres sont tricotés avec la couleur principale et les autres avec les couleurs tel qu'indiqué sur

le dessin quadrillé. Pour éviter le feutrage des bas au lavage, ne pas se servir d'eau trop chaude, de savon fort, ne pas tordre les bas après le lavage enlever le surplus d'eau en les pressant entre les mains et toujours se servir de séchoirs à bas.

#### Abréviations :

|             |                               |
|-------------|-------------------------------|
| tri         | : tricoter                    |
| tri à l'end | : tricoter à l'endroit        |
| tri à l'env | : tricoter à l'envers         |
| m           | : mailles                     |
| PMGP        | : passer m glissée par dessus |
| ens         | : ensemble                    |
| aig         | : aiguille                    |
| ch          | : chaîne                      |
| bs ff ff    | : bride simple                |
| bd          | : bride double                |

L'astérisque x indique que le travail décrit doit être répété.

**Chaussettes par REGENT**

Quel est le moyen d'être heureux en ménage ?—

C'est de se marier à la pointe du jour, pour faire un mariage de bonne heure (bonheur).

\* \* \*

Quel est le Vin préféré des capitaines de vaisseaux ?—

C'est le Vin de champagne parce qu'il donne beaucoup de mousses (Mousse).

Tél. HArbour 8151

## Couvrette & Sauriol

Limitée

EPICIER EN GROS

50, rue De BRESOLES

MONTREAL

**L**E marmot n'a que neuf ans. A ses côtés, sa sœur plus jeune encore. Tous deux, très sérieusement trottaient en cadence vers le portail de l'église. Là, le petit frère, déjà galant, quitte la menotte de sa sœur et court à l'assaut de l'énorme porte, quand soudain, un ouvrier, en habit de travail, empoigne avant lui le loquet de fer. Les deux gamins disent ensemble : "Merci monsieur", enjambent le seuil, trébuchent et filent dans le temple s'agenouiller sur les premiers bancs. C'est tout juste si on leur voit la tête par dessus les sièges.

L'homme, sa chaudière à la main, entre après eux. Tout à l'arrière, il s'agenouille, fait le signe de croix, se met la tête entre les deux mains, et tout simplement commence cette prière :

"Bonjour mon Dieu ; c'est bonsoir peut-être qu'il faudrait dire. Il est 5.30 hrs déjà, quasiment tout le monde a fini sa journée à cette heure-ci . . .

"Bon Dieu, excusez-moi, je m'assieds." Et l'ouvrier se glisse au fond du banc. "Peut-être que ce n'est pas poli quand on vient si peu longtemps, mais j'ai les reins cassés. Pensez que j'ai neuf heures de travail dans le corps. Vous savez, j'ai manqué de ne pas arrêter en passant. Je passe chaque soir, mais ce n'est pas souvent que ça me le dit d'entrer. Si je n'arrêtais que quand ça me dit, quand est-ce que vous me verriez ? — Des fois, le samedi soir, ça me coûte moins ; la semaine est finie, j'ai ma paye dans ma poche, mon dimanche devant moi, et je me sens plus en train. Mais ce n'est pas tous les jours samedi. Je vous dis cela, c'est afin que vous me preniez tel que je suis, voyez-vous. Je ne suis pas vaillant, mais je tiens à vous le dire . . .

C'est tranquille ici, mon Dieu, plus que dans la rue, plus qu'à l'usine surtout. "C'est reposant . . ." comme dirait ma vieille . . . Que vous êtes donc bon de m'écouter comme ça du fond du tabernacle ! . . .

Tiens, les deux petits qui commencent un chemin de la croix. Ca doit vous faire plaisir

PR

L'OU

NOTRE-DAME D





RE

RIER

YERS OUVRIERS



de regarder faire ça. Moi, ça me fait penser à deux des miens. Oui mon Dieu, il y a mon Pierre là. . . je vous en parle souvent, il n'en mène pas large à l'école, vous le savez. Ça n'a pas de santé, non plus ; ce qu'il nous en coûte des soins, puis des fioles, celui-là ! Arrangez donc ça une bonne fois. Faites comme dans l'Evangile. Bénissez-le tant que vous pourrez. Il sera plus fort. Ça l'aidera à rester bon garçon, il grandit si vite. Suzanne, la 3<sup>ème</sup>, mettez-lui donc un peu de plomb dans la tête ; c'est étourdi, mais ça n'a pas de cervelle . . . Sa mère en est démontée. . . Oui, ma femme, ça c'est du "butin" . . . Donnez-lui de la santé à elle aussi . . . Gardez-la moi longtemps ; je vous demande ça, c'est pour mes enfants et pour moi aussi. Vous, ça ne vous en enlève pas. Elle aiderait aussi à peupler le ciel, c'est sûr . . . c'est déjà bien parti. En tout cas, arrangez ça pour le mieux, et je sais que ce sera bien. Elle m'attend à la maison, pour souper. Il ne faut pas que je retarde trop. En plus après souper, il faut que je me rende au comité. Un bon lociste arrive toujours à temps . . . Ah, notre L.O.C. je vous en parle encore, faites donc que ça rentre dans le cœur de bien des ouvriers, ça les rendrait tous heureux, comme elle m'a rendu, moi, pauvre diable que j'étais . . . Votre règne serait bien plus grand dans le monde des âmes. Et puis la guerre, ce mot-là n'existerait pas, si la L.O.C. marchait partout. Oui, faites qu'elle soit de plus en plus comprise. Et puis, je vous recommande mon voisin, sa femme et ses petits, parce que je vais aller veiller chez lui demain et je vais lui parler de la L.O.C. Pauvre lui ! Il a de la misère, même avec un bon salaire, et il ne sait pas pourquoi. Pour moi, c'est la L.O.C. qui lui manque.

"Bon, je m'en vais. . . A demain matin ! . . . Je ne vous dis pas grand'chose, n'importe, c'est toujours ça. Et m'est avis que vous savez le reste. Bonsoir mon Dieu, je vous offre ma journée avec tout ce qu'il y a de bon dedans. En tout cas n'oubliez pas le principal, faites qu'on vous aime chez nous. Bonne Sainte Vierge, faites-le lui penser. Au revoir. Au nom du Père et du fils . . ."

# Ministère du Travail

*de la*

## Province de Québec

### Salaires et conditions de travail

Loi de la convention  
collective.

Loi du Salaire Minimum.

Cédulas des justes salai-  
res pour les travaux du  
gouvernement.

Service de conciliation et  
d'arbitrage.

Loi du repos hebdoma-  
daire.

### Sécurité

Loi des établissements  
industriels et commer-  
ciaux.

Loi des édifices publics.

Loi des paratonnerres.

Loi des mécaniciens de  
machines fixes.

Loi des appareils sous  
pression.

Loi des mécaniciens en  
tuyauterie.

### Prévoyance sociale

Loi des accidents du travail

Service de placement provincial.

Loi des pensions aux aveugles de Québec.

Loi de l'assistance aux nécessiteuses.

---

Hon. EDGAR ROCHETTE, C.R.,  
Ministre.

GÉRARD TREMBLAY,  
Sous-ministre.

J.-O'CONNEL MAHER,  
Sous-ministre adjoint.



# Les LEGUMES nos amis



**L**ES légumes sont nécessaires à une bonne alimentation parce que :

- (a) les sels minéraux qu'ils contiennent participent à la formation des os et des dents ;
- (b) certains légumes corrigent l'acidité du sang ;
- (c) les vitamines fournies par les légumes aident à la croissance et sont particulièrement nécessaires aux enfants ;
- (d) les matières fibreuses des légumes facilitent l'élimination : on les appelle quelquefois les balais de l'intestin ;
- (e) les vitamines contenues dans les légumes et les fruits crus, et

dans les légumes verts, aident à prévenir et à corriger le rachitisme.

Quand le médecin ordonne un régime végétarien, il ne faut pas se décourager et penser qu'il n'existe pas de cuisine sans viande. Les légumes sont très nombreux, on peut les préparer d'une infinité de façons et les végétariens ne sont pas à plaindre si les cuisinières veulent se donner la peine d'essayer des plats nouveaux.

Les légumes servis crus : chou, carotte, tomate, laitue, céleri, concombre, radis sont appétissants et riches en valeur nutritive.

Les légumes cuits au four, avec leur pelure et sans eau, conservent toute leur valeur nutritive.

# Le Bon Soleil

(sur l'air de "J'ai du bon tabac").



## —Refrain—

J'ai du bon soleil  
Dedans ma chambrette  
J'ai du bon soleil  
As-tu le pareil ?

## —4—

Aussi maman remplit la maison  
De bon soleil à chaque saison.

## —5—

## —1—

Si tu veux être en belle santé,  
Fais comme moi l'hiver et l'été.

Papa me dit : pour travailler  
[bien  
Je ne sais pas de meilleur  
[soutien.

## —2—

Dès le matin, je le vois venir ;  
Il me réchauffe et me fait  
[grandir

## —6—

Il tue enfin le microbe affreux :  
Nous ne serons pas tuberculeux.

## —3—

Dans la famille il met du  
[bonheur  
Car le soleil réjouit le coeur.

## —7—

Amies, chantons le soleil et l'air  
Ça fait grand bien et ce  
[n'est pas cher.

Contribuez à l'effort de guerre —

Epargnez de 50 à 75 p.c. en faisant ressemeler vos pneus.

## Service de PNEUS Stadium

### STADIUM TIRE SERVICE

CH. 8966

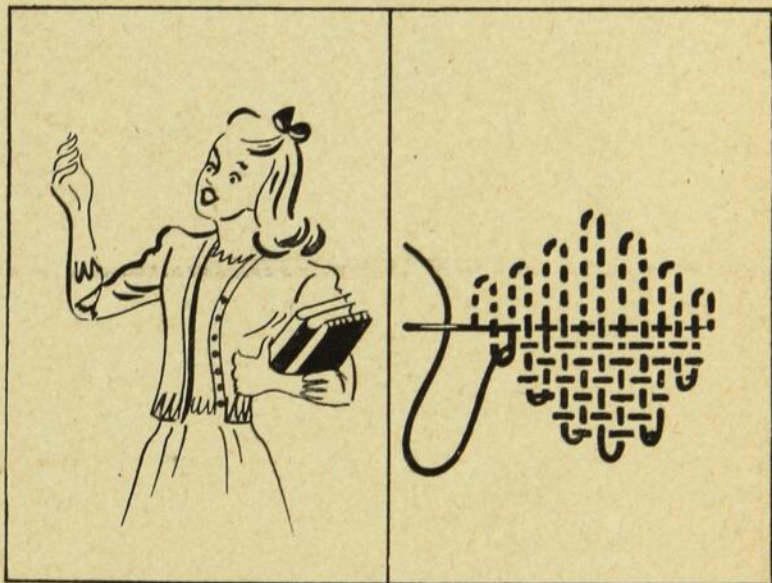
1871, rue Delorimier, Montréal

Alfred TURCOTTE, Prop.

Attention spéciale aux membres du clergé



# REPRISE INVISIBLE



Savoir repriser est un art car les points de reprise ne doivent pas être apparents à l'endroit du tissu. La façon de repriser illustrée sur le diagramme à droite de cette vignette est très facile à suivre et elle est recommandée pour les lainages de tous genres, chandails, bas, etc. Il n'est pas toujours nécessaire d'attendre qu'il y ait un trou pour exécuter une reprise. Très souvent, la reprise prévient un trou quand on la fait dans une partie éclaircie.



*“ Pas de coopératives solides sans coopérateurs convaincus et pas de coopérateurs convaincus sans Cercles d'études.”*



# De PAPA à LISE



*Lise est toute  
fière de son joli  
tablier . . .  
Dirait-on qu'il  
a été taillé  
dans le dos  
d'une vieille  
chemise à  
papa ? . . .*

**Achète BIEN  
qui achète  
chez**

**Dupuis Frères**  
LIMITÉE

Magasin à rayons

Comptoir postal

Succ. magasin pour hommes

865 est, rue Ste-Catherine

780, rue Brewster

Hôtel Windsor

**Au service du public  
depuis 1868**



## Les LÉGUMES nos amis

(suite de la page 115)

Les légumes cuits à la vapeur conservent plus de leur valeur nutritive que les légumes bouillis.

### CE QU'IL FAUT FAIRE

Agrandir le jardin potager.

Y cultiver une plus grande quantité de légumes.

Ne pas s'en tenir à quelques espèces ; essayer du neuf. En multipliant les sortes de légumes, on se prépare une alimentation plus variée.

Mettre la cave en état de recevoir et de conserver le plus de légumes possible . . . en plus des pommes de terre.

Conserver les carottes dans du sable sec.

Saler certains légumes de façon à garder les bocaux ou boîtes à conserves exclusivement pour les légumes qui ne se conservent pas autrement que stérilisés.

Manger en saison les légumes qui ne se conservent pas facilement de façon à garder en réserve ceux qui se conservent mieux.

Manger tous les jours :

au moins deux légumes en plus des pommes de terre ;  
un légume vert ou jaune ;  
un légume cru ou un fruit cru ou cuit ;  
un légume cuit et préparé avec du lait : purée, légumes en sauce, au gratin ou en timbales.

## RECETTES

### *Terrine d'oeufs et de légumes*

- 5 oeufs cuits durs tranchés
- 2 tasses de pommes de terre en cubes
- 1 tasse de cubes de céleri ou autre légume cuit.
- 1 c. à soupe de piment haché
- 2 tasses de sauce blanche bien assaisonnée
- $\frac{1}{2}$  tasse de fromage râpé
- 1 c. à soupe de ciboulette hachée

Ajoutez tous les ingrédients, à l'exception du fromage à la sauce blanche chaude. Versez dans une casserole bien graissée et recouvrez de fromage râpé. Faites cuire dans un four chaud (450° F.) pendant quinze minutes environ, ou jusqu'à brunissement. (Suffisamment pour 6).

### *Il n'est jamais trop tôt*

Jeune homme ambitieux, préparez votre avenir en ouvrant de bonne heure un compte d'épargne dans un grand établissement de crédit comme la Banque Canadienne Nationale. Plus tard, la Banque où vous aurez déposé vos économies, où vous serez connu, n'hésitera pas à vous faire toute avance d'argent justifiée. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

### **BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

Actif, plus de \$200,000,000

514 bureaux au Canada — 60 succursales à Montréal

SUCCURSALE CENTRE

334 est, rue STE-CATHERINE

J.-T. BEAUDIN, gérant

*Mgr Josaphat Verner*  
*offre ses meilleurs vœux*  
*à la*  
**LIGUE OUVRIÈRE**  
**CATHOLIQUE**  
*à l'occasion*  
*du 5e anniversaire de sa fondation*

*Hommages aux familles ouvrières de Sorel*

**MAISON MODERNE ENRG.**

H. Koufar  
 CONFECTIONS

27, rue DU ROI

SOREL

Téléphone 756

Boîte Postale 61

**ALPHONSE CARDIN**

Directeur de Funérailles

Corbillard et ambulance automobile  
 Service de la morgue.

75, rue Elisabeth

Sorel, Qué.

*Félicitations à la*  
*L.O.C. qui forme des Foyers*  
*comme la*  
*J.O.C. forme le Citoyen*  
*du Nouveau Canada*  
*Hommages d'un*  
**ENTHOUSIASTE**

*Servons l'homme*  
*et non l'argent...*  
*par la*  
**COOPÉRATION**

**Collège Commercial Ménard**  
 R. Ménard, prop.-dir.

Nos élèves diplômés obtiennent des  
 positions lucratives.

Cours commercial complet donné  
 par professeurs anglais et français.

39, rue Georges SOREL Tél. 780





## La Tempérance

Où va  
le

M  
O  
N  
D  
E?

ON parle couramment d'Ordre nouveau. Les affaires vont si mal dans le monde aujourd'hui, que l'on cherche un remède aux malaises que ressentent toutes les classes de la Société, indistinctement.

Le mal est si grand, si incurable, que l'on ne voit rien de mieux que de changer tout ce qui existe, de haut en bas et dans toutes les sphères: politiques, économiques, sociales, professionnelles.

Les tenants de l'Ordre nouveau ont le tort de croire que l'état présent des choses est un ordre et qu'on peut le remplacer par un autre état, au choix ou selon une philosophie nouvelle.

Il n'y a qu'un ordre dans la Société: celui déterminé par Dieu

dans la loi naturelle et dans la doctrine chrétienne. Tout ce qui est en dehors de ces bornes est désordre. Voudrait-on, pour améliorer la situation, faire appel à un nouveau désordre?

La vraie solution au problème des peuples, le vrai remède à leurs maux, c'est le rétablissement de l'ordre le seul possible, dans la justice et dans la charité.

\* \* \*

### La tempérance

Quel poison s'est donc introduit dans l'organisme social de tous les pays, pour y causer tant de ruines et tant de malheurs?

Le désir effréné du plaisir, du plaisir élevé à la hauteur d'une fin, quand il ne doit être qu'un

moyen, voilà ce qui a transformé et ruiné la vie universelle.

Les biens de la terre ont été mis à la disposition des hommes pour qu'ils puissent, par leur usage, atteindre leurs fins naturelle et surnaturelle, dans leurs activités humaines et chrétiennes.

Le trop ou le trop peu, n'est pas la mesure que Dieu a imposée à ses créatures.

Il veut que leur activité soit suffisante pour développer en eux tous les talents qu'Il leur a confiés; pour développer harmonieusement leur corps, leur intelligence, pour transmettre la vie à d'autres êtres.

Il a mis un plaisir au besoin de manger, un bien-être dans le progrès, une jouissance dans une plus grande connaissance. Sans quoi l'homme aurait négligé de conserver sa vie, de développer ses talents, de rechercher les lois cachées du monde physique et du monde moral.

Il a mis une jouissance dans la transmission de la vie; sans cet attrait très vif, donner la vie eût été trop onéreux, considéré uniquement comme une source de souffrances et de sacrifices et la multiplication du genre humain eût été compromise.

### **La course au plaisir.**

Mais Dieu ne veut pas que l'homme dépense sa vie dans une course fiévreuse au plaisir des sens, à la richesse, au luxe; il ne veut pas que son intelligence ne lui serve qu'à rechercher un progrès uniquement matériel.

Il ne veut pas non plus que les actes propres à transmettre la vie soient voués à la seule jouissance, sans que la raison en marque l'ordre, la fréquence et la durée.

La modération dans l'usage des biens de ce monde et dans l'activité humaine, c'est simplement *la vertu de tempérance* tant méconnue et raillée de nos jours.

La revanche est venue, tout naturellement. Le désordre appelle le désordre, comme l'abîme appelle l'abîme.

Le Christ a proclamé heureux ceux qui aiment la pauvreté, non la misère, heureux les doux, heureux ceux qui acceptent des afflictions, heureux les justes sincères, heureux les cœurs qui s'apitoient sur les misères humaines, heureux les cœurs purs, heureux ceux qui cherchent la tranquillité dans l'ordre, dans la justice et la charité.

C'est une verte condamnation de la course aux trésors, de ceux qui écrasent pour dominer, des bien-nantis, des égoïstes, des hypocrites, des pharisiens qui condamnent, des cœurs corrompus, des belliqueux et des révolutionnaires.

Et comme la parole du Christ ne passe pas, nous connaissons un monde *intempérant*, perversi et ... malheureux !

\* \* \*

POUR RAMENER LA PAIX  
ET LE BONHEUR DANS LA  
SOCIÉTÉ, IL FAUDRAIT  
DONC Y FAIRE REGNER LA  
TEMPÉRANCE.

Gaston LEURY.





*Parents sains enfants en santé*

# Prendr' un p'tit coup c'est doux !... MAIS

## Modération et alcool.

**L**A modération dans tous nos actes, dans tous nos sentiments, dans tous nos désirs, c'est le gage d'un parfait équilibre. Là où la modération s'impose davantage, c'est dans l'usage des boissons alcooliques qui plus vite et plus sûrement que tout autre abus, peut rompre notre équilibre humain et nous rapprocher de la bête inconsciente.

L'intempérance met en grave péril l'existence et le bonheur des foyers ouvriers. Elle crée l'habitude et conduit fatalement à *l'alcoolisme*, pourvoyeur des asiles d'aliénés, des prisons, des hôpitaux.

On a pu remarquer depuis le commencement de la guerre l'augmentation progressive et considérable d'ouvriers et même d'ouvrières, étalant publiquement la preuve de leur intempérance.

Et ce fait nouveau que des femmes et même des jeunes fil-

les font un usage excessif de boissons alcoolisées, indique qu'il est temps de réagir contre une tendance aussi dangereuse et dégradante.

Que deviendra la génération de demain, si les mères sont des alcooliques ?

On trouverait peut-être une explication de ces mœurs nouvelles, dans la *publicité*, elle-même intempérante, qu'ont faites les brasseries autour de leur bière, la présentant comme un breuvage inoffensif, hygiénique, nutritif, fortifiant, reposant. On a fait, de "la bière que nos arrière-grands-pères buvaient", une boisson nationale dont on pouvait user avec avantage.

Des milliers et des milliers de dollars ont été dépensés en publicité tapageuse dans les journaux, les revues, les tramways, jusqu'à la radio, sans que les autorités civiles élèvent la voix pour défendre le peuple. L'indus-

Téléphone  
Magasin 2400

Téléphone  
Maison privée 621

## GUILBAULT & FRÈRES

Le salon de Nouveautés pour Dames le plus exclusif de la région.

Spécialité : Fourrures — Costumes — Robes — Manteaux —  
gants — bas — sous-vêtements, etc.

Coin GEORGES et DU ROI

SOREL, P.Q.



trie de la bière est devenue une dictature économique puissante, que l'on ne saurait braver sans conséquence.

### Les méfaits de l'alcoolisme.

Les méfaits de l'alcoolisme, par la bouteille de bière buée chaque jour ou par le petit verre d'alcool quotidien ont été décrits depuis longtemps par des médecins *avertis, soucieux* de la santé publique.

L'homme a besoin pour bien travailler et gagner la vie de sa famille, de *toutes ses facultés, de toute sa force, de l'équilibre* des fonctions de ses organes.

Pourquoi tant de journées de travail perdues ? Parce que la santé chancelle après une certaine période d'alcoolisation. L'estomac se plaint, le foie ralentit son action, le cœur bat trop vite et trop violemment. La tête a des lourdeurs qui appesantissent les yeux. Une vague de grippe ne

passé pas à côté de l'alcoolique, sans lui communiquer immédiatement la maladie. Si un accident de travail impose une opération d'urgence, celle-ci ne réussira pas, parce que la résistance physique a diminué sous l'effet des doses d'alcool répétées quotidiennement. Une maladie qui évolue bénignement chez un malade sobre, est toujours très grave chez un alcoolique.

Dans un foyer ouvrier, rien n'est plus ruineux qu'une maladie. Mais la maladie d'un alcoolique est presque sans fin. C'est la ruine complète. Rarement une famille aussi malheureuse peut se relever et vivre, ensuite, honnêtement. Du reste le chef adonné à la boisson disparaît très tôt.

Il a malheureusement imposé à ses enfants une hérédité qui fera leur faiblesse, leur incapacité au travail, leur misère dans le monde, si elle n'a pas attaqué les fibres profondes de leur être moral. De la famille de l'alcoolique souvent, très souvent même, proviennent les criminels, les idiots et les infirmes.

La tuberculose les choisira de préférence à cause de leur manque de résistance et aussi à cause de l'alimentation défectueuse et insuffisante à laquelle les aura condamnés la passion d'un père.

Le foyer ouvrier où vit un alcoolique est un foyer de misère et de tristesse. L'homme dépend

(Suite à la page 101)



*Le simple bonheur  
d'un père sobre.*

# *DES RUINES! DES RUINES!*

## **L'alcoolisme, ruine économique.**

**C**OLLECTIVEMENT, l'usage des boissons alcoolisées ruine notre peuple. Nous faisons des dépenses insensées que nous pourrions appliquer avantageusement à d'autres besoins plus urgents et plus profitables.

Depuis cinq ans, les achats de boissons, alcool et bière, ont doublé. En 1939, ils étaient de \$32,682,654, en 1943, de \$64,679,432. La progression a été en 1940, de 2 millions, en 1941, de 4 millions, en 1942, de 10 millions, en 1943, de 16 millions.

Il y a plus. Ces chiffres indiquent le prix de la boisson vendue en gros. L'on sait que dans les hôtels, les grills, les tavernes, les "blind pigs", elle est revendue avec un bénéfice de 100 et même de 200% et plus.

Convenons qu'une bonne moitié des ventes passe dans le commerce de ces maisons. Ces 32 millions de piastres se sont transformés en 64 millions ou même en 96 millions.

On pourrait jeter quelques chiffres sur le papier, faire quelques simples opérations mathématiques et l'on verrait avec étonnement ce qu'avec ces millions on pourrait faire de bien aux familles et dont tout le monde pourrait tirer bénéfice.

Ajoutons donc la première tranche de 32 millions aux 96 autres millions. Avec ces \$128,000,000, il serait possible de construire et de payer d'un coup 36,571 maisons ouvrières au coût de \$3,500 chacune. Quel miracle !

On pourrait distribuer chaque mois aux pères de familles des allocations familiales de \$10. pour 11,066,666 enfants.

Nous nous disons pauvres. Nous le sommes réellement, parce que, collectivement, nous dépensons des sommes folles, non pour vivre, mais pour nous tuer.

Nous avons besoin de toutes nos économies. Et cependant, les ouvriers, comme de grands enfants gâtés, ont exigé leur ration de bière, menaçant le gouvernement, en pleine période de guerre, de cesser de travailler pour la guerre.

Dira-t-on de ces réclamations qu'elles furent un sursaut collectif et spontané de la classe ouvrière ? Ne furent-elles pas plutôt le fruit d'une propagande menée, uniquement par les brasseurs de bière qui prévoyaient des déficits importants ?

Le jour de la Victoire, leurs trompettes publicitaires proclameront qu'ils en furent les principaux artisans, en aidant les ou-

*(Suite à la page 128)*





Photo TAVI

# Le Repassge

Voici les quelques opérations indispensables pour réussir le repassage. D'abord il faudra se procurer : une planche ou une table sur laquelle on place un molleton ou couverture usagée assez épaisse, sans faux pli et recouverte d'une toile propre ou d'un linge fin sans couture.

En second lieu, mentionnons l'outillage qui consiste en un fer net et lustré aux contours propres (les fers rouillés se nettoient au pétrole) petites planches spéciales pour repassages délicats, porte-fer, vieux cahiers ou chiffons, récipient d'eau et humecteur, morceau de cire.

## Préparation du linge :

Humecter le linge le soir précédant le repassage et le rouler. Ou encore repasser avant séchage complet du linge.

## Manière de procéder :

Disposer avec soin, sans faux plis, le morceau à repasser. Si votre fer ne possède pas de marqueur, essayez-le sur un chiffon avant de vous en ser-

vir. De votre main droite, glissez lentement le fer bien à plat sans trop presser sur la pointe. Repasser dans le sens de la longueur (chaîne). De votre main gauche guidez constamment le travail afin d'éviter les faux plis.

## Fautes à éviter :

Laisser un fer sur un vêtement pour aller répondre au téléphone croyant le fer tiède.

Repasser du linge trop sec ou mal lavé.

Repasser sur des boutons ou des coutures épaisses.

Ranger le linge humide dans les armoires.

Employer un fer malpropre.

## REPASSAGE DES DIFFERENTS TISSUS :

### Cotonnade :

Tissus de lin : repasser ces tissus très humides à l'endroit avec un fer très chaud.

### Lainages :

Repasser toujours à l'envers, très humides, un fer pas trop chaud. Pour repasser à l'endroit il faut employer un linge humide assez épais et promener le fer sur le linge pour ne pas lustrer le tissu de laine.

### Soies :

Soie naturelle avec un fer chaud. Soie artificielle, fer modérément chaud. Toujours repasser les soies humides.

Grand succès à toutes les associations ouvrières catholiques

**GERMAIN GARIEPY**

Commerçant en gros de bois de construction

SOREL, P.Q.

## DES RUINES

(Suite de la page 126)

vriers à forger des armes pour la guerre.

Ce jour-là aussi, hélas ! l'ouvrier apprendra qu'une nouvelle crise de chômage vient de se déclencher, dont ils souffrira terriblement, lui et sa famille, mais qui ne sera pas soulagée par les millions qu'auront encaissés les fabricants et les marchands de boissons alcooliques, pendant les fructueuses années de la guerre.

### **L'alcoolisme, ruine nationale.**

Triste constatation à faire, mais inévitable et plutôt à Dieu, qu'elle soit un jour salubre. L'ouvrier ne doit pas attendre son salut des brasseurs et des distillateurs.

Qu'il pense à son avenir. Nul ne sait ce que sera demain. Nul ne peut promettre sincèrement qu'il sera favorable.

Nous voulons pour les foyers ouvriers, la santé, l'union des cœurs, le bonheur. Nous voulons édifier une "Cité chrétienne" où ils ne seront plus les esclaves et les exploités. De quoi serviraient les maisons que nous rêvons de leur construire, pour qu'ils en deviennent un jour pro-

priétaires; les allocations familiales pour qu'ils puissent mieux élever leurs enfants; les loisirs sains et honnêtes pour garder leur moral haut et fier; de quoi serviraient, tous les biens, toutes les institutions qui n'auront de but que de faire leur bonheur, si les ouvriers continuent de ruiner, un à un, leur santé, leur intelligence, leur famille, l'avenir de leurs enfants, l'avenir du pays et de la société, par un usage immodéré et fréquent ou continu, de boissons alcooliques?

Le Dr Legrain a écrit une phrase qui doit faire réfléchir tout vrai patriote et tout vrai chrétien.

"Un peuple alcoolisé, par les germes de mort qu'il sème en terre féconde, est un peuple en voie de disparaître."

Que Dieu nous préserve de ce grand mal. Et cependant, avec quel fol entraînement nous précipitons notre pays dans la ruine? Pensons-nous à notre vie nationale? à notre avenir national? De nos deniers, durement gagnés, nous enrichissons des industriels et des commerçants étrangers. Ils se servent

(Suite à la page 102)

*Compliments de la Maison*

**JAMES SHEPPARD & SON, Enrg.**

MARCHAND DE BOIS

**SOREL, P.Q.**





## A FAIRE

Mamans attirez-vous la confiance de vos enfants ; parlez-leur doucement, avec amour, faites-vous leurs confidentes et vous réussirez ainsi des choses que vous ne soupçonnez pas.

## Propos d'Education

### A NE PAS FAIRE

Mamans, ne soyez pas des policiers ; le bâton, la fêrule, sont des remèdes qui laissent trop de traces dans le coeur et l'esprit de vos enfants.

Vous sentez que votre garçon devient voyou, insupportable, n'employez pas trop souvent les punitions corporelles. Votre enfant a été élevé dans l'affection, l'amour et le raisonnement, il comprendra alors facilement si vous lui parlez avec votre coeur, doucement, et si vous lui expliquez pourquoi il est puni. Souvent, les punitions ne seront que pour la forme, pour le principe.



## Les MISSIONS

Le Souverain Pontife a reçu dernièrement en audience le Conseil suprême des associations missionnaires pontificales et il a exprimé sa joie du travail accompli jusqu'ici et sa grande confiance dans l'avenir.

Les missions ont pris sous son prédécesseur, fait remarquer Pie XII, une ampleur inouïe. Elles sont devenues un mouvement universel auquel s'intéresse toute la chrétienté et qui dépasse par son élan et aussi son but l'œuvre splendide des Croisades. Tout laisse voir que l'après-guerre sera marqué d'un renouveau d'ardeur missionnaire. Et ce renouveau peut compter sur un succès durable parce que la méthode adop-

tée partout maintenant vise à créer des chrétientés indigènes dirigées par un clergé national et qui ne rejettent pas toutes les traditions du pays, mais conservent celles qui ne sont pas contraires au christianisme.

E.S.P.

---

## Le REPASSAGE

(suite de la page 127)

### Velours :

Mettre au-dessus de la vaneur afin de délustrer. Repasser dans le vide comme le crêpe (voir à la suite).

### Crêpes :

Repasser les crêpes lourds dans le vide. Attacher un côté à une table et tenir l'autre de la main gauche. Se servir d'un fer pas trop chaud.

## Paroisse Ste-Margérite-Marie de MAGOG



*Pour bâtir la Cité nouvelle,  
il nous faut des foyers chrétiens.*



# Les Vertus d'un Coopérateur

*Pour bâtir des Coopératives, il faut des coopérateurs. Ce serait s'illusionner grandement et préparer une faillite sûre en coopération que de s'y aventurer avant d'avoir formé des coopérateurs sincères et décidés. Un point de la plus haute importance est donc de savoir comment faire des coopérateurs.*

## Le mal de l'heure.

ON parle d'insécurité sociale, de relâchement, d'abandon religieux, même de déchéance morale. Pourquoi ? Parce que l'injustice et l'individualisme règnent en maître de par le monde. Le doctrine sociale de l'Eglise, de justice et de charité, est ignorée ou mise au rancart volontairement, par ceux-là même que l'on croyait être en mesure de guider la société humaine. Nous étions en droit d'attendre d'eux des réalisations sociales capables d'apporter le bien-être matériel et moral et de rapprocher les foules de Celui qui n'a pas craint de se mêler à elles, afin de leur procurer la nourriture matérielle et spirituelle qu'elles réclamaient. Si les premiers chrétiens revenaient sur la terre, ils n'auraient qu'un désir : celui de se faire "remartyriser" pour sauver le genre humain de nouveau. Ils seraient peut-être étonnés de retrouver chez un si petit nombre

de chrétiens d'aujourd'hui, les vertus qui les caractérisaient.

Mais que viennent faire les vertus des premiers chrétiens avec les vertus d'un coopérateur ? Elles viennent faire tant et si bien qu'elles sont les mêmes. Elles viennent prouver ce que nous voulons prouver dans la suite de cet article, à savoir que ce n'est pas le coopérateur qui fait la religion, mais qu'un coopérateur ne peut en être un, au plein sens du mot, s'il n'est pas d'abord un chrétien vivant et convaincu. Si le coopérateur est sincère et désire vraiment coopérer, il est absolument nécessaire pour lui de pratiquer un minimum de vertus essentielles à la réussite de son idéal. Sa Sainteté Pie XII disait à l'occasion de Noël 1942 : "Le devoir de l'heure présente n'est pas de gémir, mais d'agir." Pour agir, il faut de l'élan et pour avoir de l'élan, il faut une source intarissable

(suite à la page 136)



## Petite PHARMACIE de Famille

Chaque famille devrait avoir certains objets et médicaments d'urgence, choisis et étiquetés avec soin, et conservés dans une petite armoire destinée à cette fin. Cette armoire sera placée hors de la portée des enfants. Les médicaments prescrits par un médecin devraient être tenus enfermés là et non laissés à traîner dans la maison. Quand l'utilité particulière de ces médicaments est passée, ils doivent être jetés. On devrait toujours avoir sous la main les articles suivants :

Un thermomètre médical — Pour prendre la température.

Bandes de pansement — Comprimant de la gaze stérilisée pour le pansement des plaies, des bandes pour maintenir les pansements en place, et un rouleau de taffetas gommé. On trouvera très utile d'avoir un certain nombre de pansements individuels. Tous les pharmaciens ont de ces pansements.

Alcool (pour frictions)—Six onces. Usage externe contre la douleur dans les entorses, foulures, efforts, contusions, et pour rafraîchir la peau au cours d'une maladie.

Ammoniaque aromatisée — Deux onces. Une cuillerée à thé dans un peu d'eau dans les cas de défaillance.

Acide borique—Quatre onces. Faire dissoudre une cuillerée à thé dans un verre d'eau chaude et employer en bain d'yeux.

Vaseline phéniquée—Un tube. Usage externe dans le traitement des brûlures légères.

Huile de ricin.—Huit onces. Dose : une à deux cuillerées à table.

Essence de girofle—Pour le mal de dent.

Teinture d'iode— $3\frac{1}{2}$  p. 100 ou ampoules individuelles.

Sirop d'ipéca—Dose : une cuillerée à thé suivie d'eau chaude comme vomitif.

## TRUCS UTILES

### Aluminium

Laver à l'eau chaude avec savon blanc, rincer et essuyer.



### Cuivre

Faire dissoudre 1 c. à soupe de gros sel dans 2 c. à soupe de vinaigre ; frotter énergiquement, rincer

et essuyer immédiatement. Ou bien se servir d'un linge humide passé sur de la cendre. Quelques gouttes d'acide sulfurique sur un linge (attention qu'il ne touche pas aux doigts) nettoient les cuivres trop sales. Pour faire briller les cuivres, habituellement entretenus, employer les différents produits vendus à cet effet.



**L'Extrême-Onction pourrait effrayer les malades et les faire mourir.**

On n'a jamais vu de malades mourir de l'Extrême-Onction ; au contraire, souventes fois les derniers sacrements, bien reçus, ont guéri les malades.

Savez-vous que vous êtes d'une cruauté insensée, absolument inhumaine, en écartant le prêtre des malades, en retardant les derniers Sacrements, en les remettant au moment où le malheureux malade ne sera plus qu'une sorte de masse de chair sans intelligence. Cruels ! vous fermez peut-être le ciel à ce malheureux qui a besoin de se repentir, et vous le jetez en enfer par une sensiblerie mal placée. Et c'est votre père, votre mère, votre ami que vous traitez ainsi ? — Cruels ! . . . Cruels ! . . . Vous répondrez de la damnation possible de cette âme devant Dieu.

Eh quoi ! — Dieu institue un Sacrement de pardon pour les malades, et vous, vous empêchez ces malades de le recevoir !

*Le*

## **BON SENS**

*parle...*

—Songez-vous qu'en agissant ainsi vous jetez un blâme à Dieu et méprisez une chose sainte ?

—Et, effet sans retour, vous l'écartez d'un malade, d'un malheureux qui, s'il savait son état, **demanderait à grands cris l'Extrême-Onction.**

Fausse pitié que la vôtre, c'est de la cruauté.

Oui, agissez, agissez avec précaution s'il le faut, mais agissez, préparez ce malade, procurez-lui ce Sacrement, et une grande paix régnera en son coeur, sitôt qu'il l'aura reçu, dans votre coeur aussi, car vous n'entendrez pas la voix du mort vous reprocher toute votre vie, d'avoir écarté de lui, ou retardé, les secours de la Religion, au moment où il en avait le plus besoin, près de sa mort.

**Téléphone : 616**

## **THÉODORE LANGLOIS**

◆ **MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

◆ **BOIS BRUT ET PRÉPARÉ**

Office

**65, rue MAIN**

**MAGOG**

*Hommages aux  
familles ouvrières*  
**M A G O G**

Tél. : 762-388 47, rue Main

**E. LEBLANC**  
Successeur de J. D. Hamel  
Contracteur Général — Quincaillier

**LAURENT BOISVERT**

Marchandises pour dames  
Décoration d'intérieur  
56, rue Principale

**LÉON-C. HAMEL**

Marchand Tailleur  
Nouveautés pour dames et hommes

**D.-C. HAMEL**

EPICIER  
8, rue Pine Tél. : 155W

**E.-E. GAUVIN Enrg.**

QUINCAILLERIE  
97, rue Main Tél. 572

**F. A. DION**

FERRONNERIE  
Tél. : 512 101, rue Main

**CHEZ MARGOT**

Spec : Confection pour dames  
Lingerie, chapeaux, sacoches, etc.  
109, rue MAIN

**BIJOUTERIE TURGEON**

Rendez-vous des fiancés  
Tél. : 351 110, rue Main

**USTENSILES  
de BOIS**

*Vous aurez l'impression de verser  
du café lorsque vous aurez à répan-  
dre du savon en poudre ou des flo-  
cons de savon avec ce récipient.*

*Celui qui a un bec servira pour  
le savon en poudre tandis que celui  
qui a un couvercle mobile, — comme  
un ancien pot à sirop — servira pour  
les flocons de savon.*

*Les deux récipients sont fabriqués  
avec du bois de  $\frac{1}{4}$  de pouce d'épais-  
seur et sont assemblées par de peti-  
tes pointes de fer.*

*Le porte-salière ou poivrière qui  
apparaît au bout de la page est agré-  
menté d'une théière qui sert de motif  
décoratif.*

Popular Mechanics.

Les bons désirs sont des ailes qui  
nous transportent.

**FLORIANNE BEAUDRY Enr'g**

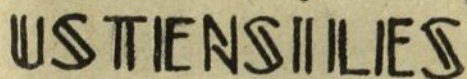
Confection de haute qualité  
Chaussures de distinction pour dames  
190, rue Principale Tél. : 318

*Des foyers chrétiens  
font une classe  
ouvrière heureuse*

**LÉON BOUHIER**  
curé, MAGOG

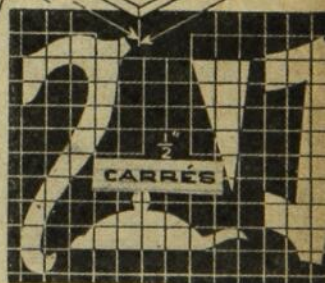
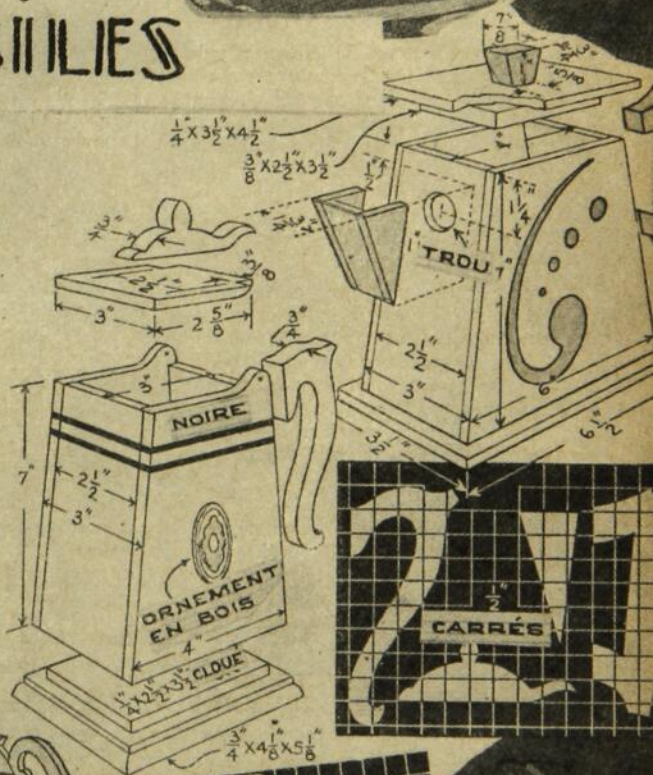
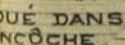
*Une chaîne n'est pas plus forte  
que son plus faible chaînon.*





de  
IB  
O  
II  
S

Voir texte  
page: 134



## Les VERTUS d'un COOPÉRATEUR

(Suite de la page 131)

qui le soutienne continuellement. Cette source, c'est la religion. Sans la religion, sans l'esprit profondément chrétien de justice et de charité, nous ne devons pas compter sur des succès durables. Nous verrons de beaux édifices s'écrouler faute de bases solides.

### Quelles vertus ?

Voici les grandes vertus qu'un bon coopérateur devrait s'efforcer de pratiquer s'il désire éviter les échecs:—

1. TEMPÉRANCE. Le dicton populaire: "L'argent fait le bonheur", a contribué dans une large mesure à ne nous faire penser qu'aux jouissances matérielles. Le désir de satisfaire tous nos sens nous a fait oublier la loi du juste milieu en tout. Les excès ne servent qu'à notre déchéance physique et morale, c'est un fait d'expérience.

2. FORCE. Ici, la *conscriptio* s'impose. Toutes nos forces seront nécessaires pour contourner les nombreuses difficultés qui nous attendent et pour faire face sans broncher au libéralisme, au capitalisme, aux éternels douteux, aux indolents, etc. Il n'est pas exagéré de dire qu'à certaines heures, c'est de l'héroïsme qu'il nous faudra pratiquer.

3. JUSTICE. L'injustice est tellement passée dans les mœurs qu'on ne se fait pas de bile à violer les droits de son prochain. On trouve tout naturel de jouer les autres, de s'en glorifier même, parce qu'on est habitué à se faire tromper. Il faut être un *sincère*, un

désintéressé, un honnête homme, dans le plein sens du mot.

4. PRUDENCE. Cette vertu nous aidera à éviter beaucoup d'échecs. Un premier pas fait trop vite, fruit d'un coup de tête ou d'un emballement, peut causer la ruine d'un travail de plusieurs années. La prudence devra nous guider, surtout dans les moments difficiles et nous fera conserver la mesure du juste milieu.

5. FOI. Ayons une foi qui transporte les montagnes ou même la foi du centurion et nos entreprises seront des plus prospères parce que sous l'égide de Dieu.

6. ESPÉRANCE. Nous sommes habitués d'agir avec timidité et crainte. L'espérance nous remplira d'une confiance d'autant plus ferme que nous l'appuierons sur Dieu et nous stimulera en nous mettant continuellement sous les yeux le but à atteindre.

7. CHARITÉ. Une des plus importantes vertus à pratiquer dans la coopération, c'est la charité. L'entraide quotidienne ne peut vivre longtemps sans véritable amour du prochain. C'est la force même de la coopération, c'est sa devise aussi: "Tous pour un, un pour tous".

Nous terminons cet exposé par une parole de S. E. le Cardinal R. Villeneuve, o.m.i., à Beauceville, le 23 août 1942: "C'est le système de la justice et de la charité, c'est-à-dire l'organisation coopérative et coopérative sous toutes ses formes. C'est là le moyen de ramener le capital et l'industrie au service du bien commun, sans les détruire. Autrement, nous marcherions d'abîme en abîme." Pierre G.

### POULIOT FURNITURE Reg'd

Assortiment de meubles, prélatris, rugs luster, studio, chesterfield, etc.

163, RUE MAIN

Téléphone 2555

### ROUVILLE BEAUDRY

Téléphone 602

Marchandises pour hommes et jeunes gens.

Nos vœux de succès les plus sincères à la L.O.C. pour son beau travail de restauration sociale chrétienne.



# VOLCANO *Limitée*

¶ ST-HYACINTHE ¶

## Croquis d'usine.

L'USINE, si petite soit-elle, offre toujours un spectacle magnifique et plein d'intérêt. Elle est la vie par les activités qu'elle alimente dans ses murs et par les moyens de subsistance qu'elle fournit à l'ouvrier. Car la vie c'est l'activité, et le travail c'est la participation de l'homme à la grande œuvre de Dieu Créateur.

L'usine que nous visitons cette année est spacieuse et considérable. On y fabrique des chaudières à vapeur, des fournaies à eau chaude et surtout des *foyers mécaniques*. Le bruit est assourdissant et la lumière des feux de la fonderie éblouissante. On croirait assister à un feu d'artifice, le soir de la Saint-Jean-Baptiste; mais le travail âpre et ardu des ouvriers nous ramène à la réalité. Nous les voyons, ces travailleurs du métal, se jouer avec le feu d'abord, pour se jouer ensuite avec le métal lui-même pour lui donner toutes les formes, le plier à toutes les nécessités d'inventions modernes. Ils sont les maîtres de leur machine qui ne recèle plus aucun secret pour eux; c'est une amie. C'est un être agissant, rendu par leur



M. LOUIS AUGUSTIN,  
président de la Société  
Volcano Limitée

---

habileté, intelligent et responsable, avec eux, de la perfection et de la qualité de la marchandise.

Tout le long des vastes salles c'est le même travail intense. la même activité, la même vie.

Où sommes-nous ? Chez la Volcano Limitée, à St-Hyacinthe.

### **Historique.**

A la direction de toute entreprise nous trouvons toujours un homme de tête et de cœur. La société Volcano est fière de posséder M. Louis Augustin. Nous sommes heureux de le présenter à nos lecteurs.

M. Augustin est né à Lyon en France. Les pays neufs comme le Canada l'attiraient. Après des études sérieuses sur le dessin et la construction mécanique dans un vaste atelier de sa ville natale, il émigra au Canada, travailla quelque temps à Berthier-ville, épousa une charmante canadienne, Mlle Louise Gravel qui lui donna cinq enfants, trois garçons et deux filles. Berthier-ville n'offrait pas à M. Augustin le champ d'action que réclamait son activité débordante. Il accepta la position de mécanicien que lui offrait la Westinghouse, de Newark, N.-J. Dix années de travail et de succès aux Etats-Unis, n'avaient fait qu'ancrer davantage dans sa tête le désir de

lancer une affaire à son propre compte.

Apprenant alors que la vie turbulente des grandes villes américaines ne plaisait pas à son épouse et qu'elle souhaitait la paix et la tranquillité de son pays natal, (dans sa crainte de nuire à la carrière de son époux elle le lui avait dissimulé jusque là) M. Augustin reprit la route du Canada pour se fixer avec sa famille à Saint-Hyacinthe.

Après quinze ans d'un travail sérieux, mêlé d'épreuves et de grandes difficultés, M. Louis Augustin était propriétaire de cette importante firme qu'est actuellement la société Volcano Limitée.

### **Une belle famille canadienne-française.**

Le président de Volcano Ltée, maintenant âgé de 82 ans, possède la sagesse et l'expérience des gens de son âge.

Fait intéressant à noter, il est, bien que Français de naissance, un Canadien français cent pour cent. N'était l'accent de son parler qui le trahit, on jurerait qu'il est un Canadien français de vieille souche. Il affirme n'avoir jamais voulu frayer avec tous ces

**Téléphone : 473**

## **VIGNEUX & LEROUX**

O.-H. LEROUX, Prop.

### **SERVICE D'AMBULANCE**

*Directeur de Funérailles — Salon mortuaire gratuit*

**24B VICTORIA**

**MAGOG**



filis de France venus au Canada pour y faire fortune, passant une partie de leur temps à critiquer gens et coutumes. "Si vous n'aimez pas le pays ni ses habitants, leur répétait-il, allez-vous en ailleurs."

M. Augustin ne s'attribue pas à lui seul le succès de sa firme. Il aime à répéter: "Le succès de Volcano Limitée est en grande partie dû au splendide et loyal personnel sans lequel je n'aurais jamais réussi".

La collaboration et l'esprit d'équipe ont orienté toute la famille Augustin vers cette entreprise. Les humbles débuts, les difficultés inhérentes à toute œuvre faite pour durer, ont fait de cette famille un bloc uni et solide. Aussi retrouve-t-on à la tête de Volcano tous ses membres: M. Louis Augustin, président; M. Wilfrid Girouard, son gendre, vice-président et gérant général; M. Alfred Augustin, son fils, gérant de la production; M. Fernand Girouard, son petit-fils, directeur et gérant des ventes.

### **M. Wilfrid Girouard.**

Après M. Augustin c'est à M. Wilfrid Girouard, vice-président et gérant général, qu'il faut attribuer l'essor actuel de la société Volcano Limitée. Le bureau du vice-président est à Montréal, où Volcano a un personnel nombreux et compétent.

M. Girouard est un homme de vaste expérience en affaires. Avant de mettre ses talents au service de Volcano, il avait fait son chemin dans la vente en gros



**M. WILFRID GIROUARD,**  
vice-président et gérant général  
de la Société Volcano Limitée

de la chaussure. Il a été associé à son entreprise actuelle depuis près de 30 ans, quoiqu'il ne lui ait consacré tout son temps, que depuis 1932. C'est à M. Girouard, qu'il faut attribuer une grande partie du travail d'avoir largement fait connaître les mérites de l'organisation Volcano et de ses produits. M. Girouard est également vice-président de la Fonderie de Plessisville. Monsieur Girouard s'est aussi occupé activement de la Fédération des Oeuvres de Charité C.-F., de la Société St-Jean-Baptiste, de l'association catholique des Voyageurs de commerce. Il est également membre des clubs St-Denis et Laval sur le Lac.

Nous avons devant nous, une famille canadienne-française au-

thentique qui a réussi et qui s'est imposée dans le domaine industriel. Les étrangers ne sont donc pas les seuls à pouvoir gravir les degrés qui mènent au succès, dans le monde de l'industrie et du commerce. Non, les nôtres le peuvent aussi et la famille Augustin-Girouard en est le témoignage vivant. Soyons fiers de ces compatriotes et imitons-les; soyons comme eux, travailleurs, ambitieux, persévérants, compétents et consciencieux et nous arriverons par cette voie à la pleine réussite.

Un autre point qu'il importe souverainement de signaler, c'est que M. Wilfrid Girouard, comme M. Louis Augustin, du reste, est un grand chrétien. Ce qui prouve qu'on peut être Canadien-français, catholique et réussir en affaires. Nous n'avons pas assez des nôtres — et qui ne sont pas catholiques rien que de nom — qui travaillent à se créer un domaine dans le commerce et l'industrie. Parce que nous sommes Canadiens français catholiques nous devrions avoir à cœur de nous infiltrer dans tous les domaines de l'activité humaine, d'y être des valeurs, et d'y faire

valoir la supériorité de nos principes chrétiens.

### **Les ouvriers.**

L'organisation Volcano compte à travers le pays plusieurs centaines d'employés. Ils sont heureux, bien que le travail soit dur. Le secret de leur bonheur, c'est qu'ils sont traités comme des hommes. A Volcano l'ouvrier n'est pas une bête de somme, encore moins l'esclave d'une machinerie sans cœur ni conscience.

La direction voit au bien-être social et physique de ce collaborateur indispensable qu'est l'ouvrier.

### **Le salaire.**

Le salaire tient compte des besoins de l'ouvrier, tout en ne perdant pas de vue son expérience et son habileté, de même que les conditions financières de l'entreprise et le jeu de la concurrence.

Pour suppléer au salaire insuffisant en lui-même à l'ouvrier père de famille, et lui permettre d'épargner à peu de frais, Volcano a prévu pour ses employés une assurance-vie collective de \$1,000.00 dans la Compagnie "Les prévoyants du Canada".

*La classe ouvrière sera forte  
si elle est unie*

  
**J.-W. JENEST**

**magistrat de Sherbrooke**



Chacun est libre d'en faire partie, à condition de verser la somme minime de six dollars par année: Volcano rembourse la balance. Tout travailleur qui, pour une raison ou une autre, cesse de travailler à Volcano, continue de jouir du bénéfice de son assurance-collective, au taux initial, sans examen médical, à condition évidemment de payer à lui seul le plein montant de la police.

Ainsi la famille de l'ouvrier est aidée; ce dont un vrai patron ne peut se désintéresser. Elle est la première richesse de la société; elle fournit les consommateurs comme elle fournit aussi les bras à l'industrie. Plus les familles seront nombreuses, saines et heureuses, plus l'industriel tirera du profit à son tour d'une main-d'œuvre stable, honnête et compétente.

### **Les conditions de travail.**

Les ouvriers de Volcano jouissent de plus, de conditions de travail hygiéniques et morales avantageuses.

Les salles d'ajustage sont proprement tenues et abondamment pourvues de lumière, d'air et de chaleur. On est à pourvoir la fonderie de ventilateurs spéciaux pour aspirer la poussière et les gaz que dégagent le feu et les matériaux en fusion. Cette dernière installation opérerait depuis longtemps n'eussent été les restrictions de la guerre.

Une semaine de vacances est payée chaque année aux ouvriers: le travail des femmes est inconnu et le travail s'accomplit de jour seulement. Autant de manières

de protéger la santé physique et morale du travailleur et celle de sa famille.

### **L'ouvrier collaborateur.**

Les principes chrétiens de justice et de charité règlent les rapports des patrons de Volcano avec leurs employés. L'ouvrier y est considéré comme un collaborateur précieux et indispensable, comme un être intelligent doué d'un corps et d'une âme. MM. Louis Augustin et Girouard connaissent bien leurs ouvriers. Ils ont su leur inculquer le sens des responsabilités. Leurs employés le reconnaissent car ils se plaisent à répéter: "Les patrons désirent nous attribuer le mérite qui nous revient pour tout bon travail exécuté de notre propre initiative". Cette façon d'agir rapproche patron et travailleurs, assure à la main-d'œuvre plein rendement et compétence, éloigne les causes de conflits et de grève. Aussi la paix, l'ordre et le bonheur règnent-ils.

### **Production et qualité.**

Ces heureuses conditions de travail unies à la fraternité qui se respire en passant au milieu des ouvriers de Volcano ont pour résultats immédiats une production intense et parfaite.

En effet les produits de Volcano sont recherchés et vendus d'un bout à l'autre du Canada, en Angleterre, dans certaines parties du continent européen et en Amérique du Sud. C'est la preuve qu'ils sont modernes et de première qualité.

*(suite à la page 158)*



**AVANT  
QU'IL  
*ne soit*  
TROP TARD**

*Hausse ou baisse*

**O**N a beaucoup entendu parler de "délinquance juvénile" depuis quelque temps et jamais, croyons-nous, il ne se sera versé autant d'encre sur un tel sujet. L'opinion publique est éveillée sur ce problème de l'heure. Problème dû à plusieurs causes dont la plupart sont connexes.

Parents réunis en association, éducateurs, sociologues, tous ont étudié la question sous différents angles. Trop, malheureusement,



ont limité le problème à un seul aspect ou à une petite catégorie de causes. Le problème de la délinquance juvénile est vaste et ses causes comme ses effets demandent qu'on le regarde avec un point de vue d'ensemble.

On se borne souvent à la statistique des Cours pour Jeunes Délinquants pour s'alarmer sur le nombre grandissant de ceux qui viennent en contravention avec la loi. Nous ne croyons pas cependant que cette base soit suffisante pour donner une idée juste de l'étendue du problème. Même si à la Cour Juvénile de Montréal il est passé au delà de 1000 enfants de plus en 1943 que l'année précédente, ceci ne suffit pas à prouver que le nombre de jeunes délinquants a augmenté d'autant. Ce n'est peut-être, pour une bonne part, que le signe que la société est mieux organisée pour les dépister.

Certains problèmes d'enfants malajustés et incompris existent dans nombre de familles depuis très longtemps. Ces malaises étaient restés à l'état latent et un jour ils ont percé. Un grand nombre de parents ne connaissant pas l'utilité de la Cour Juvénile ne l'ont appris qu'à force de publicité et ont décidé d'y recourir.

Au nombre des milliers d'enfants qui passent à la Cour Juvénile, il y a ceux qui sont accusés de vol et d'incorrigibilité; les filles, en plus d'incorrigibilité, y viennent pour évaison et offenses sexuelles. Généralement ces enfants sont âgés de 10 à 18 ans. Occasionnellement, cependant, un

garçon ou une fille plus jeune que 10 ans ou plus vieux que 18 ans est traduit en cour. Le plus grand nombre est de 14 à 16 ans. Enfin, le problème de la délinquance, si nous voulons juger de son ampleur, ne réside pas uniquement autour d'une cour de délinquance juvénile.

Il y a des milliers et des milliers d'enfants qui n'apparaissent jamais en cour quoiqu'ils présentent des problèmes de conduite presque aussi sérieux que ceux qui y vont. Plusieurs de ces enfants malajustés sont traités tantôt par un professeur, tantôt par un prêtre de la paroisse ou un militant d'Action catholique, tantôt par l'infirmière-visiteuse de l'école ou l'auxiliaire sociale. Quelques-uns sont traités par la police sans recours à la cour juvénile. D'autres passent inaperçus jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Certains enfants peuvent éviter de passer à la cour parce que leurs parents ont les moyens de leur accorder les soins spéciaux; mais les enfants dont les familles n'ont pas les ressources sont plus susceptibles de passer à la Cour Juvénile ou d'être placés en institution quand ils développent de sérieux problèmes d'inconduite. Dans une large mesure, c'est une question de chance ou de ressources familiales ou sociales qui font que l'enfant est amené en cour ou s'acquitte autrement. Comme vous pouvez le constater il est assez difficile de mesurer l'état de la délinquance juvénile en se basant uniquement sur la statistique établie.

Certaines indications nous permettent, toutefois, d'affirmer que la guerre a empiré la situation en ce qui concerne la délinquance juvénile. Des faits que nous pouvons constater tous les jours, en plus de nouvelles publiées dans tous les journaux du pays, indiquent que la délinquance a augmenté chez les filles. D'ailleurs il est facile de constater que le nombre de filles sur la rue, dans les parcs, les salles de danse, les restaurants, etc., a augmenté d'une façon formidable. D'autre part, un grand nombre de garçons laissent le toit, paternel, d'autres commettent des délits d'une audace jamais connue auparavant. Il reste que la délinquance augmente de façon plus grande chez les filles que chez les garçons.

Nous pouvons prévoir une forte récolte de mauvaise conduite juvénile si nous négligeons de prendre soin de nos enfants. Les délinquants d'aujourd'hui seront les criminels de demain. Les pertes matérielles dues à la criminalité et à la délinquance sont énormes chaque année, mais encore elles ne sont rien comparées aux pertes morales et sociales.

Parents, éducateurs, citoyens en général, nous avons tous notre effort à faire pour prévenir la délinquance juvénile et brûler les racines du mal selon nos moyens.

Avant de s'attaquer au problème de façon pratique nous devons l'examiner de près pour en connaître l'origine et le sol dans lequel il grandit.







## QUELLE EST LA CAUSE DE LA DELINQUANCE JUVENILE ?

Lorsqu'un auto est stationné et que son propriétaire y a laissé ses clefs, comment se fait-il que certains individus sont tentés de s'en emparer et que d'autres passent outre ? L'acte n'est pas une fin visée pour elle-même, mais une conséquence ; celle d'une mauvaise éducation préparatoire ou de l'incompréhension de ceux qui avaient pour mission de former l'auteur du délit.

Nous savons que la plupart des enfants qui viennent devant les cours sont des enfants non-privilegiés, venant de logis surpeuplés et appauvris, dans des quartiers démoralisants, parce qu'ils manquent de parcs, de terrains de jeux, de loisirs sains et que par ailleurs ces quartiers foisonnent de salles de billards, de tavernes, de salles de danse, de maisons de jeux, quand ce ne sont pas des nids de maisons de prostitution. Un grand nombre de ces enfants se tiennent en groupe et ont appris d'autres comment voler une auto ou piller un homme ivre. La cause de la délinquance est-elle alors la pauvreté ? Les conditions de logement ? Les mauvais compagnons ? Alors pourquoi tous ceux qui sont élevés dans ces quartiers se sont-ils pas des délinquants ?

Plusieurs délinquants souffrent de malnutrition et leur croissance est retardée. Plusieurs sont ternes et arriérés en classe. La délinquance est-elle causée par une faiblesse mentale ou physique ? Mais il y a plusieurs délinquants vigoureux et intelligents et seule



## Vos BOUQUETS

Les racines des bouquets ont besoin d'air : avec une vieille fourchette, remuez parfois la surface durcie de la terre.

Si votre plante dépérit dans la jardinière où vous avez caché le pot, c'est peut-être qu'elle souffre d'un excès d'humidité.

Laissez un espace au fond en déposant le pot sur deux petites languettes de bois.

*Hommages aux foyers de Sherbrooke*

### LA RÉGIONALE COOPERATIVE DE CONSOMMATION

(viande)  
Tél. : 2159-825

(épicier)  
123 Ouest, rue King

### LE CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS CATHOLIQUES ET NATIONAUX DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE

Offre sa collaboration la plus sincère à la L.O.C.

### GERMAIN LANDRY

QUINCAILLERIE, TAPISSERIE, PEINTURE

Tél. : 2215

143, ouest, rue King

### F. R. DARCHE & FILS Enrg

CHAUSSURES pour DAMES, HOMMES et ENFANTS et MERCERIES

Tél. : 1580

8, rue Wellington Sud

Hommages aux foyers ouvriers

### BONNER & POVEY

24, rue Wellington sud — Tél. : 1325

Où nous servons des repas complets

24, rue Despeau — Tél. : 628  
à prix modérés.

Paul LUSSIER, gérant.



une petite proportion de défectueux mentaux, cause du trouble.

L'influence du cinéma, des romans policiers et des programmes radiophoniques, cause-t-elle la délinquance ? Beaucoup de parents se le demandent. Comment se fait-il que tant d'enfants écoutent ces programmes, voient ces films, lisent ces livres et ne deviennent jamais délinquants ?

Une grande proportion de délinquants viennent des foyers misérables, foyers brisés par la mort ou la désertion des parents ; foyers dégénérés où la mère est peut-être immorale et le père alcoolique ou criminel ; foyers où l'éducation laisse à désirer de toutes parts. Serait-ce alors le mauvais milieu familial ? la mauvaise éducation ? la mauvaise conduite habituelle des parents ? Mais alors pourquoi un enfant devient-il voleur et un autre de la même famille un honnête citoyen ?

Autant de questions qui ont embarrassé ceux qui ont cherché les causes de la délinquance juvénile. Elles nous montrent la complexité du problème. Il n'y a jamais une seule réponse au "pourquoi", c'est un ensemble de facteurs qui cause la délinquance.

Nombre de recherches ont été faites par des sociologues, des psychiatres, des médecins et toujours autant de causes ont été dépistées. L'établissement d'un nombre de causes particulières de délinquance n'est que le commencement de la recherche. Il faut comprendre quel rôle chacun de ces facteurs a joué dans la for-



*La Famille*

mation de la personnalité du délinquant. Prenons par exemple la pauvreté : un enfant peut réagir devant la pauvreté en ayant du ressentiment envers la société et peut-être volera-t-il pour rétablir ce qu'il croit être une injustice à son endroit. Pour un autre au contraire, la réaction sera un stimulant qui le conduira au succès dans la vie.

En résumé, il n'y a pas une cause spécifique à la délinquance. C'est un ensemble de causes qui y contribuent et pour chaque enfant, elles ont une signification particulière. Pour comprendre la conduite d'un délinquant, nous devons tout savoir à son sujet. Nous devons connaître son comportement physique et mental. Nous devons connaître les forces sociales et psychologiques qui l'ont influencé depuis sa naissance. Par-dessus tout, nous devons connaître ce qu'il pense des hommes et des choses, si nous voulons savoir quelle sorte d'individu il est et à quelle impulsion il répond, en faisant ce qu'il fait.

## PREVENIR AVANT DE GUERIR

Traiter de cette question comme elle le mérite serait l'affaire d'un volume. Nous nous bornons à apporter quelques lumières aux parents inquiets en face des enfants qui grandissent et aux autres personnes soucieuses de collaborer à prévenir des maux souvent irréparables.

Au nombre des principaux points qui sont de nature à prévenir le mal, nous plaçons la famille au premier rang. La famille est le moule dans lequel l'enfant subira l'influence la plus forte de toute sa vie; c'est là que se formera sa personnalité, son sens social. C'est là qu'il apprendra ce qu'est le devoir, "son devoir". C'est là qu'il apprendra à respecter l'autorité. C'est là qu'il trouvera la solution à ses exigences physiques, sociales et émotionnelles.

Il faut donc s'acharner à pré-

server l'intégrité de la vie de famille, puisque c'est elle qui forme la personnalité. Ceci particulièrement en temps de guerre, alors que les enfants ont plus besoin du soin et de l'affection des parents pour les aider à affronter les inquiétudes nées de la guerre. Certains maux de la vie familiale, dus à la guerre, sont inévitables; mais nous devons faire tout notre possible pour ne pas les intensifier. C'est déjà assez triste lorsqu'une mère travaille par nécessité sans que les mamans le fassent par plaisir. Pour les premières seulement l'Etat doit prévoir des mediums pour le soin de leurs enfants. Les autres ne devraient jamais être admises au travail. Les services sociaux devront s'efforcer de solutionner les problèmes des mères qui sont forcées de travailler afin d'en restreindre le nombre au minimum.

(suite à la page 150)

Homages des cultivateurs du diocèse de Sherbrooke aux foyers ouvriers chrétiens

### L'UNION DIOCÉSAINE DE L'U.C.C. DE SHERBROOKE

KING et BOWEN

Homages aux familles ouvrières

Tél. : 1456 — 193

#### Magasin GAUTHIER Store

ROBERT GAUTHIER, prop.

Epicerie et viandes de choix — Fruits et légumes — Poisson frais

Homages aux foyers ouvriers et meilleurs vœux de succès à la L.O.C.

#### J.-E. CHOQUETTE, boucher

7, rue WINDSOR

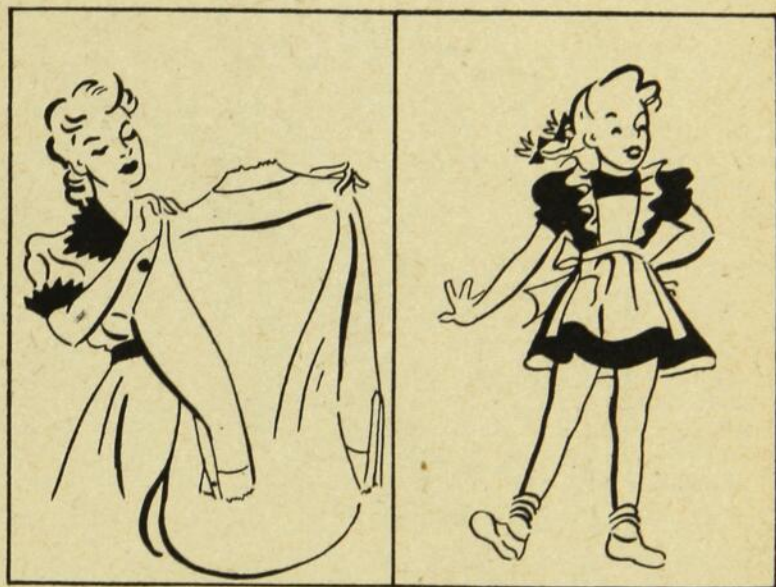
Homages de

### LA CAISSE CENTRALE DESJARDINS DE SHERBROOKE

Les Caisses Populaires sont des coopératives. La coopération est la formule de libération des foyers ouvriers.  
ALLEZ AUX CAISSES POPULAIRES



Avec une chemise...



La chemise de monsieur est tellement usée au col et aux manchettes qu'elle est pratiquement hors d'usage. Toutefois, l'épouse ou la maman avisée pourra l'utiliser, en transformant les parties encore bonnes, les devants et le dos, en un ravissant petit tablier pour fillette. Avec deux chemises de couleurs contrastantes qui ne peuvent plus être portées telles quelles, on confectionnera une robe d'été pour fillette. Voilà comment l'on tire parti des tissus usagés.

~~~~~

*Il nous faut un régime social et économique
plus humain, plus chrétien !*

Il y aurait long à dire sur l'éducation des enfants en partant de la toute première enfance, jusqu'à l'adolescence avancée, en passant par les enfants normaux et ceux qui présentent des difficultés de quelque nature.

La première enfance achemine vers une période décisive. A l'âge de raison, l'enfant se façonne d'après une personne qu'il aime. Si cette personne est délinquante elle-même ou n'offre pas une conduite exemplaire, les répercussions se feront sentir chez celui qui la prend pour modèle. Les premiers exemples vivants pour les enfants sont les parents. Faut-il s'étonner d'une si belle logique ? Faut-il se surprendre si les enfants reflètent l'image de leurs parents ?

L'enfant a naturellement de l'affection pour ses parents, mais il doit aussi pouvoir les admirer.

Si ce besoin n'est pas satisfait dans sa famille, il cherchera ailleurs et celui de ses amis qui captera son admiration sera peut-être un délinquant. Cherchons donc à comprendre nos enfants comme individus, comme personnalités.

L'éducation des parents.

La responsabilité d'éducateur n'est pas chose aussi facile qu'on le croit malheureusement trop souvent. C'est plus qu'un *vain mot* ; *c'est un art*. Aussi faut-il une éducation appropriée et c'est avec raison que furent fondés des mouvements familiaux, des cercles d'étude, des écoles de parents, des associations de parents, etc. Les parents ont besoin d'être éclairés et désirent qu'on les aide à élever leurs enfants. Dans les temps que nous traversons, les parents doivent avoir la

Téléphone 808

CODÈRE LIMITÉE

Ferronnerie — Plomberie — Electricité — Planche murale — etc.

18, rue WELLINGTON NORD

SHERBROOKE

La Caisse Populaire Sociale de Sherbrooke

*offre ses hommages aux foyers ouvriers
et ses vœux de succès à la L.O.C.*

Louis Codère, président

L.-E. Lacharité, gérant.

chance d'exprimer leurs craintes et de recevoir des conseils éclairés sur les problèmes concernant leurs enfants. Nous avons déjà quelques organisations qui préconisent l'école aux parents; il va de soi que la plus recommandable à la famille ouvrière est celle qui prend contact avec le plus grand nombre d'individus, et s'intéresse à toute la vie de l'individu. Ouvriers, votre mouvement d'Action catholique familiale, la Ligue Ouvrière Catholique est toute désignée à cet effet. Vous vous devez à vous-mêmes et surtout vous devez à vos enfants de vous intéresser à son programme d'éducation familiale.

Revenu familial.

Même si les parents comprennent leurs enfants et sont capables de les élever intelligemment et chrétiennement, s'ils sont toujours en face de difficultés financières, s'ils ne peuvent raccorder les deux bouts, il devient extrêmement difficile de donner aux

enfants le sens de sécurité qu'ils ne possèdent pas eux-mêmes. Aucune famille peut vivre sans inquiétude si elle n'a pas le revenu nécessaire aux premières nécessités de la vie. Quelle sécurité des mères de famille peuvent-elles offrir à leur famille si elles n'ont pas le revenu suffisant? Quelle vie de famille résulte de cette situation? Les difficultés financières mènent souvent au désaccord entre les époux. Pris de découragement ou de désespoir, des pères peuvent abandonner leur famille ou se livrer à l'ivrognerie; la mère incapable d'entretenir une maison en ordre ou maintenir le budget avec si peu est exposée à se décourager et à vivre au petit bonheur. Plusieurs cas taxés de "délinquance" ont eu pour origine des problèmes de famille qui ont influencé la conduite de l'enfant.

Besoin d'assistance.

A cause du chômage, de la maladie, des salaires insuffisants, il y aura toujours des familles qui auront besoin de secours de l'extérieur. La charité privée pourvoit pour une part à ces malaises. D'autre part, l'Etat par certaines lois sociales, telles la Loi des Accidents de Travail, la Pension aux Mères nécessiteuses, la Pension de Vieillesse, la Pension aux Aveugles, l'Assistance publique, pourvoit à certaines catégories. Un fait important demeure: rien n'avait encore été fait jusqu'ici pour venir en aide



à la famille nombreuse. Espérons que le projet de loi d'allocations familiales qui n'entrera en vigueur qu'en juillet 1945 ! saura lui faire justice.

Il importe qu'au nombre des mesures sociales d'assistance il y ait une mesure de sécurité permanente, donnée, non pas sous forme de faveur, mais de droit, à ceux qui donnent des fils à l'Etat.

Nous pourrions ajouter quelques mots sur les salaires minimums à être réglementés et développés. Nous devons, en tant que citoyens, faire pression pour qu'un programme de lois sociales comprenne cet item qui n'est pas incompatible avec celui des allocations familiales. Pour la préservation de la famille nous devons faire tout ce qui est humainement possible afin d'assurer sa sécurité économique.

Le logement.

Pour pratiquer une vie familiale normale et saine nous avons besoin de logis adéquats. Inutile de penser faire merveille tant que des milliers de familles habiteront des logis surpeuplés et malsains. Des recherches ont démontré qu'en général les famil-

les les plus nombreuses occupent les maisons les plus détériorées et celles qui possèdent le moins de commodités. Dans la plupart des grandes villes les pires maisons sont situées dans des quartiers malpropres où des milliers d'enfants sont entassés dans l'ombre d'appartements mal éclairés et mal aérés, dans des maisons en ruine dont plusieurs sont des nids à feu. Il y a très peu d'espace pour les jeux sauf les rues achalandées ou les ruelles infectes. Le mauvais état du logement n'existe pas seulement en ville, mais aussi dans les villages et campagnes.

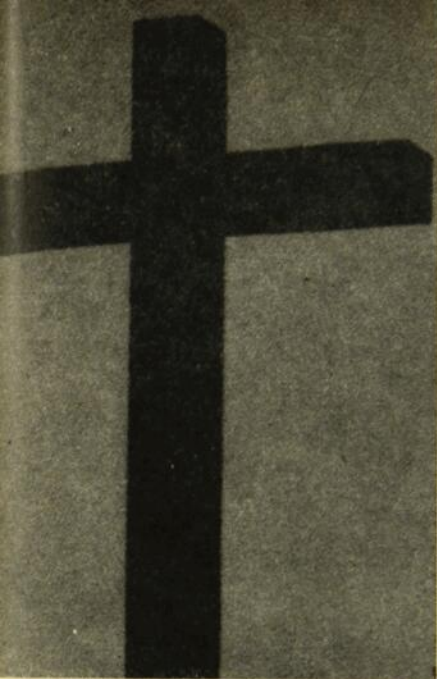
Le logement n'est pas en lui-même une cause de délinquance, mais le manque d'intimité, les frictions de caractère causées par le surpeuplement peuvent bien créer des tensions que l'enfant extériorisera par la délinquance. Ou encore, des enfants placés dans de telles conditions aimeront mieux vivre en dehors, dans la rue, loin de la surveillance de leur famille, dans les vieux quartiers spécialement, ils seront exposés aux influences nuisibles.

Un plan d'habitation bien équilibré signifierait une nouvelle vie pour des milliers d'enfants.

La formation religieuse et la prévention.

La religion de l'enfant commence avec ses parents. Son sens des valeurs et de la morale lui viennent de l'enseignement et surtout des exemples qu'il reçoit d'eux. La formation religieuse appuie l'effort des parents en aidant l'enfant à compléter sa per-





tuel, et lui inculque un sens de responsabilité en tant que citoyen.

En tant que force sociale influant sur l'enfant, l'Eglise peut contribuer concrètement à la prévention de la délinquance juvénile. Par son organisation paroissiale, par ses œuvres variées et leurs chefs, l'Eglise doit jouer un rôle actif dans la vie sociale. Les chefs doivent être au courant des conditions de milieu qui poussent à la délinquance juvénile et doivent prendre les mesures nécessaires pour les éliminer. Ils doivent coopérer avec les autres organisations dans un programme d'assainissement.

Les locaux attenants aux églises et écoles peuvent servir de centres récréatifs à la condition qu'il s'y trouve un programme de distractions assez varié et attrayant, pour que les enfants soient intéressés à les fréquenter. C'est ici que doit se jouer le rôle de l'Action catholique avec des chefs qui savent encore comprendre et interpréter les sentiments de la jeunesse.

L'école.

Si le foyer est le premier facteur et le plus important dans la formation de la personnalité, il n'est pas le seul. D'autres influences environnantes jouent un rôle important dans le façonnement de l'individu. Le tort fait à l'enfant dans un milieu familial défectueux peut être réparé en partie du moins par des éléments de l'extérieur. Nous visons l'école. D'abord parce qu'elle reçoit l'enfant encore jeune et à un

sonnalité, sa formation morale et sociale. Elle guide l'enfant dans son ascension vers une place utile dans la société. Par la lumière qu'elle projette sur toute sa vie, par la charité qu'elle lui inculque, elle lui montre la dignité et la valeur du bon citoyen. Elle est en un mot l'atelier où se forgent les hommes; le chantier dans lequel s'édifient les sociétés; le canal par où la civilisation se transmet de génération en génération.

L'adolescence est la période où l'enfant commence à jongler sur ses problèmes et ceux qui bouleversent le monde particulièrement en ces temps de guerre. La formation religieuse donnera la foi et la confiance qui seront la lumière au milieu des ténèbres; elle permet à la jeunesse d'apprécier l'importance des questions en cause dans le conflit ac-



moment précieux pour son orientation dans la vie. L'école lui donnera la culture en lui inculquant les traditions et les coutumes de la vie en société. Elle lui montrera à penser clairement et intelligemment. En plus, l'école donnera à l'enfant le sens social qui lui permettra de vivre dans un monde civilisé et d'accepter les obligations qui en découlent.

Le milieu.

Il reste la gamme des mesures à prendre par l'autorité civile pour éloigner de la jeunesse les dangers qui peuvent compromettre son avenir. C'est le devoir des citoyens responsables et des organisations de signaler avec toute la force et l'instance nécessaires aux autorités ce qui porte atteinte à la bonne influence chez les jeunes.

Les loisirs.

Les loisirs auront un très grand rôle à jouer. Ils ne couvriront la paroisse et ne seront vraiment

efficaces que si le Comité paroissial s'occupe sérieusement de prêter son concours en tenant compte de ce qui est établi par l'autorité civile.

Clinique d'orientation.

Un autre rouage à considérer serait une clinique d'orientation de l'enfance dans chaque paroisse ou groupe de paroisses. Clinique où l'on pourrait consulter médecins ou psychiatres à propos des problèmes que pose l'éducation des enfants.

Ajoutez à ceci les diverses œuvres sociales existantes dans la plupart de nos paroisses en les complétant des services qui manquent et d'un centre de direction, d'orientation vers ce qui sera la solution au mal, nous pourrions aussi considérer que nous avons chez nous à peu près tout ce qu'il faut pour prévenir la délinquance juvénile si chaque citoyen veut prendre sa responsabilité.

Evariste CHOQUETTE,
Assistent directeur du Conseil
des Oeuvres, de Montréal.





PATRON de CARREAUX ENTRECROISÉS

*Sans
couture*

Regent sea Side 4 brins ou
Sea Gull

Gris medium : 1 écheveau

Laurel Green : 3 échevaux

Rubytone : 1 écheveau

1 jeu d'aiguilles no 12

▲
*“Chaussettes
Regent
pour
hommes”*
▼

Monter 72 m. sur le jeu d'aig. no 12 avec la laine Laurel Green (24 m. sur chaque aig.) Tri. 3 pcs au point de côtes, 4 end, 2 env. Sur la première aig. glisser 2 m. de la 3e aig. Sur la 2e aig., glisser 2 m de la première aig. et sur la 3e aig. glisser 2 m. de la deuxième aig. Sur la première tri 2 end ens, 12 end, (“2 env. 4 end.” 7 fois) 2 env. 12 end. 2 ens. end. Tourner tri 13 env. (2 end. 4 env. “7 fois), 2 end, 13 env. Tourner tri 2 ens. end, 11 end, (“2 env, 4 end, “7 fois) (2 env, 4 end, “7 fois) 2 env.

11 end 2 ens end. Tourner. Continuer de cette manière jusqu'à 48 m sur les aig. Avec la laine grise relever 2 m sur le côté endroit de l'ouvrage dans l'espace entre les diminutions. Tourner, 1 m. glissée, 1 env. piquer l'aig. sur le côté endroit de l'ouvrage dans la m. correspondante de la pointe Laurel Green et relever 1 m (toujours relever les m à travers les 2 boucles entre chaque noeud formé par les diminutions). Tourner, 1 m glissée, 2 end, relever 1 m sur le côté

(suite à la page 156)

*Hommages aux
foyers ouvriers de
SHERBROOKE*

J. R. DEMERS

CORDONNIER
MARCHAND DE CHAUSSURES
143, rue Alexandre Tél. : 3073

Tél. : 4271

Rayon X

Dr JULIEN GIROUX, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE

10a, rue Wellington

FRÉCHETTE & BLAIS

Radios, moteurs, balayeuses,
laveuses et hauts parleurs

93 ouest, rue King Tél. : 375

Au service de la classe ouvrière

STUDIO BÉLANGER

Photo de groupe - Mariage - Portraiture
10, RUE PEEL Tél. : 1350

Hommage aux foyers ouvriers

DARBY BABY SHOP

125 ouest, rue KING

Hommages de

ROGER E. FISETTE enrq.

IMPRIMEUR

10 années de service

9, rue Alexandre

endroit de l'ouvrage. Tourner et continuer de tri de cette manière jusqu'à 24 m sur l'aig. Tourner et tri ; à l'envers. Tourner, tri 2 ens end, tri end jusqu'au deux dernières m 2 ens. Continuer de diminuer 1 m à chaque extrémité de l'aig. à tous les 2 rangs, jusqu'à ce que toutes les m soient rabattues. Avec la laine Laurel Green (48 m sur l'aig auxiliaire) augmenter de la même manière que le carreau précédent jusqu'à 72 mailles sur les aig.. Sur le côté end tri 2 ens end, puis tri au point du patron les 2 dernières m, 2 ens. Tourner tri sans diminuer. Continuer de diminuer de cette manière jusqu'à 48 m sur les aig. Dans l'espace entre les diminutions Laurel Green exécuter un carreau Rubytone, tel que précédent. Sur les 48 m restant sur les aig, exécuter le talon.

Former le talon :

Glisser les 6 premières m sur une aig auxiliaire, tri les 36 m suivantes et glisser les dernières 6 m sur une aig. auxiliaire. Sur les 36 m du talon tri comme suit :

1er rang : "1 end, 1 m glissée, reprendre de "pendant tout le rang
2e rang : Tri toutes les m à l'envers.

(suite à la page 160)

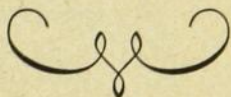
Trucs utiles

L'usage d'une assiette à tartes en verre comme couvercle, lorsque vous faites cuire des pâtes (dumplings) vous aidera à les empêcher de renverser ou de s'affaisser, parce que, ainsi, vous pourrez en surveiller la cuisson à travers le verre sans ouvrir le récipient.



Le Messenger Saint-Michel

Organe diocésain d'Oeuvres et d'Action catholique
(SHERBROOKE)



Le Messenger de St-Michel est voué à la défense des intérêts nationaux, sociaux et religieux du diocèse de Sherbrooke.

C'est un journal qu'il faut lire parce qu'il donne une éducation complète sur les questions SOCIALE, ECONOMIQUE et POLITIQUE.

Il apporte l'aide de sa propagande aux mouvements d'Action catholique des jeunes et des adultes, des citadins et des ruraux.

Il souhaite à la Ligue Ouvrière Catholique
de se développer
de conquérir
et de transformer la classe ouvrière
pour l'édification d'une Cité Nouvelle.

Chanoine Albert Tétreault,
administrateur.

VOLCANO Limitée

(suite de la page 141)

Les principes que M. Louis Augustin a toujours inculqués à ses employés en la matière sont les suivants: "Quand vous exécutez un travail, qu'il soit toujours fait le mieux possible. Le service prime toutes les autres considérations. Quand un client s'adresse à nous, nous désirons qu'il ait l'impression de traiter avec une organisation qui tient avant tout, à la qualité de son travail. Si une personne a une assez bonne opinion de nous, pour nous confier ses travaux, elle mérite toute considération et à ce point de vue, elle y a droit, du moment où elle décide de s'adresser à nous; nos propres difficultés et nos avantages doivent y être subordonnés".

Des valeurs.

Tous les membres faisant partie de la direction sont des valeurs — tous sont gradués des grandes facultés de nos universités canadiennes-françaises — ses directeurs le prouvent à l'évidence.

Louis Augustin, président.

W. Girouard, vice-président.

Fernand Girouard, ancien élève du Collège Jean de Brébeuf et de l'Ecole des Hautes Etudes.

Maurice Chartré, chef de la Maison Chartré & Samson, C.A.; co-propriétaire de Canada Manufacturing; directeur de Alfred Lambert Inc.; auditeur de la Banque du Canada.

Messieurs Henri Clément et Paul-Henri Guimond: membres

de la firme Clément & Guimond, de Québec; courtiers en obligations; également co-propriétaires de la Cie Maranda-Labrecque, de Québec; tous deux également professeurs à l'Université Laval de Québec.

Alfred Augustin, un fils du président, est en même temps chef de la production.

Conclusions.

Voilà une magnifique entreprise, animée d'un bel esprit de famille, caractéristique qui sans aucun doute a beaucoup aidé au succès de Volcano. Lorsque tous les membres d'une entreprise d'affaires s'entendent, les résultats sont généralement excellents. Au point de vue économique dans le district, Volcano est un gros appoint. Il n'est pas moins intéressant de consigner le fait que cette estimable organisation a aidé à faire connaître avantageusement la cité de St-Hyacinthe, par ses produits qui sont appréciés dans tous les pays.

Une parole à retenir.

M. Alfred Augustin dit à tous ceux qui veulent en faire leur profit des vérités comme celles-ci: "Je n'ai jamais regretté d'être venu au Canada, un pays que je considère plein de promesses pour l'avenir. Je pourrais donner à la jeunesse de cette province, le conseil suivant: 'Choisissez la carrière pour laquelle vous avez le plus d'aptitudes, puis allez de l'avant, sans vous occuper des choses passées et travaillez dur'."

Gracia GAUDET.



Photo C.I.L.

Le

DETACHAGE

Peinture et vernis : Sur tous les tissus humecter avec de l'ammoniaque et appliquer de la térébentine ou de l'alcool.

Fruits : Mettre la partie souillée au-dessus d'un bassin et verser de haut de l'eau bouillante pour que l'eau frappe la tache avec force. Si c'est insuffisant employer de l'eau de javelle.

Boue : Laver dans du savonnage chaud, ou éponger d'alcool.

Cire : Gratter en-dessous pour faire tomber la plus grande partie de la cire. Placer le tissu entre deux papiers buvards, papier de soie ou journal, puis presser avec un fer tiède. Changer les buvards de temps en temps. Si la cire est colorée, nettoyer ensuite avec de l'alcool.

Café : Laver entièrement le tissu dans de l'eau chaude savonneuse. Si ce n'est pas suffisant, employer l'eau de javelle. S'il s'agit d'un tissu de laine ou de soie couvrir la tache de borax et laver à l'eau froide.

Encre : Rincer immédiatement. Sur linge blanc, employer l'eau de javelle dans de l'eau très chaude. Sur coton de couleur, laisser tremper dans du lait.

(suite à la page 160)

Pour enlever une tache.

Graisse : Sur un tissu lavable, il suffit de laver à l'eau chaude et au savon ; sur de la laine ou de la soie appliquer de la gazoline avec un linge doux ou bien tamponner avec de l'eau additionnée d'ammoniaque.

Iode : Laver avec de l'eau et du savon ou bien avec du peroxyde ; rincer à l'eau froide.

Lait : Sur les tissus délicats, éponger d'abord à l'eau froide, puis enlever la matière grasse avec la gazoline.

Rouille : Sur du blanc lavable enlever avec du sel de citron ou de la crème de tartre. Etendre la partie tachée au-dessous d'un bassin d'eau bouillante, appliquer le sel de citron, l'y laisser quelques minutes puis rincer à l'eau chaude.

Le DÉTACHAGE

Sang : Faire tremper à l'eau froide. Sur linge blanc, quand le sang est à peu près parti, mettre à la lessive. Sur les vêtements non lavables tamponner doucement avec un mouchoir humide ou une petite boule de coton ; ils absorbent peu à peu le sang ; les renouveler dès qu'ils sont trop souillés, ou délayer un peu d'amidon avec quelques gouttes d'eau froide, étendre sur les taches, laisser sécher complètement, broser ; recommencer si c'est nécessaire.

POUDING aux POMMES

4 grosses pommes canadiennes aigres
1 cuillerée à thé de cannelle moulue
4 onces de miettes de pain rassis
 $\frac{1}{2}$ noix de muscade râpée
4 oeufs
1 cuillerée à thé de sel.

Peler et trancher de belles pommes canadiennes, mélanger avec des miettes de pain ; battre légèrement les jaunes d'oeufs et les ajouter aux miettes ; puis ajouter du sel, de la cannelle, de la muscade et les jaunes d'oeufs, puis y incorporer soigneusement en tournant les blancs d'oeufs battus en neige ferme. Mélanger parfaitement et faire chauffer trois heures dans un moule bien graissé. Servir avec crème cuite (custard) ou sauce au citron.

Pourquoi les chasseurs se réjouissent-ils lorsqu'ils tuent un tigre ? — C'est que toujours il est acheté (il est tacheté).

Pourquoi ne doit-on jamais se promener au soleil ? — Parce qu'on est exposé au plus grand désastre (des astres).

PATRONS de CARREAUX ENTRECROISÉS

(suite de la page 156)

Reprendre ces deux rangs pendant $2\frac{1}{2}$ pouces. Au dernier rang du côté de l'env. tri 20 env, 2 ens, tourner, 1 m glissée, 4 end, 1 m glissée, P M G P, tourner, 1 m glissée, 5 env, 2 ens, tourner, 1 m glissée, 6 end, 1 m glissée, 1 end, P M G P. Continuer de tri 1 m de plus à tous les rangs, jusqu'à ce que toutes les m soient tri. Relever 16 m sur le côté de l'endroit, tri 6 end sur l'aig. auxiliaire, relever 1 m dans la pointe Rubytone. Tourner. Glisser 1 m, tri env. toutes les m. Relever 16 de l'autre côté, tri 6 m env sur la deuxième aig auxiliaire. Relever 1 m dans la pointe Rubytone. Tourner. Tri 7 m end, 1 m glissée, 1 end, P M G P, tri end jusqu'aux 10 dernières m, 2 ens end, 8 end. Relever 1 m. Tourner. Glisser 1 m et tri env. Tourner. Relever 1 m. Tri 8 m end, 1 m glissée, 1 end, P M G P, tri end jusqu'aux 11 dernières m. tri 2 ens end, 9 m end. Relever 1 m. Tourner. Continuer de cette manière et diminuer jusqu'à 72 m sur l'aig. Tri droit jusqu'à ce que le pied mesure 8 pcs de longueur totale (calculer $2\frac{1}{2}$ pcs pour former le bout du pied : 8 pcs pour une pointure 11, etc.) Former le bout du pied en suivant les instructions no I, page 110 — 111, jusqu'à 16 m sur les aig. Tisser les m.

Chaussettes "REGENT" pour hommes

Le bien est lent, il monte ; le mal est rapide, il descend.

* * *

Vous êtes créé et mis au monde pour travailler à la gloire de Dieu et à l'extension de son règne.



TRUCS UTILES

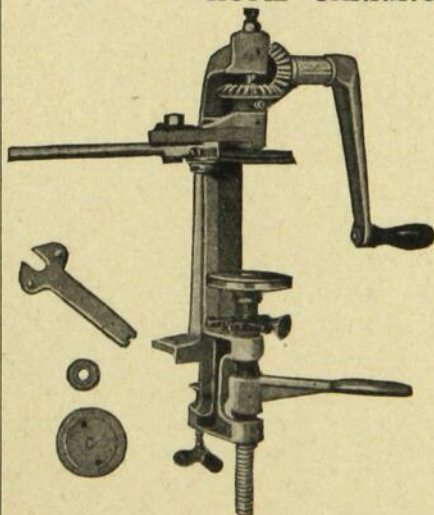


Une résille à cheveux fait un excellent sac pour votre fil à tricoter, parce qu'elle peut être accrochée au bras et ainsi le rouleau de fil sera toujours à portée de la main.

Popular Mechanics



Les Conserves du Fermier Enrg. HOME CANNING REG'D



L'endroit par excellence pour l'achat de sertisseuses, stérilisateur, boîtes en fer blanc, étiquettes de toutes sortes.



*Demandez
notre catalogue.*



Tél. : HA. 5821
439, rue Bonsecours
MONTREAL



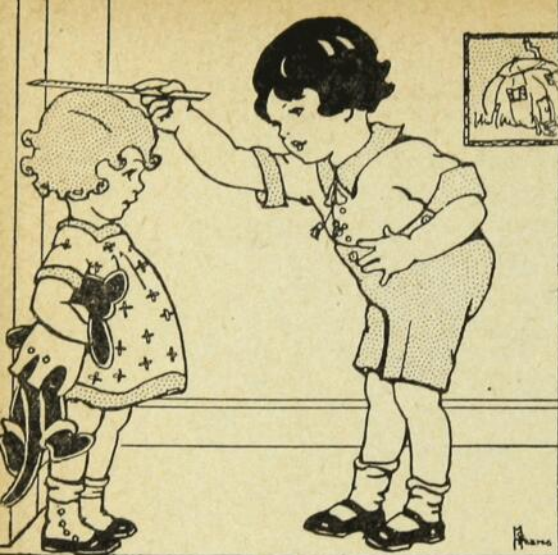
Monsieur...

vous êtes-vous aperçu que madame est grognon depuis quelque temps, elle est nerveuse, elle s'ennuie ; voici un truc pour faire revenir le sourire et la bonne humeur. Arrangez-vous pour laisser la maison, faites garder les enfants et conduisez-la, comme au doux temps des fiançailles dans un bon petit restaurant. Faites-lui goûter des choses qu'elle n'aura pas cuisinées elle-même ; pour une femme c'est incroyable ce que ça opère, offrez-lui ensuite un bon spectacle, du théâtre, du cinéma ou de la musique, mais offrez-le en surprise, ne la laissez pas toujours le demander. Vous verrez revenir la gaieté et la bonne humeur . . . pensez que les nerfs, ça s'use douze heures par jour entre quatre murs . . .

Madame...

vous l'avez bien remarqué, il est taciturne, il tourne en rond comme un lion en cage : vous ne le comprenez pas, et vous vous dites que la maison est pourtant bien tenue, que vous êtes aussi dévouée que possible, alors, qu'y a-t-il ? . . . Les hommes ont parfois besoin de renouveau, ils le sentent, en eux, impression indéfinissable qu'ils n'oseraient pas avouer . . . comprenez ceci ! Mettez-vous à votre mieux, changez votre coiffure, rafraîchissez vos robes, n'ayez pas peur d'un joli tablier d'organdi ou d'un fleuri clair, un brin de maquillage comme au temps où il vous fréquentait, et aussi, ce qui prend souvent avec les hommes . . . faites de nouveaux plats . . . Mais, de grâce, ne traînez pas de vieilles savates, et des mèches de cheveux désordonnées.





Maladies Contagieuses



lui, surtout s'il y a de la diphtérie dans l'arrondissement.

Toute institutrice devra connaître l'immunisation par l'Anatoxine

Ramon contre la diphtérie. De la littérature à ce sujet, vous sera fournie par les Unités sanitaires.

PICOTE VOLANTE

Symptôme : Fièvre, petits boutons remplis d'eau qui causent une démangeaison intense, en commençant.

Contrôle de la maladie : L'enfant qui a la picote volante ne doit pas retourner à la classe avant que tous les symptômes de la maladie soient disparus. Les autres enfants de la famille qui n'ont jamais eu la picote volante seront aussi exclus de l'école jusqu'à ce que les douze jours de contact soient expirés.

DIPHTÉRIE

Symptômes : Fièvre et mal de gorge. Taches blanchâtres sur les amygdales.

Contrôle de la maladie : L'enfant qui a mal à la gorge et le cou enflé devra être exclus de l'école ainsi que tous ceux qui sont venus en contact avec

ROUGEOLE

Symptômes : Yeux rouges, larmoyants. Décharge abondante du nez. Tous les indices d'un rhume ordinaire. Petites marques bleues sur la muqueuse de la bouche et éruption de taches rouges sur la peau en commençant par la face.

Contrôle de la maladie : Exclusion de l'école jusqu'à parfait rétablissement. Le minimum de la période d'exclusion est une semaine. Les enfants qui n'ont jamais eu la rougeole et qui vivent en contact doivent aussi être exclus de l'école pour au moins une semaine et ne revenir qu'avec la permission ou un certificat du médecin.

LES PRETRES DEVRAIENT SE MARIER ;

Pourquoi ne le font-ils pas ?



—Et pourquoi vous mariez-vous si tard, ou même pas du tout, vous ? J'estime, moi que tous ceux qui sont appelés au mariage devraient se marier vers l'âge de 18 ou 20 ans ; j'ai de bonnes raisons à l'appui, et vous les connaissez.

Tiens ! vous vous récriez de cela ?

Oui, vous arguez de votre liberté de le faire ou non, de vos empêchements, de vos embarras, etc. — C'est justement ce que disent les prêtres pour eux 1^o.—Ils ne veulent pas se marier ; avez-vous le droit de les y forcer ? — 2^o.—Leurs études les empêchent jusqu'au sacerdoce, et ensuite, ce sont les devoirs du sacerdoce qui les empêchent. — 3^o.—Ils seraient bien plus embarrassés que vous avec femme et enfants à nourrir, à promener, à marier, à caser ; ne pourraient plus faire autant d'aumônes, ne pourraient plus être tout à tous. — Ils seraient liés par les relations de Madame et de "Mesdemoiselles", subirait forcément leurs influences, et ce serait bientôt *madame . . . qui serait curé*.

Les ministres protestants sont mariés, soit ; mais ils ont dix fois moins à faire qu'un prêtre catholique ; et surtout, ils n'ont pas la plus grave chose de toutes, la confession. — Et puis, d'ailleurs, que les ministres protestants fassent ce qu'ils veulent en cela, et les prêtres catholiques aussi.

L'apôtre saint Paul dit que le mari a son cœur partagé entre Dieu et sa femme. L'Eglise veut ses prêtres non partagés, et libres, pour le plus grand bien des Chrétiens. Elle ne confère d'ailleurs le sacerdoce qu'à ceux qui font voeu de célibat. Ainsi le prêtre appartient à l'Eglise, peut travailler de toutes ses forces pour elle, et n'a pas d'autre devoir entravant son devoir et sa liberté de prêtre.

Le

BON SENS

parle...

C'est une force énorme pour l'Eglise que ce célibat ; Francs Maçons et libres-penseurs le savent si bien qu'ils crient de toutes leurs forces contre le célibat des prêtres. — *S'ils crient contre*, eux les ennemis de l'Eglise, c'est donc que c'est très bon pour les Chrétiens.

Ce célibat est une des lois de l'Eglise ; elle pourrait donc en dispenser. Mais elle ne le fait jamais là où il est établi. Celui qui veut être prêtre le sait parfaitement, et il s'engage avec entière liberté et volonté. S'il veut se marier, qu'il ne demande pas le Sacerdoce.

C'est donc pour nous, pour que les prêtres soient plus libres d'être à notre disposition qu'ils restent dans le célibat, et pour être plus près de Dieu. Réjouissons-nous-en, car la lutte que cet état entraîne contre les passions sanctifie nos prêtres et leur permet d'être le modèle et le conseiller de ceux qui ne sont pas mariés.

Si Jésus-Christ était venu au monde dans un palais, s'il s'était accordé la fortune ou même l'aisance, il n'aurait pu être le modèle de tous, du pauvre. — Si le prêtre était marié, il ne pourrait être le modèle de tous, de certains déshérités de la vie qui ne peuvent se marier, et sa puissance de conseil, surtout près d'eux, serait diminuée du tout au tout.

D'ailleurs, le mariage des prêtres formerait bientôt une caste dans l'Eglise, car les enfants du prêtre voudraient être prêtres, serait peut-être poussés à l'être sans vocation ; de même des enfants de l'évêque ; de même ceux du Pape, et cela, de

(Suite à la page 166)

*Hommages aux
foyers ouvriers de
TROIS-RIVIÈRES*

Pharmacie L.-A. HEBERT

Spécialité :
Prescriptions de votre médecin
665, Bonaventure Tél. : 142

PHARMACIE ROYALE

R. LEDOUX, prop.
436, rue Laviolette Tél. : 689

AIMÉ DESROBERTS

Expert machiniste —
SERVICE JOUR ET NUIT
309, rue Georges Tél. : 960-961

A. BÉLANGER (T. Rivières)

LIMITÉE
Spécialiste dans les poêles
1548, rue BADEAUX Tél. : 1256

ULD. CARIGNAN Enr.

EPICIER
1540, rue BADEAUX Tél. : 2748

L. P. LAVENTURE

EPICIER—BOUCHER
Fruits - Légumes - Volailles - Poissons
573, rue ST-GEORGES Tél. : 1586

J. N. GODIN, Ltée

EPICIER EN GROS

Ovide Rocheleau & Fils

Marchands et Manufacturiers de
Pelleteries de toutes sortes
1376, rue HART Tél. : 711

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué
Chaussures de style
1392, rue HART Tél. : 537

PLANCHE à PAIN

Des incrustations de linoléum rendent les planches à pain attrayantes.

Des planches à pain de linoléum égayé d'incrustations de couleurs contrastantes feront des objets utiles et décoratifs dans une cuisine moderne. Elles sont faciles à faire et les nombreuses couleurs de linoléum permettent des combinaisons illimitées. En plus des dessins ci-joints, vous trouverez un grand nombre de suggestions dans des catalogues et des magazines. Les planches sont faites de bois mince avec du linoléum collé sur les deux côtés, les bords de la planche étant bordés de bandes de linoléum bien collées et mises en place.

Le BON SENS . . .

(Suite de la page 165)

père en fils. — Or le Sacerdoce de Jésus-Christ ne comporte pas de caste ; tous ceux qui sont appelés par Dieu peuvent être prêtres, évêques, Pape même, qu'ils sortent d'une famille de princes ou de nobles comme Léon XIII, ou d'une famille d'ouvriers comme Pie X, le grand et saint Pie X.

Le célibat sacerdotal est donc une loi sainte et bonne.

Capitaine MAGNIEZ

Pourquoi le dictionnaire ressemble-t-il à une galette ?—

Parce qu'ils sont tous les deux feuilletés, (feuilleté).

Les morceaux de musique qui ont la meilleure odeur ?

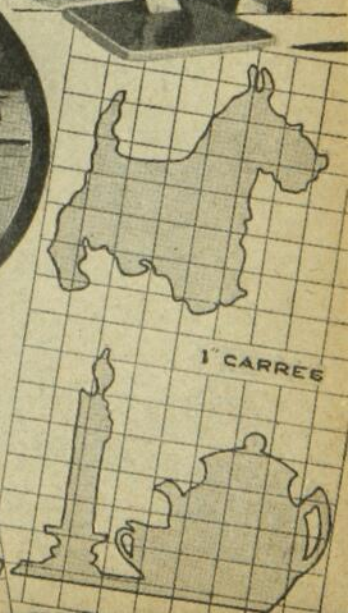
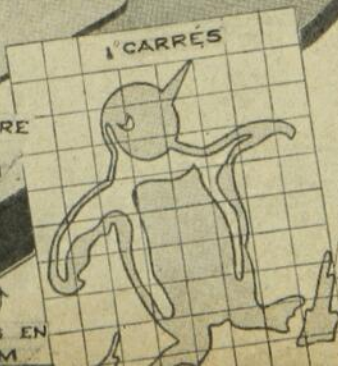
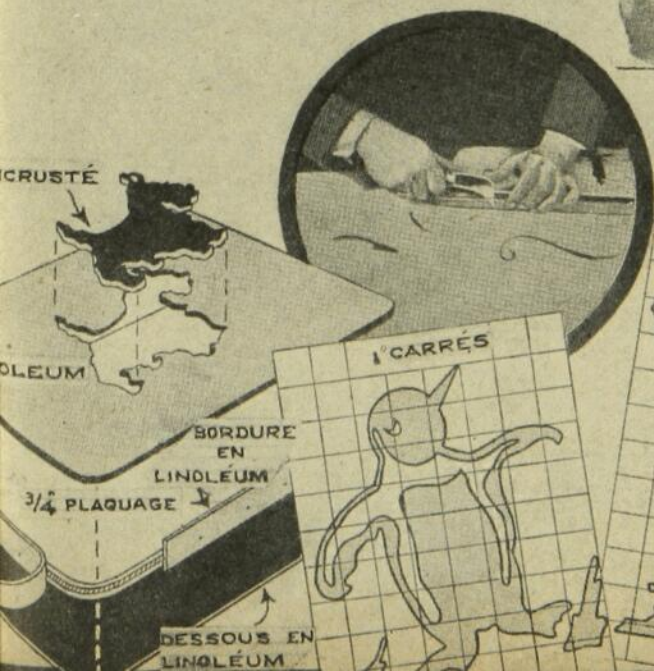
Ce sont les morceaux dansants (d'encens).

Planche à PAIN



*JOLIE !
ATTRAYANTE !!
MODERNE !!!*

Voir texte page 166



*Hommages aux
foyers ouvriers de
TROIS-RIVIERES*

Delisle Auto Accessoires Ltée
1, rue PLATON Tél. : 4243

KIMBALL AUTOMOBILE
Service — Vente automobiles
de toutes marques.
333, rue ST-ANTOINE Tél. : 527

PHILIPPE VERRETTE ENRG.
Menuiserie générale
2008 BELLEFEUILLE Tél. : 3252

LÉOPOLD DUPLESSIS
MARCHAND DE BOIS
Matériaux de construction
2093, rue Bellefeuille Tél. : 4690

LAFOND & GÉLINAS
AVOCATS
38, 5e Ave.

Don d'un Ami.

LAMBERT & CLOUTIER

**Charbonnerie
ST-LAURENT**

- QUALITE
- QUANTITE
- SERVICE

TROIS-RIVIÈRES

Trucs Utiles

DIFFERENTS PROCEDES POUR NETTOYER LES METAUX

Argenterie

Pour nettoyer, laver à l'eau savonneuse et passer à la peau de chamois. On peut étendre une couche de blanc d'Espagne humide, laisser sécher, éclaircir avec une brosse douce, passer ensuite à la peau de chamois.

Les cuillères et les fourchettes tachées avec des oeufs peuvent être lavées à l'eau salée ou avec de la suie délayée dans de l'alcool. Pour dégager l'argenterie de l'odeur de suie on la plonge dans une eau bouillante savonneuse. Ces ustensiles peuvent être nettoyés rapidement en les soumettant à une ébullition de cinq minutes dans la solution suivante 1 c. à thé de soda à pâte, 2 c. à thé de sel de table, 2 tasses d'eau ; il est nécessaire que le récipient soit d'aluminium et que l'argenterie soit en contact avec la casserole ; retirer et rincer immédiatement dans de l'eau chaude et essuyer. Vous remarquerez que toutes les rayures sont bien nettoyées.

Les substances vendues dans le commerce, pour être inoffensives, doivent être de bonne qualité et non abrasives.

Don d'un Ami.

L. J. A. BEAUCHEMIN

**CITY GAS & ELECTRIC
Corp. Ltd.**

DIVISION DES TROIS-RIVIERES

**LE SÉMINAIRE DES
TROIS-RIVIÈRES**

L'abbé Henri GARCEAU
Rue Laviolette

Jeux d'Enfants



Les adultes doivent s'y intéresser — Moyens de formation — Champ d'observation — Maîtrise de soi. — Conclusion.



LE soleil se montre plus souvent, ses rayons plus ardents font fondre la neige à vue d'œil. Les fossés et les bords du chemin sont devenus des petits ruisseaux... C'est le printemps !

Les enfants sont ivres de joie, ils chantent, ils rient, ils courent, il semble impossible de les garder un instant à l'intérieur. Ils brûlent d'impatience en voyant s'attarder encore la neige et la glace. Aussi font-ils leur part: les haches, les pelles, les pioches sont mises à contribution pour débayer au plus tôt les rues et les trottoirs.

Demain nous les verrons sur le trottoir *enfin asséché* jouer aux marbres, aux carrés, danser à la corde...; se livrer à toutes sortes de jeux créés par leur imagination au caprice de leurs goûts et des circonstances.

Les événements tant soit peu sensationnels influencent leurs récréations: tantôt ils joueront au soldat; tantôt au pompier, au gangster ou au cow-boy selon que



C'est le printemps !

la presse ou le cinéma fera du bruit autour de tel supposé héros.

Les adultes doivent s'y intéresser.

Adultes, papas et mamans surtout, sachons nous intéresser aux jeux des enfants.

Aldons-les à choisir et à organiser leurs jeux. Beaucoup de diplomatie s'impose toutefois, afin de ne pas détruire l'initiative ou le sens des responsabilités qui font le jeu formateur et intéressant pour l'enfant.

Evitons par-dessus tout de fournir des jeux tout faits ou d'en organiser nous-mêmes. Le jeu sera jugé beau et intéressant en autant que les joueurs auront eu une part active dans son organisation.

Moyens de formation.

Les enfants aiment beaucoup à jouer, c'est un besoin de leur nature en croissance. Un besoin qu'il faut diriger et non pas comprimer.

Pourquoi ne pas utiliser ce penchant naturel comme moyen de formation physique et morale ?

Encourageons tout particulièrement les jeux qui réclament de l'adresse, de la volonté, de l'endurance, de la patience. Des jeux en équipe qui cultivent chez l'enfant l'esprit de solidarité et le sens social.

Apprenons aux enfants à être bons perdants et à triompher sans insolence.

Champ d'observation.

Regardons jouer les enfants; observons les réactions sponta-

nées qui se produisent chez eux dans l'ardeur du jeu: elles nous en diront long sur leur caractère et leur tempérament. Au jeu les tendances naturelles se manifesteront sans contrainte. Si nous sommes des observateurs tant soit peu avertis, nous saurons tout de suite à quels défauts nous attaquer et quelles heureuses dispositions cultiver.

Maîtrise de soi.

Les premiers beaux jours ! Les parents et les professeurs savent ce que cela veut dire: Les enfants n'ont plus le temps de manger. Les devoirs sont faits à la course, les leçons apprises à la hâte... Contre toute prudence on s'habille à peine... Une seule chose compte: rester dehors le plus longtemps possible et *jouer* !

Compliments aux foyers ouvriers de Trois-Rivières

Les Assurances Funéraires de Rousseau et Frères

Membre de la Corporation des Opticiens

ÉTIENNE LAMONTAGNE

Téléphone : 2178

d'ordonnances de la Province de Québec

1065, rue St-Prosper

Trois-Rivières, Qué.

Les parents doivent alors mettre toute leur patience et toute leur énergie à faire comprendre et pratiquer la modération par leur petit monde. En expliquant, par exemple, qu'il faut manger pour conserver sa santé et que si l'on est malade on ne peut plus jouer; qu'il faut remplir tous ses devoirs avant de jouer, car le jeu, le délassement est une récompense après le travail, un moyen de détente des nerfs et des muscles, mais pas dans la vie.

C'est alors qu'il est nécessaire de leur apprendre à se dominer; à choisir entre le devoir et le plaisir pour devenir un *homme*; de leur montrer aussi comment le jeu deviendra monotone et pas du tout intéressant si on en abuse.

Il faut de plus mettre en garde les enfants contre les excès et les imprudences. Disons-leur, par exemple, qu'il faut éviter les refroidissements subits, les coups de soleil, les exercices trop violents ou trop prolongés. Autant de moyens de leur apprendre la maîtrise d'eux-mêmes et de leur faire pratiquer les vertus qui feront d'eux des hommes solides physiquement et moralement.

Dans ce travail de formation n'oublions pas l'idée chrétienne, la pensée surnaturelle. Ne laissons pas passer une seule occasion d'inculquer aux enfants la charité chrétienne, l'esprit de sacrifice, l'obéissance, le souci des âmes qui les entourent.

Résumons.

Nos enfants, surtout dans la belle saison, ont besoin de jouer beaucoup. Encourageons-les. Di-



Toque d'Enfant

Pour l'école ou le jeu; les fillettes peuvent tricoter les leurs.

Matériel requis :

- 1 once de laine à 4 brins
- 1 jeu d'aig (4) no 12.

Tension

8½ m et 12 r. — 1 pouce carré.
Multiple de 6 m. Deux r font un dessin complet.

Monter 132 m. sans serrer, sur 3 aig.
(52-40-40).

t. 1 — "1 end, 2 env. aug. 1 (toujours comme pour tri à l'end. dans la m. 2 env. Rép. de "jusqu'à la fin du t.

t. 2 — "1 end, 2 env., ens. 2 end, 2 env. Rép. de "jusqu'à la fin du t.

Rép. ces 2 t jusqu. la toque mesure 3 pcs. Finir avec un t. 2.

Dernier t. 64 end, ens 2 end, 64 end, ens 2 end. (52-39-39).

Pour façonner la calotte.

t. 1 — "11 end, ens 2 end. Rép. de "jusqu'à la fin du t.

t. 2 — et chaque t pair — à l'end.

t. 3 — "10 end, ens 2 end. Rép. de "jusqu'à la fin du t.

t. 5 — "9 end, ens 2 end. Rép. de "jusqu'à la fin du t.

t. 7 — "8 end, ens 2 end. Rép. de "jusqu'à la fin du t.

Continuer ainsi, tricotant une m de moins, entre chaque diminution de chaque r. impair et tricotant les



tours pairs sans diminuer, jusqu'il reste 10 m.

Briser la laine et la passer dans les 10 m. mais ne pas finir.

Pour faire le petit bout de la calotte
Monter 9 m. sur 3 aig. (3-3-3).

Tri à l'end, sans aug. ni dim. jusqu'à ce bout mesure 2 pcs. Rabattre.

Pour finir

Bloquer. Plier le bout en deux. Insérer les deux extrémités dans le haut de la toque et coudre solidement.

Modèle "TRICOTS LUX 1942"

JEUX D'ENFANTS

(Suite de la page 171)

rigions-les vers des jeux formateurs. Enseignons-leur la modération.

Faisons servir leurs jeux à la pratique des vertus personnelles et sociales: à l'épanouissement de leur vigueur corporelle; en un mot, au bien de leur âme et de leur corps.

Bernadette ST-ONGE.

Hommages et vœux de succès

Le Nouvelliste

Le Quotidien de la Mauricie

Propriétaires du Poste C.H.L.N.

GERMAIN & FRÈRE, Limitée

Marchands d'articles et d'accessoires de plomberie et de chauffage

Entrepreneurs de Plomberie, Chauffage, Toiture, Ventilation, Ouvrage en métal,
Soudure au gaz et à l'électricité, planchers d'asphalte,
Service pour brûleurs à l'huile et chauffeurs mécaniques.

237, ST-ANTOINE

TROIS-RIVIERES, P.Q.

- Le lait contient les protéines et les matières minérales qui forment les os, les muscles et les dents fortes et saines. C'est l'aliment idéal pour les enfants et les adultes.
- Les enfants devraient en boire une pinte par jour, les adultes un chopine par jour.

Demandez le lait Homogénéisé "Régat".

CRÈMERIE DES TROIS-RIVIÈRES Ltée

700 Radison

TROIS-RIVIERES, P.Q.

Tél.: 308

—Mais quel “bardas” Mme Martineau... Pour l’amour, êtes-vous en train de déménager?... par une chaleur pareille?...

—C’est presque aussi pire qu’un déménagement... Nous partons pour la campagne demain.

—Pour la campagne!...

—Ben oui. Mon mari et les grands ont quinze jours de vacances payées... nous avons décidé d’aller toute la famille à la campagne.

—Oh, c’est une belle idée que vous avez Mme Martineau... Mais vous trouvez pas que c’est ben du tracass, puis ben de la dépense pour pas grand chose après tout?

—C’est vrai, Mme Gauthier, ça coûte cher et c’est du remue ménage... Mais c’est si nécessaire!...

O
U

—Nécessaire!... Peut-être pour les gens qui travaillent de la tête dans des gros livres... mais pour nous autres, les ouvriers...

—Les ouvriers travaillent moins de la tête, c’est vrai, mais ils respirent l’air empoisonné des usines... Le bruit de la ville, la chaleur... et nous les femmes toujours les mêmes quatre murs, les mêmes cordes à linge, les mêmes fonds de cour... ça énerve, ça fatigue.

—C’est ben sûr... Oh, j’aimerais ça moi aussi y aller, mais il me semble que c’est du luxe... que nous autres les ouvriers on ne peut pas se permettre des dépenses semblables.

—Nous pensons nous autres, Mme Gauthier, que c’est pas du luxe et que c’est

*C’est l’été! On fuit les ruelles
et les fonds de cours.*



bien placer notre argent que...

—Faudrait d'abord en avoir à placer... on est toujours à la dernière cent les ouvriers...

—Pensez, Mme Gauthier, à l'argent qu'on économise ainsi en remèdes, en soins du médecin... en hôpital?...

—Ah!... ils disent ça dans les livres. mais qui sait si ce n'est pas de l'annonce payée par ceux qui ont des camps à louer!...

—Je pense qu'ils n'ont pas besoin de faire ben gros d'annonce parce que on a bien de la misère à trouver un camp à louer!...

—En tout cas, on n'a pas à y penser nous autres: mon mari n'a pas de vacances et quand même

il en aurait, avec un salaire de \$25.00 par semaine et cinq enfants...

Ce soir de juillet, accablant d'une chaleur lourde et humide, la conversation se poursuivait jusqu'à la brunante entre Mme Martineau et Mme Gauthier qui revenait de chez sa modiste et qui sans en avoir l'air ne voulait tout de même pas perdre l'occasion de recevoir un compliment. Elle avait d'autant moins l'air occupée que l'autre était en réalité plus affairée à ses préparatifs.

De l'autre côté de la rue du haut du balcon, dissimulée derrière le feuillage poussiéreux d'un vieil érable, les yeux distraite-

Compliments de

Docteur HOULE
DENTISTE

56, 5e rue

G. E. LADOUCEUR

NOTAIRE

46a, 5e rue

Tél. : 2686

Hommages aux familles ouvrières
et meilleurs voeux de succès à la L.O.C.

La Maison R.-P. HÉBERT

Marchandises sèches pour hommes et dames

5e rue

JOS. DROLET, Ltée

SPÉCIALISTE
EN AMEUBLEMENT

72. 5e rue

ment portés sur mon journal, je suivis longtemps leur conversation... poussée d'abord par la curiosité et uniquement ensuite par l'intérêt qu'elle suscitait chez moi.

Il était visible que Mme Martineau, malgré ses traces, malgré aussi les "excusez-moi, je vous dérange" de Mme Gauthier, voulait gagner son amie à ses idées.

Elle lui expliqua comment, ils n'étaient pas eux-mêmes fortunés... Que le salaire de papa, la pension des grands garçons et des grandes filles, réussissaient à peine à joindre les deux bouts...; mais qu'elle faisait son budget depuis trois ans et que c'était à partir de ce jour qu'on avait entrevu la possibilité de se payer des vacances...; pas des vacances de millionnaires évidemment, mais des vacances de familles ouvrières. Devant les objections répétées de Mme Gauthier elle affirma la possibilité d'intéresser les grands garçons et les grandes filles à des vacances familiales, en respectant leurs goûts, en recevant leurs amis, etc... La possibilité aussi de bien se reposer et de goûter de la tranquillité à condition de partager le travail et d'y intéresser chacun pour le bien de tous.

Si Mme Gauthier ne s'en est pas retournée complètement ga-

gnée, elle a certainement dû réfléchir beaucoup.

Silencieuse, après ce vivant entretien que d'autres auraient qualifié de propos de commères, les yeux toujours fixés sur mon journal mais l'esprit et l'imagination tout ailleurs je me disais: "Cette Mme Martineau c'est une vraie mère de famille, éclairée et intelligente". Je voyais toutes les mamans de la classe ouvrière tenir des propos semblables... les faire passer dans la réalité. Je voyais un peu partout échelonnés sur les bords du St-Laurent..., tout le long des nombreuses rivières petites et grandes qui sillonnent en tous sens notre belle province de Québec... tout autour des lacs de nos Laurentides, des milliers de camps de vacances ouvriers où la marmaille fourmille joyeuse, rayonnante de santé, jouant et barbotant dans l'eau sous les regards réjouis des papas et des mamans rajeunis eux-mêmes et refaits par l'air pur de la campagne.

Pourquoi tout cela ne serait-il pas possible, puisqu'un foyer l'a réalisé?... puisque 10, 20, 100 que je connais l'ont réalisé aussi?...

Sans doute les répliques de Mme Gauthier sont censées... Elles reflètent la navrante réalité.

(Suite à la page 178)

ÇA NE COUTE
PAS PLUS CHER CHEZ

1888

FORTIN

1944

ET VOUS ETES ASSURES
DU CHOIX ET DE LA QUALITE

LA petite rivière s'en allait doucement dans le matin.

Toute fraîche, elle sortait d'un bois, glissait à travers les roseaux, s'amusait sous le feuillage des buissons, et tout à coup, en pleine prairie, entrait dans la lumière.

Ce matin-là, la petite rivière faisait des vagues, des vagues blanches, qui se haussaient comme des fleurs et retombaient gonflées de soleil.

La brume était presque partie. Les herbes des deux rives, têtes courbées, achevaient leur action de grâces.

Dans les aulnes aux tailles minces, de grosses gouttes d'eau faisaient plier les toiles d'araignées.

Sur des souches humides, les corneilles immobiles songeaient à la belle journée qui commençait. Les fourmis étaient au travail et, de temps à autre, un gros bourdon jaune se lançait comme une boule au-dessus du courant et revenait à son point de départ en décrivant un cercle. Le trèfle sentait bon. Les nuages en passant se regardaient dans l'eau; et bien au fond de la rivière, où sont les roches luisantes sur le sable fin, les poissons circulaient sans se frapper.

Derrière un remous, loin des yeux indiscrets, deux poissons causaient sous un rideau de mousse.

Le plus jeune, les nageoires frémissantes, questionnait l'autre sans le regarder; il se nommait Poisson d'Or. Et l'autre, le plus vieux, se promenait aller et retour en faisant des bulles avec sa

bouche, et chaque fois qu'il tournait, sa queue donnait un coup de rame; il se nommait Longue-Heleine.

— Ensuite ?

— Ensuite ?

Et Longue-Haleine continua :

— Ensuite, je suis remonté à la surface. J'ai zigzagué longtemps, puis j'ai rencontré un filet de pêche que j'ai évité. Plus loin, je me suis battu avec une alose, finalement je lui ai échappé, et fier d'être libre et sans reproche dans cet immense bassin sans fond, j'ai piqué



LE

R

Fé





droit sur le soleil et, vers le soir, je ne sentais plus les grains de sel dans ma bouche...

Il fit un silence.

—... Ma course était finie; je venais de traverser la mer.

—Ah! fit respectueusement Poisson d'Or.

Longue-Haleine poursuivit:

—Il ne me restait plus qu'à chercher l'embouchure du fleuve, puis celle de la rivière, et vous m'avez vu revenir ici.

—Quel grand voyage vous avez fait!

—N'est-ce pas?



VAL

erc

—La rivière a dû vous paraître étroite au retour?

—Oui. Quand on a vu la mer avaler le soleil couchant, quand on a vu les îles de corail, les vagues qui ouvrent une gueule de la hauteur des pins, les immenses marées, les huîtres qui flottent à l'aventure cherchant une roche où attacher leur vie, quand on a vu ça, la rivière paraît petite.

—Ça ne vous ennue pas de me raconter vos voyages?

—Non. Ça me fait plaisir.

—Qu'est-ce que vous me disiez des huîtres?

—Les huîtres? Elles passent leur jeunesse à la surface des eaux et voyagent tant qu'elles peuvent avant qu'il ne soit trop tard.

—Trop tard?

—Un jour, une coquille leur pousse sur le dos: c'est l'adieu à l'aventure; elles calent au fond, s'agrippent à une roche...

—Et puis?

—Et puis, ajouta Longue-Haleine, la voix basse, elles font des perles pour racheter leur jeunesse.

—Comme c'est beau! s'exclama Poisson d'Or. Les huîtres doivent avoir une âme.

—Dans les mers d'Australie, continua le voyageur, j'en ai vu de vraies, avec l'intérieur de la coquille en nacre. Aux îles Ceylan, j'ai suivi des plongeurs qui les ramassaient dans des paniers accrochés à leur dos.

—Quel grand voyage vous avez fait!

(Suite à la page 179)

COMMÉRAGES ou VÉRITÉS ...

(Suite de la page 175)

Nos foyers ouvriers ne comprennent pas encore que des vacances à la campagne, en famille; sont une nécessité de nos jours. Nos ouvriers de plus ont un salaire insuffisant... les camps de vacances coûtent cher de location, ils sont éloignés, il en manque à la portée d'une bourse ouvrière. Combien n'ont pas de vacances payées. Combien aussi sans augmenter leur maigre revenu feraient des merveilles avec un budget bien tenu et suivi. N'a-t-on pas vu des ouvriers endettés, payer leurs dettes et faire des économies, avec le même salaire, mais à l'aide d'un budget ? ...

Comme ce beau rêve qui n'en est pas un après tout, serait réalisable si tout le monde voulait ...

si la classe ouvrière savait ... Si toutes les associations se décidaient de faire l'éducation dans ce sens de loisirs sains et honnêtes ... Si tous les industriels comprenaient qu'il y va de leur intérêt de s'assurer des foyers ouvriers heureux où se développe la vie et non pas le rachitisme ... Si l'Etat voyait de son côté qu'il y va du bien commun de toute la société que d'avoir une classe ouvrière forte, contente de son sort et protégée contre l'immoralité ...

Des grondements de tonnerre me tirèrent tout à coup de mes réflexions. Je me retirai dans ma chambre pour prendre mon repos, bien décidée de ne pas garder mes idées pour moi toute seule, et convaincue plus que jamais que nous l'aurons un jour la Cité nouvelle.

BERNARDE.

TOLE GAUFREE IDEAL ENRG.

RAOUL LASONDE, Prop.



*Meilleurs vœux à toute
la classe ouvrière*





LE RIVAL *(Suite de la P. 177)*

—J'ai connu l'abîme où ne va pas la lumière, où c'est glacial, où l'eau est lourde et les buissons pervers. De loin, j'ai vu des serpents agitant des flammes électriques. J'ai vu d'étranges poissons, portant une lampe allumée au bout d'une antenne.

Poisson d'Or rêva à toutes ces choses extraordinaires... Il questionna :

—Avez-vous vu des étoiles vivantes ?

—Il y a tellement de choses à voir dans la mer, répartit l'aventurier.

—Quel voyage !

—N'est-ce pas ?

—Qu'avez-vous vu encore ?

—Beaucoup de choses.

—Quel était votre but, monsieur Longue-Haleine ?

—La loi de l'aventurier c'est : ne t'attache à rien, passe. Je suis un aventurier.

Et il montra des vieilles nageoires usées.

—Je croyais que vous cherchiez quelque chose, dit Poisson d'Or.

—Je ne cherche rien. Ça te déçoit ?

—Un peu, avoua le jeune.

Puis hésitant :

—Vous croyez en Dieu ?

—Non.

—Vous allez repartir ?

—Oui.

Longue-Haleine se promena en silence quelques instants, puis questionna à son tour :

—Pourquoi me fais-tu parler ? Que veux-tu savoir ?

—J'ai quelque chose à vous demander, mais c'est très difficile.

—Va donc. On verra. Ne sois pas gêné si je me promène, c'est une habitude ; il faut que je remue.

—Pendant votre absence, je me disais : quand Longue-Haleine sera revenu, je lui parlerai.

—Eh ! bien, qu'est-ce que c'est ?

—J'aime beaucoup Trembleuse et ma mère, mais ça ne me suffit pas.

—Quel est ton secret ?

—Je veux partir.

Longue-Haleine s'arrêta net.

—Avant d'aller plus loin, tu vas me dire franchement si c'est moi qui t'influence.

—Non. Du tout, répondit Poisson d'Or. J'ai l'idée depuis longtemps.

—Parce que si c'est moi, je vais me taire ; je ne veux faire le malheur de personne.

—Je vous jure que ce n'est pas vous. Je viens vous voir, comme on consulte l'itinéraire. Je veux chercher ce que vous n'avez pas trouvé.

—Quoi ?

—Une route.

—Pour aller où ?

—La plus lointaine, une route inaccessible.

—Qui te mènerait à quelle place ?

—Dans un endroit où il faut beaucoup de courage, beaucoup d'idéal.

Les yeux plein d'ardeur, le jeune ajouta :

(Suite à la page 182)

*Hommages
aux ouvriers de
ST-HYACINTHE*

VICTOR LAJOIE, curé
paroisse St-Joseph de St-Hyacinthe

M. GUSTAVE VIGNEAU,
CURE
paroisse Cathédrale

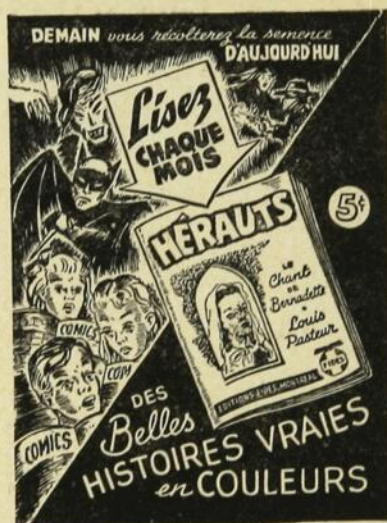
J. A. GIRARD, curé
paroisse du Christ-Roi

M. E. A. MARTEL, curé
paroisse de Providence

*Nous existons pour
la classe ouvrière.*



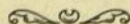
Coopérative d'Habitation et
Conseil Diocésain de
la L.O.C.



★ dans toutes les écoles

★ chez votre dépositaire

Hommages aux familles ouvrières !



La BONNE CHANSON

ST-HYACINTHE, P.Q.

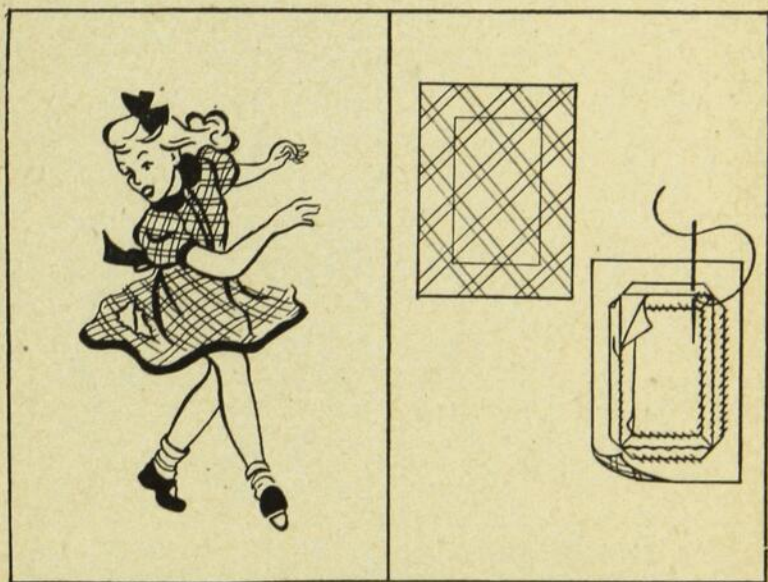
CHARLES-EMILE GADBOIS, ptre, directeur

*La bonne chanson est un des meilleurs moyens d'intéresser
à la vie de famille tous les enfants
Petits et grands.*

Chantez et faites chanter les beaux refrains de La Bonne Chanson.

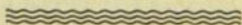
COMMENT RÉPARER

UN ACCROC



En temps de guerre, il faut faire durer ce que l'on a. Si une fillette a fait un malheureux accroc dans sa robe, il est facile de réparer ce petit désastre en posant une pièce de même tissu. Quand il s'agit de quadrillé comme le fait voir la vignette ci-dessus, on n'a qu'à tailler un morceau un peu plus grand que celui qui a été emporté par la déchirure et à la coudre soigneusement en suivant le dessin du patron. Après que la pièce est posée, on presse la robe soigneusement et l'accroc n'y paraît plus ! C'est une façon de conserver les vêtements.

(Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre)



Loisirs SAINS, peuple FORT

LE RIVAL

(Suite de la page 179)

—Où l'on cause de la mort avec un grand sourire; où l'on se donne entièrement, comme on se lance dans une chute.

—Qu'est-ce que tu as dit ? fit l'autre, étonné.

—Un endroit où il faut de l'âme, poursuivait Poisson d'Or tourmenté.

—Je ne connais pas la route que tu cherches.

—Comment se fait-il ? Vous êtes allé si loin !

—Je suis allé aux glaces, aux diamants, aux sels et presque aux éponges.

—Et nulle part, vous n'auriez donné votre vie ?

Longue-Haleine le regarda et conclut :

—Tu es drôle, toi. On ne veut pas mourir.

—Moi, je le veux.

—Tu es donc si...

Non. Ce n'est pas le malheur qui m'a rendu ainsi, coupa Poisson d'Or; c'est peut-être le contraire.

—Fatigué d'être heureux ?

Oui, avoua-t-il. La chanson de la rivière m'endort. Je veux m'en aller.

—Où ?

—Je ne peux pas le dire.

—Qu'est-ce qui t'attire ?

—Un appel en dedans de moi.

—Je sais ce que tu veux: c'est la liberté. Tu es aussi égoïste que moi.

—Non. Je mourrais pour une cause. Mais il me faut une grande cause.

—Toi, tu mourrais pour une cause ?

—Oui, je le jure.

Longue-Haleine l'examina, réfléchit et murmura : (Suite P. 190)

GENDRON & FILS

QUAINCAILLERIE

Tél. : 525 1855, rue des Cascades

LALIME & CADORETTE ENRG.

H. O. CADORETTE, Prop.
Quincaillerie

1298, rue CASCADES Tél. : 237-251

A. BLONDIN, Ltée

LAURENT GODBOUT

HORLOGER—BIJOUTIER

1355, rue Des Cascades

*Nous offrons nos hommages à notre clientèle
et spécialement aux ouvriers*

Le Magasin Moderne - 5¢ à \$1.00

C. O. LUSSIER, propriétaire

Le seul magasin canadien-français du genre

471-83, rue ST-FRANÇOIS

ST-HYACINTHE

Soirées d'Automne

*Tristesse des soirées d'automne. — Réagir. — Ecueils à éviter. —
Loisirs agréables, — Loisirs utiles. — Aux parents.*

Soirée d'automne.

Les arbres ont perdu leur manteau de feuillage et de verdure... Le ramage des oiseaux ne réjouit plus les airs... les jours sont courts... les soirées longues... la température est maussade: le ciel est gris, il pleut, il vente, il gèle... C'est l'automne.

Notre humeur en subit l'influence et nous nous laissons souvent aller à l'ennui, cette mauvaise conseillère.

Réagissons.

Une réaction s'impose si nous voulons rester en forme, conserver notre sourire et donner notre plein rendement, nous, surtout les mamans.

Trouvons des distractions qui nous aideront à améliorer notre

être physique et moral et à conserver notre gaieté habituelle.

Choisissons des distractions en conformité avec nos aptitudes et nos goûts nous souvenant toutefois que le goût doit être cultivé.

Ecueils à éviter.

Fuyons comme la peste les salles de danse où l'atmosphère est saturée de fumée, de relents d'alcool quand ce n'est pas d'impureté.

Ne fréquentons pas trop régulièrement le cinéma, la salle de quilles ou de billard. Les amusements présentés peuvent être inoffensifs mais l'atmosphère d'une salle surpeuplée est toujours nuisible à la santé.

L'usage des boissons alcooliques, les jeux de hasard, les fréquentations sans but ne sont pas des manières honnêtes d'utiliser ses loisirs.

(Suite p. 184)

C'est l'automne !



*Vivent
les
jeux
d'intérieur !*

Loisirs agréables.

Les loisirs en groupe sont toujours plus intéressants. Le jeu le plus banal peut devenir palpitant d'intérêt si les joueurs s'entendent bien entre eux, s'ils ont le mot pour rire et entendent les taquineries.

Formons des groupes entre compagnons et compagnes de travail; jeunes d'une même école ou encore des familles amies.

Montons des équipes pour les sports intérieurs: ping-pong, billard, quilles. Pour les plus âgés nous suggérons des parties de cartes, de dames, d'échecs, etc.

Que ce soit des jeux en équipes et non pas une passion individuelle qu'on cultive. Il ne faudrait pas non plus que tous les soirs soient pris.

Organisons un club de lecture: chaque membre achète un beau livre qu'on se passe l'un à l'autre. Chaque semaine on se réunit pour se faire part de ses impressions, et pour échanger les livres, et pour décider du prochain volume à acheter.

Avec un peu d'imagination on peut rendre le club très vivant. Imaginons par exemple un programme récréatif pour terminer les réunions; un programme comique pour l'initiation des membres, etc... Veillons avec soin à ce que tout se passe dans l'ordre et la moralité. Veillons spécialement au contrôle moral de nos livres.

Chant et musique.

Recrutons des musiciens amateurs et organisons des orches-

Hommages aux foyers ouvriers de St-Hyacinthe

ARMAND LUSSIER

MARCHAND TAILLEUR

Représentant les deux plus importants fabricants de vêtements faits sur mesure au Canada : Lombardi's Ltée et Tip-Top Tailor

1829, rue CASCADE

Tél. : 1100

Compliments de

THE RITA SHOE COMPANY, LIMITED

L. St. AMAND, gérant

St-Hyacinthe

La meilleur chaussure pour enfants

Téléphone 334

HERVÉ LÉPINE

BIJOUTIER-HORLOGER

Les jeunes ouvriers sont bienvenus chez moi

2060, rue Cascades

Tél. : 442W

YAMASKA AUTOMOBILE ENRG.

distributeurs de

camions — tracteurs — automobiles Ford

REPARATION GENERALES

J. D. Aubin et R. Pierre, props.

135, rue CONCORDE

Tél. : 316

tres, qui rendront service aux fêtes de famille et aux organisations paroissiales.

Le chant est aussi populaire chez les jeunes et les moins jeunes.

Choisissons un animateur bien actif et bien populaire.

Théâtre... Cercles dramatiques...

Les représentations théâtrales sont toujours très intéressantes. Bien rares sont les jeunes qui n'aiment pas jouer un rôle dans une pièce choisie avec goût.

Montons des pièces qui seront jouées en public: on sera heureux d'encourager des jeunes qui veulent employer utilement leurs loisirs. Ecrivons-en si nous nous sentons quelques talents.

En plus d'amuser et de former les jeunes qui s'y adonnent on organise ainsi des loisirs sains pour une foule de personnes.

Et que d'autres encore on pourrait suggérer.

Loisirs utiles.

Bricolage pour les jeunes gens dans un atelier, une salle ou même une cave convenable. Un groupe de jeunes peuvent ainsi construire un meuble, soit pour eux-mêmes, soit pour leur mère

ou encore pour leur futur foyer.

Tricot pour les jeunes filles: un cercle de tricot ou de couture est facile à organiser et rend d'utiles services.

Cours de toutes sortes

Des jeunes gens ou des jeunes filles débrouillards pourraient trouver des professeurs bénévoles, recruter des élèves et mettre de cette façon sur pied des cours qui rendraient de précieux services.

Ayons soin d'inscrire au programme des matières qui répondront aux besoins immédiats des jeunes qu'on désire intéresser. Que de jeunes trouveraient avec avantage ce que l'école ne leur a pas donné parce qu'ils l'ont quittée trop tôt !

Aux parents

Si nous savions faire apprécier à nos jeunes l'influence qu'aura sur toute leur vie l'utilisation de leurs loisirs, nous nous éviterions bien des inquiétudes et bien des déboires et nous les détournerions de chutes irréparables.

Ne prêchons pas. Ne disputons pas. Les défenses sont nécessaires parfois. De grâce qu'elles ne soient le ton ordinaire de

C'est bon, avec de la mesure . . .



*Hommages aux ouvriers
de ST-HYACINTHE*

ARTHUR LEDOUX

OPTOMETRISTE-BIJOUTIER

1645, rue Cascades Tél. : 10

J.-A. LEMAY

CORDONNIER

1747, rue Cascades Tél. : 731-R

EUGÈNE ALLAIRE

NOUVEAUTES

518-524, rue Mondor Tél. : 225-R

ZÉPHIRIN ROY

poseur d'appareils de chauffage à
l'eau chaude et à la vapeur.

383, rue STE-ANNE Tél. : 831

C.-J. HUBERT

GRAIN et FARINE



1405, rue ST-ANTOINE Tél. : 27

ERNEST-J. CHARTIER

Marchand de charbon

1190, rue ST-MARIE

Téléphone : 95

"LA RELÈVE"

COOPERATIVE DE CONSOMMATION

Ouvriers et Ouvrières, la coopérative est votre oeuvre.

1000, rue Des Cascades

Tél. : 505

CONRAD SICOTTE

La famille ouvrière trouvera chez nous ce dont elle a besoin en fait d'ameublement

305, rue MONDOR

Téléphone : 119

Madame V. CAOUETTE

SALON DE MODES

Les ouvrières trouveront chez nous tout ce qu'elles désirent en fait de chapeaux.

1685, rue CASCADES

Tél. : 596

nos conversations avec nos enfants.

Si nous voulons améliorer leurs loisirs, favorisons par tous les moyens les conversations cœur-à-cœur avec eux et là suggérons, encourageons. Donnons de plus notre collaboration pratique et intelligente à tout ce qu'ils entreprennent de bien et nous aurons en main la méthode d'éducation la plus efficace, la seule efficace, malgré les lenteurs parfois, malgré aussi les faillites: elles sont toujours possibles même avec la plus excellente méthode.

Du positif, toujours du positif si nous voulons réussir.

C. PLAISANT.

(Suite de la page 191)

ments trop usés. Elle serait bien insensée, si elle trouvait que la chose n'en vaut pas la peine.

La femme économe se dit avec raison: "Les petits ruisseaux font les rivières..."

LOISIRS! Vous êtes
cordialement invités...

Monsieur et Madame

Nous avons le plaisir de vous inviter ainsi que vos enfants à une fête intime que nous offrirons à des familles amies, dimanche le . . .

Nous comptons sur votre présence et celle de vos jeunes pour le succès de cette soirée.

*Amicalement vôtres,
La famille XXX*

POURQUOI ne serait-ce pas le modèle des invitations orales ou écrites qui se lancent au cours de l'hiver entre familles ?

Des familles qui s'amuse^{nt} en famille, voilà l'idéal en fait de loisir.

Avec un peu de bonne volonté les trois quarts de nos foyers ouvriers ne pourraient-ils pas organiser ainsi leurs loisirs ? . . . Quels avantages n'en retireraient-ils pas au triple point de vue moral, physique et financier ?

Si tout le monde essayait de se divertir ainsi, les mamans pourraient elles aussi en profiter,

C'est l'hiver !

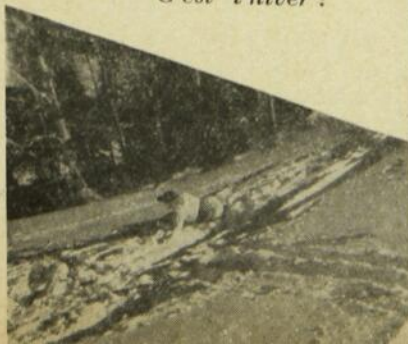
et le problème des gardiennes serait à peu près solutionné.

Pas d'inquiétude non plus pour les mères dont les grandes filles fréquentent : ces belles au bois dormant et leurs cavaliers seraient de la partie.

Mais comment organiser une soirée intéressante pour tant de personnes diverses par l'âge et par le goût ?

Voilà le secret. Jetons ensemble un coup d'œil sur le programme tracé par Mme X, car il faut un programme. Surveillons ses préparatifs. Si nous avons la chance de saisir son secret, sachons que nous n'aurons plus le

*Dans la
grande nature . . .*



*Hommages aux ouvriers
de ST-HYACINTHE*

Magasin "BOURGEOYS" Enrg.

Ferronnerie, peinture, tapisserie,
matériaux de construction, plomberie.
1500, rue St-Antoine Tél.: 500

PAUL LANCTÔT

Votre pharmacie de confiance
1384, 1398, rue Cascades Tél.: 10

Pharmacie J.-H.-E. Brodeur

Jean LOCAS, b.a.b., ph., prop.
Service de photographie
Angle St-Denis et Cascades Tél. 156

J.-W. BLIER

CHAUSSURES
1720, rue Cascades Tél.: 447

EMILE BOUCHARD

NEGOCIANT EN GROS
Tabac — Cigarettes — Bonbons
1750, rue Cascades Tél.: 528

MESSIER, Epicier

A ce qu'il faut pour toute la famille
ouvrière
957, rue Cascades Tél.: 178

J. B. E. DUROCHER

COURTIER D'ASSURANCES
515, rue Mondor Téléphones: 31 — Res.: 689

SUPER KNITTING MILLS CO.

Fabricants des sous-vêtements ACME & SUPERKNIT
DISTRIBUTEUR DANS SEULE INDUSTRIE DU GENRE
TOUT LE CANADA CANDIENNE-FRANCAISE

PAUL-ÉMILE POIRIER

Je félicite la L.O.C. et l'encourage dans son travail de restauration sociale.
1795, rue DES CASCADES

RAOUL GAUDET

TISSUS — NOUVEAUTÉS — LINGERIE — PRELARTS
1490-1500, rue CASCADES Tél.: 625

droit de rester à rien faire; il nous faudra faire quelque chose nous aussi pour l'organisation des loisirs de toute notre famille.

Madame X en décidant de recevoir ses amies s'est tout de suite préoccupée de l'âge et des goûts de ses hôtes. Invitant trois familles amies elle a immédiatement constaté que huit adultes seraient de la partie: le grand garçon de Mme Y; les deux jeunes filles de M. Y, celle de Mme Z: cinq grands jeunes gens en tout. De plus, trois enfants de huit à quinze ans, et trois bébés qui feront bien sagement leur "dodo": c'est à espérer du moins.

Partant de ce point, la famille X organise le programme. Inutile de penser à faire jouer tout le monde aux cartes.

Tous votent pour un programme mixte. Une partie de cartes pour les papas et les mamans. Un cadeau pour les dames, un autre pour les messieurs. Si modeste soit-il, le prix à gagner

stimule l'enthousiasme même chez les adultes.

Dans la cuisine on place des jeux à la disposition des enfants. Ne nous préoccupons pas, ils sauront bien s'amuser entre eux, car ils ne manquent pas d'imagination ni d'initiative. Peut-être faudra-t-il rétablir l'ordre de temps en temps... mais encore là, ne nous en faisons pas: c'est l'apprentissage normal de la vie en société.

Le grand garçon X organise pour ses invités fervents du ski, une ballade à la belle étoile. Tout autre sport au goût des intéressés peut faire partie d'un tel programme: ballade en traîne, patinage, bowling, cinéma, etc... Retour à la maison à dix heures trente et ensemble on termine la soirée.

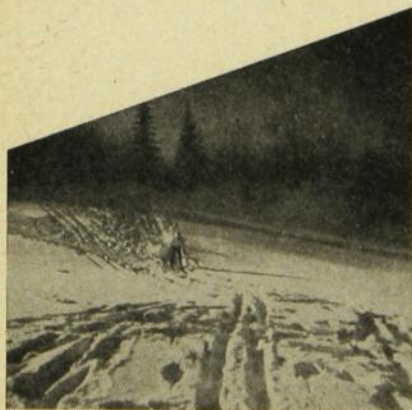
Un goûter frugal mais appétissant attend le groupe affamé et ensemble jeunes et vieux casent la croûte. Pas un menu raffiné et dispendieux, mais quelque chose de simple: un bon breuvage chaud, des rôties, des crêpes ou des galettes.

La soirée se termine dans les rires et le chants: les jeunes racontent leurs prouesses; papas et mamans écoutent réjouis, plaçant ça et là une taquinerie fine; les amateurs y vont de leur voix sonore et tous répondent en chœur. Le temps passe comme un charme et déjà il faut se séparer, se promettant bien de se retrouver dans un foyer la semaine suivante.

Ainsi les loisirs en famille, toujours intéressants et profitables à condition qu'on ne soit pas prévenu contre eux, retrouveront la vogue qu'ils perdent de jour en jour au profit des loisirs commercialisés et la plupart du temps malsains.

Organisons des loisirs pour toute la famille et surtout sachons évoluer, nous adapter. Dans une large mesure, c'est parce que nous, parents, n'avons pas marché au même rythme du progrès que nos jeunes sont allés chercher des divertissements en dehors du foyer et que la vie familiale a été ruinée.

HÔTESSE.





LE RIVAL

(Suite de la Page 182)

—Je te crois.

—Alors, vous voulez m'aider ?

L'aventurier sentait confusément qu'il était en face d'un être au-dessus de l'ordinaire !

—Tu es appelé à une vocation qui me dépasse. Je t'aiderai. Que veux-tu que je fasse ?

—Aidez-moi à convaincre Trembleuse et maman Océanne, pour qu'elles me laissent partir.

Longue-Haleine réfléchit encore, s'inclina :

—Je t'aiderai promit-il.

—Je crois à quelque chose au-dessus de l'amour et de la famille, continua Poisson d'Or ; comme les grands oiseaux des solitudes, je veux rejoindre l'infini.

—Je ne suis pas chrétien, mais je crois en l'extraordinaire. Puisqu'il te tourmente, je t'aiderai. Quand veux-tu partir ?

—Ce soir.

—Je te conduirai à la mer, si tu veux.

—Parfait. Après je me débrouillerai. Comme l'huître, moi aussi je veux faire une perle pour racheter ma jeunesse.

—Je suis ton guide très dévoué, Poisson d'Or.

* * *

Puis Longue-Haleine s'en fut voir maman Océanne, la mère de Poisson d'Or.

—Madame Océanne, commença-t-il, je veux vous parler.

—Longue-Haleine, venez. Alors, quoi ?

Il s'approcha et dit avec respect :

—C'est au sujet de Poisson d'Or.

—Ensuite ?

—Vous êtes habituée aux nouvelles de toutes sortes ?

—Parlez.

—Quand elles sont mauvaises, que faites-vous ?

—Je descends chez nous sans rien dire, me cacher entre les herbes.

—Et quand elles sont bonnes ?

—Je monte à la surface et, bien en vue du ciel, je remercie Dieu.

—Je vous apporte de bonnes nouvelles, dit Longue-Haleine, parce que vous croyez en Dieu.

—Dites.

—Poisson d'Or va vous quitter. Elle ne faiblit pas. Baissant la tête elle demanda :

—Où va-t-il ?

—Là-bas.

—L'aventure ?

—Au-dessus de l'aventure. Il est venu me consulter tout à l'heure au sujet d'une route que je ne connais pas.

—Quelle route ?

—Il a beaucoup d'idéal, votre fils ; et je viens vous féliciter, madame...

Longue-Haleine finit presque tout bas :

—... J'aimerais avoir Poisson d'Or comme chef.

—Je vais le perdre ? demanda la mère.

—J'ai vu beaucoup de gens, beaucoup de choses avec mes yeux, dit l'aventurier. J'ai vu la guerre, les mines qui explosent ; les torpilles qui chassent les na-

(Suite à la page 192)



Photo Tavi

ECONOMISER, c'est ne rien dépenser inutilement; économiser, c'est ne rien gaspiller; économiser, c'est ne pas dépenser entièrement son revenu; économiser, c'est enfin se faire une réserve pour l'avenir.

L'économie est un devoir de famille: elle obtient l'aisance et assure l'avenir des enfants. C'est aussi un devoir social, puisque chaque famille doit apporter sa part d'aisance dans la société.

L'économie est une affaire de tous les instants: l'alimentation, le chauffage, l'éclairage fournissent à la ménagère mille occasions de la pratiquer.

Les restes des repas sont utilisés. Les restes de viande s'accommodent en sauces, ragoûts, hachis, boulettes, pâtés, friture, salade. Une dessert de rôti peut se servir froide, accompagnée d'une sauce.

ECONOMISONS!

Les restes de poisson sont gratinés, mis en croquettes, en salade, en escalopes, etc.

Les restes de légumes sont sautés dans du beurre, mis dans une soupe, ou encore, préparés en salade, en purée, à la sauce blanche.

Les restes de pain sont utilisés pour les soupes, panades, pouddings, chapelure.

Les restes de sauce améliorent les ragoûts et diverses autres préparations.

Les restes de gâteaux, de biscuits se préparent en bagatelle.

L'eau de cuisson des légumes sert à faire des potages très savoureux.

Avec les vêtements usés des grandes personnes sont confectionnés des habits aux enfants; les tissus de bonne qualité, mais défraîchis, seront teints.

Les vieux draps servent à faire des alèzes, des bandages, etc. Mettre de côté les morceaux non usés qui pourront servir au rapièçage.

La ménagère tire même parti de ce qui ne peut plus être utilisé dans le ménage, en vendant ou en donnant à la récupération: les os, les vieux journaux, les vieilles ferrailles, le caoutchouc, les vête-

(Suite à la page 186)



LE RIVAL

(Suite de la page 190)

vires en fuite; les grèves, les pieds nus des baigneurs, les enfants qui barbotent, les sirènes qui plongent; la ligne du pêcheur et le bouchon qui danse; le ventre des canots emportant la jeunesse; l'hélice des moteurs qui tourne dans l'écume; le radeau des perdus ballottés sous la lune; j'ai vu le fond, les oreillers de mousse, où dorment les noyés; les roches visqueuses où pondent les femelles, dans les joncs sans lumière; j'ai vu des soleils pleuvoir sur la crête; j'ai frôlé les bouées rouges, avec leur clochette éternelle; j'ai bu aux sources; j'ai culbuté dans les chutes et mangé dans les lacs; je me suis battu sur les bancs de Terre-Neuve et puis j'ai filé où l'on pêche les perles; mais ce que j'ai vu de plus beau, c'est l'âme de votre fils. Je suis un poisson errant comme un oiseau sans nom. Je venais vous féliciter, madame, et vous supplier de le laisser suivre son appel. J'ai fini.

La mère réfléchit et demanda sans lever la tête:

—Quand part-il ?

—Avec votre permission... ce soir, au couchant. Je le guiderai jusqu'à la mer. Ne pleurez pas, madame.

—Non. Je monte à la surface, dit-elle avec courage.

A la surface, il y avait de grands rayons de soleil qui pen-

daient dans l'eau; de tout petits poissons passaient à travers, à la queue-leu-leu. Des brins d'herbes en voyage descendaient sur les vagues; au bord, pour s'amuser, les libellules se trempaient le bout des ailes.

Maman Océanne regarda toute cette vie qui grouillait, pensa au Créateur et lui donna son fils Poisson d'Or, comme à l'église l'enfant de chœur offre l'encens. Son sacrifice était fait. Alors elle partit avec ses vieilles nageoires, et retourna chez elle, dans sa petite baie.

Au même moment, un peu plus loin, à l'endroit où l'eau s'attarde à lécher les roches, Trembleuse — une petite passionnée — causait avec Poisson d'Or, celui qu'elle aimait:

—Monsieur Poisson d'Or est songeur depuis quelques jours.

—Oui.

—Ce matin, je suis allée chez toi, et tu n'y étais pas.

—Non.

—Qu'as-tu ?

—Je n'ai rien.

—Tu me caches quelque chose.

—Mais non.

—Ça t'a pris à la fête, l'autre soir, dans les roseaux; tu regardais danser les autres et tu n'as pas voulu danser avec moi.

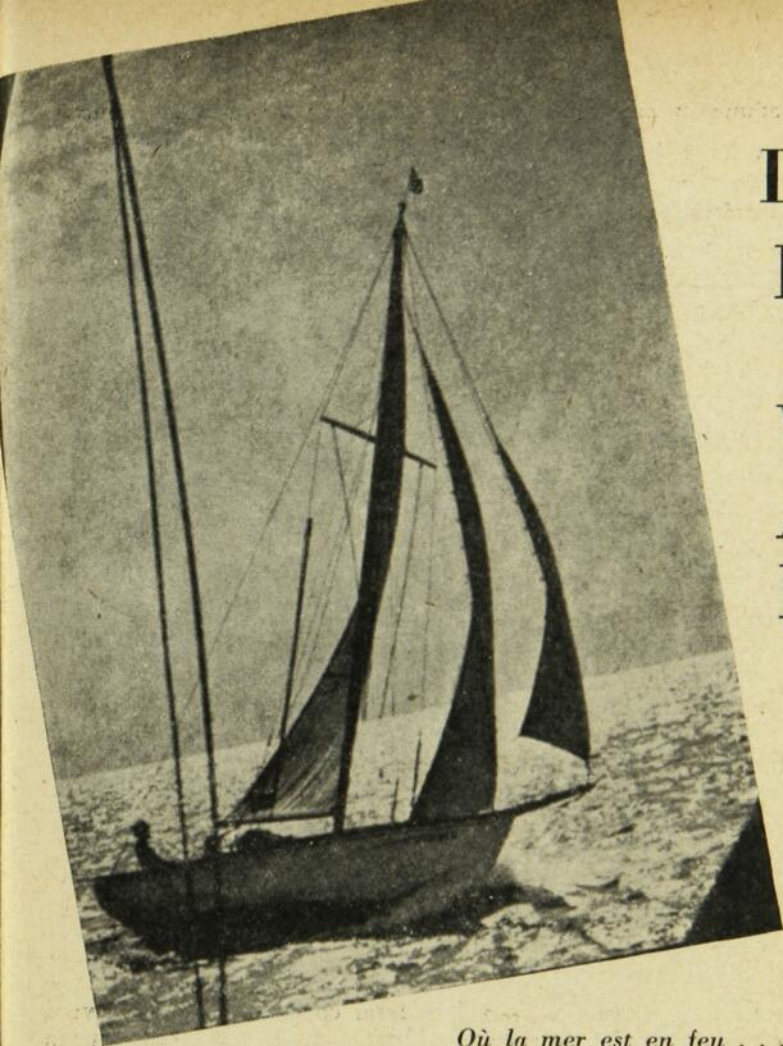
—Je ne sais pas danser.

—Rubannette est-elle plus belle que moi ?

—Il n'y a pas de Rubannette; il n'y a personne. Ne te tourmente pas davantage.

—Pourtant au soleil, j'ai un dos qui brille, murmura la petite en tournant gracieusement.

Le R I V A L



Où la mer est en feu . . .

—Trembleuse, lui dit Poisson d'Or, tu es la plus belle de toutes les poissonnes; jamais je n'ai vu des nageoires frémir comme les tiennes; tu es la plus belle de tous les enfants des eaux; et, si tu veux savoir, tous les filets de pêche, tous les hameçons qui pendent dans nos sentiers sous-marins, sont là pour te saisir, toi;

ça irait mieux si tu étais moins belle.

—Qu'est-ce que c'est ? Tu ne m'aimes plus ? demanda-t-elle ?

—Tais-toi, veux-tu ?

—Prouve que tu m'aimes alors.

—Puisque je ne suis pas parti encore ! cria-t-il.

—Partir ?

*Hommages aux familles
ouvrières de QUÉBEC*

La Librairie Garneau Limitée

47, rue Buade

Québec

ACADÉMIE DE QUÉBEC

collège d'enseignement secondaire
moderne

Ave CHAUVEAU

Québec

MATHIEU & SYLVAIN

44, rue Ste-URSULE

QUEBEC

La Pâtisserie Frontenac

300, rue ST-JEAN

QUEBEC

Charcuterie Frontenac Enr'g

BOUCHER-CHARCUTIER

14, rue SUTHERLAND

QUEBEC

LE JOURNAL

L'ETINCELLE DU SACRE-COEUR

15, ave des Oblats

Québec

ROYAL PAPER BOX

82-84 Boulevard Langelier Québec

WILFRID DEMERS

IMPRIMEUR-RELIEUR

ATELIER

429, St-François

BUREAU

430 1/2, St-Joseph

L'ÉTAL DU SACRÉ-CŒUR

8, rue Montmatre

Québec

Hommages aux familles ouvrières
Paroisse Notre Dame de Québec
Monseigneur E. C. Laflamme, curé
Basilique de Québec

LE PALAIS DES SPORTS

67, Côte d'Abraham

Québec

Elle resta immobile, muette. Poisson d'Or regretta d'avoir parlé.

—Tu me l'as arraché, Trembleuse. Je ne voulais pas te le dire.

—Partir ? répéta-t-elle. Tu veux t'en aller ? C'est donc ça ? Tu prépares l'itinéraire avec Longue-Haleine ?

—Ecoute, petite

—Partir, toi ?

—Oui, Trembleuse. Il ne faut pas pleurer.

—Mais je t'aime.

—Je crois que le moment est venu de te parler.

—Poisson d'Or !

—Justement, si tu m'aimes, il ne faut pas pleurer.

—Mais je mourrai.

—Un chagrin de cœur, ça se guérit; moi, je suis moins sûr de guérir.

—Qu'as-tu ?

—Un chagrin dans l'âme.

Elle fit un silence, vira plusieurs tours et dit, affolée:

—Qu'est-ce que c'est ? Est-ce que tu reviendras ? Si c'est un voyage, je t'attendrai autant de marées que tu voudras; je ne bougerai pas d'ici. Quand je t'aurai comme époux je te veux libre, tout à moi, sans aucun chagrin ni dans le cœur, ni dans l'âme. Va te guérir Poisson d'Or, je t'attendrai.

—Trembleuse, prononça-t-il tout bas, je crains de ne jamais pouvoir guérir.

—Quoi ?

—Je ne reviendrai plus, murmura-t-il sans la regarder.

—Où vas-tu ?

(Suite à la p. 196)

1608

Québec

1944

La Capitale de la Province de Québec, depuis 1867

Siège du gouvernement du Canada, pendant des années,
avant la Confédération

Ville historique, témoin des principaux événements de l'histoire de notre pays, durant des siècles.

Port de mer d'importance nationale, doté des avantages naturels les plus remarquables auxquels on a encore ajouté par de grands travaux qui ont coûté plus de trente millions de dollars, en vingt-cinq ans.

Centre industriel et commercial desservant une population de plus de 170,000, dans ses limites, et une population de plus de 300,000, dans un rayon de cinquante milles.

Québec invite les hommes d'initiative à venir établir chez elle de nouvelles entreprises. Elle leur offre des sites exceptionnels, de la main-d'œuvre appréciable, tous les avantages susceptibles de leur assurer progrès et prospérité.

CONSEIL DE VILLE DE 1942-44

Son Honneur le Maire :—M. LUCIEN BORNE

Leader du Conseil :—M. l'échevin W. SAMSON

Membres du Comité Administratif, dont Son Honneur le Maire est le président :—MM. les échevins l'hon. P. BERTRAND, M.C.I., F. DINAN, J. MATTE, A. MOREAU, A. POULIN et E. A. TREMBLAY.

Autres Membres du Conseil :—MM. les échevins A. BOUTET, A. DROLET, H. GAGNON, P. GARNEAU, A. MICHAUD et E. ROBITAILLE.

LE RIVAL

(Suite de la p. 194)

—Par là-bas.

—Qui t'attend ? Qui t'a ensorcelé ? Qui te vole ? Où est-elle ?

—Ce n'est pas une autre.

—Qui peut t'aimer plus que moi ?

—Trembleuse !

—Amène-moi.

—Trembleuse !

—Amène-moi, partons, tout de suite; allons-nous-en. J'avais rêvé une vie d'amour dans le sable de notre rivière; ou bien là-bas dans la fraîcheur des gros pins, où le soleil ne vient presque pas. Mais si c'est la mer que tu veux, partons. Près de toi, je me battrais comme un requin. Je n'ai pas peur, partons ! Allons guérir ton mal; amène-moi, sans adieux, tout de suite.

Elle le suppliait. Lui, perdant sa maîtrise, dit :

—Comme tu trembles !

—Je t'aime !

—Comme tu es loin d'être sage !

—Je t'aime jusqu'à la mort !

—Trembleuse ! cria-t-il dououreusement.

—Poisson d'Or, je ne veux pas te perdre; je veux boire le sel de l'océan avec toi; je veux respirer en même temps que toi dans

les remous inconnus; c'est pour toi que je me suis gardée.

—Trembleuse, cesse ! lança-t-il de toute sa force. Je te défends de me crier ton amour. Je te défends de briser mon courage. Je te défends de me ligoter le cœur avec ta passion. Ne vois-tu donc pas, aveugle, que je suis à t'adorer ? Et qu'il ne m'est pas permis de le faire ? Parce que je suis réservé pour un autre destin ? Ne vois-tu donc pas que c'est ta beauté qui me barre la route ? Et que je suis ton prisonnier dans cette rivière ?

Il s'arrêta parce qu'il était sur le point de pleurer; il ajouta avec violence :

—Si tu me comprenais, si tu savais la tempête que je passe, tu partirais devant moi silencieusement, en me faisant signe de te suivre. Et je te suivrais jusqu'à la cascade. Là, dans l'eau froide, où sont les roches pointues et les boules d'écume, nous nous dirions adieu sans pleurs ni cris. Moi, je piquerais dans le fleuve sans me retourner, puis dans la mer, puis... là-bas où je veux aller. Toi, tu reviendrais sagement. Dans les matins de soleil, tu prierais pour moi; tu te guérirais à la longue, en pensant que j'obéis à un appel plus impérieux que celui d'être époux.

Tâchant d'être raisonnable, elle demanda :

—Qui t'appelle ?

LA CIE F. X. DROLET

FONDEURS

Spécialités : Ascenseurs modernes, Soudure autogène et électrique de tous métaux
206, rue Du Pont Québec Tél. : 4-4641

Poisson d'Or ne répondit pas.

—Va, dit-elle sans rancœur.

—Trembleuse, je te jure que sur terre, tu n'as pas de rivale.

—Va, répéta-t-elle.

—Je me mettrai en route au soleil couchant.

—Va.

—Parce que demain je ne pourrai plus.

Et l'eau grouilla derrière eux.

Ils firent silence.

Maman Océanne approchait.

—Je peux venir ?

—C'est maman, dit tout bas le fils.

—J'ai pleuré, je ne veux pas qu'elle me voie, murmura la petite.

—File par là.

—Aux roseaux. File.

—Mais non, Trembleuse, fit la mère qui était à deux brasses. Ne me crains pas; j'ai déjà vu pleurer. Je sais ton chagrin. Reste.

—Vous savez, madame ?

Longue-Haleine qu'on n'avait pas vu, parût à son tour derrière maman Océanne. Il s'avança, se promena un peu et dit au fils :

—Je lui ai raconté, Poisson d'Or.

—Et puis ?

—Et puis, fit la mère, le soleil est encore haut; profite-en, c'est un si long voyage.

Poisson d'Or se pressa contre sa mère.

—Trembleuse et moi resterons, Partez, dit la vieille.

—Non, cria Trembleuse révoltée.

—Trembleuse, gémit Poisson d'Or, je te jure que sur terre tu n'as pas de rivale.

—Va, dit-elle en sa cachant près de maman Océanne. Va...

—Adieu, maman.

Et se tournant vers son guide, Poisson d'Or commanda :

—Longue-Haleine, piquons vers la mer.

Et ils partirent tous les deux, en décrivant une courbe, comme des oiseaux dans l'air.

—Partis, souffla Trembleuse. L'eau ne bouge plus. Le petit sentier de bulles est disparu.

—Pleure, Trembleuse, dit doucement la vieille. Après nous remonterons à la surface, nous irons regarder le ciel.

et où le soleil se mire dans les lacs

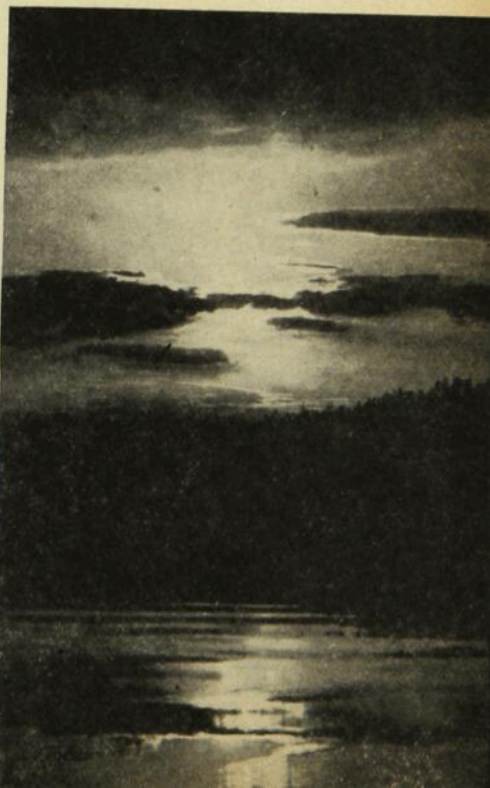


Photo C.P.R.

—Je ne les vois plus, soupira la petite. Mon Poisson d'Or est parti !

—Il y a un grand soleil rouge en haut, dit la mère.

—Maman Océanne, qui peut-il aimer plus que moi ?

—Viens en haut, je te le dirai.

—Qui ?

Toutes les deux filèrent doucement par en haut. Rendue à la surface, la vieille dit :

—Regarde la nature.

—Qui ? répéta Trembleuse, Dieu ?

—Oui.

—Mais pourquoi partir ? Il ne peut le trouver nulle part mieux qu'ici !

Et la mère dévoila le grand secret de son fils :

—*Il cherche le chemin du lac Tibériade*

Afin d'être compté dans les filets de Pierre."

Tu sais maintenant où il est parti.

—Allons prier, murmura Trembleuse, pour que mon rival, Celui qui a créé l'eau, me pardonne.

Félix LECLERC.

Extrait de "*Allegro*".

De tous les aliments, la viande est le plus difficile à conserver

Il n'est guère nécessaire de recommander à la maîtresse de maison consciencieuse et économe de voir à la conservation saine et sensée des aliments. Pourtant, la viande est la plus difficile à conserver et quelques détails, peut-être, ont jusqu'ici échappé même à la meilleure ménagère.

Aussi serait-il bon de se remettre en mémoire ces menues précautions qui sont recommandées par les techniciennes en science ménagère du ministère fédéral de l'Agriculture :

1. Otez immédiatement le papier d'emballage, car il absorbe le jus de la viande.

2. Essuyez-la avec un linge humide. Mettez-la sur une assiette sèche et recouvrez-la sans la presser, de préférence avec un papier ciré.

3. Serrez la viande à l'endroit le plus frais.

4. Si la viande est hachée, employez-la sans tarder ; la viande hachée, cuite ou crue, se décompose plus vite que la viande non hachée.

5. Laissez la viande cuite se refroidir sans la couvrir, puis recouvrez-la bien et gardez-la au froid.

6. Les ragoûts, les soupes de viande, etc., cuits avec des pommes de terre ou épaissis avec de la farine, doivent être utilisés promptement car ils se gâtent rapidement.

Avis aux Mécaniciens

Cours de Technologie de Mécanique d'ajustage
par MARC GIAUQUE, Chef Instructeur
des ateliers de mécanique à

L'ECOLE TECHNIQUE DE QUEBEC
185, Boulevard Langelier, Québec

En vente à cet endroit

PRIX : \$2.00 plus .15 pour frais d'expédition.

PREMIER
CONGRÈS
NATIONAL

Le
23

La Messe

J
U
I
L
L
E
T
1944

(Tournez)



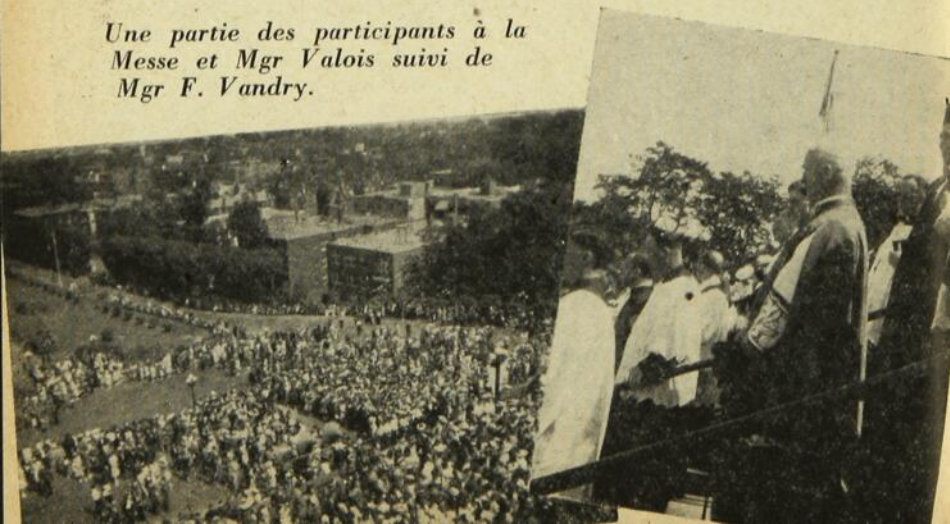
CELA saute aux yeux des plus distraits: notre mouvement d'action catholique prend de l'importance au pays du Québec; qu'il déborde, d'ailleurs, pour se glisser jusqu'en Ontario-Nord. On l'a constaté à l'évidence, aux fêtes du 23 juillet dernier, à l'Oratoire du Mont-Royal. C'était — on s'en souvient — à l'occasion du premier congrès national de la Ligue Ouvrière conjugué avec les 'noces de bois' des cent et quelques mariages jocistes de juillet 1939. Pour convaincre 15,000 personnes de se rendre assister à la messe célébrée hors de la crypte, sous un soleil cuisant, il fallait sûrement un motif sérieux. Faisons la part, même large si vous y tenez, aux commères venues reluquer les couples d'anciens nouveaux mariés; il n'en faut pas moins conclure que la L.O.C. s'impose maintenant, avec vigueur, à l'attention de notre peuple.

Dans les annales religieuses de la métropole canadienne, le 23 juillet 1944 est désormais plus

qu'une date: il est un témoin des progrès réalisés, depuis près de quinze ans, par les Ligues de travailleurs catholiques. A l'intention de ceux et celles que les circonstances ont empêchés de participer aux célébrations de ce jour-là, nous en brosserons ici un tableau rapide. Sans doute, les heureux qui s'y trouvaient en revi-vront-ils avec plaisir, par la pensée, les heures inoubliables.

Son Excellence Mgr Charbonneau avait bien voulu officier au saint Sacrifice, en dépit des fatigues inhérentes à pareille cérémonie, au beau milieu de l'été, à ciel ouvert. Nous aurions mauvaise grâce à ne pas le redire: le pasteur de notre diocèse gâte visiblement les ouvriers de la métropole, de la province. Depuis son accession au siège épiscopal de Montréal, il se prodigue aux travailleurs de toute catégorie, aussi souvent que ces derniers songent à la convier à leurs manifestations sociales ou pieuses. Dans ce cas-ci, de plus, la journée devait s'écouler au sanctuai-

Une partie des participants à la Messe et Mgr Valois suivi de Mgr F. Vandry.



re de saint Joseph ou dans son voisinage immédiat; rien d'étonnant que Son Excellence eût accepté notre requête avec un empressement double, si l'on peut dire. Car, ce n'est un secret pour personne, notre archevêque professé une dévotion peu commune envers le saint Patriarche, son patron céleste.

De droit, le sermon revenait à S. Exc. Mgr Douville lequel entretient un penchant, devenu fort marqué, pour les locistes en général; pour ceux de son diocèse, davantage encore. En des phrases d'une simplicité voulue, Mgr de St-Hyacinthe rappelle les principes chrétiens dont les époux futurs doivent imprégner leur conduite en se préparant au mariage. Plus tard, unis par le sacrement, ils assureront leur bonheur familial en s'inspirant encore et toujours des enseignements de l'Eglise. Aux parents, le prédicateur prodigue force directives qu'il importe d'appliquer dans l'œuvre de l'éducation. Une tendance regrettable paraît prendre pied, chez nous, en vertu de quoi les pères et mères abandonnent négligemment aux éducateurs de carrière, la formation des jeunes âmes dont Dieu les a chargés. Plusieurs l'ignorent ou

bien le méconnaissent; c'est aux parents qu'il incombe, en premier lieu, de mettre en valeur les facultés naissantes; et cela, dès l'éveil de la raison. Son Excellence termine par un appel pressant: suscitons, développons les vocations sacerdotales. Partout, le besoin devient critique de prêtres en nombre sans cesse croissant. Ce cri d'alarme, il faudrait le claironner à temps et à contre-temps; les conditions présentes éloignent trop de jeunes gens de la voie que le Créateur leur a tracée.

A l'issue de la messe, à travers la foule dense des fidèles, défile le cortège: drapeaux, bannières, présidents de sections, jubilaires, invités d'honneur. Fermant la marche, l'officiant entouré du clergé. On se rend au collège Notre-Dame, juste en face de l'Oratoire. Dans les parterres, une batterie d'appareils photographiques croque de gauche à droite: les mariés de 1939, les invités, enfin tous et toutes y passent. Des groupes pleins d'entrain se forment, ici et là, qui entonnent les airs locistes; on chante de bon cœur, sans cérémonie. Jeunes et moins jeunes sont en famille, avant même que de pénétrer dans la salle où l'on prendra

Hommages aux familles ouvrières de Québec

LA PATISSIÈRE Enr'g
34½, rue VICTORIA

LA PATISSIERIE DE LUXE
1120, rue ST-VALLIER

SPECIALITE GATEAUX DE FETE ET DE NOCES

*Compliments aux
foyers ouvriers de*
O U É B E C



T. HETHRINGTON LIMITÉE

fabricants de pains, biscuits,
gâteaux et pâtisseries

358-364, rue ST-JEAN QUEBEC

**LA MAISON
JESUS-OUVRIER**

dirigée par les Rév. Pères Oblats

**CHILDREN'S SHOE MFG.
CO. LTD.**

51, rue Christophe Colomb

A. E. MAROIS LIMITÉE

463, rue St-Vallier

**L'ACTION CATHOLIQUE
Québec**

"informateur impartial
dans tous les domaines"

**LA PHARMACIE
BRUNET & CIE**

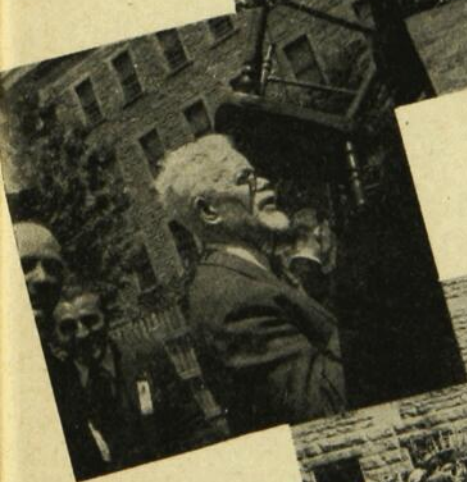
139, rue ST-JOSEPH



le repas du midi (midi, ou à peu près).

En imagination, dans une vaste pièce, disposez cinq tables longues à ne point finir; au fond, à angle droit avec les précédentes, une sixième: la table d'honneur. Cinq cents couverts. Simple, la décoration: des écussons de la L.O.C. courant entre les colonnes, près du plafond. A l'arrière-plan, deux banderolles lancent leurs mots d'ordre: "L.O.C. Entraide familiale" et "L.O.C. Mouvement familial" Perchés au niveau stratégique, deux haut-parleurs à la taille plantureuse. En face du crucifix, sur une petite table distincte, trône le gâteau de noces — réplique de celui de juillet 1939 — et œuvre du même artisan, l'un des '100', M. Raoul Rolland. L'ensemble fait joli; l'atmosphère est à la simplicité, à la familiarité de bon aloi.

S'il se trouvait une horloge au mur, elle marquerait une heure passée. On prend place: les mariés d'il y a cinq ans, au centre de la salle, bien au chaud; les autres conviés, au hasard de l'arrivée; les sommités, là où il sied. A la table d'honneur, que présidera M. Gaston Leury, Nos Seigneurs de Montréal et de Saint-Hyacinthe; Mgr F. Vandry, supérieur du séminaire de Québec et représentant de Son Eminence le Cardinal Primat; Mgr Albert Valois, directeur de l'action catholique à Montréal; les délégués des gouvernements fédéral et provincial, soit MM. P-E Côté et Paul Gauthier, respectivement; M. Omer Héroux, le sympathique



directeur du quotidien 'Le Devoir' qui nous a jamais mesuré son encouragement; M. Alfred Charpentier, président de la C.T.C.C.; Me Daniel Johnson, président du comité diocésain d'action catholique; Mlle Madeleine Maillé, présidente générale de la J.O.C.F., ainsi que M. Léopold Grenon, président général de la J.O.C., deux "jeunesses" à l'œil vif et qui augurent favorablement pour l'avenir s'il faut en juger par leurs mines résolues, dégourdis; d'autres personnages de marque, également, que nous oublions peut-être de mentionner — ils voudront ne pas nous en tenir rigueur, si tel est le cas — avec en plus, naturellement, les dirigeants généraux des deux branches de la Ligue.

Mgr l'Archevêque ayant récité le bénédicité, les convives s'assoient. On lie connaissance, on placote un tantinet en mâchonnant un radis ou deux qui ne demandent pas mieux. Les dames retouchent leur camouflage, pardonnent leur maquillage; elles rajustent ce que des vendeuses habiles leur ont collé sous le nom de

chapeaux (la vogue cette année est aux extrêmes: parasols immenses ou petits tout-rien-tout-neufs, avec une fleur au sommet, Les fenêtres font bien leur possible pour nous approvisionner d'air frais; mais elles n'y réussissent guère.

Les fabricants de portraits viennent de nous rejoindre; ils s'approprient des tas de visages, ils enfournent la célèbre pâtisserie blanche dans leurs boîtes noires. Le crépitement du magnésium déclanche un orage-miniature d'éclairs ahurissants; les dames nerveuses échappent de mignons cris de surprise, ce qui fait sourire de commisération leurs compagnons du sexe réputé fort. Affaires à l'égal des ministres d'Etat, déjà suant à l'unisson, les garçons de table s'attaquent résolument à la corvée qui n'est pas mince.

Radio-Canada a gracieusement offert son poste CBF pour une demi-heure. Le moment s'amène d'en tirer parti, une heure trente. En un tournemain, les micros s'installent devant M. Aimé Carbonneau, président général.

LE COMPTOIR POSTAL DU LIVRE

Livres de toutes sortes, abonnement

747 1/2, rue ST-VALLIER

Tél.: 4-0080

TRUELLE PÉTROLEUM Enr'g

193, rue FRANKLIN

QUEBEC

Marchand de
Meubles



320, rue
St-Joseph

Relatif au début, le silence gagnera un peu — oh ! si peu — en intensité, le temps et la patience du maître de cérémonies aidant. (C'est que, m'ame Chose, il s'en est passé des "affaires" depuis cinq ans.). L'heure H a sonné: "mesdames et messieurs, vous allez maintenant entendre... Après les souhaits de circonstancés, le président général donne un aperçu de la besogne menée à bonne fin depuis les origines de l'œuvre. Ensuite, il détaille telles tâches que la L.O.C. propose à son zèle de demain. Entre autres projets, les plans prévoient le lancement d'un hebdomadaire de fière allure, pour l'automne prochain, et que patronneront conjointement les associations jumelées de la J.O.C. et de la L.O.C. M. Carbonneau fait aussi connaître les résolutions principales de la Session Intensive (dont la teneur apparaît ailleurs, dans ce magazine).

Quand Mgr l'Archevêque se lève à son tour, après le dîner, pour continuer la série des discours, il est acclamé par une salve d'applaudissements enthousiastes. Son Excellence exprime la joie qu'il ressent de se trouver parmi ses chers ouvriers. Il ne cache pas son admiration de nos entreprises: "Dans le grand mouvement d'Action catholique lancé par l'Eglise, c'est la classe ouvrière qui a montré le plus d'élan et de dévouement. Les travailleurs se sont vite familiarisés avec les problèmes sociaux et leurs chefs sont en train de relever leur milieu". "Allez de l'avant," conseille le prélat, "nous vous faisons confiance. Notre plus grand désir est de voir la famille heureuse, bien organisée pour gagner sa vie et grandir le bien commun de notre pays."

Adressent également la parole: Mgr F. Vandry, MM. Côté et Gauthier, le R.P. Villeneuve, Mme Evariste Choquette ainsi

Les Caisses Populaires Desjardins

DE QUÉBEC

*offrent leurs hommages aux foyers ouvriers
leurs vœux de succès à la L.O.C.*

Les Caisses Populaires suivantes :

ST-SAUVEUR.

ST-FRANÇOIS D'ASSISE.

QUEBEC.

QUEBEC-EST.

SACRE-COEUR.

ST-MALO,

MONTMORENCY.

JACQUES-CARTIER.

que M. Grenon et Roma Winner, ce dernier au nom des jubilaires. Mgr Vandry nous apporte les vœux de Son Eminence le Cardinal, retenu dans la vieille capitale par ses fonctions. Monsieur Côté démontre que, sans appartenir nommément à notre groupe, il n'en met pas moins les théories en pratique; après un peu plus de quatre années de mariage, il compte déjà trois raisons de se juger plus heureux encore qu'à l'époque de la lune de miel. La parole nerveuse, saccadée du Père Villeneuve dénote bien le réalisateur qui voit loin, grand; il laisse apercevoir sous quels aspects la L.O.C. entend traiter les problèmes moraux qui se présentent dans la vie familiale. Madame Choquette taquine un brin ses compagnes et ses compagnons d'armes du Comité Général; discrètement, elle loue la part d'activités que chacun fournit sans bruit; le tout, assaisonné d'une pointe d'humour de belle venue. MM. Grenon et Winner causent à peine quelques instants, l'un et l'autre; ils n'en

soulèvent pas moins l'hilarité de l'assistance par leurs réflexions malicieuses, débitées d'une voix superbe d'aplomb et de netteté.

Le soir, le 'Jeu de la Famille Ouvrière', texte du R.P. Laurent Tremblay, O.M.I. L'intérêt de ce genre théâtral découle de deux facteurs: la richesse des dialogues, la personnalité des acteurs. C'est ni plus ni moins, qu'un retour aux grands 'Jeux', des âges chrétiens, dont notre théâtre contemporain ne constitue qu'une parodie, une déformation.

Huit mille citoyens gravissent les escaliers interminables par où l'on accède au vaisseau majestueux. Du portail de la Basilique, la vue perçoit les feux de la grande ville dont les lieux d'amusements populassiers se remplissent en ce moment; ici, sur le flanc de la colline bénie, on jouit d'un calme surprenant, on a l'impression très nette de s'élever, d'esprit autant que de corps, au-dessus du remue-ménage de chaque jour. A l'intérieur du temple inachevé, de robustes colonnes de béton armé s'élancent pour aller soutenir hardiment là-haut, le toit dont les siècles à venir devront respecter la solidité. Sur le parquet, des sièges de fortune formés de madriers hâtivement assemblés; la froidure humide contraste désagréablement, au premier abord, avec la chaleur accablante du dehors. Bah! on se fait bientôt et aux bancs et à l'humidité: à la guerre comme à la guerre!



*Le Comité Général
le jour du Congrès*

La scène sur laquelle évolueront tantôt les acteurs se réduit au strict minimum: une estrade occupant la largenr complète du sanctuaire avec, en guise d'arrière-plan, un rideau d'un bleu intense partageant le choeur à douze pieds du sol, environ. L'éclairage est suffisant; l'acoustique laisse à désirer: on eût probablement mieux réussi en situant les mégaphones électriques quelque part vers la moitié de la nef et au centre. Détails de cuisine, si l'on veut, que ces considérations; elles pourront servir en d'autre occasions, nul doute.

Quand ils parcourront ces lignes, les lecteurs auront lu le texte du 'Jeu de La Famille Ouvrière'; nous passons sans insister sur ce point, laissant aux connaisseurs le soin de vanter comme il sied, cette production littéraire d'une valeur indiscutable. Substance et forme, à notre avis, valent d'être mis en lumière. Quant aux acteurs, eh bien! ils ont donné ce qu'ils pouvaient donner en semblable occurrence: leur bonne volonté entière. Et ce ne fut pas le moindre attrait de cette veillée. Les spectateurs ne ménagèrent point leur admiration; et c'était juste. En somme,

ce jeu scénique clôturait en beauté une journée splendide.

Le propagandiste, M. Léo-Paul Turcotte, posera le point final, en proclamant la 'Charte de l'Oratoire'; nous sommes convaincus que ce code précis, intégral, mais juste de nos revendications sociales et économiques aura plus de portée — dans notre milieu — que telle autre charte dont les grandes gazettes vantèrent jadis la publication solennelle.

J.-Alfred HERVIEUX.



Recette

MARMELADE DE POIRES

A chaque livre de poires pelées et vidées, coupées en tranches très minces, ajoutez $\frac{3}{4}$ livre de sucre, $\frac{1}{2}$ once de racine de gingembre vert, grattée ou râpée, et la moitié d'un gros citron.

Mettez les poires en couches dans la chaudière à conserves, saupoudrez chaque couche de sucre, de jus de citron, et de racine de gingembre râpée. Laissez reposer 2 ou 3 heures, puis faites chauffer lentement jusqu'au point d'ébullition. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit clair et épais. Si l'on préfère, on peut broyer la racine de gingembre et la mettre dans un petit sac que l'on peut ôter du mélange avant de le verser dans les bocaux.

Compliments de

La Photogravure Artistique

Lorenzo Audet, prop.

12, rue ARAGO

— QUEBEC

La CHARTE



DEPUIS sa naissance, la L.O.C. consacre ses efforts au bien-être de la famille ouvrière. Nous présentons à nos lecteurs "La Charte de l'Oratoire" qui atteste la vérité de ce travail entrepris depuis les débuts de ce mouvement familial. Cette Charte de l'Oratoire est la pièce maîtresse qui fut présentée lors du Congrès qui a marqué, le 23 juillet dernier, le 5e anniversaire de la L.O.C. ainsi que des "Cent Mariés" du congrès jociste de '39.

Pour le bénéfice des 200,000 lecteurs de notre Magazine Illustré, nous en donnons ici la teneur.

* * *

"Les chefs d'Etat alliés ont donné au monde la Charte de l'Atlantique. En l'appliquant à nos véritables besoins, nous pouvons en faire la Charte de l'Oratoire en garantissant à la famille ouvrière ses deux libertés essentielles: liberté de vivre et liberté de survivre.

(a) Pour vivre, il faut à la famille, la nourriture, le vêtement, le logement et la santé. Pour lui en assurer le minimum indispensable, nous voulons pour les familles ouvrières:

- un salaire suffisant et assuré;
- des allocations familiales qui donnent justice à tous;

- le budget familial dans chacun des foyers ouvriers;
- un dégrèvement des impôts et des taxes qui obèrent ce budget;
- une solution immédiate et aussi complète que possible au problème menaçant du logement ouvrier. Cette solution devra porter le crédit urbain et tout l'encouragement voulu aux coopératives d'habitations;
- la multiplication des sanatoriums et des possibilités pour la famille ouvrière d'être soignée à temps et bien, malgré son manque de ressources;
- des vacances familiales;
- des unions syndicales nationales;
- une politique familiale.

(b) Il faut de plus à la famille, la liberté de vivre chrétiennement. La L.O.C. exige pour elle en conséquence:

- le respect de la loi du dimanche et des fêtes;
- la moralité à l'usine;
- des loisirs sains;
- la disparition des revues, magazines, spectacles et programmes radiophoniques qui ridicu-



de

L'ORATOIRE

lisent le mariage et la famille ou qui sont franchement immoraux;

- la décence dans les modes et sur les plages;
- l'encouragement à tous les organismes qui font l'éducation des adultes;
- un effort des époux chrétiens pour comprendre et vivre leur sacrement de Mariage;
- l'application des lois interdisant le communisme;
- un Etat chrétien dans un pays où la grande majorité des foyers sont chrétiens;

(a) Pour survivre, la famille a besoin d'enfants. Pour lui rendre la tâche possible, nous demandons pour elle:

- le classement comme ennemis publics de tous ceux qui font de la propagande anticonceptionnelle;
- la construction de logements pour familles nombreuses;
- la mise au ban de la société des propriétaires qui n'acceptent pas d'enfants;
- l'aide aux jeunes ménages;
- l'interdiction du travail des mères;

- une délimitation sévère des tâches que peuvent accomplir à l'usine les jeunes filles, mères de demain;
- la multiplication des services de tout ordre en faveur des femmes enceintes et des jeunes enfants;
- la disparition du travail précoce des enfants;
- l'orientation professionnelle de la jeunesse;
- plus de coopération entre la famille et l'école;
- chance égale pour tous les jeunes de s'instruire et de devenir des compétences;
- facilité de suivre des cours de perfectionnement accordés par les patrons à leurs ouvriers, les jeunes surtout;
- un rétablissement du sens des valeurs dans la famille et dans la société pour que le capital humain prime partout et toujours.

(b) Pour survivre chrétiennement, la famille a besoin d'enfants chrétiens. Et nos enfants ne grandiront chrétiennement que si nous avons:

- un assainissement des loisirs;
- une amélioration constante des lois de l'enfance;
- des parents qui font l'éducation de leurs enfants, l'éducation de la pureté surtout;

**Hommages aux
familles ouvrières de
QUÉBEC**

ALLARD & ROBITAILLE Ltée

Manufacturiers et importateurs
de marchandises générales
29, ave Renaud Québec Tél. : 3-1946

Royal Mattress & Furniture

INC.
167, ave RENAUD QUEBEC

H. Thivierge Le Costumier

Le grand spécialiste,
confection, merceries pour dames.
203, rue St-Joseph Québec Tél. : 9461

LA LAITERIE FRONTENAC

LIMITEE
PRODUITS LAITIERS
142, rue De L'Eglise Québec

CLOUTIER & TRÉPANIER

Courtier en douane, agents expéditeurs
17, rue St-Jacques Tél. : 2-3215

J.-B. LALIBERTÉ LIMITÉE

Fourrures pour tous
Vêtements pour hommes
145, rue St-Joseph Québec

Gaudias Lajeunesse Enr'g

QUINCAILLIER
721, rue St-Vallier Québec

**L'ŒUVRE DE JEUNESSE
CATHOLIQUE**

Paroisse de St-Sauveur,
Salle St-Pierre Québec

J. GÉRARD DROLET

BOUCHER
755½, rue St-Vallier Québec

- l'application sévère des lois interdisant l'entrée des cinémas aux enfants;
- une propagande intense et soutenue en faveur de services analogues au service de préparation au Mariage de la J.O.C.;
- de plus grandes facilités pour nos soldats de pratiquer leur religion;
- la mise en opération immédiate des cours familiales;
- le support de tous pour les mouvements d'Action catholique;
- un renouveau dans les cœurs.

Voilà la Charte de l'Oratoire émise par la L.O.C. lors de son premier Congrès National le 23 juillet dernier. C'est en même temps le programme de ses réalisations à venir.

Puissent-elles, étant accomplies, apporter le bonheur à la famille ouvrière pour laquelle la L.O.C. combat si fièrement et si activement depuis cinq ans.



“Une réponse douce calme la fureur,
Mais une parole dure excite la colère.

* * *

“Celui qui est lent à la colère
A une grande intelligence ;
“Celui qui est prompt à s'emporter
Publie sa folie.
“Celui qui est lent à la colère
Vaut mieux qu'un héros,
Et celui qui est maître de lui-même,
“Que le guerrier qui prend des villes.

* * *

“Mieux vaut un morceau de pain sec
avec la paix,
Qu'une maison pleine de viandes
avec la discorde.

* * *

“C'est ouvrir une digue que de
commencer une querelle ;
Avant que la dispute s'allume,
retire-toi.

5 ans de Réalisations



QUAND on dit action, on suppose réalisations. La L.O.C. étant un mouvement d'Action catholique, il va de soi qu'elle a des réalisations importantes à présenter au public qui ignore même son existence. La famille ouvrière qui en a bénéficié le sait bien elle.

Voici les principaux services organisés par la L.O.C. depuis sa naissance pour le bien-être de nos foyers, à nous les ouvriers. Séparons-les, si vous le voulez bien. Nos services sont d'ordre moral et d'ordre matériel.

Le plus grand service *d'ordre moral* que la L.O.C. a rendu à un nombre incalculable de foyers est de leur avoir redonné le bonheur en y mettant de l'amour vrai,

Notre drapeau !

par la compréhension, l'accord, une plus grande intimité des cœurs et des âmes. Les époux se sont mieux aimés parce qu'ils se sont mieux compris. Mais surtout, n'ayons pas peur de le dire, parce que l'union des corps a été enfin comprise comme le moyen providentiel de donner des chrétiens à l'Eglise, des citoyens à l'Etat et des élus à Dieu, mais aussi comme un aliment pour conserver l'amour des époux et pour resserrer le lien qui unit leur cœur et leur âme. De plus, la L.O.C. a replacé le Christ à sa vraie place dans le foyer et quel miracle le Christ ne peut-il pas opérer ? Les chiffres sont tout à fait impuissants à donner même une faible idée du travail accompli par la L.O.C. au sein de la famille ouvrière.

Les services d'ordre matériel peuvent plus facilement se compter en chiffres, voici :

*L'éducation populaire
par le journal*



*Hommages aux
familles ouvrières de
QUÉBEC*

ALFRED DION

Vendeur autorisé des batteries "Hart"
680, rue ST-VALLIER Tél. : 3-3416

DROLET & MONTREUIL

BOUCHER

404, rue ST-JOSEPH

SYLVAIN, FRERES

Acheteurs d'animaux de boucheries
de toutes sortes

161, rue Durocher Tél. : 3-3320

J. W. CANTIN

MARCHAND DE MEUBLES

446, rue ST-JOSEPH

L'AMI DU FOYER

460, rue ST-JOSEPH

FRANÇOIS NOLIN

Charroiyage général
Contracteur-Excavation-Démolition, etc.
7, 7^{ème} rue, Limoilou

LA QUÉBECOISE

COOPERATIVE DE CONSOMMATION

741, rue ST-VALLIER

LA PHARMACIE ROYAL

735, rue St-Vallier

L. BOUCHARD

NOUVEAUTES

750-760, rue ST-VALLIER

Le Budget familial :

Toujours pour le bonheur intérieur du foyer, la L.O.C., l'an passé a décidé 7,000 foyers à tenir un budget familial; ce qui est une nécessité pour la famille ouvrière mais une nécessité difficile à lui faire avaler.

Les jardins ouvriers

En vertu du principe "qu'un minimum de bien-être est nécessaire à la pratique de la vertu" et pour aider la famille ouvrière à augmenter elle-même son bien-être, la L.O.C. a organisé son service de jardins ouvriers.

Le service fonctionne dans les neuf diocèses où nous avons des sections. A Montréal, nous avons près de 2,000 jardins.

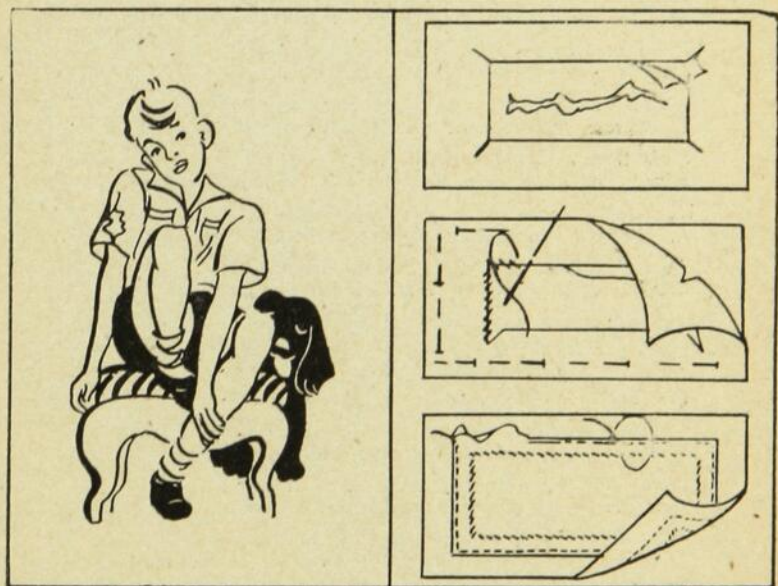
Coopératives de légumes :

A Drummondville, où les gens sont des coopérateurs convaincus, en plus des jardins individuels, la L.O.C. a, pour la deuxième année consécutive, sa fameuse coopérative de patates. C'est le plus grand champ de patates de la Province. Il mesure 28 arpents carrés et la récolte prévue pour cette année est de 4,000 poches. Il faut voir, à la récolte, les quelque 200 à 300 hommes, femmes et enfants, mettre les précieux légumes en poches ! La fédération de Drummondville a aussi cette année une coopérative de tomates. Les 12,000 pieds plantés devraient rapporter 30,000 boîtes de conserves.

Organisation de loisirs :

Pour semer du bonheur encore, la L.O.C. organise les loisirs. Ains
(Suite à la p. 215)

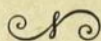
UNE REPRISE SUFFIT



Il est souvent plus avantageux de réparer une déchirure en posant une pièce que de repriser l'étoffe. Quand il vous faut poser une pièce, égalisez les bords de la déchirure pour obtenir un rectangle ou un ovale, selon le cas. Puis, taillez un morceau d'étoffe semblable, de dimensions un peu plus grandes que l'accroc, et cousez soigneusement à points dissimulés, tel qu'illustré sur le diagramme ci-dessus. C'est ainsi que l'on fait durer les vêtements en temps de guerre.

*Coopération égale
bien-être de chacun aux dépens de personne*

Poème de la Joie



*Homme, pour être heureux, fais de ta vie un chant !
Sois le barde du bien dans un monde méchant !*

*Harmonise avec art le meilleur de toi-même !
Que ton âme ici-bas soit un vivant poème !*

*Ne doute pas de tout, si tu doutes de toi ;
Entonne avec ferveur un cantique de Foi !*

*Chante Magnificat ! quand ta chair est meurtrie ;
L'allégresse accompagne une douleur qui prie.*

*Si la terre t'afflige, examine les cieux !
Riposte aux coups sanglants par un psaume joyeux !*

*Un généreux amour allégera ta peine ;
Le Ciel au bon vouloir promet la paix sereine.*

*De la Croix sois avide ! Endure avec entrain !
Souffrir est ton salaire et mourir est ton gain.*

*Avance, même si la route est peu fleurie ;
Marche droit dans le calme et dans l'intempérie !*

*Reste tranquille et doux devant l'affront brutal ;
Que ton mot d'ordre soit : Sacrifice total !*

*Que ton zèle brûlant sur ton prochain rayonne !
Que ton cœur se dévoue et sans retour se donne !*

*Consomme tes efforts dans l'austère devoir ;
Agis durant le jour et n'attends pas le soir . . .*

*N'attends pas que la nuit descende sur ton âme ;
N'attends pas pour chanter que s'éteigne ta flamme !*

*L'ombre envahit la terre et ses hommes pervers ! ;
Que ta voix sème un peu d'ivresse en l'univers !*

*Que sur un monde las, épuisé de souffrance,
Vibre, sonore et clair, ton hymne d'espérance !*

Joseph-Delvida POIRIER. ⁽¹⁾

Montréal, octobre 1943.

⁽¹⁾ Auteur de "Paroles de paix."

LUDGER
Duchaine
INC.
CHAUSSURES DE DISTINCTION
QUÉBEC, QUÉ.

593, rue ST-VALLIER



Sous la houlette du pasteur

5 ANS DE RÉALISATIONS

(Suite de la p. 212)

si chaque année nos sections ont, à l'été, des fêtes champêtres, pour les familles ouvrières; à Noël une fête d'enfants et au printemps la fête des Mères.

Camps de vacances :

Mais la plus merveilleuse réalisation de la L.O.C., en voie de s'accomplir en fait de loisirs, ce sont les camps de vacances ouvriers. Dans plusieurs fédérations, notamment à Hull, Trois-Rivières, Sherbrooke, St-Hyacinthe, on peut voir avec joie des camps de vacances ouvriers, exclusivement ouvriers. Entreprises encore modestes mais qui grandiront sûrement et qui contribueront dans une large mesure au bien-être physique et moral de la classe ouvrière.

Autres services d'entr'aide :

Voilà des réalisations pratiques, sans compter, dans nos sections paroissiales, le service d'aide aux femmes enceintes, le service de relevailles si précieux en ces temps où les aide-familiales sont introuvables, le service des "bees" pour aider les voisins et bien d'autres encore.

Nos revendications pour le bien-être de la famille.

Les allocations familiales :

Mais la L.O.C. a compris que la famille ouvrière ne peut vaincre elle-même tous les obstacles qui s'opposent à son bonheur. Aussi avons-nous entrepris une lutte acharnée, persévérante et systématique contre tous ses ennemis. La L.O.C. réclame depuis deux ans les allocations familiales. Nous ne les avons pas encore, mais nous les aurons bientôt. A la L.O.C. revient le crédit d'avoir, depuis deux ans,

réveillé et fixé l'opinion publique sur ce devoir de justice sociale dont l'Etat tarde trop à s'acquitter. Nous n'avons pas réclamé les allocations familiales par plaisir de critiquer ou de crier, mais bien parce que notre enquête sérieuse sur le budget des familles ouvrières nous a révélé que 60% des ouvriers gagnent un salaire insuffisant, même en temps de guerre. Et nous ne cesserons pas de les réclamer, comme nous ne cesserons pas de dénoncer cet aspect de la loi actuellement projeté qui ne rend pas justice à la famille nombreuse.

Le Travail féminin :

Nous avons mené campagne contre le travail des mères qui est en train de tuer nos foyers plus sûrement que la guerre elle-même. 300,000 circulaires ont été distribuées dénonçant ses effets désastreux, sans compter les nombreux forums organisés pour convaincre nos femmes et nos mères de rester chez-elles. Dans bien des cas particuliers nous avons eu du succès mais auprès des autorités... c'est une autre chanson.

Les Coopératives d'habitations:

Nous avons dénoncé tant et plus les conditions de logement, indignes d'êtres humains, qui prévalent dans tous les centres ouvriers de la Province et principalement à Montréal. Nous avons fait faire sa part à l'ouvrier en étudiant dans 4,800 cercles d'études les droits et les devoirs des locataires et des propriétaires. Nous avons encouragé de toutes façons la création de coopératives d'habitations ouvrières. A Québec, Sherbrooke et St-Hyacinthe en particulier les coopératives existent. Partout nos Cercles d'études coopératifs se multiplient et l'an prochain, nous nous attendons à de vastes développements dans ce domaine.

Le Crédit urbain :

Pour aider à ce développement, nous avons demandé aux autorités d'accorder aux coopératives les mêmes facilités qu'à certaines entreprises privées qui ont fait grand bruit mais n'ont rien produit encore. Nous criions après le crédit urbain et autres mesures

Hommages aux familles ouvrières de Québec

LES RÉV. PÈRES OBLATS
Paroisse St-Sauveur
Québec

J. S. L I V E R N O I S
LIMITÉE
Rue St-Jean Tél. : 2-5214

LA L.O.C.
SECTION ST-SAUVEUR
Québec

LA L.O.C.F.
SECTION ST-SAUVEUR
Québec

5 ANS DE RÉALISATION

(Suite de la p. 216)

propres à faciliter à l'ouvrier l'accès à la propriété privée sans laquelle, suivant les mots de Pie XI, on n'arrivera pas à défendre efficacement l'ordre public, la paix et la tranquillité de la société contre l'assaut des forces révolutionnaires.

Par l'éducation populaire :

200,000 copies de notre journal "LE MOUVEMENT OUVRIER" et 50,000 Magazines appuient annuellement nos revendications. Nos 200 sections et nos 30 blocs d'usine font de même à cœur d'année.

Bientôt en octobre, J.O.C. et L.O.C., donnant l'exemple de cette union des forces indispensables au succès et si difficile à réaliser chez-nous, lanceront un journal hebdomadaire unique qui sera véritablement le porte-parole de la famille ouvrière.

La L.O.C. est fière de ses réalisations. Cinq ans de succès couronnés par son magnifique congrès national dont tous les journaux ont parlé l'incitent à aller de l'avant toujours pour le bien-être des foyers ouvriers. Bienvenue dans ses rangs.

SYNDICAT DE QUÉBEC LIMITEE

coin St-Joseph, de la Couronne
Boul. CHAREST

LA LAITERIE LAVAL ENREGISTRÉE

257, 4^{ème} ave Limoilou, Tél. 4-3551

Les Bonnes Recettes

MAYONNAISE MAZOLA

- 1 oeuf
- 1 cuil. à table de moutarde
- 2 cuil. à table de vinaigre
- 1 cuil. à thé de sel
- 2 tasses d'huile Mazola.

Battre l'oeuf légèrement, ajouter la moutarde et le sel, puis l'huile petit à petit, une cuillerée à thé à la fois d'abord, puis quand la mayonnaise commence à épaissir, ajouter l'huile en plus grande quantité à la fois. En dernier lieu ajouter le vinaigre. Bien battre. Tous les ustensiles employés doivent être froids.

SAUCE CHILI

- | | |
|--------------------------------|---------------------------|
| 12 tomates | 2 piments verts |
| 6 pommes | 3 tasses de |
| 1 botte de céleri | vinaigre |
| 2 piments rouges | 3 c. à thé de |
| 1 $\frac{3}{4}$ tasse de sucre | cannelle |
| 1 cuillerée à thé | $\frac{1}{2}$ c. à thé de |
| de gingembre | toute-épice. |
| 1 oignon | 1 c. à soupe de sel |

Hachez et mélangez le tout ensemble et faites bouillir 1 $\frac{1}{2}$ heure.

DELISLE & LANGEVIN

négociants en gros

675-677 rue St-Vallier Tél. 2-1506

LES RELIGIEUSES DU BON PÂTEUR

Maison de Béthanie Québec

J. ARTHUR BÉDARD

MARCHAND-ÉPICIER

Président des épiciers-unis Inc.

728-730, rue St-Vallier Québec



*Quêlques couples
des 100 mariés qui
ont assisté au Con-
grès National lo-
ciste. En haut à
gauche au centre
de la photo M. et
Mad. Roma Winner
qui a remercié la
L.O.C. au nom de
tous les autres cou-*

*ples pour le banquet qui
leur fut offert.*

Que sont devenus **les "CENT MARIÉS"**

Que sont devenus les 100 Mariés



LE groupe unique que forment les 100 mariés de 1939 éveille la curiosité de tout le grand public. C'est avec raison d'ailleurs que l'on s'y intéresse. Malheureusement bien des gens ont porté sur leur compte des jugements faux et erronés... répandent des histoires sans fondement. On ne croit pas ces histoires mais on les répète tout de même partout à qui veut les entendre.

Toutes les personnes sérieuses et toutes celles qui veulent la vérité sont invitées à prendre le témoignage de la L.O.C. qui a visité l'un après l'autre les 106 couples mariés du Congrès jociste de 1939.

Nous l'avons dit et nous le répétons, la grande partie des 100 mariés sont beaucoup plus heureux que la majorité des autres foyers. Nous nous empressons de donner la raison. C'est qu'ils se sont mariés après une *préparation sérieuse* à la vie conjugale et à tous les devoirs que comporte cette grande vocation.

Voici quelques chiffres:

204 enfants nés des 106 couples mariés il y a cinq ans.

2 couples ont été gratifiés de jumeaux. Malheureusement la mort est venue enlever un couple de ces jumeaux; 17 autres enfants sont morts; 4 couples ont eu le malheur de perdre leur conjoint: 2 hommes et 2 femmes.

Il n'y a que trois femmes qui travaillent: une par nécessité et deux par agrément. Ces femmes n'ont pas d'enfants.

Métiers et conditions :

Presque tous les métiers et quelques professions sont représentés chez les Cent Mariés. Nous comptons des mécaniciens, machinistes, riveteurs, gérants-épiciers, commis, chauffeurs, opticiens, menuisiers, nettoyeurs, vendeurs, pompiers, laitiers, boulangers, publicistes, agents d'assurances, restaurateurs, comptables, draveurs, etc. 4 font partie de l'Armée canadienne: 2 aviateurs au Canada; 1 soldat en Angleterre, dans l'Infanterie, 1 autre en Italie, sur les chars d'assaut.

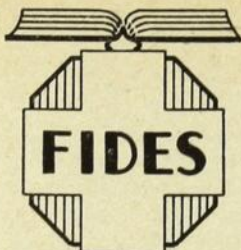
4 habitent avec leurs parents. 2 hommes ne travaillent pas dans le moment pour cause de maladie.

Où demeurent les 100 mariés.

Une cinquantaine demeurent à Montréal. Les autres à Cornwall, Ont., St-Jérôme, Rouyn, Abitibi, Sherbrooke, Shawinigan Falls, Granby, Trois-Rivières, Cap de la Madeleine, Rimouski, Drummondville, Joliette, St-Vincent de Paul, Mont-Rolland, Grand'Mère, La Tuque, Beauharnois, Lac Mégantic, St-Hyacinthe, Ste-Sabine, Ste-Thérèse de Blainville, Sainte-Dorothée, Charlemagne et St-Joseph du Lac.

M. et Mme NAP. CHAYER.

Centre moderne
d'édition
d'orientation
des lectures
et d'organisation
des bibliothèques...



... au service de
l'Action
Catholique et
de l'humanisme
intégral.

◆ CENTRE MODERNE D'ÉDITION ◆

FIDES travaille par les LIVRES
les TRACTS
les JOURNAUX
les REVUES à l'instauration d'un
ORDRE SOCIAL CHRETIEN.

◆ CENTRE D'ORIENTATION DES LECTURES ◆

FIDES possède un service unique de bibliographie et de documentation.

BIBLIOGRAPHIE—Une section spéciale de "Mes Fiches" renseigne sur tous les livres et opuscules français publiés ou au moins vendus au Canada.
Un guide de lecture indispensable et unique !

DOCUMENTATION—encyclopédique, dans tous les domaines du savoir, à la disposition des spécialistes, des intellectuels et de tous ceux qui travaillent à se cultiver.

Le grand moyen d'action de ce service est la revue "MES FICHES"

◆ CENTRE D'ORGANISATION DE BIBLIOTHÈQUES ◆

FIDES—par son Service d'aide aux Bibliothécaires—

encourage l'organisation de nouvelles bibliothèques au sein des paroisses, des institutions, des cercles d'étude et même des familles ;

aide les nouveaux bibliothécaires . . . et même les plus anciens dans la solution de tous leurs problèmes ;

fournit, grâce à un département de LIBRAIRIE unique, une collection, classifiée selon un ordre méthodique, de tous les bons ouvrages actuellement en vente.

VOUS VOULEZ CONNAITRE L'OEUVRE ET L'ORGANISATION DE FIDES ?

Venez nous visiter à 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

Lisez "Editions et Lectures" par le Père P.-A. Martin, c.s.c., Directeur de Fides.

Sur demande, nous envoyons gratuitement nos catalogues, des feuillets.

Vous pouvez toujours vous procurer les éditions FIDES dans tous les
SERVICES DE LIBRAIRIE des mouvements d'ACTION CATHOLIQUE.

~ AU-REVOIR ~

DE ce Congrès National lociste, une impression se dégage: impression de puissance et d'espoir. Si après cinq ans d'existence, la Ligue Ouvrière Catholique a pu rassembler à l'Oratoire St-Joseph cette foule immense qui assista à la messe pontificale du matin et au grand jeu scénique du soir, c'est que déjà son œuvre a pénétré la masse des foyers ouvriers et qu'elle a transformé leur manière de penser et de vivre.

Un mouvement qui entraîne déjà à sa suite, des foules aussi sérieuses qu'enthousiastes, donne la preuve d'une force qui pourra augmenter, se décupler même, dans quelques années.

Et cette force c'est bien celle de l'union. Nous l'avons assez prêchée dans notre journal. Rien ne sera aussi puissant pour rétablir l'ordre social chrétien que l'union des foyers dans une même mystique et dans une même technique.

N'ayons pas peur, non plus de l'affirmer. Cette force ne vient pas seulement du bien que la L.O.C. a déjà opéré dans de nombreux centres ouvriers; non plus des rénovations qu'elle veut accomplir dans un avenir prochain; mais de la force même de Celui qui veut sauver nos foyers ouvriers et les rendre plus heureux en même temps que plus chrétiens.

Une telle force ne peut reculer devant les obstacles, quels qu'ils

soient. L'organisation du mal dans la société devra céder devant la puissante poussée de la L.O.C.

Et cela explique l'impression d'espoir qui se dégage du Congrès National lociste.

Le groupe qui a fait le travail déjà commencé ne peut pas le continuer seul. S'il opère sur des volontés, il faut que les volontés se prêtent à la transformation. S'il travaille sur des foyers, pour leur bien-être, il faut que les foyers ouvriers collaborent.

Cela veut dire que tous les foyers ouvriers retireront de grands avantages matériels et moraux à s'unir à la L.O.C., pour augmenter sa force et l'aider à réaliser tous ses grands espoirs et tous les grands projets qu'elle a en vue.

Faire le rêve que dans dix ans la L.O.C. sera devenue une puissance qui aura transformé notre monde ouvrier, cela peut paraître aujourd'hui téméraire.

Cependant le Congrès National nous a laissé l'assurance que ce mouvement en marche ne peut s'arrêter ni être arrêté. Il porte en lui-même le germe et le gage de sa grandeur et de son développement.

Arbuste encore, il abritera bientôt sous ses rameaux étendus et ombreux, toute la classe ouvrière, jeunes et adultes, tous les foyers ouvriers.

La L.O.C.

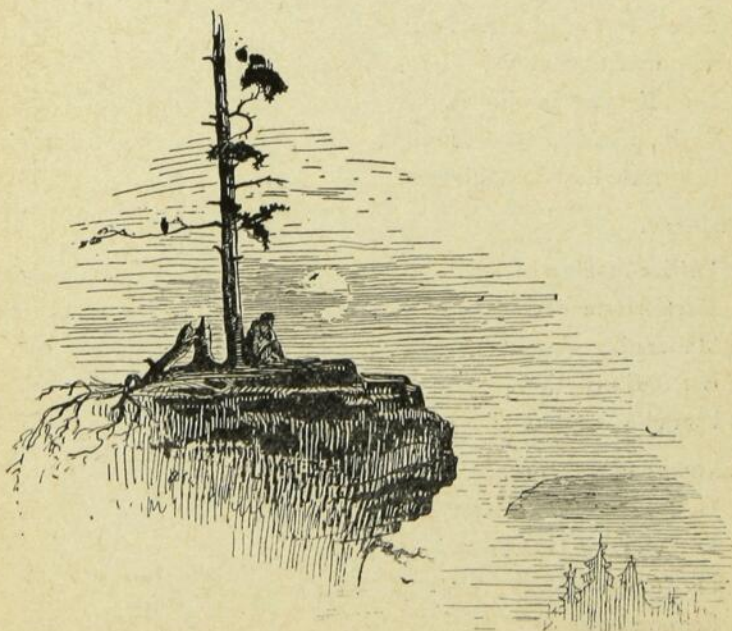
Table des Matières

	PAGE
Jusqu'au cœur. Présentation du Magazine :	
<i>Aimé Carbonneau, prés. gén.</i>	6
Le Bonheur et l'Amour : <i>Albert C.</i>	42
Pour unir ou désunir : <i>Albert Colangelo</i>	48-49
Pire que la guerre : <i>Gracia Gaudet</i>	57
Asbestos, ville progressive : <i>Agénor Bisson</i>	65
Un premier mot : <i>Ouvrier coopérateur</i>	69
L'Union fait la force : <i>Pierre Gauthier, trés. gén.</i>	73
Travailleurs, répondez :	
<i>Victor Barbeau, prés. de la Familiale</i>	77
Le Mouvement sauveur : <i>Pigot</i>	87
La Femme coopérative : <i>Pierrette</i>	96
Des Piliers solides ; les principes : <i>Albert Boyer</i>	105
La Prière de l'Ouvrier	112
Où va le monde ? <i>Gaston Leury</i>	121
Prendr' un p'tit coup, c'est doux !... Mais : <i>Gaston Leury</i>	124
Des ruines ! Des ruines ! <i>Gaston Leury</i>	126
Les vertus d'un Coopérateur : <i>Pierre G.</i>	131
Une Industrie de Chez-nous : Volcano Limitée :	
<i>Gracia Gaudet</i>	137
Avant qu'il ne soit trop tard : <i>Evariste Choquette,</i> <i>ass.-dir. du Conseil des Oeuvres de Montréal</i>	142
Jeux d'enfants : <i>Bernadette St-Onge</i>	169
Commérages ou vérités... <i>Bernarde</i>	173
Le Rival, Conte de <i>Félix Leclerc</i>	176
Soirées d'Automne, <i>C. Plaisant</i>	183

	PAGE
Vous êtes cordialement invités... <i>Hôtesse</i>	187
Premier congrès national : <i>J. A. Hervieux</i>	199-200
La Charte de l'Oratoire	208-209
5 ans de réalisations	211
Que sont devenus les "100 mariés" — <i>M. et Mme Nap. Chayer</i>	219
Au revoir	221
LE BON SENS PARLE : <i>Capitaine Magniez</i>	
Et les mystères ?	34
Les Nègres, les jaunes, les peaux-rouges... ..	79
Le Pape est-il infailible ?	101
L'Extrême-Onction fait mourir les malades	133
Les prêtres devraient se marier	165
PREMIERS SOINS.	
Corps étranger dans l'œil	36
Saignement de nez	88
Les effets de la chaleur	100
Petite pharmacie de famille	132
Les maladies contagieuses	164
BRICOLAGE.	
Voilier-étagère	39
Porte-chaussures	71
Mam'zelle Margot	103
Ustensiles de bois	135
Planche à pain	167
ECONOMIE DOMESTIQUE.	
Le lavage à la maison	64
Le lavage à la maison. (suite)	91
Le détachage	159
Economisons	191

Table des Annonceurs

	PAGE
DRUMMONDVILLE	34-64
ASBESTOS	66-96
MONTREAL	100-119
ST-JEAN	104
SOREL	120-128
MAGOG	130-138
SHERBROOKE	140-157
TROIS-RIVIERES	166-178
ST-HYACINTHE	180-188
QUEBEC	194-218



St. John's Textile Mills Limited



Charles TIBERGHIE,
Gérant Général.

. . . les patrons et les ouvriers eux-mêmes peuvent aider beaucoup à résoudre la question ouvrière par toutes les œuvres capables de soulager efficacement l'indigence et de rapprocher les deux classes. De ce nombre sont les sociétés de secours mutuels ; les institutions diverses, dues à l'initiative privée, qui ont pour but de secourir les ouvriers, ainsi que leurs veuves et leurs orphelins, en cas de mort, d'accident ou d'infirmités ; les patronages institués pour la protection des enfants des deux sexes, des adolescents et des adultes. Mais la première place appartient aux corporations ouvrières qui en soi embrassent à peu près toutes les œuvres”.

RERUM NOVARUM

Léon XIII

ST - JEAN, P. Q.



LA SOCIÉTÉ VOLCANO LIMITÉE
ST-HYACINTHE, QUE.